



MAJID OUKACHA

Il était une foi, l'islam...

*L'histoire de celui qui voulait
diviniser pour mieux régner*



TATAMIS

Majid Oukacha

Il était une
foi, l'islam...

*L'histoire de
celui qui voulait
diviniser pour
mieux régner*

Editions Tatamis

*À Divi, à Baba, à
Bebo, à Viki.*

« Le Code de la
propriété intellectuelle
interdit les copies ou
reproductions destinées à
une utilisation collective.
Toute représentation ou
reproduction intégrale ou
partielle faite par quelque

procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayant cause, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes des articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. »

SOMMAIRE :

AVANT-PROPOS 9

I – POURQUOI LA CRITIQUE DE L'ISLAM EST-ELLE AUSSI INÉVITABLE QUE NÉCESSAIRE ? 15

II - SANS LA LUMIÈRE D'UN DOUTE. 43

II - A. L'autrui d'autrui.

46

II - B. La tentation

élémentaire. 66

II - C. Savoir ignorer. 82

III - LECTURE

PHILOSOPHIQUE DU
CORAN ET DES HADÎTS
SAHIH. 121

III - A. Le goût de

l'antidote. 140

III - B. La mort qui donne
un sens à sa vie. 229

III - C. L'associé de

l'idole qui voulait être la
seule idole d'un monde
sans association. 270

IV - DÉFENSE ET
PRÉDICATION DE LA FOI
ISLAMIQUE DANS UN
MONDE OÙ LES FAITS
PRÉCÈDENT L'EFFET.
342

IV - A. Cette affaire de
fond qu'aucun vice de
forme ne saurait clore. 342

IV - B. Tel épris qui

croyait éprouver. 396

V - CONCLUSION
POLITIQUE. 423

VI - LA MISSION
IMPENSABLE QUI
RENDRAIT L'OMISSION
IMPOSSIBLE ? 436

En ce début de
XXI^{ème} siècle, en France,
l'islam est très
certainement devenu LE
sujet explosif par
excellence, et dans la
hiérarchie des causes et
des conséquences
perpétuellement débattue
par mes contemporains à

conscience politique, je m'interroge souvent sur le fait que ce sujet ultrasensible de l'islam pourrait bien plus être la conséquence d'un problème qu'un problème en lui-même... *IL ÉTAIT UNE FOI, L'ISLAM...*, je l'ai écrit dans une France où les gens qui osent critiquer cette religion en public courent parfois le

risque de s'attirer de très gros ennuis. Dans le meilleur des cas, ces gens pris au milieu de disputes virulentes qu'ils n'espéraient peut-être pas provoquer tenteront de se disculper d'accusations de racisme, de xénophobie ou de néofascisme. Dans le pire des cas, la force des mots ne suffira pas à venir à bout

d'assaillants bien décidés
à venger l'affront de la
critique orale en cognant.

Il existe deux
façons de traiter ces
problèmes qui font courir
au libre penseur
islamocritique le risque
de procès Maccartistes ou
de représailles physiques
capables de faire prendre

conscience des vertus du silence. Soit le droit souverain et le pouvoir judiciaire confortent les Hommes dans leur liberté de pouvoir exprimer la critique, l'aversion et la crainte que leur inspire n'importe laquelle des idéologies qui puisse exister. Soit le droit souverain et le pouvoir judiciaire choisissent de

faire juger et condamner,
tel un criminel, tout
homme qui aurait critiqué
la religion islamique, au
prétexte, par exemple,
que l'expression de cette
critique offenserait la
sensibilité émotionnelle
et morale de certaines
personnes ou qu'elle
inciterait d'autres
personnes à haïr.

Faire taire toute

critique à l'encontre de
l'islam mais ne jamais
s'opposer à sa promotion,
c'est précisément le genre
d'outil politique qui doit
permettre d'imposer à
l'opinion publique un
délit de blasphème qui ne
dit pas son nom. Mais
pourquoi donc le
« véritable islam »,
« religion de paix,

d'amour et de tolérance », devrait-il être un dogme indiscutable et pas un simple point de vue aussi librement admissible que contestable ? Affirmer qu'« Allah est un Dieu qui a envoyé pour message à l'humanité un livre du Coran sexiste, liberticide, guerrier et esclavagiste » : pourquoi serait-ce plus une critique

qu'un constat ? Les droits
libertaires et égalitaires
promus et défendus par
les lois juridiques de la
France d'aujourd'hui
sont-ils vraiment plus
menacés par
l'islamophobie que par
l'islam ?

Le livre du Coran
dont le prophète
Muhammad a fait récit

aux Hommes (il y a très
longtemps déjà,
officiellement entre 610
et 632 après J.C.) n'est
pas un simple recueil de
songes œcuméniques
qu'il conviendrait de
mettre en pratique de
façon exclusivement
individuelle et apolitique.
À partir du moment où
elles deviennent la force

culturelle dominante dans
une communauté
humaine donnée, les
paroles de ce livre,
paroles d'un Dieu
Suprême qui ordonne
sans jamais recevoir
d'ordre de quiconque,
finissent toujours par
produire les mêmes
résultats, partout dans le
monde et à toutes les
époques. Voilà pourquoi

l'amoureux de la France
et de la démocratie que je
suis se méfie des
aptitudes progressistes du
minoritaire « islam de
France » d'aujourd'hui
tout autant qu'il se méfie
des promesses du vivre-
ensemble d'une France de
demain majoritairement
peuplée de gens pensant
que le Coran serait un
livre divin, salulaire et

utile. Si la France en arrive un jour à devenir (par la voie démocratique ou non) une République de droit coranique, le nom France ne sera alors selon moi plus qu'une signature linguistique capable de désigner une zone géographique de la planète Terre. Le Coran promeut une

religion/façon de vivre et un code juridique/socle de valeurs morales qui n'ont rien à voir avec les idéaux et les ambitions portés par la France de l'Edit de Nantes, du premier article de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789 ou du Général de Gaulle. Je ne connais pas une seule autre culture

passée ou présente en ce monde capable de diviser et d'opposer les Hommes entre eux comme la culture tribaliste, anti-individualiste et phallocratique du Coran le peut. Si aujourd'hui vous pouvez entendre tout et son contraire au sujet de ce livre de lois sacrées qui semble figer bien des peuples de notre monde

moderne dans
l'homéostasie d'un
immuable âge de pierre
intellectuel, c'est qu'il y
a forcément un camp qui
(se) trompe. Soit ce sont
la lecture et la
compréhension du Coran
par les islamophobes et
les islamistes chariacrates
les plus littéralistes qui
sont une erreur ou une

tromperie. Soit ce sont les musulmans droit-de-l'Hommistes et leurs alliés non-musulmans mais islamophiles qui mentent ou se trompent au sujet du contenu du Coran. La Parole d'Allah révélée par le prophète Muhammad, source originelle du message de l'islam, peut-elle être « un message de paix,

d'amour et de tolérance »
et en même temps « un
message de guerre, de
haine et d'intolérance » ?
Libre à vous mes lecteurs
de penser que le message
du Coran serait
assimilable à l'une ou
l'autre de ces deux
devises, voire même à
tout autre chose encore,
pourvu que ce livre que
vous tenez entre vos

mains vous aide au moins à comprendre les raisons motivant votre point de vue sur ce qui deviendra le premier courant de pensée idéologique, en nombre de partisans, au cours du XXI^{ème} siècle.

–
Après l’avoir longtemps cherché sans jamais réussir à le

trouver, j'ai finalement
créé pour vous ce que j'ai
toujours souhaité qu'il
puisse être accessible à
tous... Un livre ni
moraliste ni manichéen
qui se veut un constat
objectif et clairvoyant sur
cet islam dicté et
enseigné par son
fondateur, (en) le Coran.
Parce que je me suis
donné pour principal

objectif de faire le tour de la question de cette thèse vulgatique que beaucoup de commentateurs de la vie

publique/médiatique/politique nomment le « véritable islam », j'ai consacré autant de temps à étudier et approfondir les arguments antagonistes de ma pensée que j'en ai passé à élaborer et

défendre mes propres arguments. Cette volonté d'étudier l'islam en travaillant sur la pluralité des points de vue qu'il inspire était une nécessité méthodologique avant même d'être un souci d'honnêteté intellectuelle. Le seul son de cloche des exigences capables de contenter mon esprit

analytique ne me suffira pas à vous convaincre de la justesse de mes observations et raisonnements. Les plus illustres arguments auxquels je reproche de vouloir faire passer les textes sacrés islamiques pour ce qu'ils ne sont pas ont besoin de rencontrer un public prêt à accepter des mensonges qui

rassurent, et c'est
justement face à cette
entreprise de
désinformation, agissant
pour des causes aussi
diverses que variées, que
mon travail critique de
comparaison et de débat
prend tout son sens.

Je crois en la
légitimité de mon droit de
pouvoir critiquer l'islam,

non pas parce que ce droit
ressemblerait à un devoir,
ni même parce que
j'aurais su apporter des
réponses concrètes et
concluantes en vue de
défendre ce droit, mais
tout simplement parce
que les censeurs qui font
taire certaines opinions
critiques et pas d'autres
agissent comme une

police de la pensée en
laquelle je ne crois pas.

M.

AVANT-PROPOS

- La déité (ou l'essence divine) -

Qui est Celui que vous nommez « Dieu » ?
Posez-vous donc la question ! Ce Dieu est-Il Seul et Solitaire ou bien est-Il Accompagné et Agoraphile ? Fait-Il

partie d'un groupe, d'une
famille ? Fait-Il partie
d'une espèce ayant un
patrimoine génétique
commun ? Que fait-Il en
ce moment-même ? Quel
regard porte-t-Il sur
l'Homme et son règne
hégémonique à la surface
de la Terre ? Le regard
d'un acteur
interventionniste et
régulateur ? Le regard

d'un spectateur neutre et indifférent ? Dieu, qui qu'Il soit et où qu'Il soit, a-t-Il des projets bien précis pour l'espèce humaine ? Voit-Il au-delà des apparences, du temps ou de la raison de ce que nous appelons « les lois de la nature » ?

À contre-courant de ce qu'il est tellement

facile de pouvoir lire ou entendre sur les différents Dieux monothéiques que beaucoup trop de croyants idéalisent (amour à sens unique oblige), je ne m'interdis pas d'imaginer la possibilité d'un Dieu Unique qui n'attendrait rien des Hommes et dont les Hommes n'auraient rien à attendre non plus.

Et si l'Homme n'existait sans autre but que celui de survivre et de répondre à des désirs égoïstes, loin des offices religieux et des sacrifices par abnégation ? Et si son esprit s'éteignait définitivement à la mort de son corps, loin du Salut post-mortem et du Jugement dernier ? Et si la présence de l'Homme

sur Terre (et pas ailleurs)
n'avait rien à voir avec
les agissements
personnels d'un
extraterrestre animé par
une volonté
passionnelle ? Et si ce
Dieu qui crée les
Hommes n'était en fin de
compte que l'ensemble
des outils et processus
biologiques qui
permettent aux croyants

et aux incroyants de naître à point nommé et de survivre le plus longtemps possible ? Et si le Dieu qui fait que vous et moi existons ne ressemblait en rien à ce que les livres religieux et les clergés attestent sur Lui ?

Sauriez-vous concevoir que la déité (ou

l'essence divine) que vous ne savez ni nier ni ignorer pourrait habiter un corps auquel il manquerait un entendement et un esprit pensant ? Que serait donc (un) Dieu sans conscience ? Ce pourrait être la simple matière d'un corps à l'état solide, liquide, plasmatique ou gazeux ? Un phénomène

physique/chimique qui
donne du mouvement à la
matière ? Un concept ?
Autre chose ?

Le seul Dieu que
j'ai jamais « connu » dans
ma vie fut un être
conscient qui pense
activement et agit
librement. Lorsque j'étais
musulman, ce Dieu Tout-
Puissant auquel je pensais

ne jamais pouvoir
échapper S'imposait à
moi comme étant une
évidence, un combat
perdu d'avance pour ceux
qui osent Le défier, le
chemin de ceux qui
savent, la seule issue
donnant un sens à
l'existence humaine. Bien
plus que LE personnage
central de toute l'Histoire

de l'idéologie religieuse
monothéiste du monde
dans lequel je vivais, mon
Dieu à moi était le Dieu
de tous les Hommes,
déistes, théistes,
agnostiques ou athées,
instruits, visionnaires,
hypocrites ou ignorants.
J'ai avec moi toutes les
raisons de pouvoir douter
de l'existence du Dieu
Unique en lequel je ne

crois désormais plus,
puisque Celui-ci brille
surtout par sa légendaire
inaccessibilité, et tout
autant de raisons de
continuer à ignorer avec
humilité ce que
l'inéluctable mort qui
viendra tôt ou tard à ma
rencontre fera de moi.
Aussi loin que je m'en
souviens, je n'ai jamais
vu le Dieu Allah produire

devant mes yeux grands
ouverts une quelconque
manifestation capable de
démontrer formellement
Son existence ou une de
Ses propriétés. Il me
semble également tout
aussi difficile de pouvoir
me remémorer un épisode
de ma vie durant lequel
ce Dieu se serait adressé
directement à moi,

audiblement et à
découvert, sans
camouflage ni
intermédiaire, afin de me
raconter une de Ses
quatre volontés ou un de
Ses caprices d'être
omnipotent. Si le Dieu
Allah décrit par le corpus
coranique existe
vraiment, qu'Il
comprenne que je ne me
sens ni convaincu ni

concerné par Son islam,
religion que je juge aussi
contestable sur le fond
que douteuse sur la
forme.

Je ne cherche pas à
opposer raison et émotion
lorsque j'étudie les
Paroles d'Allah, depuis le
livre du Coran. Je me
refuse cependant à la
tentation de voir des liens
de corrélation établis

entre mes goûts ou
intérêts personnels d'un
côté, et la vérité des faits
de l'autre. Je ne voudrais
pas que mon point de vue
sur l'islam soit
assimilable à des
réflexions tendancieuses
telles que « *Je n'aime pas
les lois juridiques du
Coran, donc le Dieu du
Coran n'existe pas* » ou

bien « *Si le Dieu du Coran existait et qu'Il souhaitait convaincre les Hommes de Son existence, Il aurait fait ce que j'aurais souhaité qu'Il fasse* ». Je ne suis par ailleurs pas du genre à repousser par pur esprit de contradiction le héraut convaincu et concerné qui vient à ma rencontre afin de m'enseigner les vertus

de la foi ou les mérites du droit chemin, et ce, même si celui-ci n'a en définitive rien d'autre à me proposer que les oracles d'un maître qui ne fait que promettre, menacer, culpabiliser ou assujettir... Pour autant, je ne vais pas me forcer à refouler ma disposition naturelle à la méfiance vis-à-vis de celui qui me

demande de succomber à la peur, loin de la raison et de l'esprit critique, fut-il le messenger d'un Dieu démiurge qui propose (et impose) un Salut post-mortem aux cadavres de tous temps et de tous lieux.

Quels qu'aient pu être vos rapports avec

le(s) Dieu(x) qui vous
sont chers, sachez en tout
cas que, de mon côté,
personne n'a encore été
en mesure de pouvoir me
convaincre ou me
démontrer qu'il a été
capable de vivre une
expérience mesurable
techniquement ou
physiologiquement et
attestant de l'existence
de(s) Dieu(x), s'il en est.

Cela n'empêche toutefois pas bon nombre des théistes contemporains que j'ai pu côtoyer à différents moments de ma vie de continuer à trouver des liens de cause à effet entre certaines manifestations appréhendables par des outils techniques/organes sensoriels humains et des Dieux référencés dans des

livres religieux. Je
n'exclus pas qu'une cause
divine puisse se cacher
derrière certaines
expériences techniques,
physiologiques ou
métaphysiques que nous,
les Hommes, pouvons
réaliser/éprouver au
quotidien... Pour autant,
je ne vais pas jusqu'à
vivre avec l'intime

conviction qu'un Dieu ou
des Dieux orchestre(nt)
sciemment certaines
péripéties du monde
extérieur qui interagissent
avec mon système
nerveux central (plus que
d'autres) en fonction de
ce que je choisis de faire,
de dire ou de penser.

Spectre légendaire
ayant tourmenté l'esprit

de bon nombre de nos
lointains ancêtres les plus
ignorants et
influençables, pour
certains, être conscient
devant guider le sens
moral et le comportement
de tout être humain
désirant la bénédiction et
le Salut sur lui et ses
descendants, pour
d'autres... Si je devais
tenter de formuler la

n'adresser ses inaudibles
commandements de la foi
en son être et du culte de
sa personnalité et ses
toutes aussi inaudibles
lois sociétales qu'à de
seuls êtres humains dotés
d'un phallus, durant des
temps où rayonnaient les
bouche-à-oreille- et
papyrus-technologies,
avant d'arborer
soudainement, depuis

l'avènement de l'écho
international des
probantes et éloquentes
photo- et vidéo-
technologies, une attitude
mutique et une ligne de
conduite hors de portée
de toute expérience
sensorielle humaine qui
se voudrait à la fois
éveillée, lucide et subie.

En parallèle, il est

intéressant de pouvoir constater que si je devais tenter de définir ce même Dieu-Créateur d'un point de vue purement pragmatique et scientifique (scientifique au sens le plus anti-sacralisé du terme), j'obtiendrais :

DIEU n.m. (du latin deus)
/ [Avec une majuscule] : ?

Dois-je alors en déduire que l'absence de preuves expérimentales sur Dieu

serait un argument probant
tendant à démontrer
l'inexistence de Celui-ci ? À
cette question je répondrai
assurément non tant il
m'apparaît à la fois absurde
et excessif d'envisager que
le caractère discret des
hypothétiques agissements
ou non-agissements de ce
Dieu tout aussi hypothétique
sonneraient le glas de Son
existence. Cela relève-t-il
vraiment de la science-

fiction d'envisager que Dieu, à défaut de n'être rien, ait choisit de ne rien dire aux Hommes (voire même de les ignorer) ? Peut-on être autre chose qu'un rabat-joie de cartésien anthropocentriste et résigné quand on s'évertue à ne croire que ce que l'on voit ? Admettre qu'en l'état actuel de nos connaissances scientifiques et des possibilités offertes par les outils techniques à notre

portée, nous, les Hommes du début du XXI^{ème} siècle, ne pouvons pas encore prouver quoi que ce soit sur ce Dieu... Cela suffit-il à clore toutes les discussions et tous les débats Le concernant ?

Et si raisonner sur Dieu ne devait finalement se résumer qu'au désir de moyens qui ne mènent à aucune fin ou à

l'exploitation de
solutions qui ne
répondent à aucun
problème ?

I – POURQUOI LA CRITIQUE DE L'ISLAM EST-ELLE AUSSI INÉVITABLE QUE NÉCESSAIRE ?

Parce que les musulmans
ne sont même pas
d'accords entre eux
lorsqu'il s'agit de définir
ce qu'est l'islam.

-

Sur une planète
Terre peuplée par près
d'un milliard et demi de
personnes vivant avec la
conviction qu'Il n'y a de
Dieu qu'Allah et que
Muhammad est Son
envoyé, il est possible
qu'un jour vous vous
soyez déjà posé la
question suivante :
« Qu'est-ce qu'un

musulman ? ». Selon-
vous, comment peut-on
distinguer un musulman
d'un non-musulman ?
Peut-on l'identifier en
jetant un simple coup
d'œil sur les vêtements
qu'il porte ? Ou bien
l'identifier en écoutant ce
qu'il dit et avec quel
langage il le dit ? Et en
pointant une tranche de

bacon au bout d'un bâton
en direction de sa
bouche ?

Certains
musulmans pensent qu'on
ne peut pas se définir
comme musulman et,
dans le même temps,
s'abstenir de fréquenter
les mosquées et de
pratiquer la salât pour des
raisons autres que

médicales. D'autres musulmans, beaucoup moins enclins à penser que la valeur d'un esprit se mesure aux actes du corps qu'il contrôle, définissent comme musulman toute personne au moins habitée par la foi qu'Il n'y a de Dieu qu'Allah et que Muhammad est Son envoyé. Je n'irai pas

jusqu'à prétendre que la
foi sincère en ces deux
vérités dogmatiques
dispense le croyant qui la
partage de la pratique de
la salât, de la
fréquentation des
mosquées ou de
l'observance des interdits
comportementaux et
cognitifs définis par le
cadre juridique

coranique... Cependant, au regard de l'ensemble des versets coraniques traitant de la question du comportement individuel que la religion islamique érige en modèle vertueux/salutaire, il m'apparaît clair qu'un Homme qui croit en l'existence de plusieurs dieux en dehors du Seul Dieu Allah ou qui ne

reconnaît pas Muhammad
en tant que sceau des
prophètes du Seul Dieu
Allah perd son temps à
vouloir se persuader qu'il
serait dans la droite ligne
tracée par la mission
prophétique de
Muhammad. En réalité, le
Coran, en sa qualité de
« retranscription écrite
des messages
prophétiques de

Muhammad », a au moins
réussi à mettre d'accord
l'ensemble des
musulmans de la planète
qui le divinisent sur ces
deux assertions
fondamentales : Il n'y a
de Dieu que le Dieu Allah
et Muhammad est Son
prophète. Le consensus
unanime s'arrête
néanmoins à ces deux

seuls dogmes. En dehors de cette double-assertion, quelque autre élément qui concerne la religion islamique s'avèrera en effet être un potentiel sujet à dissension parmi les musulmans qui voient en le livre du Coran un message divin à leur attention.

Il existera toujours un musulman qui sera

capable de douter de
l'exactitude ou de la
véracité de n'importe
laquelle des autres bases
dogmatiques ou
juridiques qui vous
paraissent
indiscutablement
approuvées par le Coran
ou la Sunna du prophète
Muhammad^{[1](#)}. Exemple
remarquable : la question

de la consommation du porc et du vin. Depuis notre bonne vieille France du XXI^{ème} siècle où il est facile de trouver du porc et du vin dans n'importe quel supermarché apportant une réponse aux besoins d'étanchéité et de satiété des clients n'ayant pas oublié leur portefeuille à la maison, des

musulmans se refusent à
manger de la viande de
porc et à boire du vin
parce qu'ils pensent que
le Dieu Allah
désapprouve
formellement la
consommation de ces
denrées alimentaires.
Pour moi, si l'on s'en
réfère au Coran, seul
recueil de textes reconnu
à la fois par les

musulmans sunnites^{2} et
chiites comme étant le
support des paroles du
Dieu Allah adressé aux
Hommes depuis la
période du prophétat de
Muhammad, cela semble
être une attitude
raisonnable et prudente
pour qui aspire à une vie
paisible et heureuse dans
le monde de l'au-delà.

Plus de 1300 ans après la mort du prophète Muhammad, ces musulmans qui ne mangent pas de porc et ne boivent pas de vin estiment sans doute que ces interdits juridiques du Coran codifiant le comportement humain dans le domaine de l'alimentation ne seraient pas des interdits

circonstanciels que l'on pourrait aujourd'hui même juger facultatifs ou abrogés. À côté de cette norme (interdit accepté par la quasi-totalité des musulmans), il existe pourtant quelques rares individus ayant foi en Le Dieu Unique Allah et en Son prophète Muhammad qui se refusent à juger illicite la consommation

de porc ou de vin... En partant du principe selon lequel la viande des porcs français d'aujourd'hui serait moins dangereuse que la viande des porcs impropres à la consommation qui vivaient sur la Péninsule Arabique au temps du prophète Muhammad, ou du principe voulant que

seule la consommation de
vin menant à ou
maintenant un état
d'ébriété avancé serait
mal vue par Dieu, ces
musulmans des plus
inhabituels ne
chercheraient-ils pas à
décriminaliser des
comportements pourtant
clairement déclarés
illégaux par le cadre
juridique du Coran ?

Puisqu'Allah ordonne
clairement aux
musulmans, depuis le
Coran, de ne pas
consommer la viande de
porc qui leur est interdite
(sourate 2, verset 173) ni
le vin, grand péché
(sourate 2, verset 219),
abomination et œuvre du
Diable (sourate 5, verset
90), et puisque ces deux
proscriptions n'ont

jamais été remises en
cause à aucun moment
par le moindre texte sacré
citant les Paroles d'Allah
ou la Sunna de
Muhammad : que doit-on
penser du « musulman
bon vivant » ? Qu'il ne
connaît que partiellement
le contenu des lois
juridiques et scripturales
édictées par

Muhammad ? Qu'il
cherche des raisons
extérieures au Coran afin
de contourner les interdits
définis par Allah surtout
lorsque ces interdits ne
lui plaisent pas ? Qu'il vit
avec l'intime conviction
que les interdictions de
consommer du porc et du
vin sont une contrainte
excessive voire
illégitime ?

Autre exemple tout aussi significatif : bien que le Dieu Allah ait toujours pris la position de tolérer la pratique de l'esclavage dans le Coran, la plupart des musulmans français de notre époque qui connaissent bien le cadre juridique institué par le Coran sur la question de l'esclavage

semble pourtant peu
encline à prendre position
sur ce jugement de façon
claire, précise et
sereine... Il n'est certes
pas difficile de concevoir
qu'un musulman qui juge
criminelle la pratique de
l'esclavage ait en général
beaucoup de mal à
accepter que son Dieu,
indiscutablement Juste et

Parfait à ses yeux, puisse tolérer l'esclavage. Le trouble résultant de cette approche dilemmatique confronte ce musulman au choix suivant : « Le problème vient-il de mon sens moral ou de celui de mon Dieu indiscutablement Juste et Parfait ? ». Attention cependant à ne pas adjoindre les états d'âme

véhiculés par ce genre de questionnement existentiel à tous les musulmans qui ont déjà lu le Coran mais qui ni n'ont cependant jamais consenti à posséder le/la moindre esclave dans leur vie. Ne pas s'adonner à la pratique de l'esclavage ne signifie pas nécessairement que l'on s'oppose à cette pratique,

de même que refuser de s'adonner à la pratique de l'esclavage n'est pas toujours la conséquence directe d'un regard de mépris ou de répulsion porté à l'égard de cette pratique. Que seulement 1% d'une population musulmane masculine donnée possède au moins un(e) esclave ne signifie

en aucune façon que les
99 autres % de cette
même cette population
sont personnellement
opposés à l'esclavage.
Des moyens financiers
insuffisants ou la peur des
sanctions pénales de la
justice anti-esclavagiste
du pays impie dans lequel
on vit peuvent tout autant
motiver le refus
d'asservir qu'une leçon

de morale collective ou la bonne conscience de tout un chacun.

Deux positions antagoniques peuvent diviser la population des musulmans coranistes sur la question des principes moraux et juridiques par lesquels leur religion traite du sujet de la pratique de l'esclavage. D'un côté, la position de

musulmans coranistes qui
pensent que la pratique de
l'esclavage serait
autorisée aux musulmans
parce qu'Allah juge que
Muhammad
l'esclavagiste est un
exemple à suivre pour les
croyants, ou encore parce
que le cadre juridique du
Coran tolère diverses
actions que seuls des

propriétaires d'esclaves
peuvent mettre en
pratique. Souvenez-vous
d'ailleurs à ce propos que
je n'écarte nullement la
possibilité que ces
croyants qui jugent
l'islam et l'esclavage
compatibles peuvent tout
à fait déplorer
moralement ce droit que
le Dieu Allah leur
accorde sans pour autant

le refuser ou s'abstenir d'en jouir. *A contrario*, nous avons la position de musulmans coranistes qui pensent que leur Dieu désapprouverait le comportement de l'un d'entre eux à user du droit liberticide de propriété sur un être humain. Ces croyants vous diront sans doute que l'asservissement d'un

Homme est une
disposition juridique
réservée pour une durée
limitée aux musulmans
de la Péninsule Arabique
du VII^{ème} siècle qui
recueillaient des
miséreux, ou bien que les
éditeurs et traducteurs
professionnels des Corans
les plus démocratisés de
France ont traduit par le

terme « *esclave* » la
synthèse du sens
« *employé de maison libre
de partir quand ça lui
chante et de ne faire
l'amour que lorsqu'il y
consent* ».

● **Coran, sourate 70, du
verset 19 au verset 31** ●
*Oui, l'homme a été créé
instable très inquiet ;
quand le malheur le*

touche, il est abattu ; et quand le bonheur le touche, il est orgueilleux. Sauf ceux qui pratiquent la Salat qui sont assidu à leurs Salats, et sur les biens desquels il y a un droit bien déterminé, la Zakat, pour le mendiant et le déshérité ; et qui déclarent véridique le Jour de la Rétribution, et ceux qui craignent le

châtiment de leur
Seigneur car vraiment, il
n'y a nulle assurance
contre le châtiment de
leur Seigneur ; et qui se
maintiennent dans la
chasteté et n'ont pas de
rappports qu'avec leurs
épouses ou les esclaves
qu'ils possèdent car dans
ce cas, ils ne sont pas
blâmables, mais ceux qui

cherchent leur plaisir en dehors de cela, sont des transgresseurs ;

● **Hadith Muslim, livre 001, numéro 0131** ● *Le Saint Prophète a dit : « Quand un esclave s'enfuit de chez son maître, sa prière n'est pas acceptée. ».*

Normalement, le témoignage ci-dessus du

prophète Muhammad
devrait interpeller les
musulmans sunnites qui
pensent qu'Allah a
interdit la pratique de
l'esclavage aux croyants
via Son Coran ou
qu'Allah juge cette
pratique blâmable et
transgressive. Pourquoi
Allah refuse-t-Il la prière
d'un esclave qui s'enfuit
de chez son maître ? Un

« employé de maison libre
de partir quand ça lui
chante et de ne faire
l'amour que lorsqu'il y
consent » ne peut-il donc
pas disposer de sa propre
personne comme bon lui
semble, quoi qu'en dise
un supposé maître
s'adjudgeant un droit de
propriété sur sa vie
pourtant censé être

désapprouvé par Dieu
Lui-même ?

● **Coran, sourate 34,
verset 28** ● *Et Nous ne
t'avons envoyé qu'en tant
qu'annonciateur et
avertisseur pour toute
l'humanité. Mais la
plupart des gens ne
savent pas.*

● **Coran, sourate 6,
verset 115** ● *Et la parole*

de ton Seigneur s'est
accomplie en toute vérité
et équité. Nul ne peut
modifier Ses paroles. Il
est l'Audient,
l'Omniscient.

● **Coran, sourate 6,
verset 19** ● *Dis : “Qu'y
a-t-il de plus grand en
fait de témoignage ? ”
Dis : “ Allah est témoin
entre moi et vous ; et ce
Coran m'a été révélé pour*

que je vous avertisse, par sa voie, vous et tous ceux qu'il atteindra.” Est-ce vous vraiment qui attestez qu'il y ait avec Allah d'autres divinités ? Dis : “Je n'atteste pas”. Dis [aussi]: “Il n'y a qu'une Divinité Unique. Et moi, je désavoue ce que vous (Lui) associez”.

● **Coran, sourate 46,**

versets 5 et 6 • Et qui est plus égaré que celui qui invoque en dehors d'Allah, celui qui ne saura lui répondre jusqu'au Jour de la Résurrection ? Et elles [leurs divinités] sont indifférentes à leur invocation. Et quand les gens seront rassemblés [pour le Jugement] elles seront leurs ennemies et

*nieront leur adoration
[pour elles].*

● **Coran, sourate 20, du
verset 100 au verset
101**

● *Quiconque s'en
détourne (de ce Coran),
portera au jour de la
résurrection un fardeau ;*
ils *resteront*

*éternellement dans cet
état, et quel mauvais
fardeau pour eux au Jour
de la Résurrection,*

Parce qu'elle
concerne toute l'humanité
et que personne ne peut la
modifier ou s'en
détourner, la parole
divine du Coran n'est ni
adaptable à notre Monde
Occidental démocratique
et évolutif, ni apte à
accepter des
améliorations ou des

compléments juridiques
qui viendraient à
contredire ses lois. Si l'on
en juge au contenu des
citations des hadîts Sahih
ci-dessous, ce n'est
certainement pas le
prophète Muhammad qui
irait prétendre le
contraire à ce sujet...

● **Hadith Bukhari,**
volume 9, livre 88,

numéro 174 • [...] *le Prophète ajouta : « [...] Très éloignés (de la miséricorde), très éloignés (de la miséricorde) sont ceux qui changent (la religion) après moi. »*

• Hadith Bukhari, volume 3, livre 49, numéro 861 • *L'apôtre d'Allah a dit : « Si quelqu'un innove dans*

quelque chose qui ne soit pas en harmonie avec les principes de notre religion, cette chose est rejetée. ».

Le Coran, vu comme la prophétie finale du Dieu Allah délivrée aux Hommes par la voix/voie du prophète Muhammad (si l'on en

croit ceux qui en
divinisent les récits),
n'aurait donc pas
vocation à guider ou
avertir les Hommes
depuis une dimension
géographique ou
temporelle limitée. Allah
l'affirme très clairement
dans le Coran et
Muhammad confirme
cela tout aussi clairement
dans les hadîts Sahih :

l'islam est une religion non-modifiable, valable pour tous les Hommes, et ce jusqu'au jour du Jugement dernier.

Puisque la prophétie de Muhammad est censée révéler une religion irrévocable et « universelle » tandis que, dans le même temps, j'ai pu constater que la

question des
réglementations
juridiques entourant
l'esclavage traitée à de
nombreuses reprises par
les textes sacrés citant
Allah ou Muhammad ne
semble jamais restreinte à
des dimensions spatio-
temporelles exclusives, je
me pose la question
suivante : « *Pourquoi*

trouve-t-on, à notre époque, des musulmans coranistes capables de juger que l'esclavage serait contraire à l'islam ou condamné par Allah ? ». Au sein des hadîts Sahih, à quel moment Muhammad témoigne-t-il du fait que le musulman qui possède une esclave et couche avec se verra reprocher ce

comportement au jour du Jugement dernier ? Et à quel moment le message coranique parachevant les prophéties d'Allah évoque-t-il l'idée que posséder la vie d'un être humain serait un comportement blâmable ?

Je n'ai jamais trouvé nulle part, ni dans le Coran ni dans les hadîts Sahih, une seule

parole au sein de laquelle
Allah ou Son prophète
Muhammad jugerait que
l'esclave ait le droit de
s'auto-affranchir de son
maître, quoi que ce
dernier en pense, et
encore moins une de leurs
paroles décrivant
l'esclavage comme une
pratique définitivement
inique, obsolète ou

immorale. Pire : le Coran et les hadîts Sahih invitent même plutôt le musulman à agir dans un cadre légal reconnaissant et acceptant la possibilité d'avoir des esclaves et des droits sur ces esclaves. Si l'on en croit ce que disent les textes sacrés de la religion islamique, la tolérance d'Allah à l'égard du

musulman esclavagiste
semble aussi peu
conjoncturelle que Son
aversion à l'égard du
croyant polythéiste. Le
contenu de ces textes
n'empêche cependant pas
les musulmans
libertariens qui
reprochent à leurs
« frères »
fondamentalistes ou
intégristes de s'éloigner

de l'esprit des textes
sacrés islamiques de se
sentir eux-même éloignés
moralement de l'esprit de
versets coraniques
attestant du
comportement
esclavagiste de leur
prophète Muhammad. Il
est certes facile de mettre
de la bonne volonté dans
l'exécution d'offices

chorégraphiques
agrémentés de proses
psittacidaires et dans le
refus de manger la viande
comestible d'un animal
quelconque... Ces deux
comportements, l'un
comme l'autre, ne
contredisent en rien les
idéaux manichéens ou la
morale droit-de-
l'Homme des sociétés
occidentales modernes.

Le sens de ce genre de devoirs religieux semble rarement mal interprété, contextuel ou allégorique pour le musulman occidentalisé, barbe rasée de près et chevilles cachées par un ourlet de pantalon trop conséquent. Torturer éternellement des gens pour cause de « délit d'opinion » ou couper la main des

voleurs, c'est en revanche déjà beaucoup moins facile à juger utile ou raisonnable pour ceux qui se laissent pervertir par l'ordre juridico-moraliste d'une France qui reconnaît le droit individuel à la liberté de conscience ou apporte une réponse pénale capable de laisser ses

deux mains à l'enfant pris en flagrant délit de vol de sucettes chez un confiseur.

● **Coran, sourate 2, verset 85** ● *Quoique ainsi engagés, voilà que vous vous entre-tuez, que vous expulsez de leurs maisons une partie d'entre vous contre qui vous prêtez main forte par péché et*

agression. Mais quelle contradiction ! Si vos coreligionnaires vous viennent captifs vous les rançonnez alors qu'il vous était interdit de les expulser (de chez eux). Croyez-vous donc en une partie du Livre et rejetez-vous le reste ? Ceux d'entre vous qui agissent de la sorte ne méritent que l'ignominie dans cette

vie, et au Jour de la
Résurrection ils seront
refoulés au plus dur
châtiment, et Allah n'est
pas inattentif à ce que
vous faites.

Demandez-vous
donc, vous, les
musulmans, s'il vous est
possible d'admettre que
tout ne vous plaît pas

dans les lois du système juridique coranique. En dépit de votre foi en la mission prophétique de Muhammad, pouvez-vous réussir à vous suggérer à vous-mêmes que quelque chose puisse vous mécontenter ou vous chagriner dans les Jugements ou commandements du Dieu Allah ? Quelle que soit la

considération
embarrassante vers
laquelle votre sens moral
pourrait vous précipiter,
gardez-vous bien
cependant d'aller
divulguer publiquement
ce que la déplorable agora
politique et diplomatique
de la France
d'aujourd'hui ne saurait
admettre, à savoir que la
religion de l'islam serait

tout sauf innocente,
inoffensive et
bienveillante.

Parce que les raisons
justifiant la critique de
l'islam ne sont pas moins
sacrées que les raisons
justifiant la foi en
l'islam.

Faire toute la lumière sur les idéaux et les valeurs morales que l'islam défend, c'est s'attaquer à un sujet qui cristallise une somme de tabous, d'interrogations, d'illusions et d'hypocrisie comme aucun autre sujet de nos débats publics contemporains ne peut en accumuler. Depuis ma

position d'observateur ou
d'acteur de débats traitant
de la véritable nature
idéologique des
prophéties (coraniques ou
hadithiques) de
Muhammad, il apparaît
que la démarche d'un
esprit
islamophobe/islamocritique
est rarement acceptée par
les musulmans comme

étant autre chose qu'une
crainte justifiée de façon
inepte ou un préjugé
diffamatoire. Cependant,
parce que les meilleures
intentions ne mènent pas
toujours vers les
meilleurs choix et parce
que les bons choix opérés
pour de mauvaises
raisons n'en demeurent
pas moins de bons choix,
juger la qualité de la

dialectique
islamophobe/islamocritique
en fonction des intentions
de ceux qui la portent me
paraît être une entreprise
vaine. Il n'est pas
nécessaire de haïr l'islam
ou les musulmans pour
comprendre que l'auteur
du Coran envoie les
incroyants en Enfer sur la
seule base d'une
juridiction criminalisant

les convictions illicites.
Les intentions qui ont
motivé mon intérêt pour
une étude approfondie du
Coran ou les émotions qui
se sont emparées de moi
pendant cette étude ne
changeront rien au
contenu
mécréanophobe/mécréano
du Coran.

À en croire
l'écrasante majorité des
musulmans avec lesquels
j'ai débattu jusqu'alors,
ceux qui ne sont pas
musulmans et qui
critiquent ou condamnent
la religion de l'islam
seraient soit des individus
xénophobes
(arabophobes, néo-
fascistes...), soit
d'ignorants polémistes

(débattant d'un sujet complexe vis-à-vis duquel ils ne connaissent rien) ou encore des éponges à préjugés (se contentant de véhiculer des prises de positions précipitées et alarmistes faisant sensation à la une des journaux télévisés). Ces raccourcis diabolisateurs ou

subversifs servent
essentiellement à
incriminer ou intimider
tout mouvement de libre
pensée qui ferait fi du
traitement de faveur dont
bénéficie l'islam depuis
le champ d'action de la
liberté d'expression^{1}
du monde
médiatique/politique, en
France. Il existe une

raison islamophobe qui, à tort ou à raison, peut craindre, désapprouver ou mépriser l'islam en tant que religion, leitmotiv existentiel ou code civil, loin de tout lien de cause à effet vis-à-vis d'un sentiment de haine à l'égard des individus ayant foi en l'islam. Malheureusement, dans la mesure où la bien-

pensance française
d'aujourd'hui suspecte de
cécité intellectuelle tout
Homme qui souhaiterait
exprimer un(des)
reproche(s) à l'encontre
de l'islam, le monde
politico-médiatique
dominant par les bons
sentiments, à la fois
censeur et censuré, n'a
pour l'heure aucune
raison de se presser pour

admettre que des opinions négatives à l'encontre de l'islam peuvent naître loin de l'étroitesse d'esprit et de la haine. Pour ceux qui ne voient en la culture^{1} qu'un simple sujet de promotion ou de marketing, il va de soi que le respect philique et le plaidoyer sont des outils indispensables pour

juger l'islam.
L'islamophobie, en tant
que sentiment de peur ou
d'antipathie à l'égard de
l'islam, ce ne pourrait
être qu'une surestimation
de soi, une sous-
estimation de l'autre,
bref : tout ce que
l'égalitarisme culturel et
l'angélisme éducatif ne
sauraient admettre.

Dans la France de ce début de XXI^{ème} siècle, il est plus facile de louer le caractère fréquentable et inoffensif de la foi/spiritualité islamique que de défendre le point de vue de ceux qui dénigrent le système juridique et l'ordre moral portés en triomphe par le livre du

Coran. En ce point du continuum espace-temps, l'information, le dialogue et le débat demeurent en effet des modalités de partage, d'échange et de confrontation de points de vue sclérosés par les sermons ostracistes et les campagnes de culpabilisation que doivent supporter tous ceux qui osent émettre un

avis critique ou méprisant
à l'encontre de l'islam
(religion des pauvres, des
victimes du racisme, des
minorités ethniques tiers-
mondistes dont les
lointains ancêtres
souffrirent jadis de
l'esclavage et de la
colonisation). Bref, à
l'époque où les anti-anti
et les chanteurs à
l'émotion ne peuvent pas

ne pas avoir raison, il
existera toujours plus de
raisons de taire une
pensée péjorative à
l'égard de l'islam qu'il
n'y en aura de l'exprimer
librement... Quoi qu'en
disent les donneurs de
leçons capables de
trouver les pires
intentions chez celui qui
ose critiquer l'islam

ouvertement, le livre du Coran est un message politique sexiste, liberticide, guerrier, esclavagiste et immuable par nature ! Lorsque vous aurez attentivement lu le troisième chapitre de ce livre, vous comprendrez du reste pourquoi un musulman qui agréé les enseignements et les préceptes du Coran ne

peut qu'être une personne
censée trouver juste ou
tolérable le fait
qu'environ 80% de
l'humanité qui vit
actuellement sur Terre
soit torturée
éternellement dans l'au-
delà (après la mort, en
Enfer), par la faute de
convictions religieuses
différentes. Ce que
j'affirme là n'a rien d'une

provocation, c'est
simplement l'expression
d'une intuition
ophtalmologique basée
sur la vérité de faits cités
par le Coran. Créer un
logo qui symbolise un
mouton en train d'égorger
un barbu afin de certifier
que la viande sous
l'emballage n'est pas
halal, ça c'est de la

provocation ! Affirmer
que l'islam est une
religion qui
institutionnalise la torture
punitive à l'égard de la
pensée différente, ça n'est
en revanche ni plus ni
moins que la triste réalité
accessible à tous ceux qui
se sont donné la peine de
lire le Coran au moins
une fois dans leur vie.

Contrairement au livre du Coran, le livre que vous tenez entre vos mains n'a pas vocation à faire des généralités manichéennes sur les Hommes en fonction de leurs croyances religieuses... Et encore moins vocation à criminaliser la première des libertés individuelles qui soit : celle autorisant

tout Homme à commettre
un acte bénéfique ou
nuisible qui n'aurait
d'impact que sur sa seule
et propre vie. *IL ÉTAIT
UNE FOI, L'ISLAM...* se
contente de vous informer
de la façon la plus claire
et la plus didactique qui
soit à mes yeux sur ce que
l'islam du Coran (et de la
Sunna) est mais surtout

sur ce qu'il n'est pas. Si vous vous gargarisez d'être pour la libre critique des idées ou contre les procès d'intentions, vous n'avez en théorie aucune raison de vous sentir révoltés par l'idée que je me fasse le vecteur ou l'inspirateur de modes de pensées islamophobiques/islamocr

Si a contrario vous êtes

un juge bien-pensant qui aime la liberté d'opinion modérée, j'ose alors espérer que la mal-pensance m'ayant poussé à partager avec vous mes lectures et analyses de textes sacrés de l'islam ne me verra pas reprocher par vous la moindre bonne raison d'être censuré. Il est possible que je me

trompe mais je me pense
suffisamment ouvert
d'esprit pour accepter
l'idée qu'un ressentiment
à l'égard des arguments
rationnels de mes écrits
ne dépende pas de seuls
jugements moralistes ou
affectifs. Si les outils
analytiques et les
diagnostics de ces écrits
qui n'ont pourtant que

pour seul but d'inviter
mes lecteurs à la
découverte de la véritable
nature idéologique des
textes sacrés islamiques
vous rendent favorables à
leur interdiction de mise
en vente libre à
l'attention du grand
public, je suis cependant
prêt à vous suggérer des
pistes de réflexions
capables d'expliquer quel

danger anthropocidaire
latent viendrait à se
cacher sous ma plume...
Vous pourriez par
exemple me reprocher
d'inciter des gens que je
ne connais pas à éprouver
un sentiment de haine
envers une RACE
d'individus à cause de ma
critique d'une RELIGION
(le lien entre la race,
innée et physique, et la

religion, acquise et
métaphysique, saute aux
yeux, bien
évidemment !). Ou bien
vous pourriez tout
simplement me reprocher
d'attrister des gens qui
aiment l'islam avec mon
témoignage écrit
(reproche applicable à
tout livre qui critique
n'importe quel

programme politique,
n'importe quelle religion
ou n'importe quel
système de pensées,
puisque toutes les
idéologies, même les plus
absurdes et inutiles, ont
leurs partisans).

J'estime avoir des
raisons légitimes de
pouvoir faire des
reproches à l'islam voulu

par le Dieu Allah et Son prophète Muhammad en le Coran et les hadîts, tellement cette religion semble être un puits sans fonds à lois juridiques nuisibles pour les libertés individuelles élémentaires auxquelles je tiens le plus personnellement... Pour autant, il ne me viendrait pas à l'idée de vouloir

interdire à des
antagonistes de ma
pensée de vouloir
glorifier les textes sacrés
de l'islam, en leur prêtant
par exemple des vertus
qu'ils n'ont pas. Je suis
pour la liberté
d'expression de ses
propres opinions et je suis
surtout pour le droit de se
tromper ou d'être la

victime consentante de sa propre ignorance. Peut-être que les mécréants de notoriété publique (artistes, élus politiques, écrivains, porte-parole d'associations...) qui parlent de l'islam dans les grands médias nationaux pour ne tenir que des propos élogieux, flatteurs ou apaisants à l'égard de cette religion

sont de vilains menteurs.
Ou peut-être sont-ils juste
leurrés par leurs illusions
ou leurs utopies ? Parce
que je ne juge pas la
qualité d'un argumentaire
qui se veut rationnel en
fonction des intentions de
son auteur, je vais
accorder un bénéfice du
doute à ces personnalités
qui ont sûrement
beaucoup d'espoir à

vendre et des esprits très ouverts aux idées qui ne contredisent pas les leurs. Pourquoi donc irais-je leur souhaiter la censure ou la potence au motif que leur islamophilie me chagrine ou m'incite à les haïr ? Je me dois d'être cohérent : je ne vais pas commencer à faire à autrui ce que je

déplorerais que cet autrui
me fasse. Aux
communicants qui
refusent de se convertir à
l'islam mais qui pourtant
sont incapables de trouver
le moindre défaut à cette
religion tandis qu'ils en
parlent sous l'œil d'une
caméra, devant un pupitre
d'estrade ou derrière un
micro radiophonique qui
émet, je préfère de toutes

façons opposer une critique intellectuelle de la pensée plutôt que de chercher à tout prix à faire taire ou criminaliser l'arrière-pensée.

L'idiot utile qui pense réellement et sincèrement que l'islam en lequel il ne croit pas serait compatible avec les bases fondamentales de la Déclaration universelle

des Droits de l'Homme
de 1948 ou les idéaux
motivant l'esprit des
principales lois de la
France d'aujourd'hui ne
connaît hélas que trop peu
de choses sur le Dieu du
Coran et la vie du
prophète Muhammad. Le
« véritable islam » qui
plaît à ce genre
d'individus ne repose

d'ailleurs en général ni
sur des démonstrations
« versets coraniques à
l'appui », ni sur des
statistiques, des chiffres
ou des faits historiques,
ni même sur des textes de
lois de pays du monde
dirigés par des pouvoirs
politico-judiciaires
chariacratiques, et encore
moins sur des citations du
prophète Muhammad

issues de sa Sunna authentique... Très loin de tout cela, je n'ai entendu de cette voix que des discours nébuleux et inconsistants formulés sur le ton de l'agacement. Il n'en ressort du reste que des solutions qui causent plus de problèmes qu'elles n'en résolvent, des constats qui masquent plus de

vérités essentielles qu'ils n'en dévoilent ou des prétentions qui se vérifient plus dans les mots que dans les actes. Si les sbires et les pontes de la voix de cet ordre moral dogmatique étaient vraiment sûrs de la viabilité des doctrines envers lesquelles ils prêtent allégeance (et de

la justesse des diagnostics
qui encouragent celles-
ci), ils n'auraient pas
besoin d'afficher
publiquement leur
inquiétude à l'égard de la
libre expression accordée
à l'islamophobie par les
médias les plus difficiles
à censurer (Internet, les
réunions publiques de
citoyens, l'éducation
parentale dans le foyer

familial). Pourquoi ne prennent-ils donc pas l'islamophobie comme un simple point de vue ou un mode de pensée idéologique au lieu d'en faire exclusivement un instrument dont l'expression aurait nécessairement des conséquences d'ordre pratique ? De quoi devraient-ils donc avoir

peur si la raison est de leur côté et que le tort est du côté de ceux qu'ils souhaiteraient pourtant ne jamais voir émerger du silence ? Et si, dans la France du XXI^{ème} siècle, nous pouvions avoir le droit d'exprimer toutes les opinions que nous voudrions exprimer aussi bien sur l'islam que sur la

foi en cette idéologie, et cela ne serait-ce que parce que la liberté de croyance si chère aux Français musulmans minoritaires qui vivent ici, chez eux tout autant que chez nous, ne peut pas se dissocier de la liberté de nous autres à ne pas les croire dans le droit chemin ?

Parce qu'un apostat de l'islam peut parfois arriver à comprendre ce qu'un musulman n'a pas nécessairement l'envie ni le besoin de comprendre.

Je sais que le récit de faits impossibles à constater par la vue, l'ouïe, le toucher, le goût ou l'odorat et qui sont

décrits dans le Coran font
de l'islam une religion,
tandis que les
commandements
juridiques et
universalistes issus de ce
même Coran font de
l'islam une idéologie
politique (donc un
islamISME)... Je ne vois
cependant pas au nom de
quoi l'ordre politico-

juridique du Coran déformerait le système de valeurs et de croyances issues des dogmes factuels de ce même Coran, ni même au nom de quoi la motivation privée qu'est la foi islamique contredirait la légitimité du Coran à inspirer un projet soci(ét)al de nature politique. Vous faire

accepter que le système
de croyances
dogmatiques « islam » et
le système politico-
juridique/autocratique
« islamisme » seraient
deux choses
incompatibles revient
indirectement à vous faire
croire que le Coran lu par
des musulmans du Monde
Occidental qui y trouvent
(officiellement) de la

paix, de l'amour et de la tolérance serait un livre différent du Coran violent, tribaliste, misogyne et asservisseur lu par des talibans, chariacrates ou salafistes vivant dans des pays où les musulmans deviennent musulmans en naissant et pas par choix. Plus qu'un simple mode

de vie inspiré par une foi théologique, la religion islamique définie par le Coran est aussi et surtout une idéologie politique et totalitaire qui use fièrement du contrôle par la terreur et de la contrainte par le chantage afin d'obtenir l'obéissance et la soumission de ses fidèles. Pour finir de convaincre

les musulmans que ceux
qui approuvent les
condamnations et les
menaces de la révélation
suprême sont dans le
droit chemin, les
créateurs de l'islam,
Allah et(/ou) Muhammad,
n'ont du reste rien laissé
au hasard... D'un côté,
Allah menace, condamne,
méprise et insulte
explicitement, dans le

Coran, tout individu qui aurait dans l'idée d'adopter des convictions personnelles qui contrediraient le modèle de la foi salutaire islamique. De l'autre, Muhammad a établi de son vivant, Sunna authentique à l'appui, une loi pénale qui veut que l'apostat de l'islam

mérite d'être sanctionné
d'une peine de mort^{1}.
Ne nous étonnons donc
pas si les libertés de
quitter et critiquer l'islam
sont criminalisées par les
pays du monde
d'aujourd'hui qui se
soumettent aux lois du
Coran. Et ne nous
étonnons pas non plus si,
à notre époque, les

musulmans modernistes
et occidentalisés (seule
vision et représentation
de l'islam ayant droit de
cité dans les médias de
masse du Monde
Occidental) entretiennent
un climat de
désinformation autour du
réel contenu des textes du
Coran et de la Sunna... Si
vous vous demandez ce
que la religion de l'islam

a de plus beau et
vertueux, ils vous
parleront de l'empreinte
que l'histoire anthropique
d'un islam post-
mahométan aura laissée
dans certaines œuvres
littéraires ou
architecturales, mais
certainement pas du
Jugement dernier du Dieu
Allah. Et si vous vous
posez des questions sur ce

que la religion de l'islam
a de plus dangereux et
absurde, ils
s'empresseront alors de
vous exposer des pensées
et des commentaires
islamophiles d'Averroès,
Ibn khaldun ou Avicenne
(des êtres humains qui
n'ont ni entendu l'Ange
Djibril ou le Dieu Allah
leur parler, ni participé à

la fondation de la religion islamique), mais certainement pas des discours de Muhammad sur le Jihad au nom d'Allah. Ces musulmans ayant pour la plupart une lecture sélective du sens de leur religion n'ont guère d'autres choix et ils le savent pertinemment. Discréditer ce qu'ils considèrent être de la

médiance et de la
diffamation en portant en
référence les
appréciations et
jugements du prophète
Muhammad, seul
fondateur d'une religion
islamique qui n'a que
faire de ce que pensent
Averroès ou Mustaphix le
Sarrazin, ce serait
certainement là le
meilleur moyen de

démontrer que la réalité doctrinale des textes sacrés de l'islam est encore pire que ce que la rumeur en dit.

Croyez-le ou non mais, en général, plus un musulman coraniste est perméable aux idéaux moraux et intellectuels du Monde Occidental moderne et moins il passe

de temps à défendre
l'islam en répondant
précisément aux
questions que le
détracteur mécréant lui
pose sur les dogmes des
textes sacrés
islamiques... Il me fait
souvent beaucoup de
peine le musulman à la
fois coraniste et droit-de-
l'Homme qui, entre
schizophrénie et

hypocrisie, se soulage du poids de ses propres questionnements existentiels à l'aide de raisonnements circulaires, de liens de cause à effet arbitraires et invérifiables ou d'un relativisme partisan ayant pour but de démontrer que l'islam est la meilleure des religions puisque les autres

religions sont pires. Ce genre de croyants entre deux Mondes a en tout cas au moins un point en commun essentiel qu'il partage avec le musulman chariacrate assumant sa haine de l'Occident libertaire devant n'importe quel mécréant : une foi reposant avant tout sur la peur de l'Enfer

éternel. Rares sont les musulmans que j'ai rencontrés dans ma vie qui osent clairement admettre que la principale motivation qui les empêche de douter de leur foi en l'islam est le chantage permanent à l'Enfer auquel ils sont tous irrémédiablement liés. Par contre, pour avancer le plus

sérieusement du monde
(sans honte ni second
degré) des diagnostics
superstitieux capables
d'expliquer l'apostasie à
l'islam, là, ça se
bouscule ! Le fameux
acharnement haineux des
islamophobes,
l'envoûtement par la
sorcellerie, la possession
par un djinn, l'intrusion
du doute par le Sheitan,

l'égarement divin (ou
prédestination)... En
somme, tout ce qui
pourrait écarter
l'hypothèse selon laquelle
les réflexions nées de
l'esprit critique et des
doutes d'un apostat qui a
remis en cause sa foi en
l'islam seraient fondées
ou intéressantes à
entendre.

Contester les
raisonnements et
démonstrations de
l'opposition s'avère
souvent utile pour les
croyants (musulmans ou
non) qui sont incapables
de défendre leurs propres
convictions à la lumière
de la logique rationnelle
et des faits observables.
Demandez donc à
n'importe quel musulman

créationniste de vous
expliquer en quoi la
théorie créationniste
s'avèrerait
scientifiquement
prouvable ! Vous
n'obtiendrez en guise de
démonstration
scientifique que le
raisonnement par effet de
levier voulant que la
théorie de l'évolution des

espèces (de Charles Darwin) serait erronée et absurde afin de valoriser, par opposition, la théorie du lapin blanc sorti tout droit du chapeau noir du magicien.

Les logiques et les raisons qui font la religion islamique ne seront jamais aussi bien observées et comprises

que par celui qui est capable d'étudier le Coran, en profondeur, sans jamais partir du principe irréfutable selon lequel les versets du Coran retranscriraient les paroles du Dieu Allah ni celui selon lequel le Dieu Allah ne pourrait avoir tort ni mentir. Quoi qu'en pensent les musulmans qui prétendent être

capables de se prouver à eux-mêmes que le Dieu Allah dont parle le Coran existe bel et bien, adhérer aux croyances et aux dogmes du livre du Coran avec sincérité et confiance n'aide en rien à évaluer et à crédibiliser le rôle d'intermédiaire divin que tient Muhammad... Bien au contraire.

Si l'on en croit le

contenu du livre du
Coran, l'individu qui, de
bonne foi (au sens
figuré), n'est pas
convaincu par les
arguments et preuves
coraniques énoncés par
Muhammad et tendant à
démontrer l'existence du
Dieu Allah serait 1. soit
coupable d'un refus
volontaire et obstiné

d'accepter la vérité 2. soit
victime de lacunes
cognitives. Nulle part
dans le Coran Allah
n'envisage la possibilité
que les raisons de
l'athéisme ou de
l'agnosticisme puissent
compromettre ou
discréditer le caractère
trompeur des piètres tours
de prestidigitation
rhétoricienne (mon avis

personnel, dur et sans concession, certes) qu'Il ose tout de même qualifier de « *preuves évidentes* » ou « *illuminantes* », en ce même livre. Pourquoi le Dieu d'une religion qui se prétend à destination de toute l'humanité et valable jusqu'au jour du Jugement dernier a-t-Il donc omis de traiter de

cet état de conscience
philosophique qu'est
l'agnosticisme ou de cette
prise de position
théologique qu'est
l'athéisme ? Pourquoi
l'athée devrait-il se
soucier du récit des
paroles d'une personne
décédée qui prétend
transmettre les
commandements et les

menaces d'un Dieu inaccessible ? Que perd l'agnostique en ne se posant pas la question de savoir si le Dieu du Coran existe ?

Il est selon moi plutôt aisé de comprendre en quoi l'esprit d'un athée ou d'un agnostique peut douter des religions apocalyptiques actuelles.

Les rouages de
l'écrasante majorité de
celles-ci (pour ne pas dire
de toutes) semblent
irrémédiablement liés à la
même trame
scénaristique...

L'inévitable invisibilité
des forces immortelles
qui s'intéressent à la vie
des Hommes (dieux,
anges, diables et autres
créatures volatiles dont

les exploits appartiennent
à un lointain passé ou
futur forcément, l'un
comme l'autre,
insondable), la morale
binaire opposant une
conformité idéologique
jugée comme le Bien de
tout autre comportement
ou mode de pensée
divergeant qui ne pourrait
alors qu'être associé au

Mal, les intermédiaires prophétiques et autres guides incapables d'accomplir le moindre miracle pléonastiquement extraordinaire, devant témoins, ou d'échapper à une mort accidentelle ou criminelle. De là à en déduire que le (ou les) Dieu(x) de ce genre de religions n'existe(nt) pas, il n'y a qu'un pas que je

m'abstiendrai cependant
de franchir, agnosticisme
oblige. Cette position qui
fait de moi un être plus
ouvert d'esprit et moins
lâche qu'il n'y paraît
contredit bien
évidemment celle qui
consiste à s'enorgueillir
d'être en possession d'un
savoir indémontrable.
L'exercice critique qui
m'amène à justifier mon

absence de foi en les
savoirs indémontrables de
ces religions théologiques
m'oblige, de toutes
façons, à admettre mes
propres limites (celles de
l'ensemble des savoirs
communs ou personnels
auquel j'ai accès, en fait),
et donc à accepter que
j'ignore tout de ce qui
pourrait se passer après

ma mort.

Je sais qu'aucun
fondement expérimental
ne permet encore à ce
jour d'accréditer ou
d'écarter efficacement
l'hypothèse selon laquelle
il existerait un(des)
« être(s) extraterrestre(s),
conscient(s) et
responsable(s) de
l'humanité », sous
quelque forme qu'il(s)

soi(en)t et quelque sorte de religion qu'il(s) représente(nt). Pour autant, je ne me sens pas le besoin de me persuader de l'inexistence d'un pouvoir divin qui régenterait la nature, ses lois ou l'avenir de l'humanité, en reprochant à ce même pouvoir de s'écarter de capacités et propriétés dont il ne

pourrait se défaire et qui demeurent imputées à sa « personne » par des livres écrits de la main d'Hommes. Peut-être qu'il existe un Dieu et que ce Dieu est, comme toute créature vivante, en proie à la finitude. Peut-être bien aussi que ce Dieu a suffisamment d'humour pour savoir rire

des meilleures blagues humaines le moquant. Et peut-être que ce Dieu qui ne vivra « que » 863 millions de millions de trillions d'années (et qui par conséquent a dû naître ou commencer à exister) est doté d'une puissance très très très colossale, mais pas illimitée au point que l'on puisse lui attribuer des qualités

d'omnipotence ou de
toute-puissance.

Les limites de cette
foi islamique promise et
résolue ayant trop
longtemps manœuvré mes
convictions les plus
intimes m'ont un jour
sauté aux yeux parce que
je ne me suis pas
embarrassé de l'interdit
du doute ce jour-là, osant

me poser les bonnes questions, avec discernement et sérénité. Bien avant que ma conscience réfléchie ne se penche sur les réponses existentielles qui allaient me faire basculer vers l'agnosticisme, j'étais comme tous mes anciens coreligionnaires... Je déifiais tellement ma

propre foi en l'existence
du Dieu Allah et en le
caractère divin du livre
du Coran que j'en venais
inconsciemment à
m'abstenir d'explorer
toutes les pistes de
réflexion capables
d'expliquer comment naît
CONCRÈTEMENT et
OBJECTIVEMENT la foi
du musulman. Et en
même temps : comment

pouvait-il en être autrement ? Lorsque l'on est un musulman persuadé que la parole « universelle » (car adressée à toute l'humanité) et valable pour le reste de l'ère de l'humanité (car valable jusqu'au jour du Jugement dernier) de son Dieu Allah est véridique et juste, comment peut-on

ne pas demeurer dans la pleine certitude que ce même Dieu ne puisse sceller sa mosaïque de prophéties autrement qu'à l'aide d'une révélation suprême dont la valeur doctrinale serait le point d'orgue de la morale et de la culture ?

En tout état de cause et de quelque

manière qu'il le vive, le
musulman lié à des
convictions dogmatiques
que son sens moral et son
psychisme vont accepter
et défendre, à défaut de
pouvoir les juger
contestables ou
évolutives, ne saurait être
amené à examiner avec
détachement et
impartialité des
aspirations et des

questionnements qui éloignent, compromettent ou discréditent la foi... Au mieux, il se contentera de les relativiser ou de les nier. Au pire, il prétendra s'accommoder aisément de tous les songes et de toutes les réflexions sur lesquels les tabous et les censures du Coran jettent pourtant l'opprobre. Ce

caractère hermétique qui
sauvegarde et apaise la
confiance que le
musulman éprouve à
l'égard de sa foi est un
handicap psychologique
qui prémunit ce dernier
de l'esprit critique et de
la logique rationnelle,
deux outils
philosophiques
indispensables sans

lesquels le musulman ne saura jamais à quel point il peut être épanouissant et enrichissant de ne rien s'interdire de croire.

II - SANS LA LUMIÈRE D'UN DOUTE.

HELLEN

- Préambule au chapitre II

-

Hellen est-il un
personnage réel ou
imaginaire ?

Hellen n'est pas un être humain qui dispose d'un « corps » au sens matériel du terme ou d'une quelconque autre forme de présence esthétique appréciable par la vue, mais il a la voix, l'esprit et la conscience d'un vivant parmi les Hommes. S'il n'a ni âge ni date de naissance, il

admet pourtant qu'il mourra, un jour, comme toute créature finitudaire... Ce que vous devez savoir d'Hellen, c'est que cet être pensant est un individu à part entière, déterminé et droit, doté d'un savoir et d'une sensibilité affective qui lui sont propres, et qui représente l'antithèse

cartésienne et laïque de la
personnalité d'Akbar
(musulman surnommé
Le-Croyant et dont le
sens moral, à la fois
coraniste et droit-de-
l'Homme, tolère
difficilement l'esprit
critique). La présence
d'Hellen, individu
autonome, éveillé et
communiquant avec
lequel Akbar peut

converser, me permet de
pouvoir expliciter, d'une
part, les principes et les
motivations qui dirigent
la rhétorique de la
croyance religieuse du
musulman coranisto-
droit-de-l'Homme
d'aujourd'hui et, d'autre
part, d'illustrer les
manœuvres trompeuses et
les réflexions caduques
qui justifient et

sauvegardent ces mêmes principes et motivations... Tout cela autour d'un ensemble de trois débats de pensées et d'idées entre deux individus que l'islam divise.

Cette forme dialoguée illustrant la force de conviction et l'habileté avec lesquelles

Akbar sait se prémunir de
questionnements
existentiels lucides
m'apparaît être la
structure la plus
appropriée et la plus
éloquente en vue de
démontrer le triomphe
des arguments émanant
de l'entendement et de la
logique rationnelle sur
ceux émanant de la
conviction « sans preuves

et sans reproches » et de la peur (face à l'inconnu, à la menace et au doute).

Hellen est-il l'ami ou l'ennemi d'Akbar ?

Ni l'un ni l'autre. Hellen ne veut certes causer aucun tort à Akbar, ni même tirer un quelconque avantage personnel de lui, mais il

ne cherche pas non plus
pour autant à lui montrer
de la bienveillance ou de
l'estime, à le flatter, à le
valoriser, ou encore à
préserver la sensibilité
émotionnelle de ce
dernier de tout sentiment
de mécontentement.
Dialoguer pour
comprendre et se faire
comprendre : voilà bien

là la meilleure maxime
capable de résumer la soif
de vérité qui anime
Hellen, un être innocent
de tout sentiment
d'adversité, de mépris ou
d'inimitié vis-à-vis de la
personne d'Akbar. Si
ceux de mes lecteurs
mahométans les plus
ouverts d'esprit se
risquaient à voir en lui
l'incarnation de

fantasmes de liberté de
penser non-assumés,
d'angoisses tues ou de
doutes ignorés, qu'ils
sachent que la première
ambition d'Hellen reste
d'user de sa sagesse et de
sa finesse d'esprit en vue
de délier le vrai du faux,
de disqualifier les
illusions du paraître, tout
cela sans jamais
dénaturer sa propre

pensée, claire et assumée,
à mille lieues de toutes
ces insupportables formes
de compromission anti-
conflictuelle...

Apparaissant
comme un véritable
élément déstabilisateur
capable de tirer la
quintessence du sens du
discours de
l'interlocuteur auquel sa

pensée s'oppose, Hellen est déterminé à faire comprendre à Akbar ce que ce dernier refuse pourtant d'entendre, à savoir que la religion de l'islam est une idéologie manichéenne et sectaire :

1. qui impose des liens de domination et de

dépendance
entre des
individus
hiérarchisés par
la différence de
sexe, de statut
social ou
d'opinion,

2. qui porte en
référence
salutaire et
vertueuse des
lois juridiques,

dictatoriales et
supra-
individualistes
s'inscrivant
dans une
doctrine sacrée
de laquelle nul
ne peut dévier
(chantage à la
douleur
physique
oblige),

3. et qui empêche

l'esprit humain
de jouir de
sentiments/choix
personnels qui
rendent sa
pensée libre,
rationnelle et
évolutive.

II - A. L'autrui d'autrui.

Hellen

Pourquoi les musulmans
n'ont-ils pas le droit de
manger de porc ?

Le-Croyant

Au sein du Coran, Allah
déclare aux croyants que

la consommation de porc
leur est proscrite. Alors
étant donné que tout
musulman se doit d'obéir
à Dieu, en se conformant
à Ses commandements
prophétiques, afin de
faire pencher le Jugement
dernier en sa faveur au
jour de la Résurrection,
j'obéis.

Hellen

Donc, tu ne consommes
pas de viande de porc
parce que cette
proscription est un
interdit juridique du
Coran.

Le-Croyant

Oui, mais sache toutefois
que cet interdit est aussi

et avant tout un acte de
piété et de confiance en
Le Maître qui nous a tous
créés.

Hellen

Et pourquoi Allah a-t-Il
décidé de proscrire la
viande de porc et pas la
viande de bœuf ou de
lapin ?

Le-Croyant

À vrai dire : je ne sais pas
exactement... Il existe
tellement d'explications.

Hellen

Par exemple ?

Le-Croyant

Il se peut que cela te fasse

rire mais sache que je
connais quelques
musulmans très instruits
sur les textes sacrés de
l'islam qui m'ont déjà
affirmé que les porcs
étaient à l'origine des
Hommes... (Rire) Enfin,
plus sérieusement, cette
explication ne me
satisfait pas du tout alors
je vais t'exposer quelques
autres raisons que l'on

m'a déjà données et que
je juge être les plus
raisonnables, à mon sens,
en ce qui concerne cet
interdit.

Hellen

Très bien.

Le-Croyant

Alors déjà, selon certains

musulmans, il n'est pas à exclure que l'interdiction de consommer de la viande de porc vise à honorer la mémoire du prophète Muhammad, qui serait mort en mangeant du porc. D'autres prétendent qu'Allah interdit la consommation de cette viande du fait que celle-ci serait impure, sale et mauvaise pour la

santé. Et en dehors de cette seconde explication présentant le porc comme un animal souilleur ou un vecteur de maladies, j'ai même déjà entendu, dans un tout autre registre, que le porc est une sorte d'animal sacré dans l'islam.

Hellen

En fait, tu ignores la
véritable raison qui
pousse ton Dieu à
t'interdire de manger du
porc.

Le-Croyant

Le Coran stipule
clairement qu'il est
interdit de consommer de
la viande de porc : la

voilà ma raison !

Hellen

Et si je désire une réponse
claire et précise sur la
raison de cet interdit
alimentaire, que dois-je
faire ?

Le-Croyant

Je l'ignore, tout comme

j'ignore si cette raison est stipulée dans le Coran, mais je suis sûr qu'Allah n'a pas choisi de prohiber la consommation de la viande de porc par hasard.

Hellen

Tu pourrais directement aller voir si la raison de cet interdit est présente ou non dans le Coran au

lieu de te contenter des
divers dessous de
l'interdit, tels que
d'autres croyants ont su
te les exposer.

Le-Croyant

À ce jour, je n'ai jamais
lu le Coran dans son
intégralité...

Hellen

Mais ne serait-il pas plus
bénéfique de renforcer
ton instruction à la Parole
d'Allah en envisageant de
lire le Coran entièrement,
au moins une fois ? Déjà,
ne serait-ce que pour
savoir si les parties du
Coran que tu n'as pas
encore lues donnent ou
non la réponse à la
question de savoir

pourquoi Allah interdit de
manger du porc...

Le-Croyant

Le lire du début à la fin,
ça me paraît tout de
même assez long !

Hellen

Le Coran est quand même
le fondement du sens de

ta religion ! Ça ne
t'intéresserait donc pas de
le lire en entier ?

Le-Croyant

Oui, évidemment.

Pourquoi pas ? Tu sais, il
y a des musulmans qui le
connaissent et ont
l'habitude de le lire,
d'autres qui le lisent

moins souvent, voire très peu, mais l'essentiel c'est d'avoir foi en Allah et de savoir réciter par cœur le nombre minimum de sourates nécessaire pour la pratique de la salât.

Hellen

Mais, ta foi en la divinité du livre du Coran, d'où sort-elle exactement ?

Le-Croyant

Je ne pense pas être
capable de pouvoir
prouver à n'importe qui
l'existence de Dieu grâce
au livre du Coran, mais
sache que, pour moi, c'est
évident : Il n'y a de Dieu
que Allah et Muhammad
est Son envoyé ! C'est ça
la foi !

Hellen

Certes, mais qu'est-ce qui
te prouve que ta foi en
l'existence du Dieu Allah
et en le rôle de sceau de
Ses prophètes de
Muhammad est une idée
juste de la réalité et pas
une erreur de jugement
véhiculée par ton

éducation ?

Le-Croyant

Tu sais, contrairement à la Bible et à la Torah, le Coran est le seul livre sacré matérialisant la parole divine de façon pure, sans aucune altération, et...

Hellen

Et en quoi le prétendu
caractère fallacieux ou
mensonger des messages
de la Bible et de la Torah
te permet-il de penser que
la crédibilité des faits
exposés par un Coran que
tu n'as jamais lu
entièrement s'avère
renforcée ? Je ne
comprends pas.

Le-Croyant

(Soupir) D'abord, sache que le Coran est un livre d'une très grande profondeur sémantique et philosophique. Être capable de le comprendre et d'accepter les réalités exposées par son contenu, ce n'est pas à la portée de n'importe quel esprit.

Hellen

À tes yeux, je suppose
que l'esprit faible en crise
d'identité qui choisirait
de se convertir à l'islam,
après avoir lu le Coran,
serait plus en proie à la
raison ou à la
clairvoyance qu'un esprit
serein et critique qui,
aussi lucide et sensé soit-

il, ne saurait être
convaincu par l'existence
du Dieu Allah, au contact
de ce même Coran ?

Le-Croyant

L'imam de la mosquée du
centre-ville a toujours
affirmé que la perfection
du Coran résidait dans sa
complexité.

Hellen

Pourquoi la complexité serait-elle plus parfaite et plus divine que la simplicité ? Et pourquoi n'essaies-tu donc pas de te faire ta propre idée de l'islam, en étudiant personnellement et sérieusement le Coran dans une approche où la

curiosité et l'esprit
critique surplomberaient
les obligations de la foi,
au lieu de laisser ta
confiance en le point de
vue d'autres croyants
t'inciter à l'ignorance ?

Le-Croyant

Connaître 100% du
contenu du Coran est

certainement très utile
mais, tu sais, être un bon
musulman est avant tout
une question de
comportement individuel.

Pour bien juger de la
valeur d'une personne, il
faut la juger sur ses
agissements et pas
seulement sur ce qu'elle
sait ou ignore.

Hellen

D'après ce qu'en dit
Allah dans le Coran, les
bonnes actions
rapprochent du Paradis
mais les actions des
mécréants ne peuvent
qu'être de vaines œuvres
dans la mesure où
l'absence de foi envoie
automatiquement en
Enfer. Puisque ton Dieu
envoie les mécréants en

Enfer pour le crime d'une
pensée libre et insoumise
qu'aucune action ne
saurait racheter, il va
donc de soi que Lui
contrairement à toi peut
juger de la valeur d'une
personne en se focalisant
uniquement sur ce que
cette dernière sait ou
ignore.

Le-Croyant

Tu peux prendre
n'importe quel morceau
de phrase ou n'importe
quel verset du Coran, au
hasard d'une lecture, et le
sortir de son contexte... Et
à partir de cette
interprétation hors-
contexte, tu peux
prétendre que l'islam est
habité par des

immoralités
incompatibles avec les
valeurs que notre
prophète a toujours
défendues. Sache
cependant que tout verset
coranique, du plus
juridique au plus
poétique, faire partie
d'une sourate faisant elle-
même partie du Coran,
livre qui, dans son

ensemble, peut expliciter
un contexte en vue de
justifier une décision
divine pouvant paraître
injuste au premier abord.

Hellen

Les versets coraniques
ont été récités par
Muhammad sur plus
d'une vingtaine d'années
alors je doute que ta

justification naïve sur
l'interdépendance de
thématiques aussi variées
qu'éloignées dans le
temps, l'espace et les
circonstances puisse faire
émaner des contextes
justifiant toujours à
échelle macroscopique ce
qui pourtant est déjà
suffisamment éloquent à
comprendre dans un
simple verset... Des faits

motivés par des raisons et
des volontés sont décrits
dans le Coran, et le
contexte, comme tu sais
si bien le nommer,
n'altère en rien le sens de
ces faits.

Le-Croyant

Je t'invite grandement à
commencer à suivre des

cours de religion
islamique dans une école
coranique ! Si seulement
tu savais à quel point cet
islam sauvage et
archaïque que tu complais
tellement à regarder de
haut est contraire aux
enseignements et actions
du prophète
Muhammad...

Hellen

Tous ceux qui vont dans
ton école coranique sont
déjà musulmans. Ils n'ont
pas besoin de faire un
lourd effort intellectuel
pour accepter ce que l'on
va leur enseigner là-bas...

Et moi je t'invite
grandement à lire
entièrement le Coran au
moins une fois dans ta vie
avant de t'autoriser le

comportement de
fanfaronner sur son
contenu.

Le-Croyant

Tu n'es même pas
musulman et tu penses
pouvoir me donner des
leçons sur la
compréhension de l'islam
ou du Coran !

Hellen

Les musulmans qui divinisent le Coran le lisent en ayant la foi, cette foi les obligeant alors à accepter le contenu de ce livre d'une manière ou d'une autre, tandis que les individus comme moi, qui lisent le Coran avec la simple

envie de découvrir et
comprendre un récit vis-
à-vis duquel ils ne se
sentent obligés de rien,
peuvent parfaitement
admettre que tout ne leur
plait pas dans la Parole
d'Allah. Mon absence de
foi en l'origine divine du
Coran me rend sans doute
plus impartial qu'un
musulman dans cet

exercice qu'est la
compréhension du Coran.

Le-Croyant

La foi du musulman se
consolide avec un état
d'esprit allant bien au-
delà des seules
problématiques
techniques et
méthodologiques que sont
la lecture et la

compréhension. Ne te contente pas de lire le Coran pour le seul loisir de le comprendre... Le travail de méditation qu'inspire ce livre, vis-à-vis de ses propres faiblesses et du sens que l'on souhaite donner à sa vie, c'est un effort indispensable pour arriver à ressentir et partager la foi du musulman.

Hellen

Ta foi te permet juste de
croire en l'existence de ce
qui semble tellement
évident mais qui pourtant
n'est que tellement
invérifiable.

Le-Croyant

Tu n'arriveras jamais à
comprendre sur quoi
repose la foi d'un
musulman aussi bien que
le musulman lui-même.

Hellen

Ta foi ne repose que sur
ta capacité à accepter ce
que le peu que tu as lu de
ton Coran t'a appris ou ce
que des gens en qui tu as

confiance t'ont raconté
sur ce livre. Ton Dieu
Allah n'est donc
finalement que ce que ta
raison accepte qu'Il
soit... C'est pour cela que
tu ne le verras jamais, ne
l'entendras jamais ni ne
le toucheras jamais. Il
n'existe que dans ta
psyché : admet-le !

Le-Croyant

Je n'ai pas besoin de
vivre une expérience
sensorielle tactile,
visuelle ou auditive pour
croire en l'existence
d'Allah. Le Coran est la
Parole d'Allah, Le
Transcendant, je le sais,
même si c'est difficile à
expliquer à une personne
qui n'a jamais cru en

Dieu... Ce que je sais
d'Allah est
l'aboutissement d'une
profonde et complexe
réflexion qui ne peut pas
être comparée à la seule
réaction mécanique de la
vue, du toucher ou de
l'ouïe.

Hellen

D'après les légendes qui encadrent ta croyance, la totalité des versets du Coran provient de la bouche de Muhammad, un humain parmi les humains, tandis que jamais ce Dieu Allah en lequel tu crois n'a pris la peine de dicter Ses versets coraniques en sortant de Sa cachette. Allah L'Omnipotent

aurait en effet pu
s'adresser directement à
Muhammad, à découvert
et devant une foule de
témoins, mais Il a
toujours préféré
s'adresser à Muhammad
par l'intermédiaire d'un
Ange affirmant Le
représenter et ne parlant à
Muhammad qu'en
privé... Cela signifie

donc que pour que
j'arrive à avoir foi en
l'existence du Dieu Allah,
il me faille déjà
nécessairement avoir
confiance en les
prétentions prophétiques
de Muhammad, un
humain parmi les
humains. Jusque là, tu me
suis ?

Le-Croyant

Je ne l'aurais pas dit
exactement de cette
manière-là, mais, dans la
conclusion, oui, je suis
d'accord...

Hellen

Tu as donc conscience du
fait que toi, le musulman,
a confiance en le
caractère divin du livre

retranscrivant le récit de
prophéties de l'être
humain qu'est
Muhammad, tandis que
moi, l'incrédule, non.

Le-Croyant

Dans quelles dispositions
as-tu besoin d'être pour
accorder ta confiance en
la mission prophétique

d'un être humain élu pour
représenter Dieu ? Tu
attends de ce témoignage
retranscrit dans le livre
du Coran qu'il te dise ce
que tu aimerais
entendre ? Tu aurais
préféré un autre support
que celui des pages d'un
livre ?

Hellen

Justement, c'est là tout le problème... Pour moi, la seule affirmation de l'existence d'un fait ne prouve rien du tout. Il me faut des preuves matérielles et des actes pour juger de la véracité de faits. Je n'ai rien contre le livre en tant que support du message, mais j'attends plus que des affirmations et des

prétentions pour
considérer que le message
ne serait ni mensonge ni
tromperie. J'ai lu le
catalogue de faits
invérifiables et de
commandements
contraignants qu'est le
livre du Coran, et je n'ai
vu en lui qu'un conte
mythologique issu de
l'imagination d'un

gourou sectariste.

Le-Croyant

...Un gourou ?

Hellen

Si ton Dieu Allah veut me
prouver qu'Il existe, il
devra s'y prendre
autrement. Il peut venir
me parler quand Il le

souhaite, en tout cas.

Le-Croyant

Dieu envoie des prophètes justement dans le but de ne pas avoir à s'adresser 100 fois par an à tous les êtres humains de la Terre, dans toutes les langues, depuis la nuit des temps, pour que les derniers arrivés ne soient

pas les derniers informés.
Sinon ce serait trop
facile ! Si Allah
fonctionnait comme ça, il
n'y aurait alors plus
personne à tester, à
convaincre ou à
récompenser.

Hellen

Je ne crois que ce que je

vois parce que je ne peux
pas obéir à tous les
prophètes auto-proclamés
en même temps.

Logistiquement, ça m'est
impossible. Il n'y a que
24 heures dans une seule
journée et les agissements
ordonnés par certains
contredisent directement
les interdits arrêtés par
d'autres.

Le-Croyant

J'ai foi en le message de
l'islam et en les valeurs
défendues par le prophète
Muhammad, et je n'ai pas
besoin de voir ni
d'entendre Allah pour
savoir qu'Il existe.

Hellen

Tant mieux pour toi !

Sache quand même que la foi en l'islam ou en une autre religion, ce n'est pas une caractéristique naturelle distribuée de façon aléatoire ou génétique... Ta foi en l'islam, elle te vient de ton éducation et c'est un héritage culturel qui peut se transmettre de père en fils, de mère en fils, de

père en fille ou de mère
en fille, s'inscrire dans les
traditions d'une
communauté comme dans
les lois d'un pays. Partant
de là, dans la mesure où
ta certitude dans
l'existence d'Allah n'est
pas un fondement
physiologique dépendant
de ton ADN mais bien
une conviction intégrée à
ton jugement depuis ton

enfance, comment peux-tu te prouver à toi-même qu'Allah est réel, toi qui ne l'a jamais vu, ni entendu, ni même touché, humé ou goûté ?

Le-Croyant

Tu ne peux pas comprendre ! Tu n'es qu'un typique anthropocentriste focalisé

sur l'être humain comme
étant ses propres causes
et solutions.

Hellen

(Soupir) S'il te plaît, je
fais l'effort de poser de
simples questions, certes
parfois faussement
candides, mais toujours
suffisamment claires...

Alors sois gentil : arrête
de masquer ton manque
d'imagination avec ce
genre de slogans ! Je me
fiche de savoir quelle
place l'être humain
occupe, avec ou sans
dieux. Essaie déjà de
réaliser que mes
raisonnements te
renvoient à la limite de
tes propres arguments et à
ton incapacité à pouvoir

te prouver à toi-même
que ton Dieu imaginaire
existe véritablement.

Le-Croyant

Tu es tellement fermé
que, quoi qu'il arrive, le
jour où Allah t'enverra un
signe de Sa présence, tu
passeras à côté ou
refuseras d'y croire.

Hellen

Mais Allah n'envoie de
signe à personne. Et pas
plus à toi qu'à un autre...
Tu es né dans une famille
qui croit en l'existence du
Dieu du Coran. Tu viens
d'un quartier dans lequel
tu as été amené, depuis ta
plus tendre enfance, à
côtoyer d'autres enfants

venant de familles
musulmanes. En
commençant à fréquenter
les mosquées, on t'a
conforté dans ta croyance
théorique en l'existence
d'un Dieu qui n'a jamais
daigné s'adresser à
découvert à ta propre
personne ni même à un
quelconque autre être
humain ayant eu la
présence d'esprit de se

saisir d'un appareil photo
ou d'un caméscope... Je
peux t'assurer que vivre
en sachant que Dieu
existe est loin d'être une
disposition que la nature
impose à l'entendement
humain. Alors accepte
donc la réalité voulant
que ta foi n'est que la
certitude d'un esprit
influencé par son
environnement !

Le-Croyant

...

Hellen

Et accepte aussi l'idée
que chaque fidèle d'une
religion se sent un peu
chanceux de vivre dans la
vraie foi, contrairement

aux fidèles des autres religions qui, eux, se complaisent dans l'ignorance et la superstition.

Le-Croyant

J'en ai conscience, mais cela ne m'empêche pas de constater, en toute objectivité, que l'islam est la religion la plus

logique et la plus sensée
qui soit en ce monde...
Dans l'islam, on ne déifie
pas des vaches, comme le
font les hindous, et on ne
donne pas à de simples
hommes le pouvoir
d'absoudre des péchés ou
de légiférer à la place de
Dieu, comme le font les
chrétiens.

Hellen

Pour un hindou,
l'hindouisme est la
religion la plus logique et
sensée qui soit en ce
monde. Pour un chrétien,
le christianisme est la
religion la plus logique et
sensée qui soit en ce
monde. Et pour un juif,
tiens-toi bien, tu vas être
surpris : le judaïsme est

la religion la plus logique
et sensée qui soit en ce
monde... Le discours
convictionnel que tu tiens
là n'a rien d'étonnant.

Le-Croyant

Ignorerais-tu que le
Coran reconnaît le
caractère divin des livres
sacrés des juifs et des
chrétiens ?

Hellen

L'islam du Coran
s'attribue peut-être un
lien de filiation avec le
judaïsme et le
christianisme, mais ce
lien de filiation est loin
d'être reconnu par la
Bible hébraïque ou le
Nouveau Testament...
Sinon, moi aussi je peux

créer ma propre religion
abrahamique me
proclamant prophète
divin et prétendre que
celle-ci s'inscrit dans la
lignée des dogmes
littéraires judaïques,
chrétiens et islamiques,
tout ça en même temps,
contradictions inclues, et
quoi que ces derniers en
pensent.

Le-Croyant

Je te déconseille de te
lancer dans cette
entreprise. Tu ne serais
pas crédible une seule
seconde comme prophète.

Hellen

Contrairement à ton
prophète ventriloque qui
a réussi à te convaincre

de l'existence d'un Dieu
que tu ne verras ni
n'entendras jamais ?

Le-Croyant

Pourquoi es-tu à ce point
obsédé par ce Dieu
fantasmé qui aurait
besoin de se faire voir des
Hommes et de leur parler
directement ? Tu n'as
jamais vu le vent de tes

propres yeux mais tu sais
pourtant qu'il existe.

Alors pourquoi ne
pourrait-il pas en être de
même avec Allah ?

Hellen

Je peux sentir le vent
souffler contre ma peau et
constater qu'il peut
balayer les feuilles
mortes au pied d'un arbre

ou emporter du sable sur
son passage. Je ne peux
en revanche pas identifier
le Dieu coranique Allah,
que Celui-ci se cache
derrière Son propre
visage, le vent ou
n'importe quel autre
élément qui soit, coloré
ou transparent.

Le-Croyant

Et l'amour ! C'est un
sentiment qui existe.

Pourtant personne ne peut
le voir.

Hellen

Serais-tu en train de
comparer l'amour, qui est
une abstraction
indissociable de l'activité
d'un esprit, avec Allah,
un esprit conscient censé

être capable de survivre
au trépasement du
dernier de ceux qui
croient en Lui ?

Le-Croyant

Dans la mesure où tu
juges que la religion et
l'expérience sont
contradictaires, je ne vois
vraiment pas comment

nous pourrions nous
comprendre toi et moi.

Hellen

Je n'ai jamais pensé cela.

Le-Croyant

Tu sais combien il y a de
musulmans dans le
monde ?

Hellen

Et toi tu sais combien il y
a d'hindous ou de
chrétiens dans le monde ?

La véracité d'une
croyance ne dépend pas
du nombre de croyants
qui la partagent. Ce n'est
pas parce que vous êtes
nombreux à croire en du
mensonge que celui-ci va
soudainement se

transformer en de la
vérité, une fois passé le
cap du million ou du
milliard de croyants.

Le-Croyant

Tu ne vas sans doute pas
me croire mais, plus je
suis assidu dans les
horaires de mes salâtes et
fais des actions agréées par

Dieu, et plus il m'arrive
de bonnes choses dans la
vie. Tu peux y voir là un
simple hasard ou un état
d'esprit superstitieux me
faisant voir le verre à
moitié plein quand ça
m'arrange, mais moi j'y
vois plutôt une
récompense de mes
efforts par le soutien et le
secours d'Allah.

Hellen

As-tu déjà vu à la télévision des reportages sur la vie de richissimes fornicateurs impies de notre planète qui, sans jamais se soucier ni du Dieu Allah ni du Coran, ont réussi leur vie personnelle et leur vie professionnelle ? Allah, Il a l'air de bien les aider,

eux aussi, dans leur vie de
tous les jours.

Le-Croyant

...

Hellen

Chacun à sa façon de
supporter les difficultés
du quotidien. Certains

comptent sur le soutien
de leurs amis, de leur
famille ou d'un compte
en banque suffisamment
bien garni pour exhausser
tous leurs souhaits
matériels. D'autres noient
leur chagrin dans l'alcool.

D'autres encore se
tournent vers Dieu... Tu
me dis que Ton Dieu
Allah peut estimer
l'assiduité de tes preuves

de piété et t'aider en
conséquence, mais
comment peux-tu être sûr
que certaines péripéties
de ton existence, plus que
d'autres, sont directement
imputables à Lui et pas à
un autre Dieu ?

Le-Croyant

Tu te poses trop de
questions.

Hellen

Et toi, tu ne t'en poses pas
suffisamment.

B. La tentation élémenta

Le-Croyant

Ces derniers temps, j'ai
lu pas mal de livres
traitant des miracles
scientifiques du
Coran~~{1}~~, et j'aimerais
donc, si tu le permets,
pouvoir t'en soumettre

quelques-uns... Ces miracles que je vais te citer sont des récits coraniques portant sur des faits scientifiques confirmés par de grands spécialistes en médecine, en biologie, en astronomie ou en géologie, alors tu auras du mal à nier le caractère hautement rationnel des Paroles d'Allah.

Hellen

J'ai déjà lu le Coran, à de nombreuses reprises, et ses soi-disant récits scientifiques hautement rationnels ne m'ont pas sauté aux yeux.

Le-Croyant

Je te fais la lecture ?

Hellen

Je t'en prie.

Le-Croyant

Dans la sourate 21, au verset 30, il est écrit :
« Ceux qui ont mécru n'ont-ils pas vu que les cieux et la terre formaient

une masse compacte ?
Ensuite Nous les avons
séparés et fait de l'eau
toute chose vivante. Ne
croiront-ils donc pas ? ».

Tu vois, le Coran parle
des origines de l'univers.
C'est la théorie du big-
bang ! Comment
Muhammad, qui était
illettré et vivait dans un
7^{ème} siècle de grande

ignorance scientifique,
aurait-il pu savoir ça,
bien avant les modernes
que nous sommes, en se
passant d'une
intervention divine ?

Hellen

Tu prétends que
Muhammad était illettré
pourtant rien ne le
prouve. Muhammad était

peut être un simulateur
qui faisant semblant de ne
savoir ni lire ni écrire.
Enfin bon, ça n'est pas le
sujet. Focalisons-nous
plutôt sur l'expression
« les cieux et la terre » du
verset coranique que tu
cites là... « Les cieux et
la terre », c'est une
expression bien vague et,
à ma connaissance, les
principaux termes qui la

composent ne sont définis
nulle part en le Coran. Par
ailleurs, il n'y a aucune
précision, ni sur la durée,
ni sur les modalités du
déroulement du
phénomène de séparation
de ces deux entités que tu
assimiles d'emblée à
l'occidentale et
mécréante théorie du big-
bang.

Le-Croyant

Le Coran n'a pas vocation à détailler le plus possible la définition de chaque mot ou expression de chaque sujet dont il traite et il a un nombre de pages limité, tu sais... Tu penses peut-être savoir mieux que Dieu Lui-même comment est né

l'univers ?

Hellen

Je pense surtout me sentir
la légitimité de trouver
douteux ce Dieu qui
s'auréole d'autant de
qualités que ne le fait le
Dieu Allah dans le Coran,
et qui dans le même
temps choisirait de

définir sommairement le
big-bang comme la
séparation de deux
grossières entités
nommées terre et cieux.
« Terre et cieux, partez
chacun de votre côté ! »,
c'est là la définition pré-
moyenâgeuse et
sommaire d'un homme
qui n'y connaît rien du
tout en astrophysique ! À
côté du mythe des

divinités Ouranos et Gaia,
l'auteur du Coran semble
avoir inventé l'eau
tiède... Si vraiment Il
avait voulu parler du big-
bang dans Ses révélations
à Muhammad, ton Dieu
Allah aurait pu expliquer
au moins une fois, plus ou
moins concrètement, que
le big-bang est l'étape
initiale de l'expansion
d'un univers spatio-

temporel qui, en même
temps qu'il perdra en
densité et en chaleur, va
faire émerger différentes
planètes, dont la nôtre,
Terre, à partir
d'accrétions de tas de
matières solides,
gazeuses ou...

Le-Croyant

Le Coran est un livre
universaliste qui se veut
accessible à tous, du
scientifique diplômé
universitaire en
astrophysique à l'enfant
d'un pays pauvre qui n'a
pas la chance de pouvoir
aller à l'école. Tes
exigences de spéléologue
sémantique et tes longues
phrases plus proches de
l'élucubration que de la

démonstration s'opposent
à ce but.

Hellen

J'essaie seulement de te
démontrer que ton Coran
aborde aussi
explicitement la théorie
du big-bang que ne le fait
le dernier bottin de la
Franche-Comté... Alors

arrête de me faire croire
que le Coran peut parler
d'un sujet aussi complexe
que la théorie du big-bang
quand déjà il n'est même
pas capable de parler de
bases élémentaires telles
que la position et le
mouvement de chacune
des différentes planètes
du système solaire, la
forme et la composition
matérielle et énergétique

de l'univers, les
différentes fluctuations
que subit ce même
univers, ou déjà
simplement de la nature
stellaire de l'astre solaire.

Le-Croyant

Le Coran parle du big-
bang avec simplicité car
il fut révélé à des
hommes et des femmes

ayant vécu, dans le désert
d'Arabie, au 7^{ème} siècle.

Hellen

Le Coran parle de
différents sujets pouvant
concerner le domaine des
sciences physiques,
naturelles ou chimiques
avec la simplicité des
paroles d'un bédouin du

7^{ème} siècle qui ne
connaissait rien à une
théorie scientifique aussi
complexe que celle du
big-bang. Le Coran ne
résume l'univers qu'à une
terre située sous des cieux
et depuis laquelle il est
possible de voir briller le
soleil et la lune, et tu
voudrais me faire croire
qu'il va nous permettre

de comprendre ce que fut
l'univers il y a environ 14
milliards d'années à
l'aide des objets d'études
« terre » et « cieux »... La
vérité, c'est qu'aucun
musulman n'a jamais
parlé de la théorie du big-
bang prétendument
énoncée par le Coran
avant que des mécréants
ne commencent à
l'élaborer. Et si demain

nous étions capables
d'ébranler la théorie du
big-bang et l'emprunte du
fond diffus cosmologique
qui la rend crédible à
l'aide de nouveaux
éléments portant
indubitablement en
triomphe une théorie
radicalement différente
d'elle, ton Coran et son
modèle cosmologique aux
phases aussi simplistes

qu'imprécises, et de
surcroît non argumentées,
pourraient de toutes
façons s'y adapter sans le
moindre souci.

Le-Croyant

...

Hellen

Le big-bang est une
hypothèse scientifique
qui est acceptée ou
tolérée par bon nombre
des meilleurs
scientifiques de ce début
de siècle, et qui est née et
s'est consolidée au 20^{ème}
siècle, loin du Monde
Musulman, grâce aux
idées, observations et
théories de grands

hommes de science tels
que Friedmann, Lemaître,
Einstein ou Hubble,
quelques mécréants qui, il
me semble, n'ont pas eu
besoin du Coran pour
fonder leurs travaux.

Le-Croyant

Reconnais quand même
que la similitude des faits
est assez troublante ?

Hellen

Je reconnais que la version coranique du big-bang est troublante d'insipidité... Elle est tellement simpliste et abstraite qu'elle nécessite une profonde extrapolation de ses termes-clefs.

Le-Croyant

Je poursuis... Un peu plus loin dans la sourate 21, au verset 33, il est écrit :
« Et c'est Lui qui a créé, la nuit et le jour, le soleil et la lune, chacun voguant dans une orbite ».

Hellen

...

Le-Croyant

...

Hellen

Oui... Et donc ?

Le-Croyant

Un simple Homme qui

vivait au 7^{ème} siècle
aurait-il pu avoir
connaissance des orbites
de deux astres comme le
soleil et la lune ?

Hellen

Cette sourate ne nous
apprend en fait qu'une
seule chose : c'est que le
soleil et la lune ont une

orbite. Cela me donne
alors l'impression que
Muhammad pensait, au
même titre que
l'écrasante majorité des
habitants de la toute aussi
écrasée terre plate du
monde géocentrique de
son époque, que les astres
lunaire et solaire voguent
tous deux autour de la
Terre.

Le-Croyant

Je te donne des preuves
claires et concrètes,
accessibles aux
contemporains du
prophète, mais tu les
repousses par pur esprit
de contradiction, sans
même chercher à
comprendre quoi que ce
soit.

Hellen

Pour toi, celui qui
comprend, c'est celui qui
va dans ton sens, mais si
le Coran était aussi
instructif que tu le
prétends, personne
n'aurait besoin
d'interpréter de façon
extrapolée son contenu
car ses explications

scientifiques seraient déjà
claires et précises.

Le-Croyant

Je continue. Sourate 16,
verset 15 : « Et Il a
implanté des montagnes
immobiles dans la terre
afin qu'elle ne branle pas
en vous emportant avec
elle de même que des
rivières et des sentiers,

pour que vous vous guidiez, ». Sourate 21, verset 31 : « Et Nous avons placé des montagnes fermes dans la terre, afin qu'elles ne s'ébranlent pas en les entraînant. Et Nous y avons placé des défilés servant de chemins afin qu'ils se guident. ». Tu vois, Allah dit qu'Il a fermement placé les

montagnes dans la terre
et...

Hellen

Ton premier verset est
faux ! C'est sûr qu'à
l'échelle d'une vie
humaine, les montagnes
paraissent immobiles et
fermement ancrées dans
la terre, mais à l'échelle

des temps géologiques,
sur des millions d'années,
c'est loin d'être le cas...
Sache que les Alpes n'ont
pas toujours existé et
qu'elles disparaîtront un
jour.

Le-Croyant

...

Hellen

...

Le-Croyant

Tu savais qu'à la sourate 24, au verset 43, il est écrit : « N'as- tu pas vu qu'Allah pousse les nuages ? Ensuite Il les réunit et Il en fait un amas, et tu vois la pluie sortir de son sein. » ?

Hellen

Oui. Et ? Qu'est-ce que ce verset t'a enseigné de si formidable ?

Le-Croyant

Bah...C'est vrai ! La pluie vient des nuages.

Hellen

(Rire) Bravo Sherlock Holmes ! Vous venez de démontrer ce que n'importe quel homo sapiens binoculaire aurait pu comprendre, à savoir que pour qu'il y ait de la pluie, la présence de nuages est nécessaire.

Le-Croyant

Tu ne me fais pas rire du
tout

Hellen

Je peux aisément le
comprendre. Quand on a
été habitué au niveau
d'humour dans lequel le
Coran joue, on ne se
laisse pas si facilement

divertir par le premier
esprit cartésien moqueur
venu...

Le-Croyant

Tu ne me laisses pas
d'autre choix que d'aller
directement à la preuve
scientifique
incontestable. Je voulais
la garder pour la fin, mais
bon...

Hellen

J'en trépigne
d'impatience, tu t'en
doutes.

Le-Croyant

Les versets 12, 13 et 14
de la sourate 23 : « Nous
avons certes créé
l'homme d'un extrait

d'argile, puis Nous en
fîmes une goutte de
sperme dans un reposoir
solide. Ensuite, Nous
avons fait du sperme une
adhérence ; et de
l'adhérence Nous avons
créé un embryon ; puis,
de cet embryon Nous
avons créé des os et Nous
avons revêtu les os de
chair. Ensuite, Nous

l'avons transformé en une
tout autre création. Gloire
à Allah le Meilleur des
créateurs ! »... Ces versets
que je te cite là avancent
une description du
développement
embryonnaire très précise
que tu ne retrouveras dans
aucun autre témoignage
écrit qui retranscrit les
paroles d'un homme

ayant vécu au 7^{ème} siècle
!

Hellen

Ça y est... Tu as fini ?

Le-Croyant

Oui.

Hellen

C'est quoi cet extrait
d'argile qui précède le
sperme ?

Le-Croyant

(Soupir)... Je ne sais pas
et je n'ai pas sélectionné
ces versets dans le but de
parler de ce sujet.

Hellen

Tu as bien dit : « Nous
avons fait du sperme une
adhérence ; et de
l'adhérence Nous avons
créé un embryon » ?

Le-Croyant

Oui. Pourquoi ?

Hellen

Et quand l'ovule
intervient-il dans tout
ça ? Il faut deux gamètes
pour faire un embryon :
un ovule et un
spermatozoïde. Ces deux
gamètes sont aussi
importants l'un que
l'autre. Or, pour Allah,
tout se passe comme si le
sperme s'auto-
transformait seul pour

donner un embryon.

Le-Croyant

L'ovule est qualifié de
reposoir par le Coran.

Hellen

Si le reposoir dont parle
le Coran correspond à la
cellule de l'ovule, alors

pourquoi Allah le décrit-
Il comme solide ?

Le-Croyant

Je ne sais pas mais, de
toutes façons, ces versets
concernant l'embryologie
humaine ne nient
nullement l'existence
d'un ovule.

Hellen

Ne pas nier un fait ne signifie pas que l'on reconnait l'existence de ce fait. Tu sais, Attila le Hun n'a jamais nié le fait qu'un atome d'oxygène possède huit fois plus d'électrons qu'un atome d'hydrogène.

Le-Croyant

Je vois dans ces versets
une description d'étapes
successives vulgarisées,
donc à la portée de tous
les esprits, qui me
satisfait pleinement.

Hellen

À bien y réfléchir, ce qui
m'interpelle le plus dans
ce passage coranique que

tu m'as cité, c'est
l'affirmation « Nous
avons créé des os et Nous
avons revêtu les os de
chair. »... Les os viennent
toujours après la chair
dans le développement
embryonnaire, mais dans
la description caduque
formulée par Allah, les os
sont créés dans un
premier temps, et ensuite
seulement la chair vient à

exister afin de les
recouvrir.

Le-Croyant

...

Hellen

Laisse-moi donc te dicter
une succession d'étapes
du développement
embryonnaire coranique

appuyant ma théorie
selon laquelle Allah
ignore l'existence de
l'ovule... Au verset 5 de
la sourate 22 du Coran, on
peut lire ceci : « Ô
hommes ! Si vous doutez
au sujet de la
Résurrection, C'est Nous
qui vous avons créés de
terre, puis d'une goutte de
sperme, puis d'une

adhérence puis d'un
embryon ». Au verset 11
de la sourate 35, on peut
lire cela : « Et Allah vous
a créés de terre, puis
d'une goutte de sperme, Il
vous a ensuite établi en
couples. ». Enfin, voilà ce
que l'on peut lire au
verset 67 de la sourate
40 : « C'est Lui qui vous a
créés de terre, puis d'une
goutte de sperme, puis

d'une adhérence puis Il
vous fait sortir petit
enfant ».

Le-Croyant

Je déjà eu l'occasion de
pouvoir survoler ces
passages que tu me cites-
là au travers de mes
lectures.

Hellen

Voici donc trois débuts de versets qui stipulent qu'Allah a créé l'homme à partir de terre, cette terre ayant précédé le sperme, et aucune étape qui précède ou succède à celle-ci n'inclut d'ovule.

Le reposoir solide du Coran, un élément passif dans la création

embryonnaire décrite par
Allah, serait ainsi, au
mieux, une mystérieuse
composante solide située
à l'intérieur de la femme,
va savoir ce qu'en pensait
Allah ou Muhammad,
mais sûrement pas un
ovule dont ces derniers
ignoraient certainement
l'existence...

Le-Croyant

Les versets du Coran sont
un récit cohérent et sensé.
Tu n'arriveras pas à me
prouver le contraire.

Hellen

L'embryon humain créé à
partir d'un sperme lui-
même créé à partir de
terre, ça te semble être
une hypothèse

scientifique cohérente et
sensée ?

Le-Croyant

Cette terre qui a créé les
Hommes, c'est juste une
expression métaphorique.
C'est une vision imagée
de la création humaine.

Hellen

Ah ! Alors tout à l'heure,
les versets abstraits et
simplistes traitaient de
faits expérimentaux
avérés et complexes, et
maintenant, des versets
précis et développés mais
faux, ce sont en fait des
figures de style qui ne
doivent être comprises
que selon leur seule
perspective

métaphorique... Ça
t'arrange bien finalement
de démontrer la science à
partir de l'abstrait, de
noyer la science de la
superstition dans la soupe
de la métaphore...

Le-Croyant

Tu ne me comprends pas,
ou alors je m'exprime

peut-être mal... Les scientifiques, les imams et les conférenciers savent mieux expliquer que moi le sens des versets scientifiques du Coran, c'est certain.

Hellen

Permet-moi de te poser une simple question...

Le-Croyant

Je t'écoute.

Hellen

Sais-tu pourquoi Allah
n'a jamais pu parler de
l'athéisme et de
l'agnosticisme, des
continents américain,
arctique et antarctique ou
encore des dinosaures

dans ses révélations au
prophète Muhammad ?

Le-Croyant

Je ne sais pas.

Hellen

C'est pourtant très
simple. Il aurait été
impossible à Allah de

parler de ces états de
conscience, continents ou
créatures préhistoriques
dans la mesure où
Muhammad lui-même en
ignorait l'existence... Tu
comprends où je veux en
venir ?

II - C. Savoir ignorer.

Hellen

Je te lis quelques paroles du prophète Muhammad issues de la Sunna Sahih et tu me dis ce que tu en penses. Celles-ci sont tirées d'un hadith que tu peux trouver au numéro 301 du livre 6 du premier

volume du recueil des
hadîts Bukhari. « Un jour,
l'Apôtre d'Allah est allé à
Musalla pour la prière
d'Al Fitr. Il passa alors
devant des femmes et dit,
“Ô Femmes ! Faites
l'aumône parce que j'ai vu
que la majorité des
occupants du feu de
l'Enfer étaient vous, les
femmes.”. Elles

demandèrent, ‘‘Pourquoi en est-il ainsi, Ô Apôtre d'Allah ?’’. Il répondit, ‘‘Vous jurez fréquemment et vous êtes injustes envers vos maris. Je n'ai jamais rien vu de plus déficient en intelligence et en religion que vous. Un homme raisonnable et prudent pourrait être égaré par quelques-unes d'entre

vous.”. Les femmes demandèrent, “Ô Apôtre d'Allah ! Qu'y a t-il de déficient dans notre intelligence et notre religion ?”. Il dit, “La preuve apportée par deux femmes n'est-elle pas équivalente à celle d'un seul homme ?”. Elles répondirent par l'affirmative. Il dit, “C'est là qu'est leur

déficience en
intelligence. N'est-il pas
vrai qu'une femme ne
peut ni prier ni jeûner
pendant ses règles ?”.

Les femmes répondirent
par l'affirmative. Il dit,
“C’est là qu’est leur
déficience en
religion.”. »

Le-Croyant

Je n'étais pas là le jour où
Muhammad s'est opposé
à ces femmes. Je ne pense
pas que d'un échange de
paroles comme celui-ci
on puisse tirer pour
conclusion que le
prophète de l'islam
faisait des généralités sur
les gens en fonction de
leur sexe... Lui qui
aimait et respectait
sincèrement la femme, la

considérant même
comme l'égal juridique et
social de l'homme, s'est
peut-être adressé à ces
femmes en tant qu'esprits
avec leurs qualités et
leurs défauts avant de
s'adresser à elles en tant
qu'êtres humains du sexe
féminin.

Hellen

Ton discours évoquant un prophète Muhammad soucieux de considérer la femme comme l'égal juridique et social de son homologue masculin tranche nettement avec celui d'un Coran depuis lequel le Dieu Allah atteste clairement de la supériorité de l'homme sur la femme.

Le-Croyant

Non, non, non... Ce que tu dis là est totalement faux ! Allah n'a jamais pu faire dire au prophète Muhammad que l'homme serait supérieur à la femme ou que l'homme aurait un droit naturel de la dominer.

Hellen

Ni même que l'homme
aurait un quelconque
droit sur la femme que la
femme ne pourrait avoir
en retour sur l'homme ?

Le-Croyant

Toutes ces sottises ne
sont que des idées

reçues !

Hellen

Au verset 34 de la sourate
4 du Coran, on peut
pourtant lire ceci : « Les
hommes ont autorité sur
les femmes, en raison des
faveurs qu'Allah accorde
à ceux-là sur celles-ci, et
aussi à cause des
dépenses qu'ils font de

leurs bien. Les femmes vertueuses sont obéissantes à leurs maris, et protègent ce qui doit être protégé, pendant l'absence de leurs époux, avec la protection d'Allah. Et quant à celles dont vous craignez la désobéissance, exhortez-les, éloignez-vous d'elles dans leurs lits et frappez-les. Si elles arrivent à

vous obéir, alors ne
cherchez plus de voie
contre elles, car Allah est
certes, Haut et Grand ! ».

Et au verset 228 de la
sourate 2, on peut lire
cela : « Et les femmes
divorcées doivent
observer un délai
d'attente de trois
menstrues ; et il ne leur
est pas permis de taire ce

qu'Allah a créé dans leurs
ventres, si elles croient en
Allah et au Jour dernier.
Et leurs époux seront plus
en droit de les reprendre
pendant cette période,
s'ils veulent la
réconciliation. Quant à
elles, elles ont des droits
équivalents à leurs
obligations,
conformément à la
bienséance. Mais les

hommes ont cependant
une prédominance sur
elles. Et Allah est
Puissant et Sage. ». Alors
maintenant, explique-moi
comment Muhammad
pouvait à la fois
acquiescer ces
considérations prophétiques dictées par le
Dieu qu'il respecte et
dont il transmet Les
Paroles et, dans le même

temps, considérer
personnellement ce que tu
prétends qu'il considéra,
à savoir que la femme
serait l'égal juridique et
social de l'homme ?

Le-Croyant

Le fameux verset 34 isolé
du reste de la sourate 4 à
laquelle il appartient...

Hellen

Ce verset du Coran précise que les hommes ont autorité sur les femmes, que c'est la vertu des femmes d'être obéissantes à leurs maris, et surtout que l'homme a le droit de frapper son épouse s'il craint que celle-ci ne lui désobéisse.

Les différentes
instructions exprimées
dans ce verset sont
tellement simples à
comprendre et
compatibles entre elles
qu'effectivement, je
comprends tout à fait
qu'il te mette mal à
l'aise.

Le-Croyant

Je pense que tu interprètes un peu trop à ta convenance la soi-disant partie de ce verset qui traiterait du droit de l'homme à pouvoir frapper une épouse désobéissante. Dans l'islam, le mari a pour devoir de protéger sa femme et de prendre soin d'elle... La frapper

n'aidera en rien à
l'accomplissement de
cette mission.

Hellen

Quand Allah dit dans son
Coran qu'il est interdit de
consommer de la viande
de porc, peux-tu me dire
ce que tu interprètes ?

Le-Croyant

...

Hellen

Pourquoi le verset
autorisant l'homme
musulman à frapper une
épouse désobéissante
pourrait-il être sujet à
interprétation et pas celui
interdisant la

consommation de viande
de porc ?

Le-Croyant

Tu sais, il est aussi écrit
dans la 30^{ème} sourate, au
verset 21 : « Et parmi Ses
signes Il a créé de vous,
pour vous, des épouses
pour que vous viviez en
tranquillité avec elles et

Il a mis entre vous de
l'affection et de la bonté.
Il y a en cela des preuves
pour des gens qui
réfléchissent. »

Hellen

Je ne vois pas pourquoi
un musulman devrait
juger comme
incompatibles les
sentiments d'affection ou

de bonté envers son épouse et le possible comportement de battre cette épouse lorsque celle-ci en vient à lui désobéir. Alors si tu cherches à me prouver que la sourate que tu viens de me citer à l'instant peut faire oublier la sourate autorisant l'homme à battre l'épouse dont il

aurait à craindre la désobéissance que j'ai citée précédemment, crois-moi, tu perds ton temps ! Pourquoi mon verset à moi n'annulerait pas ton verset à toi, plutôt ? Que tu le veuilles ou non, aucune sourate de ton vénérable Coran ne stipule que la femme doit être protégée de la

violence conjugale,
verbale ou physique, ou
même simplement qu'elle
est l'égale de l'homme au
regard des lois de l'islam.
Ces absences ne font que
renforcer le poids de
l'autorité du verset
coranique qui impose à la
femme musulmane
d'obéir à son époux sous
peine, notamment, de
châtiments corporels.

Le-Croyant

Oublie un peu ton 21^{ème}
siècle ! Ce précepte
coranique utilise
l'exemple d'un modèle de
couple habituel au 7^{ème}
siècle afin d'être plus
facilement compris par
les contemporains du
prophète Muhammad à

qui il en est fait récit...
Ce couple de base liait un
homme chef de l'autorité
et protecteur à une femme
protégée et rassurée de
l'être, certes. Et alors ?
Le verset 34 de la sourate
4 n'interdit ni à la femme
de commander dans son
couple ni à l'homme de
vouloir faire plaisir à sa
femme. Il cite un
exemple de situation de

mésentente ou de déséquilibre du couple marié dans le but de faire comprendre qu'il faut éviter autant que possible les divorces... Et surtout dans le but de mettre face à leurs responsabilités les hommes qui négligent leurs épouses.

Hellen

En quoi le fait de frapper
une épouse dont je
craindrais la
désobéissance
permettrait-il d'éviter un
divorce entre elle et moi
ou une fuite de mes
responsabilités d'époux
bienveillant, aussi bien au
temps du prophète
Muhammad qu'à notre
époque ?

Le-Croyant

Je ne sais pas mais, crois-moi : tu fais fausse route ! La venue de l'islam a été un soulagement et une source d'espoir pour tant de femmes opprimées qui sont nées en période préislamique mais qui ont cependant eu la chance de

pouvoir connaître le
prophète Muhammad et
le message qu'il est venu
leur délivrer, à elles et à
leurs époux.

Hellen

Le Coran est un livre qui
n'accorde que peu
d'importance à tes
fantasmes égalitaristes.

La femme musulmane
doit obéissance à son
époux, et une
désobéissance d'elle, bien
évidemment évaluable
par le seul regard de
l'époux, suffit à justifier
la violence conjugale qui
peut s'exercer à son
encontre.

Le-Croyant

À t'entendre, les femmes
musulmanes feraient
mieux de rester
célibataires durant toute
leur vie afin de ne jamais
perdre la moindre
parcelle de leur espace de
liberté.

Hellen

Je ne suis pas certain que
les femmes musulmanes

célibataires sont plus
libres que les femmes
musulmanes mariées...

Les femmes musulmanes
célibataires ne peuvent
quitter le tutorat de leur
père qu'en passant par le
tutorat de leur époux.

C'est comme ça partout
dans le Monde Musulman
parce que le Coran qui
inspire les lois des États

islamiques ne parle des femmes que comme des sujets à la disposition du bon vouloir de leur monarque de droit phallique. C'est la raison pour laquelle, où qu'elle vive dans le Monde Musulman, la femme restera toujours dépendante des choix d'un tuteur masculin, qu'elle soit célibataire,

mariée, veuve ou esclave.

Le-Croyant

Attends, attends, attends !

Hellen

Quoi ?

Le-Croyant

Les esclaves, ça n'existe

pas dans le Monde
Musulman. Le prophète
Muhammad a été le
premier grand chef d'État
à faire abolir
l'esclavage... Bien des
siècles avant que le
Monde Occidental ne
s'émeuve des méfaits de
cette pratique.

Hellen

Ah oui ?

Le-Croyant

Oui.

Hellen

Pourtant, du verset 1 au
verset 6 de la sourate 23,
ton précurseur libertarien
a cité ceci :

« Bienheureux sont certes
les croyants , ceux qui
sont humbles dans leur
Salat, qui se détournent
des futilités, qui
s'acquittent de la Zakat, et
qui préservent leurs sexes
de tout rapport, si ce n'est
qu'avec leurs épouses ou
les esclaves qu'ils
possèdent , car là
vraiment, on ne peut les

blâmer ; ». Et, du verset
19 au verset 31 de la
sourate 70 : « Oui,
l'homme a été créé
instable [très inquiet] ;
quand le malheur le
touche, il est abattu ; et
quand le bonheur le
touche, il est orgueilleux.
Sauf ceux qui pratiquent
la Salat qui sont assidu à
leurs Salats, et sur les
biens desquels il y a un

droit bien déterminé, [la Zakat], pour le mendiant et le déshérité ; et qui déclarent véridique le Jour de la Rétribution, et ceux qui craignent le châtiment de leur Seigneur car vraiment, il n'y a nulle assurance contre le châtiment de leur Seigneur ; et qui se maintiennent dans la chasteté et n'ont pas de

rapports qu'avec leurs
épouses ou les esclaves
qu'ils possèdent car dans
ce cas, ils ne sont pas
blâmables, mais ceux qui
cherchent leur plaisir en
dehors de cela, sont des
transgresseurs ; ».

Conclusion : les
musulmans qui couchent
avec leurs esclaves ne
sont ni blâmables ni

transgresseurs, selon le
Dieu du Coran.

Le-Croyant

Ces deux sourates que tu
cites sont des sourates
pré-hégires, il me semble.

Hellen

Et alors ?

Le-Croyant

Il s'agit de recadrer ces versets coraniques dans leur contexte puisqu'Allah a choisi de rendre illicite la pratique de l'esclavage de façon transitoire, en douceur, afin de ne pas ébranler les mœurs de l'époque avec brutalité, du jour au lendemain...

Hellen

Dans le Coran, Allah exprime le jugement selon lequel coucher avec des esclaves ne serait un comportement ni blâmable ni transgressif. Qu'il soit ou non limité dans le temps ou par la dimension contextuelle

de toute autre nature qui
te plait, que penses-tu
de ce jugement juridique
déclarant non-criminelle
la pratique du musulman
qui couche avec un être
humain dont il possède la
vie ? Contrairement à ton
Dieu, pour moi, avoir des
esclaves et les soumettre
à un viol me semble
immoral en tout temps et
en toutes circonstances.

Le-Croyant

Un viol ! (Soupir) Tout de suite, les grands mots ! D'abord, sache que ces esclaves devaient êtres épousées par leur maître afin que l'acte sexuel avec elles soit effectivement jugé non-blâmable par Allah. Ensuite, le consentement

de ces esclaves ne pouvait être négligé, tant pour le mariage que pour l'acte sexuel en lui-même.

Hellen

Allah dissocie clairement, dans son discours, les épouses des esclaves. Et Il n'a jamais précisé que les musulmans désirant

coucher avec leurs
esclaves devaient les
épouser ou obtenir d'elles
leur consentement. Alors
cesse donc de faire dire à
Allah ce qu'Il n'a pas
dit !

Le-Croyant

Si Allah ne parle pas du
consentement de
l'esclave qui est

demandée en mariage,
c'est parce qu'il est
évident pour Lui que le
consentement mutuel est
obligatoire entre deux
personnes qui se marient
ensemble.

Hellen

Dans la première partie
du 25^{ème} verset de la

sourate 4 du Coran, Allah dit ceci : « Et quiconque parmi vous n'a pas les moyens pour épouser des femmes libres (non esclaves) croyantes, eh bien (il peut épouser) une femme parmi celles de vos esclaves croyantes. Allah connaît mieux votre foi, car vous êtes les uns des autres (de la même religion). Et épousez-les

avec l'autorisation de
leurs maîtres (Waliy) et
donnez-leur un mahr
convenable; (épousez-les)
étant vertueuses et non
pas livrées à la débauche
ni ayant des amants
clandestins. ». Si, comme
tu le dis si bien, le
caractère indispensable
du consentement mutuel
de deux personnes qui se
marient ensemble paraît

tellement évident pour
Allah qu'Il préfère
s'abstenir d'en faire
mention, le droit d'une
esclave à pouvoir se
marier en se passant du
consentement du maître
auquel elle appartient
semble en revanche déjà
moins évident pour
Allah... Réfléchis un
peu ! Pourquoi Allah

ferait-Il donc l'effort de
parler du consentement
du maître de l'esclave
tandis qu'il omettrait
pourtant sciemment, au
sein du même ordre
juridique concernant le
mariage de l'esclave,
d'aborder la question du
consentement de
l'esclave elle-même ? Si
le mariage d'une esclave
ne peut avoir lieu sans le

consentement du maître
de l'esclave ni celui de
l'esclave elle-même,
alors pourquoi n'exiger
qu'un seul de ces deux
consentements pour
mieux omettre
volontairement de citer
l'autre ?

Le-Croyant

Arrête donc de chercher

des problèmes là où il n'y
en a pas ! Chez les
musulmans, lorsque deux
personnes veulent se
marier, tous les gens qui
veulent leur bonheur s'en
réjouissent et personne ne
leur met de bâtons dans
les roues.

Hellen

Si j'en crois ce que dit
ton Dieu dans le Coran, le
consentement unanime de
deux personnes libres ou
d'un trio homme libre-
femme esclave-maître
esclavagiste est loin
d'être suffisant pour
rendre un mariage
possible et valable.

Sourate 2, verset 221 :
« Et n'épousez pas les

femmes associatrices ^{1}
tant qu'elles n'auront pas
la foi, et certes, une
esclave croyante vaut
mieux qu'une
associatrice, même si elle
vous enchante. Et ne
donnez pas d'épouses aux
associateurs tant qu'ils
n'auront pas la foi, et
certes, un esclave croyant
vaut mieux qu'un

associateur même s'il
vous enchante. Car ceux-
là [les associeuteurs]
invitent au Feu ; tandis
qu'Allah invite, de part Sa
Grâce, au Paradis et au
pardon. Et Il expose aux
gens Ses enseignements
afin qu'ils se souviennent
! ». C'est on ne peut plus
clair : Allah interdit aux
musulmans de se marier
avec des associatrices à

moins que celles-ci ne se convertissent à l'islam.

Conclusion : si, un jour, tu trouves l'âme sœur, ce que je te souhaite très sincèrement, mais que cette âme sœur est une polythéiste qui s'obstine à croire en ses faux Dieux, quoi que tu lui dises ou fasses, vous ne pourrez jamais vous marier ensemble ! Ton

Dieu t'interdit de te marier avec la femme que tu aimes et qui t'aime en retour si celle-ci croit en un Dieu différent du Dieu du Coran. Bonjour la tolérance vis-à-vis de la liberté de penser !

Le-Croyant

Allah veut que les enfants

d'un couple marié ne soit pas tiraillés entre deux modes de vies opposés, d'un côté l'islam du père, de l'autre le catholicisme, le polythéisme ou le judaïsme de la mère. Et moi-même je veux que mes enfants soient musulmans donc je n'épouserai qu'une musulmane. Tout homme veut épouser une femme

qui lui ressemble un
minimum moralement et
intellectuellement...

Bref ! Pour en revenir au
sujet de l'esclavage,
sache qu'au 36^{ème} verset
de la sourate 4, Allah a
tout de même dit :

« Adorez Allah et ne Lui
donnez aucun associé.

Agissez avec bonté
envers vos père et mère,

les proches, les orphelins,
les pauvres, le proche
voisin, le voisin lointain,
le collègue et le
voyageur, et les esclaves
en votre possession, car
Allah n'aime pas, en
vérité, le présomptueux,
l'arrogant ». Allah impose
aux musulmans d'agir
avec bonté vis-à-vis des
esclaves.

Hellen

Agir avec bonté, selon les lois coraniques, ça signifie quoi au juste ? À mon avis, Allah aurait dû adjoindre au verset que tu me cites là une notice explicative précise capable de mettre tout le monde d'accord sur ce qu'il convient de faire et surtout de ne pas faire

quand on veut agir avec bonté... Quelles limites le musulman est-il donc censé s'abstenir de franchir avec ce genre de verset ?

Le-Croyant

La bonté est une qualité universelle très simple à définir... C'est un acte

pacifique ou paisible qui,
loin de la méchanceté et
de la haine, consiste à
faire plaisir à son
prochain ou à le rendre
heureux.

Hellen

Pour moi, la bonté est
plus un état d'esprit
soumis au jugement de la
morale ou de l'émotion

qu'une expérience
scientifique à partir de
laquelle on pourrait
déduire un algorithme...
Voilà pourquoi la notion
ultra-subjective de la
bonté me semble autant
de fois possible à définir
qu'il est d'Hommes
capables de s'en faire une
idée ! Il n'est nul besoin
d'être du côté des
méchants pour haïr et nul

besoin d'agir
pacifiquement ou
paisiblement pour faire
plaisir à son prochain ou
le rendre heureux. Haïr la
guerre ou le nazisme ne
fera pas de moi un être
réfractaire à la bonté, de
même qu'agir avec
hostilité et cruauté envers
des gens que mon
méchant prochain déteste

au plus profond de son
être peut participer au
bonheur de ce prochain.

Le-Croyant

Alors disons, pour être un
peu plus précis, que la
bonté consiste en le fait
de faire à autrui ce que
l'on aimerait bien que cet
autrui fasse pour soi en
retour.

Hellen

Il me semble que tu as compris que la bonté est une affaire sociale mais tu donnes à cette qualité des définitions tellement ambiguës ! Tu sais, être bon envers soi-même, c'est au mieux de la survie et au pire l'assouvissement d'un

plaisir égoïste... C'est aussi et surtout à celui qui reçoit le geste de bonté d'un autre de déterminer si ce qui lui est donné est réellement de la bonté ou non, et pas seulement à cet autre qui lui en fait don. Parce que c'est une propriété relationnelle conditionnée au jugement d'un être sensible qui la

subit activement ou
passivement, avec ou sans
son consentement, la
bonté peut ne plus en être
une si la personne à qui tu
offres ta bonté estime
qu'elle réproouve les
conséquences de ton geste
pourtant bienveillant à
son égard, quoi que tu en
penses.

Le-Croyant

Je n'ai rien contre le sens
de tes réflexions
philosophiques sur ce
sujet, mais je ne vois pas
ce que tu essaies de me
dire précisément.

Hellen

Tu penses que l'on peut
être un esclavagiste et,
dans le même temps,

faire preuve de bonté
envers une vie humaine
que l'on estime être sa
propriété matérielle ?

N'aurais-tu donc pas
préféré que la loi
coranique « agissez avec
bonté envers les esclaves

EN VOTRE
POSSESSION » eut été
l'adage « avoir des
esclaves en votre

possession ce n'est pas
agir avec bonté envers
eux puisque la possession
d'esclaves est un
péché » ?

Le-Croyant

Cette loi était destinée à
des esclavagistes dont
Allah a TOUJOURS
réprouvé le
comportement

asservisseur. Elle leur
fixait juste un cap moral à
franchir pour les habituer
en douceur à la future et
irrévocable privation
d'esclaves qui les
attendait.

Hellen

Dans le 30^{ème} verset
d'une sourate comme la

sourate pré-hégire
numéro 70, Allah juge
que les musulmans
couchant avec des
esclaves auxquelles ils ne
sont pas mariés ne
seraient des gens ni
blâmables ni coupables
d'une transgression.

Donc, c'est faux : Allah
n'a pas toujours réprouvé
le comportement
esclavagiste puisqu'Il

peut être capable
d'émettre un jugement
qui déclare ouvertement
non-criminelle la pratique
de l'esclavage. Il aurait
pu affirmer à ces
musulmans esclavagistes
que coucher avec leurs
esclaves, une action
certes tolérée
temporairement, demeure
un comportement
moralement inacceptable

en toutes circonstances,
partout et en tout temps...
Or Il ne l'a jamais fait, ni
dans cette sourate ni nulle
part ailleurs dans le
Coran.

Le-Croyant

De toutes façons, il existe
des versets coraniques
post-hégire qui obligent

les musulmans à
affranchir tous les
esclaves.

Hellen

Tu te trompes ! Aussi
bien dans les sourates
pré-hégire que post-
hégire, Allah tolère la
pratique de l'esclavage...
À ma connaissance, nulle
part dans les lois

juridiques du Coran et des
hadîts Sahih il n'est
imposé au musulman
l'interdiction de posséder
un ou une esclave ou
d'acquérir un ou une
esclave, de même que ces
lois n'imposent
aucunement au musulman
l'obligation d'affranchir
tous les esclaves en sa
possession. Le cadre
juridique islamique se

contente au mieux, d'une
part, d'inciter des maîtres
musulmans à la libération
d'ESCLAVES

MUSULMANS en vue
d'être récompensé par
Allah, d'après certains
hadîts, et, d'autre part,
d'inviter des maîtres
musulmans à
l'affranchissement
d'esclaves afin qu'ils se

fassent pardonner un
péché ou qu'ils puissent
offrir des épouses à
d'autres musulmans.

Allah déclare par ailleurs,
via le verset 33 de la
sourate 24, que les
croyants peuvent libérer
tout esclave qui désire un
contrat
d'affranchissement, à la
condition toutefois que le
maître reconnaisse du

bien dans l'esclave en
quête et requête de
liberté. On peut ainsi lire
dans ce fameux verset :
« Et que ceux qui n'ont
pas de quoi se marier,
cherchent à rester chastes
jusqu'à ce qu'Allah les
enrichisse par Sa grâce.
Ceux de vos esclaves qui
cherchent un contrat
d'affranchissement,
concluez ce contrat avec

eux si vous reconnaissez
du bien en eux; et
donnez-leur des biens
d'Allah qu'Il vous a
accordés. Et dans votre
recherche des profits
passagers de la vie
présente, ne contraignez
pas vos femmes esclaves
à la prostitution, si elles
veulent rester chastes . Si
on les y contraint, Allah

leur accorde après
qu'elles aient été
contraintes, Son pardon et
Sa miséricorde. ». À
première vue, cela paraît
être un précepte aimable
et généreux envers
l'esclave. Mais à en tirer
pleinement le sens
exprimé : il n'en est rien !

Le-Croyant

Vraiment ?

Hellen

Oui. Cette Parole d'Allah expose clairement le fait que la libération de l'esclave ne pourrait avoir lieu sans le concours du jugement du maître et de la capacité de ce dernier à pouvoir évaluer le bien en son

esclave. Or, pour un
esclavagiste qui possède
la vie d'un ou plusieurs
êtres humains : qu'est-ce
qu'une personne qui a du
bien en elle ? Serait-ce
une personne qui se
comporte et pense de
manière à contenter les
exigences et les goûts de
l'intellect d'un homme
aussi bon et admirable

que l'esclavagiste se
pense être ? Plus que de
condamner un
esclavagiste ayant vécu
au 7^{ème} siècle depuis mon
point de vue moderne, ce
que je veux te faire
comprendre c'est, d'une
part, le fait que le Dieu
Allah accorde sa
confiance en le jugement
d'un esclavagiste afin de

reconnaître du bien en
l'esclave qui désire être
affranchi, et, d'autre part,
le fait que le jugement de
ce même esclavagiste
demeure une condition
sine qua non à la
libération de l'esclave...

Qui ne peut par
conséquent décider seul
de ce que sera sa vie.

Le-Croyant

...

Hellen

Allah aurait mieux fait de
proclamer l'ordre
« libérez les esclaves,
tous les esclaves, sans
condition ! », ou « les
esclaves, tous les
esclaves, auto-libérez-
vous, quoi qu'en pensent

vos maîtres ! ».

Le-Croyant

L'esclavage demeure une infamie pour Allah, et cela, même si Ce Dernier a pu l'autoriser durant une période limitée.

Hellen

Tu ne trouveras nulle part, NULLE PART, ni dans le Coran ni dans les hadîts Sahih, une seule parole d'Allah ou de Son prophète Muhammad qui viendrait à proclamer à l'esclave le droit de s'auto-affranchir quand il le souhaite, que cet affranchissement soit justifié ou non par le principe selon lequel

l'esclavage serait une
pratique inique ou
immorale, et que le
maître de cet esclave le
veuille ou pas... Je te
parle là du genre de
parole qui, si elle avait
réellement existé dans les
textes sacrés de l'islam,
aurait certainement pu
accréditer ton idée de
préceptes coraniques pro-

esclavagistes transitoires
ayant vocation à
disparaître
irrévocablement.

Le-Croyant

Ne va pas croire que les
esclaves des musulmans
évoqués par le Coran
seraient, tel que ton
imaginaire veut bien
l'entendre, des

marchandises à stocker
dans un placard ou des
animaux domestiques à
promener en laisse. Il ne
faut pas tout interpréter
au premier degré, selon le
seul sens d'une littéralité
brute et brutale qui serait
dictée par les fantasmes
idéalistes de notre monde
moderne.

Hellen

Non ! Je suppose qu'il ne faut prendre au littéral premier degré que ce qui t'arrange. Par exemple, quand Allah dit dans le Coran qu'il ne faut pas manger de porc ou qu'il faut faire la salât, tu comprends alors au littéral premier degré qu'il ne faut pas manger

de porc ou faire la salât,
bien naturellement,
puisque ces deux
commandements invitent
à la pratique de
comportements n'entrant
nullement en
contradiction avec les
idéaux manichéens ou la
morale droit-de-
l'Homme des sociétés
occidentales modernes.
En revanche, quand Allah

affirme, toujours depuis
le Coran, qu'il est
autorisé pour les hommes
musulmans de battre
leurs épouses
désobéissantes ou de
coucher avec leurs
esclaves, tu es alors bien
content de te réfugier
dans le déni de la
littéralité de ce genre de
paroles pourtant toutes
aussi explicites que celles

concernant le porc ou la
salât !

Le-Croyant

(Soupir)

Hellen

Le sens du
positionnement pro-
esclavagiste d'Allah saute

littéralement aux yeux à la lecture du Coran ! Des versets comme le verset 6 de la sourate 23, les versets 31 et 58 de la sourate 24, le verset 30 de la sourate 70 ou les versets 3 et 24 de la sourate 4 attestent très explicitement du fait que les esclaves sont la propriété de leurs maîtres. Et Muhammad

n'échappe pas non plus à
ce privilège : Allah
affirme également, via le
verset 52 de la sourate 33,
que les esclaves de
Muhammad lui
appartiennent. Dès lors,
cesse donc de vouloir
constamment nier le
caractère esclavagiste des
textes sacrés islamiques
et accepte l'éloquence des
faits.

Le-Croyant

...

Hellen

Drôle d'exemple ce prophète qui, selon toi, serait censé annoncer, tôt ou tard, en son nom ou en celui du Dieu Allah, ce

qu'il n'a pourtant jamais
annoncé durant son
prophétat, à savoir une
irrévocable interdiction
juridique de la pratique
de l'esclavage !

Le-Croyant

Même si l'esclavage fut
toléré un certain temps
durant le prophétat de
Muhammad, je suis

certain qu'il doit exister
au moins un verset
coranique, pas
nécessairement juridique,
au sein duquel Allah
soutient l'idée que les
raisons de la pratique de
l'esclavage sont
contraires à l'ensemble
des valeurs et des idéaux
défendus par la religion
islamique.

Hellen

Tu te trompes.

Le-Croyant

Je me trompe peut-être
mais, à t'entendre, on
croirait que la religion de
l'islam n'a que des
aspects négatifs...

Pourquoi ne parles-tu
donc jamais des aspects

de cette religion qui te
semblent positifs ?

Hellen

Contrairement à toi, moi
je ne m'interdis pas de
trouver des aspects
négatifs au Coran.

Le-Croyant

À tes yeux, le Coran a

peut-être le tort de ne pas
avoir cherché à occulter
la question de
l'esclavage, mais je te
rappelle qu'il fut révélé à
destination de toute
l'humanité en un temps
où pratiquement tous les
peuples de la Terre
toléraient l'esclavage.

Hellen

L'esclavage, la
considération inégalitaire
des sexes féminin et
masculin à l'avantage des
hommes notamment dans
le champ d'action des lois
juridiques concernant la
répartition d'un héritage
ou la valeur du
témoignage lors de la
contraction d'une dette,
les restrictions et interdits

dans le domaine des
libertés de pensée et des
libertés de choix
individuels par
interaction sociale
consentie mutuellement,
la violence conjugale
licite pour les hommes
qui craindraient la
désobéissance de leurs
épouses, le devoir de
combattre les Gens du
Livre qui ne croient ni en

Allah ni au Jour dernier,
les tortures physiques de
l'Enfer éternel promis
aux gens qui pensent
différemment... Avec le
Coran, les sujets non-
occultés qui discréditent
l'islam ne manquent pas.

Le-Croyant

Savais-tu que le prophète
Muhammad a pu diffuser

le message du Coran sur
toute la Péninsule
Arabique en l'espace de
seulement deux
décennies ? De nombreux
historiens occidentaux
ont d'ailleurs reconnu
l'extraordinaire vitesse de
persuasion du message de
l'islam.

Hellen

Et alors ? En quoi la
vitesse d'expansion de la
religion d'un gourou qui a
converti par la menace
physique pourrait-elle
accréditer la véracité des
prétentions
prophétiques qui
légitiment ce gourou ?

Le-Croyant

Le prophète Muhammad,
qui n'a rien d'un gourou,
a été choisi par Allah
pour être la voix du
message coranique auprès
des gens convaincus par
ce message et pour
convaincre les indécis de
la grandeur de ce message
en étant à l'écoute de
leurs doutes et de leurs
incertitudes. Muhammad

était un messenger de paix
et il a toujours cherché à
éviter la guerre. Pour
rallier les mécréants à sa
cause, Muhammad s'est
toujours servi des mots et
jamais de la menace
physique.

Hellen

Si tu connais la célèbre
citation de ton prophète

où celui-ci atteste avoir
été « désigné pour
combattre les gens aussi
longtemps qu'ils ne
disent pas : il n'y a de
Dieu qu'Allah. », citation
que tu peux trouver au
numéro 29 du premier
livre des hadîts Muslim,
alors tu sais que la
légende qui dit que le
prophète Muhammad
était un homme qui

diffusait l'islam par les
mots et non par l'épée
n'est qu'une simple
légende, au sens le plus
dépréciatif du terme !

Le-Croyant

Quoi que tu penses de
l'islam, le message
coranique se présente
sous la forme d'un livre,

symbole de savoir et de
partage, et non sous la
forme d'une épée.

Hellen

Mais au départ, ton Coran
était surtout une histoire
de bouche à oreille avant
que le calife Uthman,
jamais annoncé par Allah
dans le Coran, ne vienne à
compiler, avec son

jugement profane et sous
la forme d'un corpus
définitif, le récit de textes
que tous les musulmans
d'aujourd'hui
vénèrent [{1}](#). Et puis, les
temps changent ! À notre
époque, tu peux trouver le
message de l'islam sur
tous types de supports,
sous forme numérique par
exemple, directement sur

Internet, ou bien sur le
drapeau de l'Arabie
Saoudite qui établit un
manifeste amalgame
entre la profession de foi
« Il n'y a de Dieu
qu'Allah et Muhammad
est Son envoyé » et un
sabre.

Le-Croyant

C'est la Parole d'Allah

qui détermine la véritable
nature idéologique de
l'islam, pas les symboles
de pays aussi rétrogrades
que l'Arabie Saoudite.

Hellen

Les lois de ce pays que tu
qualifies de rétrograde
sont en tout cas bien plus
en accord avec la réalité
des textes du Coran et de

la Sunna du prophète
Muhammad que les lois
occidentales qui plaisent
aux gentils musulmans
dans ton genre.

Le-Croyant

On peut très bien être un
musulman moderne qui
tolère la liberté de pensée
et de croyance de son

voisin et, dans le même
temps, respecter les
préceptes du Coran.

Hellen

Toi qui es un musulman
tolérant qui aime
interpréter
l'interprétation, comment
interprètes-tu ce verset
coranique : « Combattez
ceux qui ne croient ni en

Allah ni au Jour dernier,
qui n'interdisent pas ce
qu'Allah et Son messenger
ont interdit et qui ne
professent pas la religion
de la vérité, parmi ceux
qui ont reçu le Livre,
jusqu'à ce qu'ils versent la
capitation par leurs
propres mains, après
s'être humiliés. Les Juifs
disent : “Uzayr est fils
d'Allah” et les Chrétiens

disent : “Le Christ est fils
d'Allah”. Telle est leur
parole provenant de leurs
bouches. Ils imitent le
dire des mécréants avant
eux. Qu'Allah les
anéantisse ! Comment
s'écartent-ils de la vérité
? » ?

Le-Croyant

...

Hellen

...

Le-Croyant

C'est toujours facile de
citer le Coran avec ton
regard actuel, hors du
contexte de l'époque.

Hellen

Je ne fais que te
demander ton avis sur un
des versets du livre du
Coran. Je ne
décontextualise rien du
tout... Il ne te plait pas le
verset que je cite là ?

Le-Croyant

Aucun verset du Coran ne
me déplait.

Hellen

Si ce verset ne te déplait
pas, alors j'imagine que
l'anéantissement de juifs
et de chrétiens justifié par
le fait que ceux-ci
mécroient en l'islam ne te
chagrine pas le moins du
monde ?

Le-Croyant

Est-ce intolérant, selon
toi, des juifs et des
chrétiens qui s'attaquent
à des musulmans ?

Hellen

Par ce verset, Muhammad
qui cite Allah affirme

souhaiter anéantir ces
mécréants au seul motif
que ces derniers
s'écartent de la vérité en
croyant qu'Uzayr ou
Jésus-Christ seraient, l'un
ou l'autre, le fils d'Allah.
Il n'est nullement évoqué
par ce passage du Coran
l'idée voulant que ces
mécréants à anéantir
soient des meurtriers qui
déciment des populations

musulmanes innocentes.

Ces mécréants sont passifs, ils se contentent juste de croire en des mensonges qui les font s'écarter de la vérité. Est-ce là une attitude qui justifie leur anéantissement, tant au 7^{ème} siècle qu'à notre époque ?

Le-Croyant

Comme si aucun
musulman n'avait jamais
été attaqué par des
chrétiens ou des juifs,
aussi bien au 7^{ème} qu'au
21^{ème} siècle...

Hellen

Te rends-tu compte que

ce constat que tu fais là
n'a strictement rien à voir
avec le contenu du verset
que je viens de te citer ?

Le-Croyant

Il est inutile de t'obstiner
à focaliser toute ton
attention sur le récit de
péripéties
circonstanciennes vis-à-vis
desquelles le Coran peut

parfois prendre parti au point d'en omettre d'analyser les vrais concepts spirituels qui, loin des conflits et du juridique, définissent la religion musulmane... Au sein du Coran et de la Sunna, les images et les symboles donnent souvent plus de sens à la foi que la narration de faits ou la prescription de

lois.

Hellen

Je crois surtout que tu définis le sens du contenu des livres sacrés de ta religion seulement en fonction de ce que ta conscience est prête à accepter.

Le-Croyant

Le problème vient plutôt de ta façon de lire et interpréter les textes sacrés de ma religion. Tantôt ça t'arrange de faire le procès du fond d'un texte en lui opposant des questions de forme, et tantôt ça t'arrange de faire le procès de la forme sur des questions

de fond.

Hellen

Pour en revenir à
l'histoire du drapeau
Saoudien associant la
profession de foi
islamique à un sabre,
savais-tu que Muhammad
a affirmé que le Paradis
d'Allah se trouve à
l'ombre des épées ? Au
numéro 4314 du livre 19

du recueil des hadîts

Muslim, il témoigne ainsi
de cette réalité devant des
musulmans à qui il

expose des

recommandations

concernant la rencontre

face à l'ennemi, au

moment du combat. Au

numéro 73 du livre 52 du

volume 4 du recueil des

hadîts Bukhari,

Muhammad cite à

nouveau la même
formule. Alors, sur le
fond ou sur la forme,
qu'en penses-tu de ce
Paradis à l'ombre des
épées ? Selon toi, est-ce
une simple image
porteuse d'un sens
apologétique ou bien est-
ce plutôt un simple fait
matériel ? Ou peut-être
les deux à la fois ?

Le-Croyant

Franchement, je n'en sais rien et je m'en fiche.

Hellen

Évidemment que tu t'en fiches puisque tu ne prends de ta religion que ce qui va dans le sens de tes intérêts personnels ou de ce qui te donne bonne

conscience.

Le-Croyant

C'est surtout dur de
trouver des réponses
capables de satisfaire une
personne qui cherche
constamment à avoir
raison.

Hellen

Quel mal y a-t-il à
chercher à avoir raison
constamment ? Tu en
connais beaucoup des
gens qui cherchent à avoir
tort ?

Le-Croyant

(Soupir)

Hellen

Soupire tant que tu veux !
Le jour où tu auras enfin
compris que cet islam de
paix et de tolérance qui
t'inspire tant n'est qu'une
construction de l'esprit
capable de concilier les
résolutions issues de tes
peurs et les goûts issus de
ton sens moral, tu...

Le-Croyant

Eh bien oui, je me considère comme un musulman pacifiste et tolérant et je crois en cet islam pacifique et tolérant. Oui, et alors ? En quoi cela te gêne-t-il ?

Hellen

Ça ne me pose aucun problème.

Le-Croyant

Et je connais tellement de musulmans qui sont tout aussi pacifistes que moi et qui croient en le respect, l'amour et la tolérance en dépit de la différence, que celle-ci soit sexuelle, raciale ou religieuse.

Hellen

Et moi je connais plein de
musulmans qui croient
bien pratiquer leur
religion, qui détestent
tous ceux qui mécroient
en le Coran, et qui
considèrent les femmes
célibataires qui
forniquent avant le
mariage comme des

dépravées ! Alors
pourquoi devrais-je croire
en la bonne foi, au sens
propre, de tes musulmans
pacifistes plus qu'en celle
de mes musulmans
intolérants ? Le fait que
la version de l'islam de
tes musulmans pacifistes
soit plus rassurante à tes
yeux ne signifie pas pour
autant que leur version de

l'islam est plus
coraniquement correcte
que la version de mes
musulmans
intransigeants.

Le-Croyant

Tes musulmans
intransigeants, d'où
sortent-ils ? D'un
reportage télévisé tourné
en caméra cachée ? Je

pense que ton
acharnement sur l'islam
en dit long sur les maux
qui doivent tourmenter ta
conscience.

Hellen

Si demain je devais
cesser de m'acharner et
guérir des maux qui
tourmentent ma
conscience, ça ne

changerait strictement
rien au contenu du Coran.

Le-Croyant

Ils m'amuse beaucoup
les gens qui sont aussi
étroits d'esprit que toi,
mais qui pensent pourtant
être capables de juger
l'islam avec objectivité et
légitimité.

Hellen

Je n'ai pas plus ou moins
de légitimité que toi à
pouvoir juger l'islam et
ma position
d'islamophobe ne me
rend pas moins objectif
dans ce travail de
jugement que toi,
l'islamophile... Je vais
même te dire mieux : tu

n'as pas plus de
légitimité à pouvoir
défendre ton point de vue
sur l'islam que n'en a le
kamikaze jihadiste qui
souhaite actionner la
ceinture d'explosifs
autour de sa taille afin de
tuer des gens innocents,
au nom d'Allah.

Le-Croyant

Je n'ai strictement rien à voir avec ton terroriste qui, si vraiment il voulait donner une bonne image de l'islam en lequel il prétend croire, ne servirait pas de la destruction, de la violence ou de la peur.

Hellen

Le kamikaze jihadiste
dont je te parle n'agit pas
dans ce but précis en
général. Il veut juste
actionner des explosifs
dans le but de tuer des
gens, de mourir en tuant
des gens, d'aller au
paradis ou d'envoyer un
message d'hostilité... Ou
tout ça à la fois !

Le-Croyant

Des kamikazes et des terroristes, il y en a toujours eu et il y en aura toujours, partout, chez tous les peuples et dans toutes les religions, aux quatre coins du monde...

Entre autres, parmi le milliard et demi de musulmans qui vivent sur Terre, la présence de

kamikazes et de
terroristes, aussi faible
soit-elle, est
malheureusement
inévitale.

Hellen

Il a effectivement
beaucoup de kamikazes et
de terroristes qui, sur
Terre, ne vivent pas avec

l'intime conviction que
Muhammad est le sceau
des prophètes du Dieu
Allah... Mais des
assassins qui sont
capables de tuer par haine
de l'incroyant et qui
pensent que mourir dans
cette entreprise sera
récompensé par leur
Dieu, à ma connaissance,
tu n'en trouveras que
parmi des musulmans

jihadistes.

Le-Croyant

Tu ne comprends donc
pas que les médias
capteront toujours plus
d'audience avec la
minorité de criminels
détraqués qui se disent
musulmans plutôt
qu'avec l'écrasante
majorité de musulmans

qui ne sont que de
simples parents,
travailleurs,
contribuables, et aussi et
avant tout des citoyens
honnêtes et ordinaires qui
ne demandent qu'à vivre
en paix dans ce monde...
Ces soi-disant musulmans
qui s'attaquent à des
populations civiles, à des
touristes ou à des bureaux

de vote, au nom du
jihadisme qui semble
tellement t'intéresser, ce
sont justes des cinglés
assoiffés de violence qui,
parce qu'ils demeurent
inaccomplis socialement,
se tuent afin de jouer les
héros martyrs adulés par
des gens aussi cinglés
qu'eux !

Hellen

Le champ des motivations du jihadisme semble vraiment restreint depuis le monde dans lequel tu vis étant donné que les terroristes ou kamikazes musulmans que tu décris paraissent seulement motivés par un goût prononcé pour la destruction ou un sentiment de manque

affectif... En aucune
manière tu n'envisages la
possibilité que ceux-ci
soient portés par les
idéaux défendus par leur
foi religieuse ou la parole
exemplaire du prophète
Muhammad, ce qu'ils
clament pourtant très
clairement dans la quasi-
totalité des cas où ils
souhaitent justifier

solennellement de leurs
actes de violences
prémédités. Ta façon
d'analyser leurs
intentions est un total
dénî de leur légitimité à
défendre un point de vue
de l'islam différent du
tien.

Le-Croyant

Un jihadiste qui se tue au

cours d'un attentat
suicide faisant des
dizaines ou des centaines
de morts innocentes, je ne
vois pas comment Allah
pourrait voir en lui
l'auteur d'un acte de
piété, d'abnégation, de
courage ou de sagesse.

Hellen

Ce jihadiste défend sa

vision de l'islam et toi tu défends ta propre vision de l'islam. En théorie, c'est sa parole contre la tienne... Dans les faits cependant, son islam de terreur et d'intolérance s'inspire bien plus du contenu des textes sacrés du Coran et de la Sunna que ton islam pacifique et tolérant ne le fait.

Le-Croyant

Seul Dieu connaît le véritable islam. Mon interprétation des textes sacrés est une hypothèse personnelle qui détermine le sens de ma propre vie comme l'interprétation personnelle des textes sacrés par le jihadiste est une toute autre hypothèse

qui définit les principes et
les causes d'une toute
autre vie... Je laisse à
Allah le soin de
confirmer ou d'infirmier
mon interprétation
personnelle du message
de l'islam, au jour du
Jugement dernier, car tel
est Son rôle.

Hellen

Contrairement à toi et au
jihadiste, mon sort est
déjà scellé... Vu que je
n'attends strictement rien
d'Allah et que les vérités
dogmatiques du message
coranique ne
m'impressionnent ni sur
la forme ni sur le fond,
mon absence de foi
causera de toutes façons
ma perte lors de la venue

de l'improbable jour du
Jugement dernier.

Le-Croyant

Allah, mon Dieu et aussi
ton Dieu, que tu le
veuilles ou non, est un
Dieu Juste et
Bienveillant. Il observe et
juge les Hommes mieux
que toi, moi ou le

jihadiste ne le pourrions.

Au Jour de la

Résurrection, Il jugera
l'ensemble des actes de
ton existence mieux que
toi-même tu ne pourrais
les juger et Il jugera
également le jihadiste
mieux que lui-même ne
penserait pouvoir se
juger... Nous ne sommes
que des Hommes, et nous
sommes tous faillibles.

Demande donc à cent
Hommes de te définir la
différence qui sépare le
juste de l'injuste ou le
bien du mal et tu
obtiendras cent réponses
différentes. Seule une
voix ultime et parfaite
peut et doit imposer un
bon sens commun
consubstantiel à
l'humanité. Ce n'est pas à
des créatures ayant le

goût de la survie et
recherchant
l'assouvissement de
désirs éphémères de
prendre les décisions que
seul un juge éternel,
omniscient et omnipotent
doit prendre. Personne ne
sait à l'avance ce qui sera
décidé pour lui, au
moment du Jugement
dernier, lorsqu'Allah

jugera ses convictions,
ses agissements, ses
rêves, ses illusions, ses
victoires, ses échecs, ses
bonnes actions et ses
péchés ! Personne, pas
même toi !

Hellen

C'est une très jolie tirade
ton histoire sur les
convictions, les rêves, les

victoires et les échecs
mais, si j'en crois ce
qu'en dit ton Dieu dans le
Coran, dans une vie après
la mort qui n'en finira
jamais, je serai assuré
d'être puni d'un
châtiment éternel
extrêmement douloureux
à cause de mon absence
de foi en le rôle de
prophète divin de
Muhammad, ton chef

politique incapable de
tolérer ma liberté de ne
pas le croire véridique.

Le-Croyant

Le procès du jour du
Jugement dernier n'est
pas le procès de
l'insouciance face à la
menace ! Ce procès est un
jugement équitable

qu'Allah établira sans
jamais s'occuper ni de
ton sexe, ni de la couleur
de ta peau, ni des sommes
d'argent placées sur ton
compte en banque au
crépuscule de ta vie, ni
même de la beauté de ton
visage durant les années
de ta jeunesse.

Hellen

Mais Allah se
préoccupera de ce en quoi
j'ai cru durant ma vie et il
m'enverra en Enfer pour
punir ma liberté de penser
différemment.

Le-Croyant

Je pense que tu n'aurais
rien à perdre à
reconsidérer calmement
et sereinement, loin de

nos débats animés, ta position vis-à-vis de la religion qui tôt ou tard deviendra le premier système de pensée idéologique au monde, que cela te plaise ou non... C'est aussi inévitable que le jour du Jugement dernier : un jour, l'islam gagnera la majorité des consciences

de l'humanité. Tu devrais
relire le Coran que tu
penses avoir déjà lu en
toute ouverture d'esprit,
non pas avec la défiance
et l'orgueil qui te
caractérisent si bien, mais
plutôt avec cette envie de
spiritualité et d'humilité
qui anime le sentiment de
piété des vrais croyants,
ceux qui n'ont rien à
prouver aux autres,

contrairement aux
terroristes qui tuent et
aux ayatollahs qui
édicte des fatwas.

Hellen

L'islam décrit par le
Coran est une secte
guerrière et apocalyptique
qui criminalise la pensée
différente. Ta naissance,
ta vie de vrai croyant et ta

mort n'y changeront rien.

Le-Croyant

L'islam est beaucoup plus
complexe que ce seul
résumé caricatural et
grotesque que tu fais de
lui.

Hellen

Rappelle-moi déjà quel
fondement de ta religion
je résume de façon
caricaturale et grotesque
lorsque j'affirme
qu'Allah torturera
éternellement en Enfer
celui que Muhammad
n'aura pas convaincu de
la provenance divine du
Coran ?

III - LECTURE PHILOSOPHIQUE DU CORAN ET DES HADÎTS SAHIH.

INTRODUCTION

- Quand les moyens
justifient la fin -

COMMENT traduire

sans trahir ?

*Si vous prenez la
peine d'étudier de façon
globale l'architecture
grammatico-lexicale de
deux langues quelconques
(vivantes ou mortes)
ayant des racines
civilisationnelles
suffisamment éloignées,
vous pourrez alors peut-
être vous rendre compte*

*du fait que chacun des
mots d'une de ces deux
langues ne pourra pas
toujours trouver son
équivalent en sens au
travers d'un unique autre
mot de l'autre langue.
Cela peut s'expliquer
pour au moins deux
raisons simples. Première
raison : toutes les
langues ne disposent pas
de la même richesse*

lexicale (qualitative et quantitative). Ce seul constat ne tire aucune conclusion capable de motiver le mépris ou la moquerie, n'en déplaît à ceux qui aiment les procès d'intention. Deuxième raison : les langues mortes ne peuvent tout simplement plus se mettre à jour et

*ratrapper leur retard sur
des langues vivantes qui,
elles, peuvent continuer à
référencer l'ensemble des
nouveaux « objets »
abstraites ou concrets qui
s'imposent à la
perception du quotidien
des vivants
d'aujourd'hui... Ou alors,
allez donc trouver les
mots latins qui désignent
(l')hélicoptère, (le)*

pistolet, (la) télévision *et*
Internet *ou les mots*
d'égyptien ancien qui
désignent (l')ADN, (le)
laser, (l')hydrocarbure *et*
(le) diabète, *et après, on*
en reparlera !

Qu'ils aient ou non
conscience des
perspectives
argumentatives que
soulèvent ces deux

raisons, certains musulmans arabophones osent avancer l'idée que des mots constituant le lexique de la langue arabe du Coran seraient très difficiles voire impossibles à traduire dans la langue française. Je tiens à préciser à mes lecteurs qu'à proprement parler, pour traduire

correctement, il faut faire passer un « sens, SUJET CONCEPTUEL en tant que tel » d'une langue à une autre, et non faire passer un « sens, PROPRIÉTÉ EXCLUSIVE d'une langue » pour « un autre sens, PROPRIÉTÉ EXCLUSIVE d'une autre langue ». La langue, comme tout code, est un ensemble de signes et de

*combinaisons de signes
convenus permettant aux
différents individus qui
l'emploient et le
comprennent de
communiquer. Plus que
de désigner de la même
façon des objets autant
appréhendables qu'il n'y
a d'« appréhendeurs », la
langue permet avant tout
à un individu de
comprendre les autres et*

*de se faire comprendre
par ces mêmes autres.
Pensez-vous que l'animal
que nous appelons en
français (le) chat soit un
animal bien différent de
ceux que nos voisins
anglais et espagnols
qualifient respectivement
de (the) cat et (el) gato ?
Ces trois langues
désignent bien le même*

*type d'animal selon
différents phonèmes, c'est
bien cela, non ? L'objet
désigné par le mot
espagnol gato, croyez-
vous que ce soit le mot
français chat ou bien
l'objet en lui même que la
langue française
référence par le mot
chat ? Si un Homme sait
que le mot français chat,
le mot anglais cat et le*

mot espagnol gato désignent effectivement le même objet, doit-il alors en déduire qu'il n'a pas besoin de mettre un nom sur les choses afin de savoir ce qu'elles sont ? Voire en déduire que les objets que la pensée peut se représenter et identifier semblent déliés de toute forme d'expression exclusive ?

*Il ne faut pas
confondre deux étapes
bien distinctes que
présuppose l'usage du
langage, aussi
indissociables puissent-
elles paraître au premier
abord. Percevoir un objet
ou son sens, c'est une
chose. Connaître le signe
linguistique qui désigne*

cet objet ou son sens, c'en est une autre. Demandez donc à une personne à la fois arabophone et francophone quel mot de la langue arabe désigne l'animal que nous appelons en français (le) chat. Pour que votre interlocuteur bilingue fournisse une réponse juste à votre requête, celui-ci doit vous donner

*le mot de la langue arabe
qui signifie bien l'animal
du chat dont vous parlez
MAIS AUSSI ET AVANT
TOUT identifier l'objet
référéncé par le nom
français chat.*

*« Appelons un chat
un chat » dit le
proverbe... Ou appelons
l e cat, gato, ou quelque
autre nom qui vous passe
par la tête, tant que*

l'étiquette renvoie
toujours à cet objet qu'est
l'animal du chat.

Tout *objet*
perceptible par les sens
élémentaires et qui serait
appréhendé par la pensée
ne peut théoriquement
pas échapper au langage.
En effet, les lexiques de
toutes les langues

fonctionnent selon le même principe de base : ils font de chaque signe arbitraire d'une longue liste de signes arbitraires le nom d'un objet distinct de tous les autres objets auquel il est possible de penser (...Aussi infime soit la nuance qui distingue le signe de cet objet d'un équivalent sémantique en terme de

*représentation générale
ou simpliste). Rien n'est
plus simple que
d'inventer un mot pour
désigner le sens de
quelque chose. L'objet
désigné en langue
française par le signe
« magnétoscope » aurait
pu être désigné « capteur
de réalité sono-
picturale » ou
« ABC2ZPX3 ». Et si*

vraiment cet objet
quelconque devait tout de
même échapper au
langage, ce ne pourrait
s'expliquer selon moi que
pour deux raisons.
Première raison : aucune
des personnes qui
connaissent cet objet ne
lui a jamais attribué le
moindre signe
linguistique en guise de

*signifiant. Deuxième
raison : personne ne
connaît encore
l'existence de cet objet.*

*Le langage associe
les objets à des signes
verbaux (et/ou écrits)
mais il n'appartient
qu'aux seuls sens et
esprit de l'Homme de
percevoir et identifier ces
objets en tant que tels.
Vous pouvez certes*

*appréhender un objet par
la pensée sans pour
autant réussir à lui
déterminer un mot attitré
en guise de signifiant,
mais vous ne pouvez pas
affirmer que le sens du
signe d'une langue
quelconque serait exclusif
à celle-ci au point de ne
pouvoir s'exprimer en
le(s) signe(s) d'une toute
autre langue. Si une*

*langue est capable de
créer la désignation d'un
objet par un ou des signes
linguistiques, pourquoi
les autres ne le
pourraient-elles donc
pas ? Tout au plus, une
langue peut exprimer la
référence lexicale d'un
objet plus facilement
(subjectif) que la
référence équivalente en*

*sens issue d'une autre
langue, mais il ne saurait
être juste de penser qu'un
sens soit inexprimable
ailleurs que dans le seul
langage qui lui ait donné
un mot, une locution ou
un symbole en guise de
signifiant.*

*Si un musulman à la
fois arabophone et
francophone s'estime*

incapable de pouvoir traduire en français un mot arabe du livre du Coran, en prétextant que ce mot arabe n'a pas son équivalent en sens au travers d'un autre mot de la langue française... Qu'est-ce qui peut donc l'empêcher de traduire ce mot arabe à l'aide d'une phrase en langue française ?

POURQUOI

**soupçonner la langue
originelle du Coran de
ne pas exprimer le sens
de la paix, de l'amour et
de la tolérance que
certains musulmans
voient pourtant en ce
livre ?**

Certains de mes détracteurs se feront un malin plaisir de me reprocher d'avoir exposé le sens des sourates du Coran pour le public français, non pas depuis un exemplaire du Coran en langue arabe, mais bien à partir d'une traduction en langue française, à savoir celle du professeur Muhammad

*Hamidullah révisée par
La Présidence Générale
des Directions des
Recherches Scientifiques
Islamiques, de l'Ifta, de
la Prédication et de
l'Orientation Religieuse
(Riyad, Royaume
d'Arabie Saoudite).
L'ouvrage coranique à
partir duquel je formule
mes études, travaux et*

*réflexions, bien qu'il
constitue l'une des
principales références
francophones en matière
de traduction du sens des
versets du Coran,
pourrait en effet être le
prétexte à l'utilisation
d'une simple question que
beaucoup de musulmans
considèrent comme l'un
des plus illustres
arguments capables de*

*ridiculiser ou faire
avorter toute possible
critique à l'encontre du
contenu du livre Saint de
la religion islamique...
Vous l'aurez
certainement deviné, le
fameux : « Pourquoi
critiques-tu un livre du
Coran écrit dans une
langue autre que la
langue arabe dans
laquelle il fut révélé ? ».*

Ayant pour souci de vous aider à relativiser le sentiment de pertinence que pourrait vous inspirer cette question, je me permets de vous exposer 3 énoncés qui, je l'espère, vous donneront la force de croire que les horreurs que l'on peut trouver dans le Coran en langue arabe peuvent

*offusquer dans bien
d'autres langues que
l'arabe.*

1. Quand je lis le livre du
Coran dans la langue
française, une langue
autre que la langue arabe
dans laquelle il fut révélé,
et que je constate que des
paroles formulées par
Allah en ce livre
mécontentent mon sens

moral, que dois-je alors
en conclure ? Que le
caractère déplaisant des
récits du Coran peut
s'exprimer dans d'autres
langues que sa langue
originelle ? Ou bien en
déduire que la
retraduction des versets
coraniques de la langue
française vers la langue
arabe annulera
nécessairement toute

forme de répulsion ? Le couple de croyants modèles promu par Allah dans le verset 34 de la sourate 4, relation dans laquelle l'homme a toujours autorité sur sa femme (notamment grâce à la Volonté d'Allah) tandis que la femme doit s'évertuer à obéir à celui-ci : est-ce une réalité

beaucoup plus équitable
et bienveillante envers les
femmes lorsque c'est lu
dans la langue arabe du
Coran ? Et qu'en est-il
des très (trop !) nombreux
passages du livre du
Coran au sein desquels
Allah juge que celui qui
ne croit pas en Son
existence, en la
provenance divine des
versets du Coran ou en le

rôle prophétique de Muhammad mérite d'être torturé en Enfer pour l'éternité ? Sont-ce là des messages que cette langue arabe va aisément magnifier de tolérance ?

2. Heureusement qu'il existe des pays musulmans où la langue officielle est l'arabe (du Maghreb à la Péninsule

Arabique...) et au sein
desquels les
imams/oulémas prêchent
une religion proche de
son sens originel. L'arabe
y est ainsi si bien compris
que l'on sait que les
imams/oulémas de ces
asiles philosophiques se
sont unanimement
empressés d'inscrire dans
leurs enseignements

religieux à l'égard des
croyants (Corans en
langue arabe à l'appui)
l'interdiction totale de
frapper une épouse sous
le prétexte du constat de
sa désobéissance ou
encore le droit
d'apostasier l'islam et de
se convertir à une autre
religion... Et cela, même
si ces louables
instructions n'ont jamais

été compatibles avec la
moindre des différentes
traductions coraniques en
langue française qui
soient jamais tombées
entre mes mains. En effet,
aussi incroyable que cela
puisse paraître, tous les
corans écrits en langue
française que j'ai jamais
lu dans ma vie ont
toujours exprimé et
défendu la misogynie, la

phallocratie et la guerre
contre les incroyants.
Plait-il vraiment à Allah
de savoir que l'ultime
révélation de tous Ses
messages religieux soit
aussi facilement « mal
traduite » ou
« manipulée » ? Dois-je
crier à la conspiration ?
En dépit du pléthore de
prétentions admirables

mais invérifiables que le
Dieu coranique Allah
S'auto-attribue, pourquoi
ai-je le sentiment que Son
Saint Coran ne fédère
autour de son contenu que
dans les seuls pays où le
blasphème anti-islamique
est reconnu comme étant
un crime passible de
châtiments corporels
lourds voire
irréversibles ?

3. C'est un lieu commun que peu de musulmans coranistes et arabophones ignorent : il n'y a qu'un seul Coran envoyé par Allah au prophète Muhammad, donc qu'un seul Coran originel. Reconnaître qu'il existe plusieurs versions du Coran originel, distinguables entre elles

par les mots et les idées,
ça serait là un discours
tendant à supposer que le
Coran serait un message
ambigu voire
contradictoire. S'il existe
différentes versions du
livre universel qu'est le
Coran, cela signifie alors
qu'aucun livre du Coran
ne peut être qualifié de
suprême, à proprement

parler, puisque n'importe lequel des différents livres du Coran peut être contesté par l'autorité et la véracité de chacun des autres livres.

Quand un musulman lit une traduction française du Coran de base, version démocratisée que vous pouvez trouver un peu partout en France, et qu'il

dit « Ils ont traduit le mot “*idriboohunna*” par l’expression “*frappez-les*” alors que le vrai sens français de cette expression est “*séparez-vous d’elles*” ! », que doit-on alors en conclure ? Personnellement, je pense que l’on peut soulever deux hypothèses à partir de ce genre de situation. Première

hypothèse : l'unique Coran originel en langue arabe fait apparemment comprendre des sens très différents aux différentes personnes arabophones qui le lisent. Seconde hypothèse (pas incompatible avec la première, loin de là !) : l'un des traducteurs ment ou se trompe...

Il m'est déjà arrivé de
nombreuses fois dans ma
vie de rencontrer des
musulmans arabophones
pensant que le Coran
originel en langue arabe
comporte de nombreux
mots polysémiques
capables chacun d'avoir
plusieurs significations
très diverses voire
contradictaires entre

elles. Je n'ai rien contre
cette théorie fort
intéressante, je trouve
cependant troublant que
ceux qui l'agrément se
résolvent
irrémédiablement aux
deux mêmes
systématismes...

Systématisation numéro 1 :
ne voir des mots
polysémiques/dichotomiques

que lorsque son sens moral est chagriné. Systématisme numéro 2 : partir du principe selon lequel le mot à multiples sens qui dérange aurait été employé par Allah dans le but de signifier le sens le moins chagrinant possible pour son propre sens moral. Ces musulmans qui ne voient de lexique coranique

équivoque que parmi les
versets qui les dérangent
se rendent-ils compte
de leur incapacité à
trancher parmi les
différents sens d'un mot
coranique panaché
autrement qu'en se
servant des valeurs
morales qui leur
plaisent ?

Selon moi, cette lecture

psychoaffectivement
correcte du Coran est
l'œuvre de résolutions
nées dans des esprits qui
préfèrent dévaloriser ou
fuir le doute plutôt que de
devoir lui faire une place
dans leur vie ou
l'affronter en toute
objectivité. Les plus
illustres arguments
capables de justifier les

méthodes amenant à ce genre de lecture sortent d'ailleurs essentiellement de la bouche des musulmans les plus capables de douter qui soient : les musulmans à la fois coranistes et droit-de-l'Hommistes (des musulmans coranistes influencés par les valeurs morales et les idéaux intellectuels du Monde

Occidental moderne). Si vous voulez avoir connaissance de versets coraniques capables de signifier une chose pour un traducteur et une chose très différente pour un autre, il vous faudra aller à la rencontre du musulman coranisto-droit-de-l'Homme qui, lui, préfère adapter le contenu du Coran à son

propre sens moral plutôt que d'adapter son propre sens moral au contenu du Coran. Vous aurez alors la possibilité de découvrir que les pires lois et jugements de valeur du Coran expriment un fort potentiel de synecdoque abstractive ou de métonymie... Les versets parlant des mécréants qui

méritent d'être
éternellement torturés en
l'enfer, du statut social
inférieur des femmes ou
des différences qui
distinguent le croyant du
mécréant ou l'homme
libre de l'esclave seront
bien plus volontiers
visibles sous différents
angles sémantiques que
les versets dont vous
n'entendrez jamais

aucune polémique sur le caractère imprécis ou erroné de la traduction en langue française qui les expose. Quand Allah affirme dans n'importe quel Coran en langue arabe qu'il faut faire la salât et croire en Lui Seul, les « réinterprétations » des traducteurs nous font toujours comprendre à

l'arrivée qu'il faut faire
la salât et croire en
L'existence du Dieu
Unique Allah. En
revanche, pour ce qui
concerne le droit d'un
homme à pouvoir battre
une épouse désobéissante
ou le châtiment de l'Enfer
éternel punissant les
coupables de délit
d'opinion, la lecture

unique issue du
vocabulaire polysémique
semble soudainement
mettre à jour des
subtilités lexicologiques sur
lesquelles peu de barbus
sans moustache se sont
penchés jusqu'à lors.
Paradoxalement, ces
subtilités n'apportent en
fait pour seul résultat que
la transformation
d'anciens mots univoques

et clairs en nouveaux
mots imprécis voire
équivoques.

Il faudrait qu'on
m'explique comment
l'expression arabe
« *idriboohunna* » (أَضْرِبُوهُنَّ)
phonétisé en alphabet
latin) du verset 34 de la
sourate 4 du Coran
(verset autorisant la
violence conjugale des

hommes envers leurs
épouses désobéissantes),
traduite dans diverses
langues lexicalement
riches et développées à
travers des millions
d'exemplaires de Coran
distribués dans le monde
au sens de « *frappez-
les/battez-les* (pour des
femmes) », est
soudainement devenue,
dans le français des

Corans subtilement
équivoques, une notion
plus abstraite telle que
« *corrigez-les* » ou
« *sévissez contre elles* » !
Je me permets d'ailleurs
de porter à la
connaissance des
arabophones avertis le
fait que la racine verbale
« daraba » (phonétique,
en alphabet latin, du
verbe français

« frapper/battre » traduit en arabe), que l'on peut trouver dans de nombreux versets coraniques autres que le 34^{ème} verset de la sourate 4, est pourtant bien traduite, dans l'indifférence générale, au sens de « frapper physiquement/violemmen

Le Coran donne quelques illustres exemples à titre

de comparaison : au verset 60 de la sourate 2 « *frappe/idrib le rocher de ton bâton* », au verset 93 de la sourate 37 « *il se mit furtivement à les frapper/darban de sa main droite* », au verset 4 de la sourate 47 « *lorsque vous rencontrez (au combat) ceux qui ont mécru frappez-en/fadarba les cous* », au verset 27 de

« daraba » du verset
autorisant la violence
conjugale à l'encontre de
l'épouse qui serait
porteuse d'un sens
ambiguë voire pluriel...
Curieux, n'est-ce pas ?
Pourquoi la même racine
verbale « daraba » ne
pourrait-elle pas être
traduite au sens de
frapper DÉNOTÉ AU

PREMIER DEGRÉ dans son emploi conjugué en le verset 34 de la sourate 4 ? Parce que frapper un rocher ou un combattant ne serait pas un acte aussi méprisable et honteux que celui consistant à frapper une épouse désobéissante ? Parce qu'aucun ange qui frappe un quelconque être humain ne sera déferé

devant un tribunal
occidental (contrairement
à l'homme qui userait de
violence conjugale pour
sanctionner la
désobéissance perpétrée à
son égard par son épouse)
et qu'aucune personne
ayant été frappée par un
ange ne pourrait voir sa
plainte jugée crédible
dans un commissariat de
police (contrairement à la

plainte d'une femme
battue par son époux) ?

Personnellement, je n'ai
jamais rencontré, lu ou
entendu un seul imam
francophone et
arabophone qui remette
en question la traduction
« *frappez-les/battez-les* »
du terme arabe
« *idriboohunna* » du

verset 34 de la 4^{ème}
sourate du Coran, ni
même rencontré des
musulmans arabophones
qui aient déjà protesté
publiquement contre les
autorités religieuses et les
traducteurs du Monde
Arabo-Musulman qui
valident ou réalisent cette
traduction coranique qui
prône la violence

conjugale pour un motif
phallocratique. J'ai en
revanche déjà rencontré
quelques croyants
coranistes et droit-de-
l'Hommes qui
préfèrent plutôt prendre
le seul risque d'arguer, en
cercle privé restreint,
devant le mécréant qui
parle du sujet de cette
traduction, que le mot
arabe « *idriboohunna* »

aurait plusieurs sens bien différents, mais qui pourtant omettent de se demander pourquoi ce soi-disant mot multiforme est traduit au sens de « frapper physiquement/violemment » par des traducteurs du Coran issus du Monde Arabo-Musulman. Les traducteurs du Coran issus de pays musulmans

dont la langue maternelle est depuis plusieurs siècles l'arabe, ne sont-ce donc pas des experts qualifiés pour comprendre et étudier la langue arabe ? Pourquoi Allah enverrait-Il donc un mot polysémique qui peut faire comprendre un sens capable d'inviter à un comportement de

violence conjugale chez
le bon musulman qui
souhaite s'évertuer à
appliquer les
commandements de son
Dieu ? N'y a-t-il donc pas
un mot arabe capable de
simplement signifier
« frapper » au sens de
battre
physiquement/violemmen
Ce verbe de base, aussi
commun dans n'importe

quel lexique de n'importe
quelle langue vivante
humaine que les noms
feu, eau, main et oeil ou
les verbes manger, boire,
dormir et souffrir, ne
peut-on donc même pas le
trouver dans la langue
originelle du livre de
l'ultime (et universelle)
prophétie de Dieu ?

J'espère que ces

*trois énoncés vous
aideront à relativiser la
valeur de cet argument
qui voudrait que la
langue arabe du Coran
serait capable de faire en
France ce qu'elle n'a
jamais su faire, ailleurs,
depuis le Monde Arabo-
Musulman passé ou
présent... C'est le Coran,
livre loin d'être aussi*

bienveillant et utile que ce que la plupart des musulmans occidentalisés aiment à voir en lui, qui explique l'état des sociétés du monde qui se soumettent au divin droit islamique. Oubliez les légendes mondaines qui font de Muhammad un guide spirituel réfractaire à la guerre et à la misogynie, et oubliez

également la danse du ventre, le marchandage de tapis, le charme de serpent et les pâtisseries au miel. L'islam voulu par ses textes sacrés sera toujours une secte apocalyptique qui se nourrit de la peur et de l'ignorance des Hommes pour mieux les asservir et les opposer, quoi qu'en disent les vœux pieux des

*doux rêveurs et quels que
soient les folklores locaux
totalement ignorés par les
interdits et
commandements
juridiques du Coran. La
Parole d'Allah n'est
vouée qu'à produire les
mêmes fins, peu importe
quelles intentions
légitiment les moyens
qu'elle pose en mode*

*d'emploi. Ceux qui
veulent changer cette
parole ou la moderniser
ne le pourront pas,
fussent-ils animés par les
meilleurs bons
sentiments. Réformer ou
complémenter ce livre
sexiste, liberticide,
guerrier et esclavagiste
qu'est le Coran n'est de
toutes façons pas possible
parce que le Coran est un*

*message qui se veut
inaliénable, valable en
tous temps, et ce jusqu'au
jour du Jugement dernier.*

**COMMENT le livre du
Coran peut-il changer la
vie de ceux qui ne sont
pas musulmans... Et
surtout POURQUOI ?**

Le livre du Coran,

*même appliqué seulement
à moitié, au tiers ou au
dixième, sera toujours un
danger pour les libertés
civiles et individuelles
auxquelles je tiens le
plus. Ce livre est
considéré par près d'un
milliard et demi
d'hommes et de femmes
peuplant cette planète
comme la parole de Dieu*

*et, dans un monde
globalisé comme celui de
la planète Terre
d'aujourd'hui, un monde
dans lequel la part des
musulmans ne cesse de
croître parmi l'ensemble
de l'humanité au point
d'en devenir le premier
courant de pensée
religieux au monde en
nombre de croyants, je
m'autorise le droit de me*

*poser des questions et ne
m'interdis pas de
m'inquiéter... D'abord,
parce que les cultures, les
sociétés et les conflits
s'importent et s'exportent
au-delà des frontières
nationales,
essentiellement par les
flux humains (naturalisés,
migrants expatriés,
clandestins) et
idéologiques (actualité,*

*chevaux de Troie
déguisés en information,
dogmes religieux et
mondialistes qui
recrutent des héros
devant agir au nom de
principes universels
supérieurs aux lois de
n'importe quelle
juridiction nationale qui
soit). Ensuite, parce que
la forte et irrésistible*

*croissance
démographique de la
population musulmane de
la France (comme celles
d'autres pays européens
d'ailleurs) va donner de
plus en plus d'importance
aux préoccupations
existentielles et volontés
de cette même population,
démocratie oblige.*

Si un jour, en ce

*XXI^{ème} siècle, l'écrasante
majorité de la population
française en âge de voter
demeure persuadée qu'il
n'y a de Dieu qu'Allah et
que Muhammad est Son
envoyé, qu'est-ce qui
pourrait donc empêcher
un hypothétique intérêt
général islamique défini
par cette même majorité
du peuple français de*

*plébisciter un Président
de la République et des
parlementaires capables
de coraniser les pouvoirs
législatif, exécutif et
judiciaire de nos
institutions ? Les
aspirations et les
convictions du peuple
français sont en
perpétuelle évolution
étant donné que chaque
citoyen qui le compose*

*n'a pas toujours été là,
qu'il va mourir un
jour ~~{1}~~ et qu'il peut
sanctionner
l'incompétence d'un
mandataire du pouvoir ou
se laisser convaincre par
de nouvelles promesses
lors d'un scrutin
électoral intermédiaire.
En ce sens, l'intérêt
général de la France telle*

que vous la connaissez
actuellement ne peut
empiriquement pas
demeurer un enjeu
constant ou incontestable.
En démocratie, ce n'est
pas la raison la plus juste
ou la plus sensée qui
l'emporte sur les autres
raisons de l'échiquier
électoral mais seulement
la raison sur laquelle la
majorité des électeurs ou

*élus se mettent d'accord,
à un instant T. Si demain
la majorité de ces mêmes
électeurs/élus s'entend
sur l'idée que le Coran
aidera la France à aller
mieux et que les méfaits
dus à l'application
partielle du Coran se
résorberont avec encore
davantage d'application
du Coran, qu'est-ce que
vous voulez que votre*

*voix antagonique et
minoritaire puisse y
changer ? Parce qu'elle
n'y changera rien et que
vous voudrez vous battre
pour défendre les libertés
et les droits interdits par
la France coranisée mais
qui pourtant vous plaisent
tant, vous ne serez ni plus
ni moins qu'un insurgé
ennemi de la démocratie*

*et un terroriste qui veut
imposer à la majorité sa
vision du monde.
Comment ça « Mais je me
battrai pour ma liberté de
choisir ou quitter
n'importe quelle religion
et pour ma liberté de
pouvoir faire l'amour
avant le mariage ! » ? Si
vous êtes une minorité
dans une démocratie et
que vous souhaitez vous*

*soustraire au droit
commun pour réhabiliter
un pays d'antan dont vous
êtes nostalgique, vous
croyez que votre
définition du bien et du
juste vaudra quelque
chose face à la définition
contraire voulue par la
majorité du peuple et par
la classe politique
dirigeante qu'elle aura
fait élire ? Les pratiques,*

*goûts et faveurs des
acteurs supérieurs par le
pouvoir
politique/militaire et par
le nombre, en une zone
géographique donnée, ont
vocation à définir l'ordre
moral dominant en cette
même zone... Le sens de
l'Histoire des
civilisations humaines est
ainsi fait !*

*Le Coran n'est
certes qu'un livre. Il n'est
pas un Homme et il ne
choisira pas à la place
des Hommes quel bulletin
de vote glisser dans
l'urne... Pour autant,
doit-on voir en ce livre
une simple œuvre
littéraire parmi
d'autres ? Vous croyez
qu'il vient d'où l'islam de*

*tous ces pays musulmans
mécréanophobes, sexistes
et tribalistes ? Que leur
culture qui nie l'existence
de l'individu en dehors du
groupe s'inspire de quelle
doctrine ? Que leurs lois
qui nient la souveraineté
des femmes sur leur
propre corps et leurs
propres choix de vie en
dehors du sillage de leur*

tuteur masculin
s'inspirent de quelle
législation ? Que
l'apostat qui y est vu
comme une maladie
contagieuse à éradiquer
doit les persécutions qu'il
subit à quels
commandements ? Inutile
de chercher à rêver le
plus longtemps possible
et le plus loin possible de
la réalité ! Les dernières

*illusions cosmétiques du
vivre-ensemble ne
survivront pas à
l'avènement de l'ordre
moral dominant défini
par une force culturelle
islamique qui gagnera,
par la voie démocratique,
la légitimité de dicter à la
société française ce qui
sépare le bien du mal, la
liberté de l'interdit ou la
vérité du mensonge. Le*

jour où elle en aura la
capacité, l'idéologie
politique, conquérante et
dogmatique qu'est l'islam
défendu par le Coran,
message du prophète
Muhammad au nom du
Dieu Unique Allah, ne
devrait pas se contenter
d'une sphère privée qui
n'a pas son mot à dire sur
les jours fériés, les lois

*pénales et le contenu des
manuels scolaires publics
d'une civilisation
christiano-laïque dont les
jours se meurent. Le
vivre-ensemble qui se
présente comme un moyen
de souder la nation
française et d'éviter
l'opposition de ses
différentes communautés
(communautés que le
droit français ne*

*reconnaît cependant pas)
n'est selon moi de toutes
façons pas possible entre
la majorité musulmane
d'un pays et la minorité
impie de ce même pays...
Ça ne l'a jamais été par
le passé, nulle part dans
le monde, et, jusqu'à
preuve du contraire, ça
n'existe nulle part dans le
monde actuellement.
Comble de l'ironie : cette*

*étiquette commerciale
portant pour desseins la
dissolution du lien entre
identité individuelle et
nation, la
déchristianisation
culturelle et
populationnelle de notre
peuple, et la colonisation
humanitaire du territoire
français pourrait même
accélérer encore plus*

*rapidement les effets
qu'elle s'est pourtant
donnée pour mission
officielle de combattre.*

*La négation du
problème que l'islam
pose de plus en plus à la
France apparaît de moins
en moins pertinente
depuis le moment où la
question du vivre-
ensemble est devenue une
problématique politique,*

*tandis qu'elle aurait pu
rester cantonnée à la
seule appréciation des
vies privées du peuple. Je
n'ai pas peur de regarder
en face ce problème
qu'est l'islam
universaliste et juridique
voulu par ses pères
fondateurs parce que mes
opinions personnelles ne
sont pas conditionnées
par le politiquement*

*correct, la culpabilisation
anti-raciste ou la
diabolisation de la mal-
pensance, mais aussi et
surtout parce je connais
le lien évident qui relie le
livre du Coran à cet islam
de musulmans qui
cherchent à convertir, à
convaincre ou à dominer
par le pouvoir politique.
Sans ce livre du Coran*

*qui se transmet de parent
à enfant et d'imam à
croyant, comment pensez-
vous que les musulmans
sauraient que telle viande
animale plutôt que telle
autre est interdite à la
consommation, que telle
pratique est obligatoire,
ou encore que telle
créature invisible,
silencieuse et
immatérielle existe ?*

La clef de cet exercice critique qu'est l'analyse globale et systémique de la religion islamique réside dans la compréhension du Coran, source d'inspiration/de connaissance commune à tous les musulmans et point de chute de toutes les réflexions qui viseraient à s'interroger

*sur ce que serait l'islam
voulu par le Dieu Allah et
sur ce qu'il ne serait pas.
Le chapitre que vous allez
découvrir maintenant est
le fruit de nombreuses
années de travail passées
à étudier les textes sacrés
de l'islam et à réfléchir
sur ce que peuvent en
faire les musulmans
sensibles aux idéaux*

*individualistes,
libertaires et égalitaires
du Monde Occidental
moderne. J'ambitionne de
vous aider à vous poser
les bonnes questions et de
vous donner des réponses
concrètes et concluantes
en vue de pouvoir
comprendre à quel point
le Coran, parole divine
faisant de Muhammad un
guide pour l'humanité, ne*

*peut pas faire de l'islam
une religion de paix,
d'amour et de tolérance.*

I - A. Le goût de l'antidote

◆ Lecture philosophique
introductive ◆

● **Coran, sourate 3,**
verset 29 ● *Dis : « Que
vous cachiez ce qui est
dans vos poitrines ou bien
vous le divulguiez, Allah
le sait. Il connaît tout ce*

qui est dans les cieux et sur la terre. Et Allah est Omnipotent. »

● **Coran, sourate 10, verset 65** ● *Que ce qu'ils disent ne t'afflige pas. La puissance toute entière appartient à Allah. C'est Lui qui est l'Audient, l'Omniscient.*

● **Coran, sourate 18,**

verset 29 ● *Et dis : « La vérité émane de votre Seigneur. Quiconque le veut, qu'il croit, et quiconque le veut qu'il mécroie. ». Nous avons préparé pour les injustes un Feu dont les flammes les cernent. Et s'ils implorent à boire on les abreuvera d'une eau comme du métal fondu brûlant les visages.*

*Quelle mauvaise boisson
et quelle détestable
demeure !*

Je sais que le libre-
arbitre demeure ce
pouvoir présent en chaque
Homme et faisant que
chacun de nous peut se
déterminer, prendre une
décision ou agir
indépendamment de toute
emprise niant ou

étouffant notre volonté
personnelle. Je sais aussi
qu'il serait toutefois
illusoire de penser que
l'Homme doué d'un
libre-arbitre ne pourrait
être soumis qu'aux
seul(e)s impératifs ou
pressions issu(e)s de lui-
même, en total
détachement vis-à-vis du
monde extérieur. Faire

preuve de bon sens dans
un but égoïste, agir en
tenant uniquement
compte de ses seuls
intérêts, se tourner vers
les réflexions de sa
propre conscience
réfléchie sans jamais
chercher à comprendre ce
que ferait autrui dans la
même situation, ou
encore répondre à ses
instincts personnels (tels

que la survie, la peur ou le désir) quelque conséquence que d'autres puissent subir : tout ça ne suffit pas à rendre un Homme libre de ses choix ! Si seulement il suffisait de penser que l'on est libre pour que cela soit effectivement le cas...

Il est intéressant de

pouvoir constater
qu'Allah, l'auto-
Proclamé Dieu
Omniscient et
Omnipotent, a un jour
pris la peine d'admettre,
lors d'une de ses
révélations à
Muhammad :
« *Quiconque le veut, qu'il
croit et quiconque le veut
qu'il mécroît.* »... Soit.

Seulement voilà, à partir de cette parole qui à première vue apparaît être une louable recommandation invitant au respect de la liberté de conscience pour qui aime le juridisme métaphorique, je pense qu'il serait erroné d'aller comprendre le sens « Je ne jugerai ni ne sanctionnerai jamais les

Hommes en fonction de ce qu'ils croient ou non. ». Affirmer que chaque Homme est libre de croire ou de ne pas croire ne sous-entend pas que l'on émet un jugement de valeur ou un cadre juridique tolérant l'application et les conséquences de chacun de ces deux choix. Allah ne fait peut-être ici que

constater que chacun peut choisir de croire ou de ne pas croire, sans pour autant nier que la volonté de chacun est dirigée par le destin (suite logique absurde, certes) ou que la mécréance Lui déplâit fortement...

● **Coran, sourate 16, verset 36** ● *Nous avons*

*envoyé dans chaque communauté un
Messenger, [pour leur
dire]: « Adorez Allah et
écartez-vous du Tagut. ».*
*Alors Allah en guida
certains, mais il y en eut
qui ont été destinés à
l'égarement.* Parcourez
donc la terre, et regardez
quelle fut la fin de ceux
qui traitaient [Nos
messagers] de menteurs.

● **Coran, sourate 7,**
versets 178 et 179 ●

Quiconque Allah guide,
voilà le bien guidé. Et
quiconque Il égare, voilà
les perdants. Nous avons
destiné beaucoup de
djinns et d'hommes pour
l'Enfer. Ils ont des cœurs,
mais ne comprennent pas.
Ils ont des yeux, mais ne
voient pas. Ils ont des
oreilles, mais n'entendent

pas. Ceux-là sont comme les bestiaux, même plus égarés encore. Tels sont les insouciantes.

● **Coran, sourate 6, verset 39** ● *Et ceux qui traitent de mensonges Nos versets sont sourds et muets, dans les ténèbres. Allah égare qui Il veut ; et Il place qui Il veut sur un chemin droit.*

● **Hadith Muslim, livre 033, numéro 6397** ● *Le Messager d'Allah (que la paix soit sur lui) a dit : Allah, l'Exalté et Glorieux, a nommé un ange en tant que gardien de l'utérus, et il a pu dire : - Mon Seigneur, c'est désormais une goutte de sperme, mon Seigneur, c'est désormais une*

*adhérence, mon Seigneur,
c'est désormais un
embryon, et quand Allah
décide de lui donner une
forme définitive, l'ange
dit : - Mon Seigneur,
sera-t-il un homme ou une
femme et sera-t-il une
mauvaise ou une bonne
personne ? Qu'en sera-t-il
de ses moyens de
subsistance et de son âge*

? Et tout cela est écrit
dans l'utérus de sa
mère. »

● **Hadith Bukhari,**
volume 6, livre 60,
numéro 473 ● [...]

*L'Apôtre d'Allah dit
alors : « Il n'y a personne
parmi vous, et aucun
esprit créé qui n'ai pas sa
place écrite pour lui soit
au Paradis ou dans le Feu
de l'Enfer, et qui en plus*

*n'ai pas son heureux ou
misérable destin dans
l'Autre Monde écrit pour
lui. » [...]*

Le Dieu Allah, qui
choisit de bien guider
certains Hommes tandis
qu'Il choisit d'en égarer
d'autres, pilote
apparemment l'existence
d'individus dont Il
oriente délibérément le

sort *post-mortem*. Celui-ci atteste en effet très explicitement, à plusieurs reprises dans diverses sourates du Coran, qu'Il peut égarer qui Il veut et qu'Il égare effectivement qui Il veut égarer. Ceux qui s'entêtent à croire qu'Allah N'égare QUE ceux qui ont la volonté de suivre un chemin déviant

du droit chemin
islamique ne font là que
prêter des intentions
infondées à Celui qui sait
leur faire prêter ces
intentions infondées...

Que l'on approuve
ou pas et que l'on soit ou
non musulman ne
changera rien à
l'affaire... Allah soumet
tous les Hommes qui ont

peuplé, peuplent ou
peupleront la Terre à
l'ordre fataliste d'une
résolution extra-
existentielle aussi subie
qu'immuable étant donné
qu'Il établit un lien
indivisible entre tout
esprit humain auquel il
donne vie et une place
dans l'au-delà.
Muhammad confirme lui-
même cet axiome

coranique puisqu'il décrit, en sa Sunna authentique, un Dieu Allah décidant du destin extra-utérin et post-mortem de simples embryons pas encore sortis du ventre de leur mère. Plus que de prendre la décision génétique/anatomique de décider du sexe du futur

nouveau-né, Allah se permet carrément de lier l'embryon humain à une vie de bonne ou de mauvaise personne, à une durée de vie et à une place au Paradis ou en Enfer. Concrètement, cela signifie que si je suis amené à demeurer en vie sur Terre durant 74 années 5 mois 12 jours 4 heures 32 minutes et 9

secondes, Allah saura à tout moment de ma propre vie, entre la première seconde après ma naissance et la dernière seconde précédant ma mort, quelle destination éternelle m'attendra après le Jugement dernier (sans même que je ne puisse m'opposer à ce choix en m'y soustrayant puisque

personne ne peut empêcher les décisions et prédictions du Dieu unique omniscient et omnipotent de s'accomplir). Si Allah sait à l'avance et à tout moment de ma propre vie dans quel lieu je séjournerai dans l'au-delà, Il sait alors que le petit enfant âgé de 1 mois

que je fus (un être ni méchant, ni gentil, ni tourné vers la foi ou la mécréance à cet âge-là) fera ce qu'il n'a pourtant pas encore fait ni choisi de faire. Or, si je dispose d'un libre-arbitre personnel et de la liberté d'action allant avec, c'est que je dois être dans la capacité à pouvoir conduire mon existence

vers un futur qu'aucune
volonté extérieure à la
mienne ne peut imposer à
mes mains, mes jambes,
mon esprit et ma bouche.
Le Dieu qui connaît déjà
très précisément la
totalité des « bonnes » ou
« mauvaises » actions que
je vais accomplir durant
les journées du 28 octobre
et du 19 décembre de
l'année prochaine sait

tout aussi précisément
que je suis un Homme
dépourvu de libre-arbitre.
Le Dieu qui sait à
l'avance ce que chaque
habitant de la planète
Terre d'aujourd'hui fera,
un jour pris au hasard
dans environ vingt ans,
savait sans doute déjà
vingt ans avant
aujourd'hui (lorsque que

je ne me posais pas la question d'écrire ce livre que vous tenez entre vos mains) que tout d'un coup, au beau milieu de cette phrase que vous lisez, je me mettrais à écrire cet incohérent, irréfléchi et impromptu

ajIXkl »!Sajhi/!srtoesif=jr

● **Coran, sourate 4, verset 88** ● *Qu'avez-vous à vous diviser en deux*

factions au sujet des hypocrites ? Alors qu'Allah les a refoulés (dans leur infidélité) pour ce qu'ils ont acquis. Voulez-vous guider ceux qu'Allah égare ? Et quiconque Allah égare, tu ne lui trouveras pas de chemin (pour le ramener).

Quel est donc l'intérêt pour Allah de me

juger et de me
sanctionner (à mon
bénéfice ou à ma perte)
pour des actes résultant
de causes imposées par
Lui ? Comment ce Dieu-
ci peut-Il m'empêcher de
vouloir sortir de
l'égarement, si tel est
pourtant mon souhait ?
Pourquoi Allah peut-Il
m'imposer un égarement

dont il me serait
impossible de revenir
alors que Lui-même
exècre ce choix de vie ?
Peut-être Allah se
contente-t-Il
« seulement » de réaliser
mes actes d'égarement en
guidant ma détermination
à les accomplir et les
conséquences
techniques/matérielles
allant avec, ne me

laissant alors pour seul
choix autonome que la
liberté de mettre des
(é)mot(ion)s sur ma
mauvaise conscience...
En sachant que je sens
tellement la
détermination qui est
mienne lorsque j'agis
comme étant mon
exclusive propriété, je ne
peux que m'incliner face
à la capacité de ce Dieu

Allah à savoir être maître
de mon destin à ma place
tout en me laissant
pourtant croire que je suis
aux commandes du
vaisseau de ma propre
vie.

Loin de juger
recevable cette idée de la
vie où le résultat final du
match existe alors même

que la partie dans laquelle
je suis engagé n'est pas
terminée, la
problématique plurielle
qui se pose à moi est de
savoir si le libre-arbitre
des Hommes peut
coexister avec le choix de
prédestination voulu par
Allah, si ce libre-arbitre
saurait être capable
d'aider ces mêmes
Hommes à se dépasser en

vue de pouvoir renverser la destinée divine du droit chemin qui est imposé à leur propre vie, et enfin de comprendre si les différents handicaps qui distinguent les Hommes à la naissance^{1} et qui exercent une influence capitale sur l'esprit humain durant toute la durée de son existence

post-utérine et *pré-*
mortem forment une
donnée dont Allah tiendra
compte en vue de
déterminer le verdict de
Son Jugement dernier.

« *Oui, dans Son
jugement, Allah est plus
indulgent avec ceux qu'Il
a choisis d'égarer durant
la vie terrestre et Il est
moins indulgent avec
ceux qu'Il a choisis de*

guider durant la vie terrestre ! »... Cette réponse rassurante est très agréable à lire, mais hélas rien dans les textes sacrés retranscrivant les paroles d'Allah ou de Muhammad ne pourrait laisser présager une hypothétique application des faits évoqués par les suggestions raisonnables de cette réponse ! Allah

aurait pourtant pu inclure,
dans Son jugement, un
semblant d'indulgence
envers les enfants nés
dans des familles de
parents mécréants, mais
soutenir l'idée que cela
soit prévu serait un
grossier mensonge...
Cette contrepartie
appropriée (face à
l'influence des divers

déterminismes
psychologiques pesant sur
l'esprit de l'enfant,
depuis sa naissance),
contrepartie qui n'a
jamais été évoquée ni par
Muhammad ni par Allah,
ne pourrait que contredire
le véritable caractère
inique et cruel du destin
islamique.

Pensez-vous que

j'exagère en qualifiant ce destin islamique d'inique et cruel ? Si vous n'arrivez pas à répondre à cette question, peut-être le pourrez-vous, indirectement, en répondant à cette autre question : pensez-vous qu'un Homme peut éviter le comportement de l'égarement (durant sa vie terrestre) et

l'enfermement dans le four de l'Enfer (après sa mort, en conséquence de cette vie terrestre d'égarement) qui lui seraient prédestinés par le Dieu Allah ?

● **Hadith Muslim, livre 033, numéro 6390** ● *Le Messenger d'Allah (que la paix soit sur lui) a dit :*

« En vérité votre création est en cela sage. Les constituants de chacun de vous sont collectés pendant quarante jours dans l'utérus de sa mère sous la forme de sang, après quoi ça devient une adhérence dans une autre période de quarante jours. Ensuite ça devient un embryon et quarante jours plus tard, Allah lui

envoie Son ange avec des instructions concernant quatre éléments, alors l'ange inscrit sa vie, sa mort, ses oeuvres, ses fortune et infortune. » [...]

Comment l'Homme pourrait-il donc être libre d'agir et de choisir ce qu'il fera durant sa vie dans la mesure où les composantes essentielles

du scénario de son existence (« *sa vie, sa mort, ses œuvres, ses fortune et infortune* ») lui ont été imposées par Dieu, bien avant sa naissance ? En le voulant vraiment beaucoup ? En se bouchant très fort les oreilles ?

De toutes façons, il était écrit pour lui qu'il

penserait le vouloir
vraiment beaucoup ce
jeudi 23 et qu'il se
boucherait très fort les
oreilles le 6 du mois
suivant.

Si vous ne faites de
votre vivant que ce qui
aura été décidé pour vous,
sans/avant même que
vous l'ayez choisi, c'est
que vous n'êtes ni libre ni

responsable de vos
agissements personnels.
Que tout Homme soit
prédestiné, depuis sa
conception intra-utérine,
à œuvrer de son vivant,
du début à la fin, de la
première à la dernière
seconde, tel qu'il aura été
décidé pour lui par Dieu
et à entrer au Paradis ou
en Enfer en conséquence
d'un choix qu'il ne

maîtrise pas : c'est une vision de la réalité qui me laisse perplexe. Envisager l'idée que je fais partie de cette cosmologie existentielle subie me fait m'interroger sur le sens de ma « propre » vie et sur cette alliance objective censée lier la volonté qui m'anime aux agissements que mon

corps accomplit. Et si le destin, plus qu'une somme d'actes à accomplir qui s'accompliront quoi que l'on décide, était en fait la totalité du processus décisionnel donnant vie à l'acte, de la volonté qui motive l'intention d'agir à l'activité physique impulsée par les neurones moteurs ?

● **Coran, sourate 81, du verset 27 au verset 29**

● *Ceci n'est qu'un rappel pour l'univers, pour celui d'entre vous qui veut suivre le chemin droit. Mais vous ne pouvez vouloir, que si Allah veut, [Lui], le Seigneur de l'univers.*

● **Coran, sourate 3, versets 151 et 152**

● *Nous allons jeter l'effroi dans les cœurs des mécréants. Car ils ont associé à Allah (des idoles) sans aucune preuve descendue de Sa part. Le Feu sera leur refuge. Quel mauvais séjour que celui des injustes ! Et certes, Allah a tenu Sa promesse envers vous, quand par Sa*

*permission vous les tuiez
sans relâche, jusqu'au
moment où vous avez
fléchi, où vous vous êtes
disputés à propos de
l'ordre donné, et vous
avez désobéi après qu'Il
vous eut montré (la
victoire) que vous aimez !
Il en était parmi vous qui
désiraient la vie d'ici bas
et il en était parmi vous
qui désiraient l'au-delà.*

Puis Il vous a fait reculer
devant eux, afin de vous
éprouver. Et certes Il
vous a pardonné. Et Allah
est Détenteur de la grâce
envers les croyants.

● **Coran, sourate 6,**
verset 111 ● *Et si Nous*
faisons descendre les
Anges vers eux, [comme
ils l'avaient proposé] si
les morts leur parlaient,
et si Nous rassemblions

*toute chose devant eux,
ils ne croiraient que si
Allah veut. Mais la
plupart d'entre eux
ignorent. »*

● **Coran, sourate 18, du
verset 67 au verset 69**

● *[L'autre] dit :*
*« Vraiment, tu ne pourras
jamais être patient avec
moi. Comment
endurerais-tu sur des*

choses que tu n'embrasses pas par ta connaissance ? ». [Moïse] lui dit : « Si Allah veut, tu me trouveras patient ; et je ne désobéirai à aucun de tes ordres. ».

● **Coran, sourate 74, versets 55 et 56**

● Quiconque veut, qu'il se le rappelle. Mais ils ne se rappelleront que si Allah veut. C'est Lui qui est Le

*plus digne d'être craint;
et c'est Lui qui détient le
pardon.*

Apparemment, si
l'on en croit le Coran :

- les Hommes ne peuvent
vouloir le droit chemin
que si Allah Lui-même le
veut.

- Allah fait reculer des
combattants qui tuaient

des mécréants sans
relâche avec Sa
permission (massacres
justifiés par le fait que
ces mécréants aient
adopté une croyance
religieuse différente de
l'islam) et ensuite, Il leur
pardonne cet acte de
retrait que Lui-même leur
a fait faire.

- Les Hommes ne peuvent

croire que si Allah veut
qu'ils croient.

Pourquoi Allah
pardonne-t-Il à des
Hommes une action que
Lui-même leur a pourtant
fait faire ? Et pourquoi
punit-Il les Hommes qui
ne veulent pas du droit
chemin alors qu'Il
affirme que les Hommes
ne peuvent vouloir le

droit chemin que s'Il
consent à les faire le
vouloir ? Nous, les
Hommes, qui ne pouvons
ni vouloir, ni agir, ni
croire de façon libre et
autonome, que sommes-
nous exactement ?
Sommes-nous vraiment
capables de douter,
d'hésiter et de choisir
alors même que la
responsabilité de nos

actes et (donc) du sens de
nos vies dépend
entièrement des décisions
du maître Marionnettiste
qui nous manipule ? Ne
serions-nous donc
destinés qu'à subir ce que
nous pensons et ce que
nous faisons ?



- **Coran, sourate 3,**

verset 29 • *Dis : « Que vous cachiez ce qui est dans vos poitrines ou bien vous le divulguiez, Allah le sait. Il connaît tout ce qui est dans les cieux et sur la terre. Et Allah est Omnipotent. »*

• **Coran, sourate 10, verset 65** • *Que ce qu'ils disent ne t'afflige pas. La puissance toute entière appartient à Allah. C'est*

*Lui qui est l'Audient,
l'Omniscient.*

● **Coran, sourate 33,**
verset 72 ● *Nous avons
proposé aux cieux, à la
terre et aux montagnes la
responsabilité (de porter
les charges de faire le
bien et d'éviter le mal).
Ils ont refusé de la porter
et en ont eu peur, alors
que l'homme s'en est*

chargé ; car il est très injuste [envers lui-même] et très ignorant.

Dans la continuité de la lecture philosophique introductive, je me devais simplement de rappeler aux musulmans que les cieux, la terre et les montagnes ont une

conscience/un
entendement et que ces
derniers peuvent ressentir
un sentiment de peur face
à la proposition d'Allah
de leur assigner la
responsabilité de porter
les charges de faire le
bien et d'éviter le mal...
Une proposition à leur
égard qui semblait
toutefois inutile à
formuler de la part

d'Allah dans la mesure où
Celui-ci aurait dû
« deviner », de par Ses
omniscience et
omnipotence, que ces
incontournables éléments
qui participent au décor
ambiant du monde d'ici-
bas se défileraient.

Des montagnes ou
des cieux qui ont peur...
Et dire que j'ai déjà

entendu des musulmans
vanter le caractère
hautement scientifique
des vérités du Coran pour
mieux se moquer des
superstitions des fausses
religions.



● **Hadith Bukhari,**
volume 5, livre 58,
numéro 236 ● *Khadija*

est morte trois ans avant que le prophète ne parte à Médine. Il y est resté environ deux ans et il se maria ensuite avec Aïcha lorsqu'elle était une fillette âgée de 6 ans, et il consumma le mariage quand elle eut 9 ans.

● **Hadith Muslim, livre 008, numéro 3311**

● *L'Apôtre d'Allah (que la paix soit sur lui) se*

maria avec elle (Aïcha) lorsqu'elle avait sept ans, et il l'accueillit dans sa maison comme épouse quand elle eut neuf ans, et ses poupées étaient avec elles ; et quand il (le Saint Prophète) mourra elle était âgée de dix-huit ans.

● **Hadith Muslim, livre 008, numéro 3310 (récit d'Aïcha)** ● *Le Messenger*

d'Allah (la paix soit sur lui) m'a épousée quand j'avais six ans, et il m'a admis chez lui quand j'avais neuf ans.

Après avoir
parcouru l'ensemble des
livres de Bukhari et
Muslim (les deux recueils
de hadîts qualifiés du
niveau hiérarchique/de
crédibilité optimum

Sahih, c'est-à-dire « authentique », par les musulmans sunnites) en quête d'informations sur Aïcha, la troisième épouse du prophète Muhammad, j'en suis arrivé à trois conclusions. Première conclusion : les hadîts *Sahih*, qu'ils soient ou non un récit direct de propos d'Aïcha, attestent du fait que celle-ci a

consommé son mariage
avec le prophète
Muhammad à l'âge de 9
ans, soit la même année
de vie que celle où elle
alla s'installer chez lui.
Deuxième conclusion :
majoritairement, les
hadîts Sahih déclarent
qu'Aïcha avait 6 ans
lorsque le Prophète se
maria avec elle. Un
hadith cependant lui

donne plutôt 7 ans. Cela ne fait pas une grande différence. Ne sacralisant ni n'idéalisant aucun texte de hadith qui soit, je vais me fier au témoignage de la parole d'Aïcha elle-même, en le numéro 3310 du livre 8 du recueil des hadîts Muslim, et à l'avis majoritaire sur ce sujet en

les hadîts Sahih... Je vais donc considérer que la petite Aïcha avait 6 ans lorsque le prophète Muhammad se maria avec elle. J'aurais pu choisir de considérer qu'elle avait 7 ans lorsqu'elle se maria avec lui et pas 6, de toutes façons, cela n'aurait pas changé grand chose à mes raisonnements et analyses

sur la situation liant
Aïcha à Muhammad.
Troisième conclusion : si
vous recherchez des
sources historiques
capables de dater les
années de naissance et de
mort du prophète
Muhammad, vous
tomberez normalement
sur cette période : 570
après J.C. - 632 après
J.C.. On peut donc en

déduire que le prophète Muhammad est mort à l'âge de 62 ans et, dans la mesure où la Sunna Sahih atteste du fait qu'Aïcha avait 18 ans à la mort du prophète Muhammad et 9 ans lorsqu'elle a consommé son mariage avec celui-ci, on peut également en déduire que le prophète Muhammad

coucha avec sa jeune épouse de 9 ans lorsque lui-même avait l'âge de 53 ans. Enième déduction, que je peux tirer de la troisième conclusion : Muhammad avait 50 ans lorsqu'il se maria avec la petite Aïcha âgée d'à peine 6 ans (oui, je sais... C'est presque aussi choquant que si elle avait dû se marier avec

lui à l'âge de 7 ans !).

Dans votre
entourage, connaîtriez-
vous par hasard une petite
fille âgée de 6 ans (que
celle-ci soit la vôtre, celle
d'une amie, celle d'un
voisin) et un homme âgé
de 50 ans (peu importe
qui il est pour vous : un
ami, un voisin, un
membre de votre propre

famille) ? Si vous en connaissez effectivement et qu'il s'avère que ces personnes n'ont aucun lien de parenté, comment réagiriez-vous en apprenant que tous deux s'apprêtent à célébrer leur mariage dans les jours à venir et qu'ils ont l'intention de consommer cette union l'année où

l'un et l'autre auront
respectivement 9 et 53
ans ? Quoi ? Quelque
chose vous dérange ?
Vous pensez qu'une
petite fille de 6 ans n'est
pas suffisamment mûre
mentalement,
psychologiquement et
surtout
physiologiquement pour
entrer de plein fouet dans
la vie conjugale ? Vous

pensez qu'une petite fille
ayant l'âge de fréquenter
la classe de CP d'une
école élémentaire n'a pas
les capacités cognitives
nécessaires pour choisir
un époux ou partager les
goûts et les
préoccupations
existentielles d'un époux
âgé de 50 ans ? Et que
dire de cette énorme
différence d'âge qui

sépare la petite fille pas encore en âge de travailler de son époux, 9 à 10 fois plus âgé qu'elle, qui commence peut-être à se poser la question du nombre d'années de travail avant lesquelles il devra envisager de prendre sa retraite ? Et que dire du fait que cet époux quinquagénaire

commencera à poser ses mains sur son épouse-enfant alors que celle-ci aura à peine l'âge de 9 ans ?

● **Coran, sourate 7, versets 157 et 158** ●

Ceux qui suivent le
Messenger, le Prophète
illettré qu'ils trouvent
écrit (mentionné) chez
eux dans la Thora et

*l'évangile. Il leur ordonne
le convenable, leur
défend le blâmable, leur
rend licites les bonnes
choses, leur interdit les
mauvaises, et leur ôte le
fardeau et les jougs qui
étaient sur eux. Ceux qui
croiront en lui, le
soutiendront, lui
porteront secours et
suivront la lumière
descendue avec lui ;*

ceux-là seront les gagnants. Dis : « Ô hommes ! Je suis pour vous tous le Messenger d'Allah, à Qui appartient la royauté des cieux et de la terre. Pas de divinité à part Lui. Il donne la vie et Il donne la mort. Croyez donc en Allah, en Son Messenger, le Prophète illettré qui croit en Allah

et en Ses paroles. Et suivez-le afin que vous soyez bien guidés ».

● **Coran, sourate 34, verset 28** ● *Et Nous ne t'avons envoyé qu'en tant qu'annonciateur et avertisseur pour toute l'humanité. Mais la plupart des gens ne savent pas.*

● **Coran, sourate 33, verset 50** ● *Ô Prophète !*

*Nous t'avons rendu licites
tes épouses à qui tu as
donné leur mahr (dot), ce
que tu as possédé
légalement parmi les
captives [ou esclaves]
qu'Allah t'a destinées, les
filles de ton oncle
paternel, les filles de tes
tantes paternelles, les
filles de ton oncle
maternel, et les filles de
tes tantes maternelles, -*

*celles qui avaient émigré
en ta compagnie, - ainsi
que toute femme croyante
si elle fait don de sa
personne au Prophète,
pourvu que le Prophète
consente à se marier avec
elle : c'est là un privilège
pour toi, à l'exclusion des
autres croyants. Nous
savons certes, ce que
nous leur avons imposé*

au sujet de leurs épouses
et des esclaves qu'ils
possèdent, afin qu'il n'eût
donc point de blâme
contre toi. Allah est
Pardonneur et
Miséricordieux.

Dans le livre du
Coran, au milieu des
leçons de morale, du
chantage doctrinal et des
autres vérités issues d'un

système de croyances
réfractaire au droit à
l'autodétermination
individuelle, vous
trouverez différentes lois
juridiques comme celles
concernant les conditions
restreignant les
possibilités d'un mariage
entre un homme et une
femme. Aucun de ces
cadres juridiques ne
définit un âge minimum

pour devenir l'époux ou l'épouse d'un couple marié. Allah ne se préoccupe d'ailleurs pas non plus d'expliquer aux hommes adultes qu'une épouse-enfant est trop facilement impressionnable et trop peu expérimentée pour fournir un consentement réfléchi sur son propre

mariage, ni même que deux personnes nubiles et adultes peuvent s'épouser en dépit de la désapprobation de leurs parents ou de la différence religieuse. Partant de là, comment un musulman lambda âgé de 40, 50 ou 60 ans est-il censé savoir qu'épouser une petite fille de moins de 10 ans et coucher avec

serait un comportement
réprouvé par Allah ?
Pourquoi le musulman
d'aujourd'hui devrait-il
donc se priver d'une
épouse-enfant alors que
l'Omniscient et
Omnipotent Dieu Allah
n'a pas estimé utile
d'empêcher Muhammad,
le prophète garant d'une
morale valable jusqu'au
jour du Jugement dernier,

de se marier avec une
petite fille âgée de 6 ans
et de la déflorer trois
années après cette union ?
Le Dieu Allah jugerait-Il
donc que le mariage entre
Son prophète Muhammad
et une fillette de 6 ans ne
serait en rien un acte
criminel éloignant du
Paradis ? Cet épisode de
la vie de Muhammad fait-

il partie d'un de ces
privilèges coraniques
interdits aux croyants
mais exonérés de toute
réprimande à l'encontre
du Prophète (Coran,
sourate 33, verset 50) ?

À votre avis, peut-
on être un croyant qui
voit en Muhammad le
messager de lois divines
censées être valables pour

tous les Hommes,
jusqu'au jour du
Jugement dernier, et dans
le même temps juger
ignominieuse et
condamnable la relation
de celui-ci avec Aïcha ?
La vie maritale de
Muhammad avec Aïcha
est-elle compatible avec
ce rôle d'ordonnateur du
convenable et de
condamneur du

blâmable qu'Allah Lui a assigné (Coran, sourate 7, verset 157) ?

► Note additionnelle -

● **Hadith Muslim, livre 008, numéro 3310 (récit d'Aïcha)** ● *Le Messenger d'Allah (la paix soit sur lui) m'a épousée quand j'avais six ans, et il m'a*

admis chez lui quand j'avais neuf ans.

Pour rappel, ce hadith-ci est destiné aux musulmans sunnites qui pensent savoir mieux qu'Aïcha elle-même qu'elle était âgée de 16, 18 ou 20 ans au moment de son mariage avec Muhammad.

● **Hadith Bukhari,**
volume 5, livre 58,
numéro 235 ● *Le*

prophète lui (Aïcha) a dit,
« Tu m'as été montrée
deux fois en rêve. Je t'ai
vue représentée sur un
morceau de soie et
quelqu'un (m')a dit
“C'est ton épouse.”.
Quand j'ai découvert
l'image, j'ai vu que
c'était la tienne. J'ai dit

“Si c’est de la part d’Allah, ce sera fait.”.».

Certains

musulmans droit-de-
l’Hommistes vous diront
que le prophète
Muhammad a épousé la
petite Aïcha uniquement
dans le but de prendre
soin d’elle et de la
protéger. À ces

musulmans, je réponds qu'il est tout à fait possible d'aider une personne et de la protéger sans être obligé ni de l'épouser ni de coucher avec elle (et encore plus si cette personne n'est qu'une enfant). ◀



● **Hadith Bukhari,**

**volume 7, livre 62,
numéro 18 •** *Le Prophète
demanda a Abu Bakr la
main d'Aïcha afin de
l'épouser. Abu Bakr dit :
« Mais je suis ton
frère. ». Le Prophète dit :
« Tu es mon frère dans la
religion d'Allah et Son
Livre, mais Aïcha est
licite pour moi en
mariage. ».*

À votre avis, à l'âge de 6 ans (ou même 7, 8 ou 9 ans), une enfant dispose-t-elle vraiment d'un bagage suffisant en vécu et en maturité psychologique afin de pouvoir prendre pleinement conscience de l'impact qu'un mariage peut avoir sur le cours de son existence ? Vous en connaissez beaucoup de

pays dans le monde qui considèrent qu'à 6 ans on peut être pénalement responsable de ses actes et habilité(e) à prendre une décision aussi importante que celle de choisir sa future moitié ? En général, dans le genre de pays où les petites filles de moins de 10 ans peuvent se marier, une

Aïcha âgée de 6 ans ne se marie qu'en suivant le choix de son tuteur quoi qu'elle en pense.

Muhammad a demandé la main d'Aïcha à Abu Bakr, le père d'Aïcha, ce qui laisse alors à penser que le consentement de ce dernier pouvait être une condition nécessaire à la validation de cette union.

En admettant qu'Aïcha ait été la seule à pouvoir décider en son nom de s'unir à Muhammad (ce qui induirait alors que la bénédiction de son père n'était pas une condition *sine qua non* pour la réalisation de ce mariage), je doute cependant que la demande de Muhammad s'adressa à une personne

intellectuellement
crédible et suffisamment
apte à gérer les
responsabilités qu'une
personne nubile ayant
dépassé l'adolescence
peut gérer. Du haut de vos
6 ans, vous rappeliez-
vous (vous, mes lectrices
adultes) avoir été un jour
dans la capacité à pouvoir
sérieusement et

consciemment désirer et
comprendre la portée/les
conséquences d'un
mariage qui vous aurait
lié à un adulte ? Selon
vous, est-il bon pour une
petite fille de 6 ans
d'épouser un
quinquagénaire (9 à 10
fois plus âgé qu'elle
donc) alors qu'elle
pourrait se fiancer (bien
des années plus tard) à un

jeune homme de son âge
qui sortira de l'innocence
en même temps qu'elle et
sera de surcroît bien plus
apte à retarder une mort
(celle d'un des deux
époux) mettant un terme
à la vie commune de deux
êtres unis par les liens du
mariage{1} ?

La vérité, c'est
qu'une enfant de 6 ans

sous l'autorité de son père se contente d'écouter son père et de lui obéir. Si Abu Bakr a décidé que sa fille Aïcha, une enfant à peine âgée 6 ans, pouvait épouser un Muhammad en demande de mariage avec cette dernière, un probable refus de celle-ci à accepter ce mariage aurait semblé n'être qu'une déraison, un peu

comme tous les actes par lesquels les enfants de 6 ans contredisent les choix de leurs parents.

Finalelement,
Muhammad n'aurait-il pas dû juger, avant de penser à sa propre personne, qu'il faille attendre qu'Aïcha ait un âge bien plus avancé avant de se marier avec

elle... Et cela, ne serait-ce que pour s'assurer que celle-ci agit en fonction de seuls désirs personnels produits par un corps et un esprit matures, et non en fonction de désirs décidés pour elle par les raisons d'un autrui que les réflexions candides d'un enfant ignorent.



Il m'est impossible
de pouvoir prouver que la
consommation du
mariage entre
Muhammad et Aïcha
relève de la pédophilie,
au sens d'un acte sexuel
ou d'une relation sexuelle
qu'un adulte fait subir à
un(e) enfant impubère,
étant donné que personne
aujourd'hui ne peut

prouver qu'Aïcha était
impubère l'année de ses 9
ans... Il m'est d'ailleurs
tout aussi impossible de
pouvoir prouver le
contraire de cela, étant
donné qu'aucune source
écrite ne stipule (à ma
connaissance) qu'Aïcha a
déjà donné naissance à un
enfant, que ce soit dans sa
9^{ème} année d'âge durant

laquelle Muhammad
consomma le mariage
avec elle, durant les neuf
années de vie maritale
auprès de Muhammad qui
suivirent sa défloration
par lui, ou durant sa
période de veuvage qui
commença l'année de ses
18 ans. Concrètement :
rien ne permet
aujourd'hui de confirmer
avec exactitude que les

premières fois durant
lesquelles Muhammad
posa ses mains sur Aïcha
furent assimilables à des
relations sexuelles entre
un adulte et une enfant
que la capacité
physiologique à
contribuer à la
perpétuation de l'espèce
humaine sépare.

En parallèle du
sujet des limites posées

par cette dernière
problématique, si j'avais
la possibilité de prouver
que le Dieu Allah autorise
la pédophilie, au sens du
droit pour un adulte de
pouvoir coucher avec une
épouse impubère, je
serais alors évidemment
en position de pouvoir
attester que le cadre
juridico-moraliste du

Coran considère comme licite et tolérable l'acte sexuel pédophile, que Muhammad se soit ou non adonné à cette pratique.

● **Coran, sourate 33, verset 49** ● *O vous qui croyez ! Quand vous vous mariez avec des croyantes et qu'ensuite vous divorcez d'avec elles*

avant de les avoir touchées, vous ne pouvez leur imposer un délai d'attente. *Donnez-leur jouissance [d'un bien] et libérez-les [par un divorce] sans préjudice.*

● **Coran, sourate 65, du verset 1 au verset 4** ● Ô Prophète ! Quand vous répudiez les femmes, répudiez-les

conformément à leur
période d'attente
prescrite ; et comptez la
période ; et craignez
Allah votre Seigneur. Ne
les faites pas sortir de
leurs maisons, et qu'elles
n'en sortent pas, à moins
qu'elles n'aient commis
une turpitude prouvée.
Telles sont les lois
d'Allah. Quiconque

cependant transgresse les
lois d'Allah, se fait du tort
à lui-même. Tu ne sais
pas si d'ici là Allah ne
suscitera pas quelque
chose de nouveau ! Puis
quand elles atteignent le
terme prescrit, retenez-
les de façon convenable,
ou séparez-vous d'elles de
façon convenable; et
prenez deux hommes
intègres parmi vous

*comme témoins. Et
acquittez-vous du
témoignage envers Allah.
Voilà ce à quoi est
exhorté celui qui croit en
Allah et au Jour dernier.
Et quiconque craint
Allah, il lui donnera une
issue favorable, et lui
accordera Ses dons par
[des moyens] sur lesquels
il ne comptait pas. Et
quiconque place sa*

confiance en Allah, Il
[Allah] lui suffit. Allah
atteint ce qu'Il Se
propose, et Allah a
assigné une mesure à
chaque chose. Si vous
avez des doutes à propos
(de la période d'attente)
de vos femmes qui
n'espèrent plus avoir de
règles, leur délai est de
trois mois. De même pour

celles qui n'ont pas
encore de règles. Et quant
à celles qui sont
enceintes, leur période
d'attente se terminera à
leur accouchement.
Quiconque craint Allah
cependant, Il lui facilite
les choses .

Selon Allah,
lorsqu'un musulman
divorce de son épouse,

cette dernière doit alors observer un délai d'attente (ce « délai d'attente » n'est pas défini précisément dans le Coran, ce qui n'a cependant que peu d'importance pour le développement de la réflexion qui va suivre, mais sachez que je n'ai jamais entendu le moindre théologien

musulman capable de le définir autrement que comme la période de chasteté durant laquelle la femme divorcée ne peut contracter un nouveau mariage). Toujours selon Allah, un musulman ne peut imposer de délai d'attente à une épouse avec laquelle il n'a jamais couché. Autrement

dit, la prescription du délai d'attente ne pourra jamais concerner une épouse toujours vierge.

Si l'on en croit le cadre juridique défini par la 65^{ème} sourate du Coran, la période d'attente des femmes de musulmans qui sont âgées et n'espèrent plus avoir de règles doit durer trois

mois, de même que celle
des femmes de
musulmans qui n'ont pas
encore de règles... Mais
qui sont donc ces femmes
« *qui n'ont pas encore de
règles* » dont Allah
parle ? Sont-ce les
femmes ayant accouché
et qui sont en attente d'un
retour de couches ?
Impossible, car le jour de
l'accouchement d'une

femme enceinte met
précisément un terme à la
période d'attente. C'est
Allah qui l'a dit dans le
Coran : « *Et quant à
celles qui sont enceintes,
leur période d'attente se
terminera à leur
accouchement.* ». Alors
qui sont-elles donc ?
Sont-ce les cas rares de
femmes ayant un
problème de stérilité

congénitale qui les accompagnera toute leur vie, aussi bien durant l'enfance qu'à l'âge adulte ? C'est peu probable car, dans ce cas, il aurait mieux valu désigner ces femmes comme des femmes « qui N'AURONT JAMAIS de règles » et pas comme des femmes « qui N'ONT

PAS ENCORE de
règles »... Ou alors s'agit-
il peut-être tout
simplement du cas moins
rare (ironie volontaire)
des femmes qui ne sont
encore que des enfants
impubères (redondance
volontaire) ?

Je ne pense pas
avoir tort en comprenant
qu'une enfant impubère

mariée ou en cours de divorce soit, par définition, un genre d'épouse qui n'a pas encore de règles. Le Coran et ses lois juridiques me donne la possibilité de comprendre qu'Allah juge licite la sexualité pédophile dans la mesure où Il a instauré une loi permettant à un homme de choisir de

divorcer d'une femme pas
encore réglée qui se verra
alors imposé un « délai
d'attente »

JURIDIQUEMENT

indissociable d'un
préalable mariage
consommé. Si cela
chagrinerait Allah de savoir
qu'une enfant de moins
de 10 ans soit mariée à un
adulte de 40, 50 ou 60 ans

et déflorée par lui, Il aurait dû affirmer dans le Coran qu'un âge minimum coïncidant avec la puberté physiologique soit un pré-requis pour toute femme qui se marie, ou bien tout simplement affirmer que la relation de Muhammad avec Aïcha n'est pas un exemple à suivre pour les croyants.



● **Coran, sourate 2, verset 282** ● *Ô les croyants ! Quand vous contractez une dette à échéance déterminée, mettez-la en écrit; et qu'un scribe l'écrive, entre vous, en toute justice; un scribe n'a pas à refuser d'écrire selon ce*

qu'Allah lui a enseigné;
qu'il écrive donc, et que
dicte le débiteur : qu'il
craigne Allah son
Seigneur, et se garde d'en
rien diminuer. Si le
débiteur est gaspilleur ou
faible, ou incapable de
dicter lui-même, que son
représentant dicte alors
en toute justice. Faites-en
témoigner par deux
témoins d'entre vos

hommes ; et à défaut de
deux hommes, un homme
et deux femmes d'entre
ceux que vous agréerez
comme témoins, en sorte
que si l'une d'elles
s'égare, l'autre puisse lui
rappeler. Et que les
témoins ne refusent pas
quand ils sont appelés. Ne
vous laissez pas d'écrire la
dette, ainsi que son terme,
qu'elle soit petite ou

*grande : c'est plus
équitable auprès d'Allah,
et plus droit pour le
témoignage, et plus
susceptible d'écarter les
doutes. Mais s'il s'agit
d'une marchandise
présente que vous
négociez entre vous :
dans ce cas, il n'y a pas
de péché à ne pas l'écrire.
Mais prenez des témoins*

lorsque vous faites une transaction entre vous; et qu'on ne fasse aucun tort à aucun scribe ni à aucun témoin. Si vous le faisiez, cela serait une perversité en vous. Et craignez Allah. Alors Allah vous enseigne et Allah est Omniscient .

En ce qui concerne la valeur du témoignage,

deux hommes équivalent
à un homme et deux
femmes, selon Allah,
dans le Coran. La science
divine du Coran est on ne
peut plus claire à ce sujet,
et Allah nous y rappelle
d'ailleurs que la femme
qui témoigne peut
potentiellement être en
proie à l'égarement,
tandis que ce cas de
confusion (imputable au

manque de lucidité,
d'intellect ou de
mémoire ?) n'est
nullement envisagé par
Lui pour le cas de
l'homme qui fournit un
témoignage.

► Note additionnelle - Si
un(e) musulmane(e)
venait à soutenir l'idée
que l'égarement des

femmes dont traite ici Allah ne relève nullement d'une déficience affectant les facultés d'esprit de celles-ci, je me devrai alors de l'inciter à étudier de plus près la compréhension personnelle de ce verset par Muhammad :

● **Hadith Bukhari, volume 3, livre 48,**

numéro 826 ● *Le Prophète a dit : « Le témoignage d'une femme n'équivaut-il pas à la moitié de celui d'un homme ? ». Les femmes dirent : « Oui. ». Le Prophète dit : « Cela est dû à la déficience de l'esprit de la femme. ».* ◀



● **Coran, sourate 4,**
verset 34 ● Les hommes
ont autorité sur les
femmes, en raison des
faveurs qu'Allah accorde
à ceux-là sur celles-ci, et
aussi à cause des
dépenses qu'ils font de
leurs bien. Les femmes
vertueuses sont
obéissantes (à leurs
maris), et protègent ce
qui doit être protégé,

pendant l'absence de
leurs époux, avec la
protection d'Allah. Et
quant à celles dont vous
craignez la
désobéissance, exhortez-
les, éloignez-vous d'elles
dans leurs lits et frappez-
les. Si elles arrivent à
vous obéir, alors ne
cherchez plus de voie
contre elles, car Allah est

certes, Haut et Grand !

● **Coran, sourate 2,**
verset 228 ● *Et les*
femmes divorcées doivent
observer un délai
d'attente de trois
menstrues ; et il ne leur
est pas permis de taire ce
qu'Allah a créé dans leurs
ventres, si elles croient en
Allah et au Jour dernier.
Et leurs époux seront plus

en droit de les reprendre pendant cette période, s'ils veulent la réconciliation. Quant à elles, elles ont des droits équivalents à leurs obligations, conformément à la bienséance. Mais les hommes ont cependant une prédominance sur elles. Et Allah est Puissant et Sage.

Le début du verset 34 de la sourate 4 du Coran déclare que les hommes ont autorité sur les femmes et que cette autorité est justifiée pour deux raisons. Première raison : les hommes ont autorité sur les femmes car Allah a accordé aux hommes des faveurs sur

les femmes ! Allah aurait pu demander aux humains de convenir entre eux des règles permettant de distribuer l'autorité d'une moitié sur une autre dans un couple, mais Il a plutôt choisi d'élever définitivement au rang de commandeur du couple l'homme qu'il favorise, arbitrairement, sur la femme. Soit. C'est Son

Choix. Deuxième raison :
les hommes ont
également autorité sur les
femmes car ils ont des
dépenses qu'ils font à
partir de leurs biens (ce
qui leur permet sans
doute de subvenir à leurs
propres besoins ainsi qu'à
ceux des femmes sous
leur autorité depuis le
monde patriarcal dans
lequel ils vivent). Ce fait

établi qui sert de justification à l'autorité masculine signifie donc qu'un homme ayant une grande richesse matérielle aura toujours avec lui ses capacités et légitimité de pouvoir exercer son autorité sur son épouse tandis qu'un homme ayant perdu son emploi, ses biens, ses

économies et toute source
de revenu aura
sensiblement amoindri
une partie de sa légitimité
à exercer son autorité sur
son épouse, tant que leur
couple logera chez les
parents de l'épouse ou
chez des amis... Jusqu'à
ce que la roue tourne. Si
Allah avait affirmé que,
dans un couple marié,
sera désigné comme

titulaire de l'autorité
celui ou celle qui assure
la charge de ses propres
besoins ou de ceux du
foyer et que, dans le cas
où les deux époux
assurent (plus ou moins)
équitablement cette
charge, ceux-ci devront
alors se partager l'autorité
tout aussi
équitablement... ET
RIEN DE PLUS, alors la

femme musulmane aurait effectivement pu trouver matière à justifier son droit à ne pas être naturellement lésée dès sa naissance en ce qui concerne ses choix personnels et libertés individuelles de future moitié d'un couple marié. Malheureusement, Allah a non seulement évoqué

le seul cadre où ce sont
les hommes qui
pourraient faire des
dépenses de leurs biens
au point d'en légitimer
leur rôle de commandeur
de leurs épouses, mais Il
a aussi pris la peine de
justifier l'autorité de tout
homme sur son épouse en
accord avec les
orientations de Ses
propres faveurs. À votre

avis, si Allah juge vertueuses et raisonnables les conditions d'autorité basées sur le mérite par l'effort ou le revenu du travail, alors pourquoi n'a-t-Il pas évoqué, au sein du Coran, le cas de la réciprocité de l'autorité d'un des deux membres d'un couple marié sur son conjoint ? Et pourquoi a-t-Il choisi d'exprimer son

parti pris pour l'autorité
de l'homme sur son
épouse en le justifiant au
moins du fait de Son bon
vouloir divin ?

Il est inutile de
chercher à nier le fait que
l'homme, de par son
équipement phallique,
doive intrinsèquement
diriger l'épouse à laquelle
il est marié dans le

respect des lois du Coran. Les musulmans et musulmanes coranistes savent qu'Allah est Seul Juge et que le choix de Celui-ci de désigner unilatéralement l'homme en tant que commandeur du couple est forcément légitime. La femme musulmane ne pourra jamais remplir les deux conditions nécessaires

pour disposer d'une position d'autorité sur (ou avec) son époux puisque la femme ne bénéficie pas des faveurs divines dans la hiérarchie d'un couple marié et que, de toutes façons, ça ne vient même pas à l'Esprit d'Allah d'évoquer le cas de figure d'une femme qui aurait autorité sur son époux, à partir de problématiques

d'ordre matériel ou non
d'ailleurs.

*« Quant à elles, elles ont
des droits équivalents à
leurs obligations,
conformément à la
bienséance. Mais les
hommes ont cependant
une prédominance sur
elles. »*

Au sein du 228^{ème}
verset de la sourate 2, le
Dieu Allah affirme que
les femmes ont « *des
droits équivalents à leurs
obligations,
conformément à la
bienséance* ».

Malheureusement pour
les musulman(e)s
égalitaristes, cet extrait
coranique n'établit de

comparaison qu'entre les droits des femmes et les obligations des femmes. Allah n'a jamais parlé, ni dans le verset 228 de la sourate 2 ni ailleurs dans le Coran, de femmes ayant « des droits équivalents aux droits de leurs homologues masculins ». L'égalité en droits et en devoirs pour les femmes et les

hommes n'a d'ailleurs jamais été citée ni par Allah au sein du Coran ni par Muhammad dans sa Sunna. La citation suivante « *Les hommes ont cependant une prédominance sur les femmes* » (succédant à la règle coranique de l'équivalence des droits des femmes et des obligations des femmes)

refroidit de toutes façons
tout fantasme d'égale
considération des deux
sexes au sein de la
doctrine sociale
coranique. À cela,
certaines musulmanes
répondent alors que la
prédominance masculine
citée ici par Allah
concerne la prédominance
musculaire de l'homme

sur la femme. Or, non seulement cette musculature masculine supérieure n'a jamais été citée ici par Allah, mais en plus, dans la continuité des thématiques abordées depuis le début du 228^{ème} verset de la Sourate 2 du Coran, il apparaît que cette prédominance masculine ne peut être

relative qu'au divorce ou à la question des droits dont peuvent jouir les femmes.

« Les femmes vertueuses sont obéissantes (à leurs maris) »

En le verset 34 de la sourate 4 du Coran, Allah poursuit Sa validation de la domination de

l'homme sur la femme en affirmant que les femmes vertueuses sont celles qui demeurent obéissantes à leurs maris. Un modeste représentant de l'espèce humaine comme moi pourrait personnellement et spontanément vous citer (en accord avec les valeurs qui sont miennes) les premières vertus qu'une épouse se devrait

de mettre au service de son époux (et inversement) et qui ne s'inscriraient nullement dans le soutien d'une logique ou organisation hiérarchique de dominant à dominé, telles l'entraide, l'écoute, la confiance, la sincérité ou la tendresse. Allah cependant, depuis Son

point de vue intemporel
s'affranchissant de toute
base culturelle relative à
une époque, à un lieu, à
une civilisation ou à une
nation, voit les choses
tout autrement,
essentialisme oblige.

*« Et quant à celles
dont vous craignez la
désobéissance, exhortez-
les, éloignez-vous d'elles*

dans leurs lits et frappez-les. Si elles arrivent à vous obéir, alors ne cherchez plus de voie contre elles, car Allah est certes, Haut et Grand ! »

Le verset 34 de la sourate 4 du Coran ordonne à l'époux musulman de frapper l'épouse dont il aurait à craindre la désobéissance

(et aucun autre verset du Coran ne vient à contredire ce commandement). Cela signifie donc qu'Allah considère comme juste et licite la violence conjugale que l'homme peut exercer contre son épouse dans le cas (ou contexte) où l'époux musulman jugerait que

son épouse pourrait
refuser de lui obéir. La
violence conjugale dont il
est question ici est
d'ailleurs non seulement
partiale et asservissante
au sens où c'est le seul
droit des hommes sur
leurs épouses (et non, de
façon réciproque, tant
celui des hommes sur
leurs épouses que celui
des femmes sur leurs

époux), mais elle l'est également au sens où elle s'exerce dans le but d'asseoir le droit des hommes à exiger que leurs épouses leur obéissent. J'en veux pour preuve supplémentaire la citation du cadre mettant un terme à l'exécution de la violence conjugale exclusive à l'époux « *si elles arrivent à vous*

obéir, alors ne cherchez plus de voie contre e l l e s »... Citation

attestant du fait que les mesures punitives, dont fait partie l'exclusive violence conjugale masculine, ne doivent cesser que si l'épouse se résout à céder aux ordres de son époux. Bien évidemment, la nécessité

de sanctionner la désobéissance de l'épouse ne peut être évaluée que par l'époux, cet être infaillible qui fournit deux fois plus de preuves que sa femme. Qui pourrait donc empêcher l'homme floué par la crainte de la désobéissance de son épouse d'user de violence conjugale envers cette

dernière ? Au sein du Coran, Allah n'exige pas des hommes qu'ils créent des comités indépendants ou des palais de justice impartiaux visant à contrôler l'usage de la violence conjugale à l'égard des femmes... Alors tant pis pour la femme musulmane qui accepte le sort coranique correct

des coups de poings et des coups de pieds donnés par la victime de son insubordination. Elle y réfléchira à deux fois, la prochaine fois, avant de désobéir aux ordres du maître auquel elle est mariée.

Tous les musulmans sunnites ne le

savent pas mais le prophète Muhammad décrit dans la Sunna Sahih a déjà frappé son épouse Aïcha, sans aucune raison de légitime défense, au point de provoquer chez elle de la douleur. Je tiens à préciser cela car certains musulmans affirment que le prophète Muhammad n'a jamais frappé aucune

de ses épouses tandis que d'autres tentent de faire croire que le verbe « *frapper* » du verset 34 de la sourate 4 signifie « frapper moralement » alors que le verbe arabe « *daraba* » employé dans ce verset et traduit par le verbe français « *frapper* » signifie bel et bien « frapper physiquement/violemmen

Dans le hadith Muslim, au numéro 2127 du livre 4, Aïcha fait clairement le récit de la violence conjugale que Muhammad a exercé contre elle alors que celle-ci s'était contentée de lui raconter la vérité sur sa sortie nocturne. Voici donc les quelques échanges verbaux dont

témoigne ce long hadith
incriminant Muhammad
et qui démontrent bien
que l'acte de violence
conjugale de Muhammad
envers Aïcha n'entre
nullement dans le cadre
absolu d'une légitime
défense assurant une
protection face à la
violence physique
exercée par un(e)
conjoint(e) ● [...] *Je*

(Aïcha) lui (Muhammad)
*raconta toute l'histoire. Il
dit : Etait-ce l'obscurité
de ton ombre que je vis
devant moi ? Je dis : Oui.
Alors il me frappa à la
poitrine, ce qui me fit
mal, et il dit : Pensais-tu
qu'Allah et Son Apôtre
t'auraient traitée
injustement ? [...] •*

• **Coran, sourate 6,**
verset 38 • *Nulle bête*

marchant sur terre, nul oiseau volant de ses ailes, qui ne soit comme vous en c o m m u n a u t é . Nous n'avons rien omis d'écrire dans le Livre. Puis, c'est vers leur Seigneur qu'ils seront ramenés.

Certains
musulmans ayant compris
qu'il était parfaitement

inutile de nier le fait
qu'Allah autorise
l'homme à pouvoir battre
une épouse désobéissante
tentent, dans un tout autre
registre, de faire croire
que l'expression
« *frappez-les* » employée
par Allah signifierait en
fait « frappez-les
doucement » ou
« frappez-les avec
délicatesse ». Or ces deux

oxymores relèvent d'une volonté délibérée de vouloir atténuer la portée d'un fait qu'Allah n'a pas jugé nécessaire d'encadrer. Il aurait en effet été aisé à Allah, Lui qui peut être capable de ne rien omettre dans le Livre (comme le stipule le verset 38 de la sourate 6 du Coran), d'ajouter dans Son message faisant

la promotion de la
violence conjugale des
Hommes le mot
« doucement » ou les
expressions « avec
délicatesse » ou
« seulement à l'aide d'un
siwak^{1}, mais sûrement
pas avec les mains »
après son tendancieux et
explicite « *frappez-les* ».
Tout comme Il aurait été

aisé pour lui d'affirmer
très clairement : « Ne
frappez jamais vos
épouses si ce n'est en cas
de légitime défense de
votre intégrité physique
»... Mais Celui-ci n'en fit
rien !

Grâce aux lois
coraniques (ou plutôt, à
cause d'elles), le
musulman peut user des
coups afin de faire

retrouver à son épouse
son « devoir d'obéissance
envers son époux »,
devoir qui n'a jamais été
modéré par Allah et qui
n'a besoin pour prendre
tout son sens que de la
seule évaluation
unilatérale opérée par
l'esprit de l'époux, juge
et parti, pouvoir exécutif
et pouvoir judiciaire, ici,
dans cette affaire...

Il m'est par ailleurs déjà arrivé de rencontrer des musulmans soucieux de « défocaliser » le verset 34 de la sourate 4 du Coran de son rôle d'entretien et/ou de soutien à la position de domination du musulman sur sa propriété conjugale, afin de mieux

la recentrer vers un étrange rôle thérapeutique visant à soulager la musulmane du poids de la « déraison ». Cette position tentant de faire passer le « devoir d'obéissance envers son époux » de la femme musulmane pour un « devoir de raison » (dans la logique de la substitution lexicale

devant moraliser
l'inégale considération
des sexes par Allah)
n'entrave bien
évidemment nullement
l'esprit pédagogique des
bienfaits du chantage par
la violence physique
phallocratique... Il aurait
pu mais il ne le fait pas
car :

✓ Constat numéro 1 : Si la déraison (subjectif ?) s'avère être le choix de vie voulu par l'épouse et que les coups dont le mari peut user à l'égard de son épouse agissant avec déraison sont perpétrés contre la volonté de cette dernière, on peut alors considérer que cette épouse est incitée à agir

comme l'époux le
voudrait, eut égard à la
menace de la violence
physique de ce dernier.
Aussi louable soit le
devoir de raison incité ou
ordonné à l'épouse par
Allah, la capacité du
chantage à la violence
physique de motiver
l'épouse à demeurer
« raisonnable » contre sa
propre liberté

individuelle à agir de façon autonome ne fait, selon moi, aucun doute...

✓ Constat numéro 2 :
Quand bien même on partirait du principe voulant que la violence conjugale puisse être un moyen de rendre cette fameuse raison (antithèse de la déraison) à une conjointe qui en serait

résolument dépourvue ou involontairement déficiente, nous ne pourrions toutefois pas oublier que, pour Allah, cet acte de violence s'avère être un droit exclusif à l'homme du couple marié. Le Dieu Allah aurait-Il donc décidé que seuls les hommes sont aptes à faire retrouver la raison aux

femmes et que l'inverse
ne pourrait pas être
possible ?

Il ne reste alors
qu'une porte de sortie
possible pour les
musulmanes
occidentalisées qui
refusent d'admettre que
le droit de leur époux à
pouvoir les battre si elles
lui désobéissent serait un

droit sexiste et
asservissant : prétendre
que la femme musulmane
peut également frapper
son époux pour la simple
et bonne raison qu'Allah
n'a jamais affirmé au sein
du Coran que la femme
musulmane ne pouvait
pas battre son époux...
Avec la logique « Allah
ne l'a pas interdit donc

Allah l'autorise » on peut vraiment aller très loin ! À partir de ce principe, dans la mesure où Allah n'a jamais interdit à la musulmane de casser les dents de son mari sans motif valable, juste par simple plaisir, alors sans condition aucune, la femme musulmane pourrait donc casser les dents de son époux au

moindre prétexte futile et arbitraire, je suppose ? Et le musulman lui-même peut aller décapiter des girafes pour le plaisir ou jeter ses enfants en bas âge dans la cage aux lions vu qu'Allah n'a jamais interdit de telles pratiques. Si on allait au bout de cette logique à laquelle seuls les ignares peuvent adhérer, alors

pourquoi Allah, QUI
AUTORISE CE QU'IL
N'INTERDIT PAS ET
CONSENT À CE QUE
LES ÉPOUX SE
BATTENT

MUTUELLEMENT,
aurait-Il prit la peine
d'affirmer à Muhammad
que l'homme musulman
doit battre une épouse
désobéissante tandis que,

dans le même temps, Il aurait (sciemment) omis d'autoriser la femme musulmane à battre l'époux musulman sous n'importe quel prétexte X ou Y ? Si Allah sait que ces deux possibilités réciproques sont autorisées, alors pourquoi n'en cite-t-Il qu'une seule des deux, au lieu de n'en citer aucune ou de citer

les deux ? Le *deus ex machina* « Ce n'est pas interdit, donc c'est autorisé » peut-il réellement s'appliquer à la thématique de la violence sanctionnant la désobéissance conjugale alors qu'Allah a clairement pris parti pour l'époux musulman sur ce sujet ?

Les musulmanes égalitaristes sont obligées de regarder la vérité en face : l'homme musulman a autorité sur son épouse et la vertu d'une épouse consiste à obéir à son époux, c'est Allah qui le dit. Et en cas de manquement à cette obéissance, une des trois mesures que l'homme

musulman doit appliquer,
ce sont les coups. Si
Allah légifère
(coraniquement) sur cette
mesure qu'est la violence
conjugale face à la
désobéissance de
l'épouse, c'est bien qu'Il
entrevoie la possibilité
que celle-ci puisse être
mise en application, non ?
Ça tombe sous le sens...

Personnellement je

sais que les femmes ne
sont pas des animaux
domestiques disposant de
cerveaux soumis à
l'influence de
stimulations

mnémotechniques/pavlovi
du genre : « *léger coup de
coussin ou de siwak
donné par mon mari sur
une de mes épaules =
virage à 180° sur
l'autoroute de mes*

*convictions
personnelles » ou « douce
double-claque de la main
droite de mon mari sur
ma joue gauche = prise
de conscience que la
volonté de mon mari doit
primer sur mes choix
personnels ».* Face à une
femme décidée à
contredire les
commandements de son

époux (pas nécessairement par esprit de contradiction mais simplement dans l'idée que celle-ci peut parfois penser à faire coïncider ses choix personnels avec sa propre volonté), est-il réellement efficace, pour l'époux concerné dont la requête n'a pu trouver écho chez sa moitié, d'user de légers coups

relevant de la
symbolique en vue
d'asseoir l'autorité de sa
raison partisane ?

Conclusion ➡ Si vous
avez foi en les idéaux
existentiels définis et
défendus par les lois
coraniques d'Allah, vous
devez en théorie accepter
le fait qu'Allah juge la
violence conjugale

comme un droit légitime et exclusif à l'homme qui craint que son épouse ne manque à son devoir d'obéissance. Et

n'espérez pas inclure une réciprocité donnant un droit à la femme de battre son époux désobéissant ou obligeant l'époux à obéir à sa femme, deux équitables contreparties

qu'Allah n'a pas jugé
nécessaire d'évoquer en
vue de contrebalancer Ses
directives

phallogocratiques. En effet,
d'une part, Allah n'a
« *rien omis d'écrire dans
le Livre* », et, d'autre part,
l'époux ne peut pas se
faire frapper par son
épouse pour manquement
à l'obéissance dans la
mesure où son statut de

maître de l'autorité sur son épouse ne lui impose pas la vertu de l'obéissance.



● **Coran, sourate 4, verset 34** ● *Les hommes ont autorité sur les femmes, en raison des faveurs qu'Allah accorde à ceux-là sur celles-ci, et*

*aussi à cause des
dépenses qu'ils font de
leurs bien. Les femmes
vertueuses sont
obéissantes (à leurs
maris), et protègent ce
qui doit être protégé,
pendant l'absence de
leurs époux, avec la
protection d'Allah. Et
quant à celles dont vous
craignez la
désobéissance, exhortez-*

les, éloignez-vous d'elles dans leurs lits et frappez-les. Si elles arrivent à vous obéir, alors ne cherchez plus de voie contre elles, car Allah est certes, Haut et Grand !

À partir de cette authentique et explicite Parole d'Allah, beaucoup de musulmans et de musulmanes pervertis par

les idéaux intellectuels et
moraux du Monde
Occidental du XXI^{ème}
siècle voudraient
comprendre ceci [...]

● **XXXIV^{ème} paragraphe**
du IV^{ème} chapitre de la
Lecture

Fantasmée ● *Les hommes*
doivent s'employer à
rendre heureuses leurs

femmes, en n'imposant rien à celles-ci contre leur propre volonté et en les chérissant d'un amour dévoué, elles qui sont leurs égales dans l'attribution des libertés et des droits accordés par Allah à tous les êtres humains nubiles de la Terre. L'autorité dans le couple peut ainsi être exercée par l'un ou

l'autre des époux, voire même les deux, à la condition que ceux-ci se soient entendus ensemble sur cet ordre hiérarchique prescriptible à tout moment par au moins un seul des deux membres du couple qu'ils forment ensemble, car jamais Je ne donnerai l'autorité d'un des deux époux sur

*l'autre par pur
favoritisme ou du fait de
la présence d'un attribut
psychophysiologique ou
physiologique
naturellement présent
chez l'un mais pas ou en
moindre quantité chez
l'autre. Et sachez que la
possible mais non-
contrainte autorité d'un
des époux sur l'autre ne*

signifie aucunement que la personne ayant l'autorité dans le couple peut exiger de sa moitié sous tutelle la subordination ou qu'elle ait le droit de frapper cette même moitié, aussi faibles soient les coups, si cette dernière refusait de lui obéir. Cela est formellement interdit car je hais toute forme de

*violence conjugale,
physique ou
psychologique.*

[...] Mais
franchement : il n'y a pas
photo ! Ces deux versets
sont radicalement
incomparables et ça se
saurait depuis le temps si
un verset aussi doux et
rassurant que celui du

XXXIV^{ème} paragraphe du
IV^{ème} chapitre de la
« Lecture Fantasmée »
(faux livre sacré issu de
mon imagination de
mécréant) existait au sein
du corpus coranique
d'Uthman.



● **Coran, sourate 34,**
verset 28 ● *Et Nous ne*

*t'avons envoyé qu'en tant
qu'annonciateur et
avertisseur pour toute
l'humanité. Mais la
plupart des gens ne
savent pas.*

● **Coran, sourate 6,**
verset 115 ● *Et la parole
de ton Seigneur s'est
accomplie en toute vérité
et équité. Nul ne peut
modifier Ses paroles. Il
est l'Audient,*

l'Omniscient.

● **Coran, sourate 6, verset 19** ● *Dis : “Qu'y a-t-il de plus grand en fait de témoignage ? ”*
Dis : “ Allah est témoin entre moi et vous ; et ce Coran m'a été révélé pour que je vous avertisse, par sa voie, vous et tous ceux qu'il atteindra.” Est-ce vous vraiment qui attestez qu'il y ait avec Allah

*d'autres divinités ? Dis :
“Je n'atteste pas”. Dis
[aussi]: “Il n'y a qu'une
Divinité Unique. Et moi,
je désavoue ce que vous
(Lui) associez”.*

● **Coran, sourate 46,**
versets 5 et 6 ● *Et qui est
plus égaré que celui qui
invoque en dehors
d'Allah, celui qui ne
saura lui répondre*

jusqu'au Jour de la
Résurrection ? Et elles
[leurs divinités] sont
indifférentes à leur
invocation. Et quand les
gens seront rassemblés
[pour le Jugement] elles
seront leurs ennemies et
nieront leur adoration
[pour elles].

● **Coran, sourate 20, du
verset 100 au verset
101** ● Quiconque s'en

détourne (de ce Coran),
portera au jour de la
résurrection un fardeau ;
ils resteront
éternellement dans cet
état, et quel mauvais
fardeau pour eux au Jour
de la Résurrection,

● **Hadith Bukhari,**
volume 9, livre 88,
numéro 174 ● [...] *le*
Prophète ajouta : « [...] »

*Très éloignés (de la
miséricorde), très
éloignés (de la
miséricorde) sont ceux
qui changent (la religion)
après moi. »*

● **Hadith Bukhari,**
volume 3, livre 49,
numéro 861 ● *L'apôtre
d'Allah a dit : « Si
quelqu'un innove dans
quelque chose qui ne soit*

pas en harmonie avec les principes de notre religion, cette chose est rejetée. ».

Souvenez-vous de ce que je vous ai dit au cours du premier chapitre de ce livre : « *Parce qu'elle concerne toute l'humanité et que personne ne peut la modifier ou s'en*

détourner, la parole divine du Coran n'est ni adaptable à notre Monde Occidental démocratique et évolutif, ni apte à accepter des améliorations ou des compléments juridiques qui viendraient à contredire ses lois. ». Il ne saurait par conséquent être possible pour les musulmans coranistes

d'aujourd'hui d'espérer
contenter Dieu en laissant
leurs jugements, instincts
et goûts profanes et
perfectibles écarter
volontairement telle
sourate à mettre en
application ou accueillir
tel complément juridique
extérieur au Coran, dans
le but de contredire ce
dernier... Allah, qui

exècre ce genre
d'attitude, n'a-t-Il pas dit
au 85^{ème} verset de la
sourate 2 du Coran :
*« Croyez-vous donc en
une partie du Livre et
rejetez-vous le reste ?
Ceux d'entre vous qui
agissent de la sorte ne
méritent que l'ignominie
dans cette vie, et au Jour
de la Résurrection ils*

seront refoulés au plus dur châtiment, et Allah n'est pas inattentif à ce que vous faites. » ?



● Coran, sourate 5, du verset 35 au verset 37 ● *Ô les croyants ! Craignez Allah, cherchez le moyen de vous rapprocher de Lui et*

*luttez pour Sa cause.
Peut-être serez-vous de
ceux qui réussissent ! Si
les mécréants possédaient
tout ce qui est sur la terre
et autant encore, pour se
racheter du châtiment du
Jour de la Résurrection,
on ne l'accepterait pas
d'eux. Et pour eux il y
aura un châtiment
douloureux. Ils voudront
sortir du Feu, mais ils*

*n'en sortiront point. Et ils
auront un châtiment
permanent.*

Pourquoi les
méchants meurtriers,
violeurs ou voleurs qui
iront en Enfer pour y
subir un châtiment
permanent et irrévocable
sont-ils appelés ici
« mécréants » ? En cet
extrait du Coran, Allah

qualifierait-Il donc ces
meurtriers, violeurs ou
voleurs méritant un
châtiment éternel par le
nom générique
« mécréants »
précisément à cause du
fait que ces meurtriers,
violeurs ou voleurs
auraient TOUS pour point
commun de ne pas croire
en l'islam ? Les

musulmans droit-de-
l'Hommistes savent
pertinemment que les
mécréants damnés
évoqués ici sont des
individus bien précis
ayant vécu dans un lieu
bien précis à une époque
bien précise et ayant
commis des attaques bien
précises à l'encontre
d'innocents... Mais tout
le monde ne l'a pas

forcément compris ainsi
au regard du contenu de
l'ensemble des sourates
du Coran. Allah devrait
quand même faire
attention ! Le terme «
mécréants » employé ici,
une généralité identitaire
qui n'est relative à aucun
cadre diplomatique précis
du temps du prophète
Muhammad, rappelle plus
au lecteur la nature de la

foi du criminel que la consistance de son casier judiciaire. La confusion est à portée de main pour quiconque n'aurait pas encore compris, tels les musulmans droit-de-l'Hommes, qu'Allah nomme le criminel par une propriété d'esprit théologique que le Coran ne considère pourtant pas

comme un crime.

En réalité, que je le veuille ou non, à l'aide du Coran, Allah ne cesse d'avertir les Hommes qu'Il enverra en Enfer des gens pour cause de « délit d'incroyance », c'est incontestable et je suis incapable de le contester tellement c'est flagrant. Et vous, chers lecteurs,

qu'en pensez-vous du
« délit d'incroyance »
coranique ? Faites-vous
partie de ceux qui pensent
qu'avec le Coran, il est
difficile voire impossible
de démontrer qu'Allah
souhaite châtier dans
l'Enfer éternel des gens
ayant une opinion
différente EN RAISON
DE cette opinion
différente ? Voulez-vous

que je vous fasse
découvrir des versets
coraniques explicites
formulés dans un premier
degré si simple à
comprendre qu'il vous
sera difficile, après en
avoir pris connaissance,
de nier l'intolérance
sciemment raisonnée du
Dieu Allah à l'encontre
de ceux qui ne croient pas

en Lui (ou de ceux qui veulent croire en d'autres divinités que Lui) ?

● **Coran, sourate 5, verset 72** ● *Ce sont, certes, des mécréants ceux qui disent : « En vérité, Allah c'est le Messie, fils de Marie. ». Alors que le Messie a dit : « Ô enfants d'Israël, adorez Allah, mon*

Seigneur et votre Seigneur. ». Quiconque associe à Allah (d'autres divinités) Allah lui interdit le Paradis ; et son refuge sera le Feu. Et pour les injustes, pas de secoueurs !

D'après le Coran, il faut obligatoirement croire en Allah Seul afin d'aller au Paradis... En

effet, celui qui passera sa vie à commettre le péché d'associer à Allah une (ou plusieurs) autre(s) divinité(s), Allah lui interdira le Paradis. Avez-vous aussi compris cela à la lecture du verset ci-dessus ?

● **Coran, sourate 2, versets 161 et**

162 • Ceux qui ne croient pas et meurent mécréants,
recevront la malédiction d'Allah, des Anges et de tous les hommes. Ils y demeureront éternellement ; le châtiment ne leur sera pas allégé, et on ne leur accordera pas le répit.

• Coran, sourate 3, verset 91 • Ceux qui ne croient pas et qui meurent

mécréants, il ne sera jamais accepté d'aucun d'eux de se racheter même si pour cela il (donnait) le contenu, en or, de la terre. Ils auront un châtiment douloureux, et ils n'auront point de secoueurs.

● **Coran, sourate 35, verset 7** ● Ceux qui ont mécréu auront un dur châtiment, tandis que

ceux qui croient et accomplissent les bonnes œuvres auront un pardon et une grosse récompense.

● **Coran, sourate 48, verset 13** ● *Et quiconque ne croit pas en Allah et en Son messenger... alors, pour les mécréants, Nous avons préparé une fournaise ardente.*

● **Coran, sourate 6,**

verset 70 • *Laisse ceux qui prennent leur religion pour jeu et amusement, et qui sont séduits par la vie sur terre. Et rappelle par ceci (le Coran) pour qu'une âme ne s'expose pas à sa perte selon ce qu'elle aura acquis, elle n'aura en dehors d'Allah, ni allié ni intercesseur. Et quelle que soit la compensation qu'elle*

offrirait, elle ne sera pas acceptée d'elle. Ceux-là se sont abandonnés à leur perdition à cause de ce qu'ils ont acquis. Leur breuvage sera l'eau bouillante et ils auront un châtiment douloureux, pour avoir mécru.

● **Coran, sourate 4, verset 56** ● *Certes, ceux qui ne croient pas à Nos Versets, (le Coran) Nous*

les brûlerons bientôt dans
le Feu. Chaque fois que
leurs peaux auront été
consumées, Nous leur
donnerons d'autres peaux
en échange afin qu'ils
goûtent au châtement.
Allah est certes Puissant
et Sage !

D'après le Coran, il
apparaît clairement que

les mécréants privés de Paradis iront brûler en Enfer pour l'éternité au moins pour la seule bonne raison que ces derniers ne croient pas en la religion islamique. Je n'ai jamais dit qu'Allah ne pouvait pas reprocher à ces mécréants d'autres « actes criminels » (subjectif) ni même qu'Allah n'envoie un

mécréant en Enfer que pour le seul motif de sa mécréance. J'affirme simplement, versets coraniques à l'appui, que croire en d'autres Dieux que le Dieu coranique Allah ou ne pas croire en les prétentions issues du message coranique suffit à justifier la sanction du châtiment de l'Enfer. Inutile de chercher plus

loin ! Nier le « délit de sale foi » condamné par le Coran ne servirait à rien tant ce livre est suffisamment clair (aussi bien d'un point de vue qualitatif que quantitatif) sur ce sujet. Les citations « *Ceux qui ont mécru auront un dur châtement* » (Coran, sourate 35, verset 7), « *ils auront un*

*châtiment douloureux
pour avoir mécru »*
(Coran, sourate 6, verset
70) ou « *ceux qui ne
croient pas à Nos Versets,
(le Coran) Nous les
brûlerons bientôt dans le
Feu* » (Coran, sourate 4,
verset 56) sont
suffisamment claires...
Ne pas croire est bien un
acte (ou plutôt un non-
acte) qui motive le

châtiment de l'Enfer
d'Allah, que les
musulmans qui ont un
regard sélectif sur le
cadre juridique du Coran
le veuillent ou non, et que
cela leur plaisent ou non
de le savoir.

● **Coran, sourate 9,**
versets 67 et 68 ● *Les*
hypocrites, hommes et
femmes, appartiennent les

uns aux autres. Ils commandent le blâmable, interdisent le convenable, et replient leurs mains (d'avarice). Ils ont oublié Allah et Il les a alors oubliés. En vérité, les hypocrites sont les pervers. Aux hypocrites, hommes et femmes, et aux mécréants, Allah a promis le feu de l'Enfer pour

qu'ils y demeurent
éternellement.

C'est
suffisant pour eux. Allah
les a maudits. Et pour
eux, il y aura un
châtiment permanent.

● **Coran, sourate 18, du
verset 102 au verset
105**

● *Ceux qui ont
mécrû, comptent-ils donc
pouvoir prendre, pour
alliés, Mes serviteurs en
dehors de Moi ? Nous*

avons préparé l'Enfer
comme résidence pour les
mécréants. Dis :

« Voulez-vous que Nous
vous apprenions lesquels
sont les plus grands
perdants, en oeuvres ?
Ceux dont l'effort, dans la
vie présente, s'est égaré,
alors qu'ils s'imaginent
faire le bien. Ceux-là qui
ont nié les signes de leur
Seigneur, ainsi que Sa

rencontre. Leurs actions sont donc vaines ». Nous ne leur assignerons pas de poids au Jour de la Résurrection.

● **Coran, sourate 3, verset 12** ● *Dis à ceux qui ne croient pas :*
« Vous serez vaincus bientôt ; et vous serez rassemblés vers l'Enfer. Et quel mauvais endroit

pour se reposer ! ».

● **Coran, sourate 4,**
verset 56 ● *Certes, ceux*
qui ne croient pas à Nos
Versets, (le Coran) Nous
les brûlerons bientôt dans
le Feu. Chaque fois que
leurs peaux auront été
consumées, Nous leur
donnerons d'autres peaux
en échange afin qu'ils
goûtent au châiment.
Allah est certes Puissant

et Sage !

● **Coran, sourate 70, versets 15 et 16** ● *Mais rien [ne le sauvera]. [L'Enfer] est un brasier arrachant brutalement la peau du crâne.*

● **Coran, sourate 3, verset 10** ● *Ceux qui ne croient pas, ni leur biens ni leurs enfants ne les mettront aucunement à l'abri de la punition*

d'Allah. Ils seront du
combustible pour le Feu,

D'après le verset 12
de la sourate 3 du Coran,
le Dieu Allah demande à
son prophète Muhammad
d'avertir ceux qui ne
croient pas qu'ils seront
bientôt vaincus et
rassemblés vers l'Enfer
(...Ce qui devrait inspirer

un minimum
d'appréhension chez ces
derniers dans la mesure
où, si l'on en croit ce
qu'en dit le Coran depuis
les versets 15 et 16 de la
sourate 70 et le verset 10
de la sourate 3, Allah fera
des mécréants du
combustible pour le Feu
d'un Enfer dont le brasier
arrache brutalement la
peau du crâne). Mais

pourquoi Allah ne
demande-t-Il donc pas à
Muhammad d'annoncer
le rassemblement vers
l'Enfer à ceux qui tuent,
qui violent ou qui volent,
peu importe leur foi, et
cela aussi clairement que
Ses demandes de menaces
d'Enfer à l'encontre de
ceux qui ne croient pas ?

● **Coran, sourate 7,**
verset 50 ● *Et les gens du*

Feu crieront aux gens du Paradis : « Déversez sur nous de l'eau, ou de ce qu'Allah vous a attribué. ». Ils répondront : « Allah les a interdits aux mécréants. ».

Allah les a interdits aux mécréants, mais les a-t-Il aussi interdits aux meurtriers, aux violeurs

et aux voleurs ?

● **Coran, sourate 40, verset 6** ● *Ainsi s'avéra juste la Parole de ton Seigneur contre ceux qui ont mécru : « Ils seront les gens du feu. ».*

● **Coran, sourate 3, du verset 130 au verset 132** ● *Ô les croyants ! Ne pratiquez pas l'usure en multipliant démesurément*

vosre capital. Et craignez Allah afin que vous réussissiez ! Et craignez le Feu préparé pour les mécréants. Et obéissez à Allah et au Messenger afin qu'il vous soit fait miséricorde !

Allah ne met pas en garde contre le Feu préparé pour les meurtriers, les violeurs et

les voleurs mais
simplement contre le Feu
préparé pour les gens qui
mécroient. Il y aurait
donc un Feu de l'Enfer
qu'Allah a préparé pour
ceux qui ont une croyance
divergente de la norme
salutaire, n'en déplaise
aux musulmans du
Monde Occidental qui
aiment à comprendre le

contraire de ce que le Coran raconte.

● **Coran, sourate 74, verset 31** ● Nous n'avons assigné comme gardiens du Feu que les Anges. Cependant, Nous n'en avons fixé le nombre que pour éprouver les mécréants, et aussi afin que ceux à qui le Livre a été apporté soient

*convaincus, et que croisse
la foi de ceux qui croient,
et que ceux à qui le Livre
a été apporté et les
croyants n'aient point de
doute ; et pour que ceux
qui ont au cœur quelque
maladie ainsi que les
mécréants disent : « Qu'a
donc voulu Allah par
cette parabole ? ». C'est
ainsi qu'Allah égare qui Il
veut et guide qui Il veut.*

*Nul ne connaît les armées
de ton Seigneur, à part
Lui. Et ce n'est là qu'un
rappel pour les humains.*

● **Coran, sourate 6,**
versets 29 et 30 ● *Et ils
disent : « Il n'y a pour
nous [d'autre vie] que
celle d'ici-bas ; et nous ne
serons pas ressuscités. ».*
*Si tu les voyais, quand ils
comparaîtront devant*

leur Seigneur. Il leur dira : « Cela n'est-il pas la vérité ? ». Ils diront : « Mais si ! Par notre Seigneur ! ». Et, il dira : « Goûtez alors au châtiment pour n'avoir pas cru. ».

Était-ce si
compliqué que cela pour
Allah d'assumer la
moindre révélation

coranique capable
d'inclure une citation qui
ressemblerait plus ou
moins à « Nous avons
fixé le nombre d'AnGES
gardiens du Feu pour
éprouver ceux qui ont
commis des vols » ou
« Goûtez au châtiment
pour avoir commis des
viols » ?

● **Coran, sourate 4, du**

**verset 150 au verset
152 •** Ceux qui ne croient
pas en Allah et en Ses
messagers, et qui veulent
faire distinction entre
Allah et Ses messagers et
qui disent : « Nous
croyons en certains
d'entre eux mais ne
croyons pas en d'autres »,
et qui veulent prendre un
chemin intermédiaire

(entre la foi et la
mécréance), les voilà les
vrais mécréants ! Et Nous
avons préparé pour les
mécréants un châtiment
avilissant. Et ceux qui
croient en Allah et en Ses
messagers et qui ne font
de différence entre ces
derniers, voilà ceux à qui
Il donnera leurs
récompenses. Et Allah est
Pardonneur et

Miséricordieux.

Peut-on agréer les
menaces de l'extrait
coranique ci-dessus et,
dans le même temps,
penser que le message
coranique serait
compatible avec les
préoccupations
existentielles et
philosophiques de
sociétés qui reconnaissent

le droit de ne pas croire et même celui de ne pas se poser la question de croire ?

● **Coran, sourate 84, du verset 20 au verset 25** ● *Qu'ont-ils à ne pas croire ? et à ne pas se prosterner quand le Coran leur est lu ? Mais ceux qui ne croient pas, le*

*traitent plutôt de
mensonge. Or, Allah sait
bien ce qu'ils dissimulent.
Annonce-leur donc un
châtiment douloureux.
Sauf ceux qui croient et
accomplissent les bonnes
oeuvres : à eux une
récompense jamais
interrompue.*

Je n'ai jamais
trouvé, nulle part dans le

Coran, le moindre verset qui annonce que les mécréants ayant réalisé de bonnes œuvres iront au Paradis ou que les bonnes œuvres dispensent de l'obligation d'avoir la foi pour quiconque mériterait le Paradis. Pour Allah, ne pas croire en Son existence, en le rôle de prophète divin de Muhammad ou en la

véracité des faits énoncés
par les versets
coraniques : c'est une
mauvaise œuvre
totalement rédhibitoire !
Comment peut-on ne pas
comprendre cela en
étudiant de plus près les
normes juridiques du
Coran par lesquelles
Allah définit les
modalités de Son

Jugement dernier ?

● **Coran, sourate 2, verset 25** ● *Annonce à ceux qui croient et pratiquent de bonnes oeuvres qu'ils auront pour demeures des jardins sous lesquels coulent les ruisseaux; chaque fois qu'ils seront gratifiés d'un fruit des jardins ils diront : « C'est*

*bien là ce qui nous avait
été servi auparavant ».
Or c'est quelque chose de
semblable (seulement
dans la forme) ; ils
auront là des épouses
pures, et là ils
demeureront
éternellement.*

● **Coran, sourate 7,
verset 42** ● *Et ceux qui
croient et font de bonnes
oeuvres* - Nous

n'imposons aucune charge à personne que selon sa capacité - ceux-là seront les gens du Paradis : ils y demeureront éternellement.

● **Coran, sourate 9, versets 71 et 72** ● *Les croyants et les croyantes sont alliés les uns des autres. Ils commandent le*

convenable, interdisent le
blâmable accomplissent
la Salât, acquittent la
Zakat et obéissent à Allah
et à Son messenger. Voilà
ceux auxquels Allah fera
miséricorde, car Allah est
Puissant et Sage. Aux
croyants et aux croyantes,
Allah a promis des
Jardins sous lesquels
coulent les ruisseaux,
pour qu'ils y demeurent

éternellement, et des demeures excellentes, aux jardins d'Eden [du séjour permanent]. Et la satisfaction d'Allah est plus grande encore, et c'est là l'énorme succès.

● **Coran, sourate 4, verset 124** ● *Et quiconque, homme ou femme, fait de bonnes oeuvres, tout en étant croyant... les voilà ceux*

*qui entreront au Paradis ;
et on ne leur fera aucune
injustice, fût-ce d'un
creux de noyau de datte.*

● **Coran, sourate 29,**
verset 58 ● *Et quant à
ceux qui croient et
accomplissent de bonnes
oeuvres, Nous les
installerons certes à
l'étage dans le Paradis
sous lequel coulent les*

*ruisseaux, pour y
demeurer éternellement.
Quelle belle récompense
que celle de ceux qui font
le bien,*

● **Coran, sourate 11,
verset 23** ● *Certes ceux
qui croient, font de
bonnes oeuvres et
s'humilient devant leur
Seigneur, voilà les gens
du Paradis où ils
demeureront*

éternellement.

● **Coran, sourate 22, verset 14** ● *Ceux qui croient et font de bonnes oeuvres, Allah les fait entrer aux Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux, car Allah fait certes ce qu'Il veut.*

● **Coran, sourate 30, versets 44 et 45** ● *Celui qui aura mécru subira [les conséquences] de son*

*infidélité. Et quiconque
aura oeuvré en bien...
C'est pour eux-mêmes
qu'ils préparent (leur
avenir), afin qu'[Allah]
récompense par Sa grâce
ceux qui croient et
accomplissent les bonnes
oeuvres. En vérité, Il
n'aime pas les infidèles.*

● **Coran, sourate 34,**
verset 4 ● *afin qu'Il*

récompense ceux qui croient et accomplissent les bonnes oeuvres. Pour ceux-ci, il y aura un pardon et un don généreux.

● **Coran, sourate 41, verset 8** ● *Ceux qui croient et accomplissent de bonnes oeuvres auront une énorme récompense jamais interrompue.*

Allah récompense
UNIQUEMENT les
bonnes œuvres de ceux
qui sont musulmans.
Avec le Coran, les bonnes
œuvres des mécréants ne
sont que de vaines
actions.

● **Coran, sourate 2,**
verset 217 ● *Ils*
t'interrogent sur le fait de
faire la guerre pendant

les mois sacrés. Dis : « Y combattre est un péché grave, mais plus grave encore auprès d'Allah est de faire obstacle au sentier d'Allah, d'être impie envers Celui-ci et la Mosquée sacrée, et d'expulser de là ses habitants. L'association est plus grave que le meurtre. » Or, ils ne

cesseront de vous combattre jusqu'à, s'ils peuvent, vous détourner de votre religion. Et ceux parmi vous qui adjureront leur religion et mourront infidèles, vaines seront pour eux leurs actions dans la vie immédiate et la vie future. Voilà les gens du Feu : ils y demeureront éternellement.

● **Coran, sourate 6, verset 88** ● *Telle est la direction par laquelle Allah guide qui Il veut parmi Ses serviteurs. Mais s'ils avaient donné à Allah des associés, alors, tout ce qu'ils auraient fait eût certainement été vain.*

● **Coran, sourate 7, verset 147** ● *Et ceux qui traitent de mensonges Nos preuves ainsi que la*

*rencontre de l'au-delà,
leurs oeuvres sont vaines.
Seraient-ils rétribués
autrement que selon leurs
oeuvres ? »*

● Coran, sourate 47, du verset 7 au verset 9 ● *Ô vous qui croyez ! si vous faites triompher (la cause d') Allah, Il vous fera triompher et raffermira vos pas. Et quand à ceux*

qui ont mécru, il y aura
un malheur pour eux, et Il
rendra leurs oeuvres
vaines. C'est parce qu'ils
ont de la répulsion pour
ce qu'Allah a fait
descendre. Il a rendu
donc vaines leurs
oeuvres.

● **Coran, sourate 9,**
verset 17 ● *Il*
n'appartient pas aux
associateurs de peupler

*les mosquées d'Allah, vu
qu'ils témoignent contre
eux-mêmes de leur
mécréance. Voilà ceux
dont les oeuvres sont
vaines ; et dans le Feu ils
demeureront
éternellement.*

Dans l'au-delà, en
dépit de ses bonnes
œuvres et de tous les
sourires qu'elle aura

apporté sur le visage de
tant d'enfants et de
nécessiteux durant sa vie
d'ici-bas : Sœur
Emmanuelle sera du
combustible pour le Feu
(Coran, sourate 3, verset
10) d'un Enfer alimentant
le brasier qui lui ôtera
brutalement la peau du
crâne (Coran, sourate 70,
versets 15 et 16) ! Y

aurait-il donc plus juste
sort pour cette femme
religieuse qui, quoi
qu'elle ait toujours
déclaré de tolérant
publiquement à l'égard
du Coran et de l'islam,
n'a cependant jamais vu
en Muhammad le sceau
des prophètes de son
Dieu ?

● **Coran, sourate 2,**

versets 256 et 257 •

Nulle contrainte en religion ! Car le bon chemin s'est distingué de l'égarement. Donc,

quiconque mécroît au Rebelle tandis qu'il croit en Allah saisit l'anse la plus solide, qui ne peut se briser. Et Allah est Audient et Omniscient. Allah est le défenseur de ceux qui ont la foi : Il les

*fait sortir des ténèbres à
la lumière. Quant à ceux
qui ne croient pas, ils ont
pour défenseurs les
Tagut, qui les font sortir
de la lumière aux
ténèbres. Voilà les gens
du Feu, où ils demeurent
éternellement.*

Le Dieu Allah
défend les croyants mais

pas les mécréants. Je n'invente rien en avançant ce propos car je ne fais là que reprendre les principes clientélistes dont Celui-ci s'enorgueillit, au sein du Coran, en l'extrait ci-dessus notamment. Les incrédules qui, comme moi, ne sont pas suffisamment endoctrinés pour voir en le contenu du

Coran une vérité indubitable... Ils n'ont rien d'autre à attendre du Dieu Allah que la promesse d'une future vie éternelle passée à supporter des tortures physiques aussi horribles qu'incessantes.

Conclusion ➡ Je peux me savoir (sciemment et véridiquement)

propriétaire d'une voiture
de couleur bleue tout en
prétendant pourtant, dans
le même temps et de
façon délibérément
mensongère, que cette
voiture est de couleur
rouge. En quoi ces deux
faits seraient-ils
contradictaires ou
inconciliables ? Le Dieu
Allah prétend être

Miséricordieux tandis
qu'Il envoie pourtant vers
les tortures éternelles de
l'Enfer tous les gens qui
n'ont pas réussi à se
convaincre que les versets
du Coran démontrent Son
Existence. Cette
coïncidence/convergence est
tout aussi envisageable
que celle concernant mon
histoire de voiture bleue
de couleur rouge.

► Note additionnelle - Certains musulmans, qui souhaiteraient dévaloriser les démonstrations et constats avec lesquels j'ai conçu cette importante lecture philosophique, pourraient espérer détourner l'attention de tous vis-à-vis de la mécréanophobie/mécréanc inhérente à la religion

islamique voulue par le Coran, grâce aux deux versets coraniques suivants (quasi-similaires dans la forme) :

● **Coran, sourate 2, verset 62** ● *Certes, ceux qui ont cru, ceux qui se sont judaïsés, les Nazaréens, et les S a b é e n s , quiconque*

d'entre eux a cru en
Allah, au Jour dernier et
accompli de bonnes
oeuvres, sera récompensé
par son Seigneur ; il
n'éprouvera aucune
crainte et il ne sera
jamais affligé.

● **Coran, sourate 5,**
verset 69 ● *Ceux qui ont*
cru, ceux qui se sont
judaïsés, les Sabéens, et
les Chrétiens, ceux parmi

eux qui croient en Allah,
au Jour dernier et qui
accomplissent les bonnes
oeuvres, pas de crainte
sur eux, et ils ne seront
point affligés.

Voyez-vous donc
vraiment de la tolérance
vis-à-vis de la liberté de
croyance dans chacun des
deux versets suivants ?
Moi, non. Allah le dit

clairement ici : ceux qui ont cru, ceux qui se sont judaïsés, les sabéens et les chrétiens, ceux parmi eux 1. qui croient en Allah, 2. qui croient au Jour dernier et 3. qui accomplissent de bonnes œuvres ne seront pas affligés et il seront récompensés par leur Seigneur. En

connaissance de
l'ensemble de ces
conditions qui préservent
du châtement divin, je
peux donc en déduire que,
parmi les juifs, chrétiens
et sabéens, ceux qui ne
croient pas en Allah (1.)
et ne croient pas au Jour
dernier (2.) seront
affligés et privés de
récompense
(évidemment, sinon Allah

les aurait inclus dans son chantage à la satisfaction d'exigences convictionnelles).

● **Coran, sourate 5, verset 17** ● *Certes sont mécréants ceux qui disent : « Allah, c'est le Messie, fils de Marie ! ».* *Dis : « Qui donc détient quelque chose d'Allah (pour L'empêcher), s'Il*

*voulait faire périr le
Messie, fils de Marie,
ainsi que sa mère et tous
ceux qui sont sur la terre
? ... A Allah seul
appartient la royauté des
cieux et de la terre et de
ce qui se trouve entre les
deux. ». Il crée ce qu'Il
veut. Et Allah est
Omnipotent.*

Si l'on en croit le verset coranique ci-dessus, les chrétiens pensant que Jésus, Messie fils de Marie, serait Dieu Lui-même, sont des mécréants (...Et, par conséquent, des gens admissibles pour l'Enfer de l'au-delà).

● **Coran, sourate 24, versets 56 et**

57 ● *Accomplissez la Salat, acquittez la Zakat et obéissez au messager, afin que vous ayez la miséricorde. Ne pensez point que ceux qui ne croient pas puissent s'opposer à l'autorité d'Allah sur terre. Le Feu sera leur refuge. Quelle mauvaise destination.*

● **Coran, sourate 8,**

verset 1 • *Ils t'interrogent au sujet du butin. Dis : « Le butin est à Allah et à Son messenger. ». Craignez Allah, maintenez la concorde entre vous et obéissez à Allah et à Son messenger, si vous êtes croyants.*

• **Coran, sourate 9, versets 29 et 30** • *Combattez ceux qui*

ne croient ni en Allah ni
au Jour dernier, qui
n'interdisent pas ce
qu'Allah et Son messenger
ont interdit et qui ne
professent pas la religion
de la vérité, parmi ceux
qui ont reçu le Livre,
jusqu'à ce qu'ils versent
la capitation par leurs
propres mains, après
s'être humiliés. Les Juifs
disent : « Uzayr est fils

d'Allah » et les Chrétiens disent : « Le Christ est fils d'Allah ». Telle est leur parole provenant de leurs bouches. Ils imitent le dire des mécréants avant eux. Qu'Allah les anéantisse ! Comment s'écartent-ils (de la vérité) ?

Le Coran nous

enseigne qu'Allah, le Dieu à qui les croyants désirant la miséricorde doivent obéir, impose de combattre des gens qui ni ne croient à la religion islamique ni ne se conforment à ses lois.

● **Coran, sourate 3, verset 85** ● *Et quiconque désire une religion autre que l'Islam, ne sera point*

*agréée, et il sera, dans
l'au-delà, parmi les
perdants.*

Se satisfaire du
christianisme ou du
judaïsme, tout en vivant
au temps d'un prophète
Muhammad que l'on ne
reconnaît pas comme le
sceau des prophètes de
Dieu, ça revient
nécessairement à désirer

une autre religion que l'islam... Un désir qui, bien évidemment, fait désordre.

● **Coran, sourate 34, du verset 28 au verset 30** ●

Et Nous ne t'avons envoyé qu'en tant qu'annonciateur et avertisseur pour toute l'humanité. Mais la

plupart des gens ne savent pas. Et ils disent : “ A quand cette promesse, si vous êtes véridiques ? ”. Dis : “Le rendez-vous est pour un jour que vous ne saurez retarder d'une heure, ni avancer ! ”.

Parce qu'il existe des différences, des incompatibilités et des contradictions distinguant

clairement la religion coranique révélée par Muhammad de celles de ses contemporains juifs et chrétiens (ceci est un constat tout autant littéraire que clinique), quand on est un chrétien ou juif qui reconnaît le statut de prophète divin de Muhammad, on est d'une manière ou d'une autre forcé de se dire que

les religions judaïque et chrétienne sont des systèmes de croyances et de pratiques du culte de Dieu que la connaissance de l'islam rend insuffisants ou obsolètes. En choisissant de se convertir à l'islam, les post-juifs/-chrétiens ne peuvent cependant pas voir en le judaïsme et le

christianisme des
religions hérétiques
montées de toutes pièces
par des menteurs parce
que le Dieu Allah
affirme, depuis le Coran,
qu'Il s'est adressé à
Jésus, à Abraham et à
Moïse, des prophètes
ayant précédé
Muhammad, mais aussi
parce qu'Il affirme que
« *la Thora et l'évangile* »

mentionnent le Messenger de l'islam.

● **Coran, sourate 3, versets 3 et 4** ● *Il a fait descendre sur toi le Livre avec la vérité, confirmant les Livres descendus avant lui . Et Il fit descendre la Thora et l'évangile auparavant, en tant que guide pour les gens. Et Il a fait*

*descendre le
Discernement . Ceux qui
ne croient pas aux
Révélation d'Allah
auront, certes, un dur
châtiment ! Et, Allah est
Puissant, Détenteur du
pouvoir de punir.*

**● Coran, sourate 7,
versets 157 et 158 ● Ceux
qui suivent le Messenger,
le Prophète illettré qu'ils**

trouvent écrit
(mentionné) chez eux
dans la Thora et
l'évangile. Il leur ordonne
le convenable, leur
défend le blâmable, leur
rend licites les bonnes
choses, leur interdit les
mauvaises, et leur ôte le
fardeau et les jougs qui
étaient sur eux. Ceux qui
croiront en lui, le
soutiendront, lui

*porteront secours et
suivront la lumière
descendue avec lui ;
ceux-là seront les
gagnants. Dis : « Ô
hommes ! Je suis pour
vous tous le Messenger
d'Allah, à Qui appartient
la royauté des cieux et de
la terre. Pas de divinité à
part Lui. Il donne la vie et
Il donne la mort. Croyez
donc en Allah, en Son*

messenger, le Prophète illettré qui croit en Allah et en Ses paroles. Et suivez-le afin que vous soyez bien guidés. ».

Ça se saurait, depuis le temps, si des écrits de la Torah, de la Bible hébraïque ou du Nouveau Testament mentionnaient, ne serait-

ce qu'une seule fois, la
personne du prophète
Muhammad... Il existe
cependant une possibilité
de contre-expertise sur
laquelle bon nombre de
« savants musulmans »
s'accordent aujourd'hui :
les parties de la Torah
originelle et d'un
Évangile originel dans
lesquelles il fut
mentionnée la

venue/mission du sceau
des prophètes divins,
Muhammad, auraient
volontairement été
cachées/effacées par de
vils êtres humains. Ben
voyons ! Le Grandiose et
Tout-Puissant Dieu Allah
laisse des humains
falsifier Ses propres
prophéties et Il va S'en
plaindre quelques siècles
plus tard. Pourquoi donc

Allah fait-Il en sorte de transmettre, à un moment donné, dans la Torah ou le Nouveau Testament, des messages au sein desquels Il cite le prophète Muhammad, alors qu'Il aurait dû deviner, de par Ses Omniscience et Omnipotence, que des gens malintentionnés les

effaceraient ? Pauvre Dieu de l'univers qui subit la perfidie humaine du fait de son incapacité à savoir protéger le contenu des livres religieux qu'Il envoie {1} !

● **Coran, sourate 3, du verset 113 au verset 116** ● *Mais il ne sont pas tous pareils. Il est, parmi*

les gens du Livre, une communauté droite qui, aux heures de la nuit, récite les versets d'Allah en se prosternant. Ils croient en Allah et au Jour dernier, ordonnent le convenable, interdisent le blâmable et concourent aux bonnes oeuvres. Ceux-là sont parmi les gens de bien. Et quelque bien qu'ils fassent, il ne

leur sera pas dénié. Car Allah connaît bien les pieux. Quant à ceux qui ne croient pas, ni leurs biens, ni leurs enfants ne pourront jamais leur servir contre la punition d'Allah. Et ce sont les gens du Feu : ils y demeureront éternellement.

Quelle est l'utilité

d'envoyer en Enfer des
gens ayant des
convictions religieuses
personnelles différentes
si c'est pour les torturer
seulement durant 100 ans,
1000 ans ou un million
d'années ? Avec une
punition qui n'en finit
jamais, là au moins les
mécréants punis
comprennent qu'Allah ne

désire pas autre chose que
les savoir en train de
souffrir physiquement et
souffrir d'avantage
encore à réaliser que leur
châtiment ne cessera à
aucun moment. La peine
de l'Enfer éternel
promise par Allah à
l'encontre de l'abbé
Pierre et Mère Térésa ne
s'achèvera pas avec
l'extinction définitive de

l'esprit du condamné ou avec sa réhabilitation dans le Paradis. La question de savoir si cet Enfer éternel pour délit d'incroyance serait une peine excessive mérite-t-elle cependant de se poser ? Après tout, Allah est un Dieu Sage à la parole juste et véridique, selon le Coran. Comment pourrait-Il donc punir des

criminels autrement que selon la gravité de leurs crimes ?

● **Coran, sourate 4, versets 150 et 151** ● *Ceux qui ne croient pas en Allah et en Ses messagers, et qui veulent faire distinction entre Allah et Ses messagers et qui disent : « Nous*

croyons en certains
d'entre eux mais ne
croyons pas en d'autres »,
et qui veulent prendre un
chemin intermédiaire
(entre la foi et la
mécréance), les voilà les
vrais mécréants ! Et Nous
avons préparé pour les
mécréants un châtiment
avilissant.

À partir des versets

150 et 151 de la sourate 4 du Coran, on apprend que le Dieu Allah ne peut que considérer les juifs et les chrétiens pas encore convertis à l'islam comme de vrais mécréants, étant donné que la position de non-reconnaissance des statut et rôle de Muhammad, le dernier de Ses messagers, empêche ces religieux de

croire en un dogme salutaire... Croire en le rôle de prophète divin de TOUS les prophètes d'Allah, Abu al-Qasim Muhammad ibn Abdullah (nom entier de notre fameux Muhammad, prophète de l'islam) inclus !

● **Coran, sourate 2,**

verset 62 • Certes, ceux
qui ont cru, ceux qui se
sont judaïsés, les
Nazaréens, et les
Sabéens, quiconque
d'entre eux a cru en
Allah, au Jour dernier et
accompli de bonnes
oeuvres, sera récompensé
par son Seigneur ; il
n'éprouvera aucune
crainte et il ne sera
jamais affligé.

● **Coran, sourate 5,**
verset 69 ● *Ceux qui ont*
cru, ceux qui se sont
judaïsés, les Sabéens, et
les Chrétiens, ceux parmi
eux qui croient en Allah,
au Jour dernier et qui
accomplissent les bonnes
oeuvres, pas de crainte
sur eux, et ils ne seront
point affligés.

Non, vraiment, ces

deux versets menaçants
du Coran ne font que
s'inscrire dans la
conformité idéologique
de l'islam
mécréanophobe/mécréano
voulu par Allah/Son
prophète Muhammad...
Ni ils ne s'en éloignent,
ni ils ne la contredisent.



● **Coran, sourate 4,
verset 116** ● *Certes,
Allah ne pardonne pas
qu'on Lui donne des
associés. A part cela, Il
pardonne à qui Il veut.
Quiconque donne des
associés à Allah s'égare,
très loin dans
l'égarement.*

Vouer adoration

et/ou culte à de faux Dieux en lieu et place des adoration et culte à rendre au Seul Dieu Allah (qui Lui, contrairement aux autres Dieux, existe vraiment), ce n'est pas vraiment le genre de comportement que le Coran encourage. D'après le verset coranique ci-dessus, le Dieu Allah peut tout pardonner en dehors

du comportement consistant à Lui donner des associés... Il me vient donc l'idée de vous conter une petite devinette. Il y a trois hommes. Le premier est un homme donnant des associés à Allah, en croyant en l'existence de plusieurs Dieux, mais il est aussi un honnête homme qui se contente de

vivre sa petite vie bien tranquillement, dans son coin, sans chercher à ennuyer, déranger ou violenter qui que ce soit. Le second est un musulman qui s'introduit chaque soir dans les maisons d'associateurs afin de les fouetter jusqu'au sang, de violer leurs épouses, de capturer

leurs enfants afin
d'étoffer sa garnison
d'esclaves et de piller
leurs chambrées. Le
troisième est un
musulman qui a des
relations sexuelles avec
deux types de
compagnes : la fillette de
9 ans et demi avec
laquelle il est marié
depuis 5 mois et la
femme esclave qui lui

appartient depuis 2 ans.
Si l'on en croit le contenu
du 116^{ème} verset de la
sourate 4 du Coran, lequel
de ces trois hommes
serait impardonnable
pour Allah ?



● **Coran, sourate 9, du
verset 28 au verset
33** ● *Ô vous qui croyez !*

Les associateurs ne sont
qu'impureté : qu'ils ne
s'approchent plus de la
Mosquée sacrée, après
cette année-ci . Et si vous
redoutez une pénurie,
Allah vous enrichira, s'Il
veut, de par Sa grâce. Car
Allah est Omniscient et
Sage. Combattez ceux qui
ne croient ni en Allah ni
au Jour dernier, qui
n'interdisent pas ce

qu'Allah et Son messager
ont interdit et qui ne
professent pas la religion
de la vérité, parmi ceux
qui ont reçu le Livre,
jusqu'à ce qu'ils versent
la capitation par leurs
propres mains, après
s'être humiliés. Les Juifs
disent : « Uzayr est fils
d'Allah » et les Chrétiens
disent : « Le Christ est
fils d'Allah ». Telle est

leur parole provenant de
leurs bouches. Ils imitent
le dire des mécréants
avant eux. Qu'Allah les
anéantisse ! Comment
s'écartent-ils (de la
vérité) ? Ils ont pris leurs
rabbins et leurs moines,
ainsi que le Christ fils de
Marie, comme Seigneurs
en dehors d'Allah, alors
qu'on ne leur a commandé

que d'adorer un Dieu unique. Pas de divinité à part Lui ! Gloire à Lui ! Il est au-dessus de ce qu'ils [Lui] associent. Ils veulent éteindre avec leurs bouches la lumière d'Allah, alors qu'Allah ne veut que parachever Sa lumière, quelque répulsion qu'en aient les mécréants. C'est Lui qui a envoyé Son messenger

avec la bonne direction et
la religion de la vérité,
afin qu'elle triomphe sur
toute autre religion,
quelque répulsion qu'en
aient les associateurs.

Ces préceptes
d'Allah, concernant le
comportement que les
musulmans se doivent
d'adopter face à ceux qui
ont reçu le Livre mais qui

ne croient pas en
L'existence du Dieu du
Coran et en le rôle de
sceau des prophètes de
Muhammad, ne devraient
pas sembler compliqués à
comprendre, même pour
les « musulmans
modérés » qui finissent
par croire en les
mensonges qu'ils se
répètent à longueur de

journée... Allah nous apprend ici que les musulmans doivent combattre les gens du Livre qui n'ont pas foi en l'islam. L'expression « *Combattez CEUX QUI NE CROIENT NI EN ALLAH NI AU JOUR DERNIER, QUI N'INTERDISENT PAS CE QU'ALLAH ET SON MESSAGER ONT*

*INTERDIT ET QUI NE
PROFESSENT PAS LA
RELIGION DE LA
VÉRITÉ, PARMI CEUX
QUI ONT REÇU LE
LIVRE, jusqu'à ce qu'ils
versent la capitation par
leurs propres mains,
après s'être humiliés »*
nous démontre d'ailleurs
que ces mécréants
doivent être combattus
précisément du fait de

leur délit d'incroyance...
Leur seul crime étant
alors de penser
différemment des
musulmans et non d'être
des guerriers sanguinaires
prenant un malin plaisir à
égorger de pacifistes
musulmans. Nul besoin
de légitime défense
physique face à ces
criminels du monde

métaphysique.

Allah nous rappelle
que les juifs et les
chrétiens ont une
croyance s'apparentant à
de la mécréance
lorsqu'ils considèrent
(respectivement)
qu'Uzayr (Esdras) ou Le
Christ (Jésus-Christ)
seraient, l'un ou l'autre,
le fils d'Allah.

Muhammad, qui cite Allah lorsqu'il récite le Coran, exprime donc, tout naturellement et suite à l'évocation de cet acte inoffensif (celui de croire) n'engageant que la foi personnelle de ces mêmes juifs et chrétiens, le vœu pieux « *qu'Allah les anéantisse !* ». En toute connaissance de ces directives, adjointes à

l'ambition d'Allah
d'avoir envoyé
Muhammad « avec la
*bonne direction et la
religion de la vérité afin
qu'elle triomphe sur toute
autre religion, quelque
répulsion qu'en aient les
associateurs* », j'en viens
à me demander comment
on peut penser que le
Dieu du Coran saurait

tolérer la foi d'un autrui
qui Le nie ou L'ignore...
Quand on est un Dieu
défenseur de la liberté de
conscience, est-ce qu'on
laisse le sceau de Ses
prophètes annoncer en
Son livre sacré un « Que
Dieu les anéantisse » à
l'encontre de gens qui
pensent que Dieu a un
fils ?

● **Coran, sourate 48,**
versets 28 et 29 ● *C'est*
Lui qui a envoyé Son
messenger avec la guidée
e t la religion de vérité
[l'Islam] pour la faire
trionpher sur toute autre
religion. Allah suffit
comme témoin.
Muhammad est le
Messenger d'Allah. Et ceux
qui sont avec lui sont
durs envers les

mécréants,
miséricordieux entre eux.
Tu les vois inclinés,
prosternés, recherchant
d'Allah grâce et
agrément. Leurs visages
sont marqués par la trace
laissée par la
prosternation. Telle est
leur image dans la Thora.
Et l'image que l'on donne
d'eux dans l'évangile est

*celle d'une semence qui
sort sa pousse, puis se
raffermit, s'épaissit, et
ensuite se dresse sur sa
tige, à l'émerveillement
des semeurs. [Allah] par
eux [les croyants] remplit
de dépit les mécréants.
Allah promet à ceux
d'entre eux qui croient et
font de bonnes oeuvres,
un pardon et une énorme
récompense.*

D'après le Dieu du Coran, ceux qui sont du côté du Prophète Muhammad sont ceux qui sont durs envers les mécréants... Et dire qu'il existe des musulmans droits-de-l'Hommes qui, depuis le Monde Occidental, osent déplorer l'intolérance religieuse de musulmans

afghans, saoudiens ou somaliens qui persécutent leurs compatriotes respectifs au prétexte d'une absence de foi en l'islam !

● **Coran, sourate 8, verset 7** ● *(Rappelez-vous), quand Allah vous promettait qu'une des deux bandes sera à vous.*

*Vous désiriez vous
emparer de celle qui était
sans armes, alors
qu'Allah voulait par Ses
paroles faire triompher la
vérité et anéantir les
mécréants jusqu'au
dernier.*

Il est intéressant de
pouvoir constater
qu'Allah associe la
conséquence du triomphe

de la vérité par Ses
paroles à
l'anéantissement « *des*
mécréants jusqu'au
dernier. »... Pas à
l'anéantissement « de la
foi des mécréants jusqu'à
la dernière foi » mais
bien à l'anéantissement
des individus qui ne
croient pas en l'islam,
jusqu'au dernier qui n'y
croit pas (ce qui inclut

alors nécessairement les gentils mécréants, s'il en existe).

● **Coran, sourate 60, verset 4** ● *Certes, vous avez eu un bel exemple [à suivre] en Abraham et en ceux qui étaient avec lui, quand ils dirent à leur peuple : « Nous vous désavouons, vous et ce*

que vous adorez en
dehors d'Allah. Nous vous
renions. Entre vous et
nous, l'inimitié et la haine
sont à jamais déclarées
jusqu'à ce que vous
croyiez en Allah, seul. ».
Exception faite de la
parole d'Abraham
[adressée] à son père :
« J'implorerai certes, le
pardon [d'Allah] en ta
faveur bien que je ne

*puisse rien pour toi
auprès d'Allah. ».*

*« Seigneur, c'est en Toi
que nous mettons notre
confiance et à Toi nous
revenons [repentants]. Et
vers Toi est le Devenir.*

● **Coran, sourate 16,
verset 120** ● *Abraham
était un guide (Umma)
parfait. Il était soumis à
Allah, voué exclusivement
à Lui et il n'était point du*

nombre des associateurs.

L'appréciation des mécréants à travers les paroles du prophète Abraham, qualifiées de « *bel exemple à suivre* » selon Allah, valent vraiment le détour ! Ainsi, via le Coran, Allah informe les musulmans qu'Abraham, un guide qu'Il juge parfait (rien

que ça !), et ceux qui étaient avec lui, ont ensemble témoigné qu'entre eux et ceux qui ne croient pas en Allah Seul : l'inimitié et la haine sont À JAMAIS déclarées jusqu'à ce que ces mécréants se décident à croire en Allah seul... Oui, vous avez bien lu ! Il n'est pas question d'inimitié et de haine

jusqu'à ce que ces
sanguinaires mécréants-
meurtriers cessent
d'attaquer les pauvres et
gentils croyants, mais
bien jusqu'à ce que ces
mécréants aient foi en
Allah. Le bel exemple à
suivre, d'après le Dieu
Allah, c'est de détester en
permanence ceux qui ne
croient pas en Lui et de
ne cesser que si ces

mécréants en viennent à avoir foi en Lui.

● **Coran, sourate 8, verset 65** ● Ô Prophète, incite les croyants au combat. S'il se trouve parmi vous vingt endurants, ils vaincront deux cents ; et s'il s'en trouve cent, ils vaincront mille mécréants, car ce

sont vraiment des gens
qui ne comprennent pas.

● **Coran, sourate 9, du
verset 3 au verset 5** ● *Et
proclamation aux gens,
de la part d'Allah et de
Son messenger, au jour du
Grand Pèlerinage ,
qu'Allah et Son messenger,
désavouent les
associateurs. Si vous vous
repentez, ce sera mieux
pour vous. Mais si vous*

*vous détournerez, sachez
que vous ne réduirez pas
Allah à l'impuissance. Et
annonce un châtimement
douloureux à ceux qui ne
croient pas. A l'exception
des associateurs avec
lesquels vous avez conclu
un pacte, puis ils ne vous
ont manqué en rien, et
n'ont soutenu personne [à
lutter] contre vous :
respectez pleinement le*

pacte conclu avec eux
jusqu'au terme convenu.
Allah aime les pieux.
Après que les mois sacrés
expirent, tuez les
associateurs où que vous
les trouviez. Capturez-les,
assiégez-les et guettez-les
dans toute embuscade. Si
ensuite ils se repentent,
accomplissent la Salat et
acquittent la Zakat, alors

*laissez-leur la voie libre,
car Allah est Pardonneur
et Miséricordieux. »*

● **Coran, sourate 5,
verset 51** ● *Ô les
croyants ! Ne prenez pas
pour alliés les Juifs et les
Chrétiens; ils sont alliés
les uns des autres. Et
celui d'entre vous qui les
prend pour alliés, devient
un des leurs. Allah ne*

guide certes pas les gens injustes.

● **Coran, sourate 3, verset 28** ● *Que les*

croyants ne prennent pas, pour alliés, des infidèles, au lieu de croyants.

Quiconque le fait contredit la religion d'Allah, à moins que vous ne cherchiez à vous protéger d'eux. Allah vous met en garde à l'égard de

Lui-même. Et c'est à Allah le retour.

● **Coran, sourate 4,**
verset 89 ● *Ils aimeraient
vous voir mécréants,
comme ils ont mécru :
alors vous seriez tous
égaux ! Ne prenez donc
pas d'alliés parmi eux,
jusqu'à ce qu'ils émigrent
dans le sentier d'Allah.
Mais s'ils tournent le dos,*

saisissez-les alors, et tuez-les où que vous les trouviez ; et ne prenez parmi eux ni allié ni secoureur,

D'après le Dieu du Coran, les musulmans ne doivent pas prendre pour alliés les associateurs, ou alors seulement ceux avec lesquels ils auraient au préalable conclu un pacte

politique temporaire. Une possible alliance sans limite dans le temps peut s'avérer envisageable avec ces impies, à la condition toutefois que ceux-ci se convertissent à l'islam (déduction logique : aucune alliance sans limite dans le temps n'est possible avec ces impies !). Selon vous, ai-je l'esprit tordu à voir là

une forme de chantage
qui ne propose pour issue
à l'opposition inter-
confessionnelle que la
voie de la conversion de
tous à l'islam ?

● **Coran, sourate 8,**
versets 38 et 39 ● *Dis à*
ceux qui ne croient pas
que, s'ils cessent, on leur
pardonnera ce qui s'est

*passé. Et s'ils récidivent,
(ils seront châtiés) ; à
l'exemple de (leurs)
devanciers. Et combattez-
les jusqu'à ce qu'il ne
subsiste plus
d'association, et que la
religion soit entièrement
à Allah. Puis, s'ils cessent
(ils seront pardonnés car)
Allah observe bien ce
qu'ils oeuvrent.*

Si vraiment il y
avait un contexte de
légitime défense capable
de justifier les appels au
combat contre les
mécréants/associateurs
formulés par Allah dans
le livre du Coran, tous les
combats ordonnés par Lui
dans ce livre ne devraient
être voués qu'à la
sauvegarde des vies
innocentes mises en

danger par la guerre ou l'invasion armée... Mais certainement pas voués à la disparition de la religion de ceux qui adorent un(des) Dieu(x) autre(s) que le Dieu du Coran !

● **Coran, sourate 98, versets 6 et 7** ● *Les infidèles parmi les gens*

du Livre, ainsi que les
Associateurs iront au feu
de l'Enfer, pour y
demeurer éternellement.
De toute la création, ce
sont eux les pires. Quant
à ceux qui croient et
accomplissent les bonnes
oeuvres, ce sont les
meilleurs de toute la
création. »

Pour Allah, les
associateurs sont « les

pires » de toute la création tandis que les musulmans, eux, sont « *les meilleurs de toute la création* ». Bien des siècles avant comme bien des siècles après l'avènement de l'islam, d'autres systèmes de pensées idéologiques (pas nécessairement religieux) ont établi une hiérarchie des êtres humains selon,

par exemple, la couleur de leur peau, leur appartenance ethnique ou encore leur sexe. Allah, qui oppose les croyants, meilleures créatures, aux associateurs, pires créatures, se focalise sur la foi religieuse, un caractère qualitatif relevant de l'acquis, afin de déterminer qui est

meilleur ou pire que son
prochain, là où d'autres
idéologies préfèrent
plutôt utiliser un
caractère physique
relevant de l'inné pour
juger quel groupe
d'Hommes serait
meilleur ou pire que tel
autre groupe... C'est
tellement coranique de ne
résumer tout le potentiel
spirituel et

comportemental d'un
Homme qu'à la seule
présence ou absence de la
foi en l'islam chez lui.
Pourquoi se priver de
généralités à grandes
échelles qui nient la
réelle complexité de la
valeur de l'individu et de
ses actes alors qu'il est
tellement plus facile de
diaboliser un autrui pour
les convictions de son

esprit insoumis ? Ce genre de généralité me rappelle les comparaisons voulant que « les meilleurs Hommes de couleur blanche doivent naturellement éduquer les pires Hommes de couleur noire » ou que « les supérieurs êtres humains de sexe masculin doivent naturellement

commander les inférieurs
êtres humains de sexe
féminin ».



● **Coran, sourate 9,
verset 23** ● *Ô vous qui
croyez ! Ne prenez pas
pour alliés, vos pères et
vos frères s'ils préfèrent
la mécréance à la foi. Et
quiconque parmi vous les
prend pour alliés... ceux-*

là sont les injustes.

Si l'on s'en réfère à
l'ensemble des
commandements
juridiques du livre du
Coran, il n'est
vraisemblablement pas
interdit pour un
musulman d'être l'allié
de son propre père ou
frère. Cependant, si ce
propre père ou frère

choisit une autre foi
religieuse que celle de
l'islam, il est alors
interdit à ce musulman de
s'en faire un allié... Eh
oui ! Rejeter son propre
père ou frère au motif que
celui-ci croit en ce qu'il
veut : c'est l'esprit de
famille que promeut
l'islam du Coran !



● **Hadith Muslim, livre 037, numéro**

6666 ● *L'Apôtre d'Allah (la paix soit sur lui) a dit : « Aucun musulman ne mourra sans qu'Allah n'admette à sa place un juif ou un chrétien dans le feu de l'Enfer. ».* [...]

Les musulmans sunnites pensent que les

textes de hadîts (au minimum ceux des recueils Sahih, en général) retranscrivent le récit de paroles/d'agissements de Muhammad ou celui de proches qui font état d'actions réalisées par Muhammad... Et cela même si ces textes de hadîts (une source

d'information aussi
qualifiée en arabe par le
terme *Sunna*) n'ont été
mis par écrit qu'au moins
un à deux siècles et demi
après la mort du prophète
Muhammad. Je me
permets ainsi de porter à
votre connaissance le fait
que les collections de
livres de hadîts que sont
les recueils al-Bukhari et
al-Muslim, bien qu'ayant

le statut de crédibilité maximale *Sahih* chez les sunnites, sont les œuvres de Muhammad al-Bukhari et Muslim ibn al-Hajjaj, deux auteurs nés au IX^{ème} siècle après J.C., tandis que le prophète Muhammad lui est mort au VII^{ème} siècle après J.C..

Connaissez-vous
Radio Tussékoa ? Radio
Tussékoa, c'est une
chaîne de transmission de
l'information, dans une
entreprise, aux heures de
pointes pour la pause,
devant la machine à café
ou à l'entrée des bureaux.
Cette chaîne
d'information, qui
transmet des « *on dit* »,
des « *tu connais pas la*

meilleure » et des « *à ce qu'il paraît* », de bouche à oreille, peut en l'espace d'une seule après-midi faire d'une information véridique une calomnie. Et elle peut aussi faire d'un mensonge une vérité, tellement ce ne pourrait être un mensonge puisque tout le monde en parle. Aussi cruel que

cela paraisse, pour intéresser les gens de nos jours, il faut parfois savoir raconter ce qui peut le plus susciter leur curiosité : du sensationnel, du déviant, de l'étrange. Inutile de raconter que Bébert boit du thé, tout le monde le sait, c'est un fait intéressant et lui-même ne s'en cache pas

d'ailleurs. Par contre, que Bébert trompe sa femme avec la gardienne de la loge de l'immeuble, ça c'est ce que les auditeurs et journalistes de Radio Tussékoa veulent entendre et colporter. Bien évidemment, personne ne sait que Bébert a été surpris dans la loge de la gardienne, en train d'étreindre cette

dernière, précisément parce que celle-ci lui a annoncé avoir accepté la demande en mariage de Bruno (le demi-frère de Bébert). Tout ça pour dire quoi finalement ? Que des Hommes qui se transmettent l'un après l'autre un message oral, sur plusieurs décennies, ce serait tout sauf une

chaîne de transmission de l'information capable de retranscrire fidèlement la version originelle du premier rapporteur par le dernier ? La plupart des musulmans droit-de-l'Hommistes admettront implicitement qu'*a fortiori*, la véracité de l'information diffusée par un hadith dépend plus de la nature de l'information

diffusée que de celle des informateurs qui la diffusent. Si le hadith récité plus d'un ou deux siècles après sa narration originelle concerne les différents mouvements que le croyant doit effectuer en vue de valider les ablutions précédant la salât, il n'est nul besoin de douter de la capacité des *rowwât* (les

narrateurs de hadîts) à bien transmettre l'information de départ donnée par Muhammad. En revanche, lorsque le hadith transmis expose ce genre de faits :

● **Hadith Muslim, livre 037, numéro 6668** ● *Le Messenger d'Allah a dit : « Il viendra des gens*

*parmi les musulmans au
Jour de la Résurrection
avec des pêchés aussi
lourds qu'une montagne.
Allah leur pardonnera et
Il mettra à leur place les
Juifs et les Chrétiens. ».*
[...]

...À ce moment là,
il ne faut pas hésiter à
douter de la fiabilité du
mode de transmission de

l'information du hadith
(fut-ce-t-il un Hadith
Sahih issu des recueils de
Bukhari ou Muslim) en
vue de chercher tous les
bons prétextes pour
dédouaner l'islam sunnite
de ses vices
fondamentaux. « *C'est
mal traduit* », « *il y a un
contexte mais je ne sais
pas lequel* », « *c'est une
métaphore* », « *les*

chrétiens et juifs dont il s'agit ici, ce sont des meurtriers »...



**● Coran, sourate 2,
verset 208 ●** *Ô les
croyants ! Entrez en plein
dans l'Islam, et ne suivez
point les pas du diable,
car il est certes pour vous
un ennemi déclaré.*

Allah témoigne aux croyants du fait que le Diable est leur ennemi [...]

● **Coran, sourate 8, versets 59 et 60** ● Que les mécréants ne pensent pas qu'ils Nous ont échappé. Non, ils ne pourront jamais Nous empêcher (de les

ratrapper à n'importe quel
moment). Et préparez
[pour lutter] contre eux
tout ce que vous pouvez
comme force et comme
cavalerie équipée, afin
d'effrayer l'ennemi
d'Allah et le vôtre, et
d'autres encore que vous
ne connaissez pas en
dehors de ceux-ci mais
qu'Allah connaît. Et tout

ce que vous dépensez dans le sentier d'Allah vous sera remboursé pleinement et vous ne serez point lésés.

● **Coran, sourate 4, versets 27 et 28** ● *Nous ferons certes, goûter à ceux qui ne croient pas un dur châtement, et les rétribuerons certes [d'une punition] pire que ce [que méritent] leurs méfaits.*

Ainsi, la rétribution des ennemis d'Allah sera le Feu où ils auront une demeure éternelle, comme punition pour avoir nié Nos versets [le Coran].

[...] Et Il témoigne également du fait que ceux qui ne croient pas en l'islam sont Les ennemis de Dieu et des musulmans.

Le mécréant, un ennemi pour les croyants, et surtout un ennemi pour eux comme l'est le Diable lui-même... Vous rendez-vous compte des dégâts psychologiques que ce genre de vérités catégoriques (aussi suggestives que limpides) peut produire dans le

cerveau d'un endoctriné à l'islam ? Et que dire dans l'analyse de ce fond assertorique des plus pathétiques ? Nier ou ignorer l'existence d'un Dieu, c'est le contraire même de la position consistant à se définir ou agir en tant qu'« ennemi » de ce Dieu. Quel signe d'étroitesse d'esprit que cette façon

belliqueuse et
manichéenne d'inviter les
musulmans à considérer
comme ennemis ceux qui
ne partagent pas la même
foi !

● **Coran, sourate 64,**
versets 9 et 10 ● *Le jour*
où Il vous réunira pour le
jour du Rassemblement,
ce sera le jour de la
grande perte. Et celui qui

*croit en Allah et
accomplit les bonnes
oeuvres, Il lui effacera
ses mauvaises actions et
fera entrer dans des
Jardins sous lesquels
coulent les ruisseaux où
ils demeureront
éternellement. Voilà
l'énorme succès ! Et ceux
qui ont mécru et traité de
mensonges Nos versets,
ceux-là sont les gens du*

Feu où ils demeureront
éternellement. Et quelle
mauvaise destination !

● **Coran, sourate 2,
verset 39** ● Et ceux qui
ne croient pas (à nos
messagers) et traitent de
mensonge Nos
révélation, ceux-là sont
les gens du Feu où ils
demeureront
éternellement.

● **Coran, sourate 3, verset 116** ● Quant à ceux qui ne croient pas, ni leurs biens, ni leurs enfants ne pourront jamais leur servir contre la punition d'Allah. Et ce sont les gens du Feu : ils y demeureront éternellement.

● **Coran, sourate 27, versets 4 et 5** ● Quant à

ceux qui ne croient pas en
l'au-delà, Nous
embellissons [à leurs
yeux] leurs actions, et
alors ils deviennent
confus et hésitants. Ce
sont eux qui subiront le
pire châtement, tandis
qu'ils seront dans l'au-
delà les plus grands
perdants.

● **Coran, sourate 3,**
verset 12 ● Dis à ceux

qui ne croient pas :
“Vous serez vaincus
bientôt; et vous serez
rassemblés vers l'Enfer.
Et quel mauvais endroit
pour se reposer ! ” »

● **Coran, sourate 4,**
verset 56 ● Certes, ceux
qui ne croient pas à Nos
Versets, (le Coran) Nous
les brûlerons bientôt dans
le Feu. Chaque fois que
leurs peaux auront été

*consumées, Nous leur
donnerons d'autres peaux
en échange afin qu'ils
goûtent au châtiment.
Allah est certes Puissant
et Sage !*

**● Coran, sourate 40, du
verset 70 au verset 72 ●**
*Ceux qui traitent de
mensonge le Livre (le
Coran) et ce avec quoi
Nous avons envoyé Nos*

Messagers; ils sauront
bientôt, quand, des
carcans à leur cous et
avec des chaînes ils
seront traînés dans l'eau
bouillante ; et qu'ensuite
ils brûleront dans le Feu.

● **Coran, sourate 22, du**
verset 19 au verset 22 ●

Voici deux clans adverses
qui disputaient au sujet
de leur Seigneur. A ceux
qui ne croient pas, on

taillera des vêtements de
feu, tandis que sur leurs
têtes on versera de l'eau
bouillante qui fera fondre
ce qui est dans leurs
ventres de même que
leurs peaux. Et il y aura
pour eux des maillets de
fer. Toutes les fois qu'ils
voudront en sortir (pour
échapper) à la détresse,
on les y remettra et (on
leur dira) : “Goûtez au

châtiment de la
Fournaise".

Pour le Dieu du
Coran, vous pouvez être
la personne la plus
honnête, pacifiste, juste et
altruiste au monde,
toujours là pour aider
votre prochain, sans
jamais compter vos
efforts quand il s'agit de
tendre la main au

nécessiteux et à
l'opprimé : si toutes ces
qualités vous dispensent
d'une foi en Lui et en le
rôle de prophète divin de
Muhammad, vous serez
éternellement torturé en
Enfer ! Si vous êtes un
musulman coraniste et
que les raisons de cette
fatalité vous choquent,
c'est que vous n'avez
sans doute pas bien

compris comment
fonctionne l'islam
enseigné par le livre du
Coran... Pourquoi les
ennemis d'Allah et des
musulmans devraient-ils
donc séjourner ailleurs
qu'en Enfer ? Comment
pourraient-ils donc
séjourner au Paradis alors
que ce lieu ne
récompense que la foi et
les actes méritants

conformes à cette foi ?



● **Coran, sourate 3, verset 151** ● *Nous allons jeter l'effroi dans les cœurs des mécréants. Car ils ont associé à Allah (des idoles) sans aucune preuve descendue de Sa part. Le Feu sera leur refuge. Quel mauvais*

séjour que celui des injustes ! »

Il faut vraiment être de « mauvaise foi » (au sens figuré) pour voir en ce verset du Coran une incitation au respect de la liberté de pensée ou de croyance... Allah veut punir du Feu de l'Enfer des gens parce que ceux-ci croient (ils croient :

mais quels vils et abjects
monstres !) en des
divinités qui ne leur ont
pas fait parvenir la
moindre preuve en retour.
C'est par ailleurs tout de
même un comble dans la
mesure où les musulmans
n'ont pas plus de preuves
venues de la part de leur
Dieu Allah_{1} !

● **Hadith Bukhari, volume 2, livre 23, numéro 330** ● *L'apôtre d'Allah a dit : « Celui qui meurt en adorant d'autres dieux en même temps qu'Allah ira clairement au Feu. ».*

La citation du hadith ci-dessus (rappelant celle d'un autre hadith, au numéro

167 du livre 1 du hadith
Sahih Muslim « *Celui qui
meurt en associant
quelque chose à Allah
entrera dans le Feu (de
l'Enfer)* »), l'une des
citations du prophète
Muhammad les plus
ultra-explicites en
matière d'intolérance
religieuse que j'ai jamais
trouvé parmi les

nombreux textes de hadîts
Sahih, vient à confirmer à
mes lecteurs musulmans
sunnites que la Sunna
Sahih corrobore
totalement la
mécréanophagie
coranique, loin de la
contredire.



● **Hadith Muslim, livre**

040, numéro 6832 • *Le
Messager d'Allah (que la
paix soit sur lui) a dit :
« La distance entre les
deux épaules de
l'incroyant en Enfer sera
celle d'un voyage de trois
jours pour un cavalier
rapide. ».*

À quelle vitesse se
déplace ce cavalier
rapide ? Fait-il des pauses

durant son voyage ? Et qu'en est-il de la topographie du terrain ? En fin de compte, la seule certitude vis-à-vis de laquelle ce genre de récit du prophète Muhammad me conforte, c'est que l'islam de la Sunna Sahih rejoint effectivement l'islam du Coran dans sa capacité à lier l'incroyant

et la punition de l'Enfer.



● **Coran, sourate 4, verset 137** ● *Ceux qui ont cru, puis sont devenus mécréants, puis ont cru de nouveau, ensuite sont redevenus mécréants, et n'ont fait que croître en mécréance, Allah ne leur pardonnera pas, ni les*

guidera vers un chemin (droit).

● **Coran, sourate 2, verset 147** ● *La vérité vient de ton Seigneur. Ne sois donc pas de ceux qui doutent.*

● **Coran, sourate 6, verset 114** ● *Chercherai-je un autre juge qu'Allah, alors que c'est Lui qui a fait descendre vers vous ce Livre bien exposé ?*

*Ceux auxquels Nous
avons donné le Livre
savent qu'il est descendu
avec la vérité venant de
ton Seigneur. Ne sois
donc point du nombre de
ceux qui doutent.*

**● Coran, sourate 22,
versets 54 et 55 ●** *Et afin
que ceux à qui le savoir a
été donné sachent que (le
Coran) est en effet, la*

Vérité venant de ton
Seigneur, qu'ils y croient
alors, et que leurs cœurs
s'y soumettent en toute
humilité. Allah guide
certes vers le droit
chemin ceux qui croient.
Et ceux qui mécroient ne
cesseront d'être en doute
à son sujet, jusqu'à ce que
l'Heure les surprenne à
l'improviste ou que les
atteigne le châtiment d'un

jour terrifiant.

● **Coran, sourate 49,**
verset 15 ● Les vrais
croissants sont seulement
ceux qui croient en Allah
et en Son messager, qui
par la suite ne doutent
point et qui luttent avec
leurs biens et leurs
personnes dans le chemin
d'Allah. Ceux-là sont les
véridiques.

Ne le trouvez-vous
donc pas étrange ce Dieu
qui met en garde les
croyants contre un état
d'âme/sentiment aussi
difficilement contrôlable
que cet état d'âme/ce
sentiment du doute ?
Personne ne peut cesser
de douter ou commencer
à douter du seul fait de
l'activation (technique)

d'un interrupteur
cérébral. Si douter
devient un choix qu'il
serait possible de refuser
ou de contrôler, alors
tomber amoureux en est
un aussi.



● **Coran, sourate 4,
verset 140** ● *Dans le
Livre, il vous a déjà*

*révélé ceci : lorsque vous
entendez qu'on renie les
versets (le Coran) d'Allah
et qu'on s'en raille, ne
vous asseyez point avec
ceux-là jusqu'à ce qu'ils
entreprennent une autre
conversation. Sinon, vous
serez comme eux. Allah
rassemblera, certes, les
hypocrites et les
mécréants, tous, dans
l'Enfer.*

Si moi, l'auteur du livre que vous tenez là entre vos mains, je vous demandais de fuir la proximité de tout groupe de personnes qui critiquent ou raillent mon livre et de ne revenir parmi ces personnes que lorsque celles-ci en viendront à changer de sujet, que penseriez-vous

alors ? Que je vous invite
à l'autisme volontaire et à
l'apartheid relationnel
vis-à-vis de gens qui ne
partagent pas mes
convictions dans le but
d'espérer vous maintenir
sous le joug de mon seul
point de vue impérieux ?
Ou bien que je vous invite
à prêter attention à
l'opinion de mes

détracteurs en vue
d'évaluer le plus
objectivement possible le
niveau de leurs
arguments ?



● **Hadith Bukhari,**
volume 4, livre 52,
numéro 176 ● *L'Apôtre*
d'Allah a dit, « Vous
combattrez les juifs

jusqu'à ce que certains aillent se cacher derrière des pierres. Les pierres vont (les trahir) en disant, - O Abdullah ! Il y a un juif caché derrière moi, alors tue-le. -. ».

Pensez-vous que le prophète Muhammad des hadîts Sahih, un peu à la manière du Coran lu par ses partisans

occidentalisés et
hypocrites, choisit lui
aussi de qualifier le
meurtrier, le voleur ou le
violeur en lui donnant
pour nom l'étiquette
identitaire de sa foi
religieuse ?

L'antisémitisme basé sur
le lien de convergence
absolu « n'importe quel
juif = un ennemi à
abattre », ne pensez-vous

donc pas que Muhammad
l'alimente avec ce genre
de commandement ?
Selon moi, c'est par la
faute de ce genre de
hadith, génocidaire sur le
fond et simpliste sur la
forme, que
l'antisémitisme est la
haine mécréanophobe la
plus répandue dans le
Monde Arabo-Musulman

sunnite ! Était-ce si compliqué que cela pour le prophète de l'islam de préciser les hypothétiques lourds reproches imputés à la responsabilité de ces juifs dénoncés par des pierres (...Au lieu de laisser sa prose non-argumentée faire passer tout juif pour un être naturellement coupable/ontologiquement

criminel, fût-il une personne qui vit sa vie bien tranquillement, ne demande rien à quiconque et ne fait de mal à personne) ?



● **Coran, sourate 33, verset 21** ● *En effet, vous avez dans le Messenger d'Allah un excellent*

modèle [à suivre], pour
quiconque espère en
Allah et au Jour dernier
et invoque Allah
fréquemment.

● **Hadith Bukhari,**
volume 9, livre 84,
numéro 57 ● *Des*
Zanadiqa (athées) avaient
été amenés à Ali et il les
brûla. La nouvelle de cet
événement arriva à Ibn

Abbas qui dit, « Si j'avais été à sa place, je ne les aurais pas brûlés, parce que l'Apôtre d'Allah l'a interdit en disant, “Ne punissez personne avec la punition d'Allah (le feu)”. Je les aurais tués selon l'ordre de l'Apôtre d'Allah, “Celui qui quitte la religion de l'islam, tuez-le.”. ».

● **Hadith Bukhari,**

**volume 9, livre 84,
numéro 58 • [...] Il y
avait un homme enchaîné
à côté d'Abu Muisa.
Mu'had demanda : « Qui
est cet homme ? ». Abu
Muisa dit : « Il était Juif
et est devenu Musulman
et il est ensuite revenu au
Judaïsme. ». Abu Muisa
demanda alors à Mu'adh
de s'asseoir mais Mu'adh**

dit : « Je ne m'asseirais
pas avant qu'il n'ai été
tué. C'est le jugement
d'Allah et de Son Apôtre
(pour tellement
d'affaires). » et il répéta
cela trois fois. Abu Muisa
ordonna alors que
l'homme soit tué, et il fut
tué. [...]

Beaucoup de
musulmans sunnites

pervertis par la morale
droit-de-l'Hommeiste du
Monde Occidental
moderne ont honte de
devoir reconnaître que
leur prophète Muhammad
(un « *excellent modèle à
suivre* », selon le Dieu
Allah) ait promulgué la
peine de mort à
l'encontre de tout
musulman qui viendrait à
cesser d'avoir foi en

l'islam. En conséquence, certains parmi eux se persuadent que tous les individus du temps du prophète Muhammad qui apostasiaient l'islam choisissaient nécessairement (et en conséquence de ce choix) d'adhérer à une milice de dangereux guerriers qui tuaient de pauvres

musulmans innocents. Or,
d'après les hadîts Sahih
ci-dessus, Muhammad
n'a pas parlé d'une peine
de mort sanctionnant
« celui qui, après avoir
quitté la religion de
l'islam, serait devenu un
sanguinaire meurtrier
s'attaquant à de pauvres
musulmans innocents »
mais seulement d'une
peine de mort

sanctionnant « celui qui quitte la religion de l'islam ». D'où sortent donc les divagations de ces musulmans qui veulent se persuader que le commandement de Muhammad visant à ôter la vie d'un musulman remettant en cause sa foi en Allah et en Muhammad ne concernerait que les

apostats qui se
transforment en serial
killers assoiffés du sang
de gentils musulmans, ce
que le prophète
Muhammad aurait omis
de préciser ? Les propos
du prophète Muhammad
sont ici très clairs :
« *celui qui quitte la
religion de l'islam, tuez-
le.* ». Qu'y a-t-il de

difficile à comprendre là-
dedans ? Qu'y a-t-il de
plus à comprendre ?
Comment Muhammad
aurait-il pu être plus
clair ? Pourquoi vouloir
chercher plus loin ?



● **Hadith Muslim, livre
019, numéro 4436** ● *Le
Messager d'Allah (que la*

paix soit sur lui) dit :
« Qui tuera Ka'b bin
Ashraf ? Il a satirisé
Allah, l'Exalté, et Son
Messenger. ». Muhammad
bin Maslama dit :
« Messenger d'Allah,
souhaites-tu que je le
tue ? ». Il dit : « Oui. ».
[...]

À titre personnel, je
trouve excessif que

Muhammad commande
l'assassinat de quelqu'un
qui ne fait que se servir
de mots... Quels qu'aient
pu être les discours
prononcés par ce poète,
que ceux-ci relèvent de la
critique la plus acerbe, de
la diffamation la plus
mensongère voire même
de l'injure la plus
offensante.

Avec ce genre de

hadith, la légende du gentil prophète qui ne tue vraiment que pour se défendre d'une attaque physique attendant à sa vie en prend un sacré coup.



● **Hadith Bukhari,**
volume 9, livre 84,
numéro 64 ● *L'Apôtre*

d'Allah a dit : « Durant les derniers jours il apparaîtra de jeunes gens bêtes qui diront de belles paroles mais leur foi n'ira pas au-delà de leur gorge (ils n'auront aucune foi) et ils quitteront leur religion comme une flèche sort du jeu. Alors, où que vous en trouviez, tuez-les, celui qui les tuera aura sa

récompense au Jour de la Résurrection. ».

Le prophète Muhammad décrit par les hadîts Sahih ne semble apparemment pas trop tergiverser lorsqu'il s'agit de commanditer le meurtre de personnes qui ne font, en tout et pour tout, que croire en ce qu'elles veulent...



● **Coran, sourate 4, versets 92 et 93** ● *Il n'appartient pas à un croyant de tuer un autre croyant, si ce n'est par erreur. Quiconque tue par erreur un croyant, qu'il affranchisse alors un esclave croyant et remette à sa famille le prix du*

sang, à moins que celle-ci
n'y renonce par charité.
Mais si [le tué]
appartenait à un peuple
ennemi à vous et qu'il soit
croyant, qu'on
affranchisse alors un
esclave croyant. S'il
appartenait à un peuple
auquel vous êtes liés par
un pacte, qu'on verse
alors à sa famille le prix
du sang et qu'on

*affranchisse un esclave
croyant. Celui qui n'en
trouve pas les moyens,
qu'il jeûne deux mois
d'affilée pour être
pardonné par Allah. Allah
est Omniscient et Sage.*
Quiconque tue
intentionnellement un
croyant, Sa rétribution
alors sera l'Enfer, pour y
demeurer éternellement.
Allah l'a frappé de Sa

colère, l'a maudit et lui a préparé un énorme châtiment. »

Le Coran est vraiment très dissuasif... Tuer un CROYANT peut coûter très cher !



● **Coran, sourate 23, du verset 57 au verset**

61 ● Ceux qui, de la
crainte de leur Seigneur,
sont pénétrés, qui croient
aux versets de leur
Seigneur, qui n'associent
rien à leur Seigneur, qui
donnent ce qu'ils donnent,
tandis que leurs cœurs
sont pleins de crainte [à
la pensée] qu'ils doivent
retourner à leur Seigneur.
Ceux-là se précipitent
vers les bonnes actions et

sont les premiers à les accomplir.

● **Coran, sourate 2, verset 189** ●

Ils t'interrogent sur les nouvelles lunes - Dis : « Elles servent aux gens pour compter le temps, et aussi pour le Hajj [pèlerinage]. Et ce n'est pas un acte de bienfaisance que de rentrer chez vous par

*l'arrière des maisons .
Mais la bonté pieuse
consiste à craindre Allah.
Entrez donc dans les
maisons par leurs portes.
Et craignez Allah afin que
vous réussissiez ! ».*

Le Coran élèverait-il donc la crainte à l'égard du Créateur comme une vertu ? On

pourrait effectivement se demander en quoi le sentiment de peur vis-à-vis de L'invisible Maître de l'univers qu'est Allah devrait être assimilé à un acte de réussite, de bonté pieuse ou une bonne action. Je vais donc tenter d'apporter une réponse aussi précise que possible à la simple question suivante : au regard du

Coran, peut-on être musulman sans pour autant éprouver un sentiment de peur vis-à-vis du Dieu Allah ?

● **Coran, sourate 59, verset 7** ● *Le butin provenant [des biens] des habitants des cités, qu'Allah a accordé sans combat à Son Messenger, appartient à Allah, au*

*Messenger, aux proches
parents, aux orphelins,
aux pauvres et au
voyageur en détresse, afin
que cela ne circule pas
parmi les seuls riches
d'entre vous. Prenez ce
que le Messenger vous
donne; et ce qu'il vous
interdit, abstenez-vous en
; et craignez Allah car
Allah est dur en punition.*

● **Coran, sourate 5,**
verset 2 ● *Ô les croyants*
! Ne profanez ni les rites
du pèlerinage (dans les
endroits sacrés) d'Allah,
ni le mois sacré, ni les
animaux de sacrifice, ni
les guirlandes, ni ceux
qui se dirigent vers la
maison sacrée cherchant
de leur Seigneur grâce et
agrément. Une fois
désacralisés, vous êtes

libres de chasser. Et ne laissez pas la haine pour un peuple qui vous a obstrué la route vers la Mosquée sacrée vous inciter à transgresser. Entraidez-vous dans l'accomplissement des bonnes oeuvres et de la piété et ne vous entraidez pas dans le péché et la transgression. Et

*craignez Allah, car Allah
est, certes, dur en
punition !*

« [...] *et craignez
Allah car Allah est dur en
punition.* ». « [...] *Et
craignez Allah, car Allah
est, certes, dur en
punition !* ». À l'aide de
ces deux citations
explicites d'Allah, je
peux aisément démontrer

à mes lecteurs qu'Allah
est un être menaçant
affirmant que l'on doit Le
craindre sous peine
d'exécution de la dure
punition... Quant aux
plus malins des
musulmans adeptes de la
théorie de la polysémie
panachée, ceux qui se
permettraient de
prétendre que
l'expression coranique

« *craignez Allah* »
signifie en fait
« *respectez Allah* », qu'ils
sachent que je peux
aisément réfuter le
caractère mielleux de ce
procédé lexical visant à
confondre (ou adoucir) le
mot coranique
« *craignez* », en
substituant simplement le
verbe « *respecter* » au

verbe coranique
« craindre ». En allant
ainsi dans le sens de cette
logique métamorphique,
sans pour autant me
laisser duper, cela donne
alors : « *Respectez Allah
car Allah est dur en
punition.* » ou « *Respectez
Allah, car Allah est,
certes, dur en punition.* ».

La menace a-t-elle
dès lors cessé d'exister au

sein des Paroles d'Allah ?
Le chantage d'Allah qui
consiste en le fait de
punir quiconque ne Le
« respecte(raït) » pas, est-
il soudainement devenu
une correcte proposition
qui n'entraverait
aucunement le droit
élémentaire à la liberté
individuelle de
croyance/d'autodétermina

● **Coran, sourate 20, versets 112 et 113** ● *Et quiconque aura fait de bonnes oeuvres tout en étant croyant, ne craindra ni injustice ni oppression. C'est ainsi que nous l'avons fait descendre un Coran en [langue] arabe, et Nous y avons multiplié les menaces, afin qu'ils deviennent pieux ou qu'il*

les incite à s'exhorter ?

Puisqu'Allah
affirme avoir
personnellement
introduit, au sein même
de son Coran, de
multiples menaces ayant
pour but de rendre pieux,
pourquoi ne pourrais-je
pas déduire de cela
qu'Allah admet la
possibilité qu'un Homme

puisse se soumettre aux ordres de Muhammad par peur des menaces que ce dernier profère avec le Coran ?

● **Coran, sourate 39, verset 55** ● *Et suivez la meilleure révélation qui vous est descendue de la part de votre Seigneur, avant que le châtiment ne vous vienne soudain, sans*

*que vous ne [le]
pressentiez ;*

● **Coran, sourate 16,
verset 2** ● *Il fait
descendre, par Son ordre,
les Anges, avec la
révélation, sur qui Il veut
parmi Ses serviteurs :
« Avertissez qu'il n'est
d'autre divinité que Moi.
Craignez-Moi donc ».*

Je comprends tout à fait qu'il faille avertir les gens qu'il n'y a de divinité menaçante qu'Allah puisque ceux qui n'arrivent pas à se forcer à juger crédible le contenu des vérités coraniques subiront d'imprescriptibles et douloureuses tortures physiques en Enfer.

● **Coran, Sourate 5,**
verset 57 ● *Ô les*

*croyants ! N'adoptez pas
pour alliés ceux qui
prennent en raillerie et
jeu votre religion, parmi
ceux à qui le Livre fut
donné avant vous et
parmi les mécréants. Et
craignez Allah si vous
êtes croyants.*

● **Coran, Sourate 3,**

verset 175 • *C'est le Diable qui vous fait peur de ses adhérents. N'ayez donc pas peur d'eux. Mais ayez peur de Moi, si vous êtes croyants. »*

À la question « Au regard du Coran, peut-on être musulman sans pour autant éprouver un sentiment de peur vis-à-vis du Dieu Allah ? », il

n'est finalement nul
besoin d'analyse ni
d'équation logique. Il
suffit simplement de lire
et de comprendre avec
quelles clarté et
simplicité Allah vous
parle, à vous qui croyez
en Lui.



● **Coran, sourate 16,**

versets 51 et 52 • Allah
*dit : “Ne prenez pas deux
divinités. Il n'est qu'un
Dieu unique. Donc, ne
craignez que Moi”. C'est
à Lui qu'appartient ce qui
est dans les cieux et sur
la terre ; c'est à Lui que
l'obéissance perpétuelle
est due. Craindriez-vous
donc, d'autres qu'Allah ?*

I - B. La mort qui donne sens à sa vie.

◆ Lecture philosophique
introductive ◆

● **Coran, sourate 26,
versets 107 et 108** ● *Je
suis pour vous un
Messager digne de
confiance. Craignez Allah*

donc et obéissez-moi.

● **Coran, sourate 26,**
verset 110 ● *Craignez*
Allah donc, et obéissez-
moi.

● **Coran, sourate 26,**
versets 125 et 126 ● *Je*
suis pour vous un
Messenger digne de
confiance, Craignez Allah
donc et obéissez-moi.

● **Coran, sourate 26,**

verset 131 ● *Craignez Allah donc et obéissez-moi.*

● **Coran, sourate 26, versets 143 et 144** ● *Je suis pour vous un Messenger digne de confiance. Craignez Allah donc et obéissez-moi.*

● **Coran, sourate 26, verset 150** ● *Craignez Allah donc et obéissez-moi.*

● **Coran, sourate 26, versets 162 et 163** ● *Je suis pour vous un Messenger digne de confiance. Craignez Allah donc et obéissez-moi.*

● **Coran, sourate 26, versets 178 et 179** ● *Je suis pour vous un Messenger digne de confiance. Craignez Allah donc et obéissez-moi,*

● **Coran, sourate 81, du verset 22 au verset 25** ● *Votre compagnon*

(Muhammad) n'est nullement fou ; il l'a effectivement vu (Djibril), au clair horizon et il ne garde pas avarement pour lui-même ce qui lui a été révélé. Et ceci [le Coran] n'est point la parole d'un diable banni.

● **Coran, sourate 8,**
verset 20 ● *Ô vous qui*
croyez ! Obéissez à Allah
et à Son messenger et ne
vous détournez pas de lui
quand vous l'entendez
(parler).

Est-il vraiment si
insensé que cela
d'envisager la possibilité
que le Dieu coranique
Allah puisse ne pas

exister et que
l'imagination d'un
homme intéressé ait pu
l'inventer ? Jusqu'à
preuve du contraire,
aucun musulman n'a
jamais vu ni entendu ni
humé ni goûté ni touché
le Dieu coranique Allah,
et nous n'avons d'ailleurs
connaissance de Ses
manifestations qu'à

travers la bouche de
Muhammad, un simple
être humain (simple d'un
point de vue
physiologique) parmi
d'autres qui prétend
parler en Son nom. À ma
connaissance, cette
compétence par
procuration n'a jamais été
confirmée ne serait-ce
qu'une seule fois devant
un quelconque autre

Homme, musulman ou pas, ni par le Dieu Allah (qui est un être invisible, inaudible, inodore, insipide et impalpable) ni par L'Ange Djibril (être tout aussi invisible, inaudible, inodore, insipide et impalpable que ce qui n'existe pas) !
Ma question initiale me semble loin d'être insensée : doit-on

vraiment écarter
l'hypothèse selon laquelle
Muhammad aurait pu
mentir et (par
conséquent) pu faire dire
ce qu'il voulait
personnellement faire
dire à son prétexte
imaginaire qu'il nomme
Allah ? Affirmer que telle
révélation suspecte de
Muhammad (plus qu'une

autre) paraît dévoiler un certain abus personnel à visée égoïste/cupide : est-ce là l'expression d'un état d'âme/sentiment qui ferait de moi un sujet à blâme ?

● **Hadith Bukhari, volume 9, livre 89, numéro 251** ● *L'Apôtre d'Allah a dit :*
« *Quiconque m'obéit*

*obéit à Allah, et
quiconque me désobéit,
désobéit à Allah, et
quiconque obéit au Chef
que j'ai nommé, m'obéit,
et celui qui Lui désobéit,
me désobéit. »*

● **Hadith Bukhari,**
volume 9, livre 92,
numéro 384 ● *L'apôtre
d'Allah a dit : « [...]*
Quiconque m'obéit
entrera au Paradis, et

quiconque me désobéit est celui qui refuse (d'y entrer). ».

Ce prophète qui prétend que lui obéir permet d'entrer au Paradis et que lui désobéir c'est refuser d'entrer en ce même Paradis, il me paraît tout de même un peu trop

intercesseur et juge pour
un simple support de
l'ambition d'un autre...
Comment se fait-il que
Muhammad soit capable
de tenir un discours qui
centralise les conditions
du Jugement dernier
selon les seuls paramètres
d'obéissance et de
désobéissance à sa propre
personne humaine et
mortelle, et pas

exclusivement selon La
seule personne Toute-
Puissante et Omnipotente
du Dieu Allah ?
Muhammad serait-il donc
plus un « chef spirituel-
maître à penser » qu'un
« support-exécutant au
service du divin » dans la
religion de l'islam ? Et si
le Dieu Allah n'était en
définitive ni plus ni
moins que ce que

Muhammad voulait qu'Il soit ?



● **Coran, sourate 11, verset 2** ● *N'adorez qu'Allah. Moi, je suis pour vous, de Sa part, un avertisseur et un annonciateur. »*

● **Hadith Bukhari, volume 1, livre 2,**

numéro 14 • *Le Prophète*
a dit : « Personne parmi
vous n'aura la foi tant
qu'il ne m'aimera pas
plus que son père, ses
enfants et toute
l'humanité. ».

Bien que le Coran
le présente comme un
simple guide censé
exclusivement
transmettre la vérité

venue du Créateur et Juge
du Jugement dernier,
Muhammad exige
pourtant, via sa propre
parole en la Sunna, d'être
la personne la plus aimée
par les croyants, plus que
l'humanité toute entière,
pères et enfants inclus...
Je trouve tout de même
curieux que, selon ce
Muhammad des textes
sacrés sunnites,

l'incommensurable
devoir d'aimer le
prophète de l'islam soit
une condition dont le
manquement peut exclure
de la foi islamique.



● **Hadith Bukhari,**
volume 4, livre 52,
numéro 111 ● *L'Apôtre*
d'Allah a dit : « S'il y a un

*présage maléfique
quelque part, c'est dans la
femme, le cheval ou la
maison. ».*

● **Hadith Bukhari,**
volume 7, livre 62,
numéro 30 ● *L'Apôtre
d'Allah a dit : « Le
présage maléfique se
trouve dans la femme, la
maison et le cheval. ».*

Ces deux hadîts

(comme de nombreux
hadîts Sahih d'ailleurs)
avancent des faits que
mon entendement est
absolument incapable
d'expliquer, ou même,
simplement, d'envisager.
Muhammad nous dit ici
qu'il y aurait un présage
maléfique dans la femme,
le cheval et la maison.
Après tout, pourquoi
pas ? Soit. Comment

peut-il savoir que ces
trois éléments sont
porteurs d'un présage
maléfique ? Pourquoi
n'ai-je jamais trouvé
nulle part au sein des
hadîts Sahih la moindre
démonstration au sein de
laquelle Muhammad
cherche à expliciter ou
prouver ces réalités qu'il
avance là ? Et d'abord,

comment a-t-il prit
connaissance de ces
réalités ? Tout seul ou
avec l'aide d'Allah ? Si la
connaissance de ces faits
à la forme superstitieuse
résulte d'une révélation
(nécessairement divine),
alors pourquoi ce hadith
ne fait-il pas partie des
versets du Coran ?
Qu'est-ce qui distingue
tant la femme de

l'homme poussant
Muhammad à affirmer
que celle-ci soit le seul
représentant de l'espèce
humaine comparable à
une œuvre porteuse d'un
présage maléfique ? Y a-
t-il réellement un tel
présage qui soit commun
à la femme, au cheval
(mâle, femelle, tous sexes
confondus ?) et à la
maison (avec ou sans

cheminée ?) ?

À l'heure actuelle,
au regard des
connaissances
scientifiques
d'aujourd'hui, rien ne
semble démontrer que ces
trois éléments, plus que
tout autre, portent en eux
un signe de maléfice...

● **Hadith Muslim, livre**

004, numéro 1032 • Le
Messenger d'Allah (que la
paix soit sur lui) a dit :
« Lorsque l'un de vous
fait la prière, qu'il y ait
une chose devant lui
équivalant au dos d'une
selle le couvrant et s'il
n'y a rien devant lui
équivalant au dos d'une
selle, sa prière pourrait
être annulée si un âne,
une femme ou un chien

noir passe devant. ». Je dis : « O Abu Dharr, quelle caractéristique se trouve dans un chien noir le distinguant d'un chien rouge ou d'un chien jaune ? ». Il dit : « O, fils de mon frère, J'ai demandé au Messenger d'Allah (que la paix soit sur lui) ce que tu viens de me demander, et il a dit : le chien noir est un diable. ».

Selon Muhammad, trois types d'êtres vivants peuvent annuler la prière d'un musulman : l'âne, la femme, et le chien noir qui serait un diable. Mais pourquoi le prophète de l'islam n'a-t-il pas précisé que la prière pouvait être annulée par l'âne, la femme, le chien

noir ET aussi l'être
humain de sexe
masculin ? Quelle
spécificité génétique,
psychophysiological ou
anatomique
exclusivement commune
à la femme, à l'âne et au
chien noir peut être
responsable de
l'annulation de la prière ?
Dit autrement : quelle
caractéristique le chien

noir diabolique aurait en commun avec la femme ou l'âne qu'il n'aurait pourtant pas avec l'homme ou le chien blanc ou roux ? Pourquoi un labrador de couleur noire, plus qu'un labrador de couleur sable, devrait-il être un diable ?



● **Hadith Bukhari,**
volume 7, livre 62,
numéro 33 ● *Le prophète*
a dit : « Après moi, je
n'ai laissé de calamité
plus néfaste aux hommes
que les femmes. ».

J'ai un tort, je
l'admets : je ne suis pas
convaincu que
Muhammad ait entendu
un Ange (que personne

d'autre que lui n'a
entendu) lui raconter que
Dieu l'a sélectionné pour
donner des ordres à ceux
qui croient en sa mission
prophétique et menacer
de violences physiques
ceux qui n'y croient pas.
Au jour du Jugement
dernier, avant d'aller rôtir
en Enfer pour l'éternité à
cause de ce tort, je

penserai à demander à
Allah s'Il m'autorise à
poser une simple question
à Son prophète
Muhammad. Si ma
requête est acceptée par
la Prescience d'Allah, je
me permettrai alors de
demander à Muhammad
s'il peut enrichir ma
culture générale en
classant par ordre
d'importance (depuis sa

haute science
prophétique) les
calamités néfastes que
sont le cancer, la guerre
et la famine, après la plus
néfaste des calamités que
sont les femmes.



● **Hadith Bukhari,**
volume 1, livre 6,
numéro 301 ● *Un jour,*

*l'Apôtre d'Allah est allé à
Musalla (pour la prière)
d'Al Fitr. Il passa alors
devant des femmes et dit,
« Femmes! Faites
l'aumône parce que j'ai vu
que la majorité des
occupants du feu de
l'Enfer étaient vous, les
femmes. ».* Elles
demandèrent, « Pourquoi
en est-il ainsi, Ô Apôtre
d'Allah ? ». Il répondit,

« Vous jurez fréquemment et vous êtes injustes envers vos maris. Je n'ai jamais rien vu de plus déficient en intelligence et en religion que vous. Un homme prudent et raisonnable pourrait être égaré par quelques unes d'entre vous. ». Les femmes demandèrent, « Ô Apôtre d'Allah ! Qu'y a-t-il de déficient dans notre

intelligence et notre religion ? ». Il dit, « La preuve apportée par deux femmes n'est-elle pas équivalente à celle d'un seul homme ? ». Elles répondirent par l'affirmative. Il dit, « C'est là qu'est leur déficience en intelligence. N'est-il pas vrai qu'une femme ne peut ni prier ni

jeûner pendant ses règles
? ». Les femmes
répondirent par
l'affirmative. Il dit,
« C'est là qu'est leur
déficiance en religion. ».

Si l'on en croit ce
hadith, Muhammad n'a
jamais rien vu de plus
déficient en intelligence
que les femmes. Le
prophète de l'islam se

sent conforté dans ce jugement dans la mesure où, d'après lui, pour Allah, la preuve apportée par deux femmes serait l'équivalent de la preuve apportée par un seul homme^{1}.

Est-il vraiment sensé de comparer de façon arithmétique et essentialiste les

propriétés cognitives des
hommes avec celles des
femmes afin de dégager
des tendances naturelles
aussi radicales et
absolues que la loi brute
et macroscopique voulant
que n'importe quel
homme quelconque pris
au hasard saurait
forcément fournir deux
fois plus de preuves que
n'importe quelle femme

parmi toutes les
femmes ? Parce qu'il
n'existe pas de cerveau
masculin commun à tous
les hommes ni de cerveau
féminin commun à toutes
les femmes, et parce que
les être humains tous
sexes confondus sont
différemment dotés en
intelligence, en érudition
et en tolérance à la raison,
la généralité d'« un seul

homme qui apporte une
preuve équivalente à la
preuve apportée par deux
femmes » me semble être
une loi inepte ! Rendez-
vous dans n'importe
quel(le) collège, lycée ou
université de France et
poussez la porte d'une
salle de classe mixte au
hasard : vous ne trouverez
pas un seul élève, peu

importe son sexe, qui soit aussi intelligent, lucide et instruit qu'un(e) autre élève de sa classe. Parce que tous les élèves d'une même classe sont différents et que chacun de ces différents élèves dispose d'un cerveau personnel jusqu'à preuve du contraire encore impossible à partager ou à dupliquer à l'identique,

il va de soi qu'il est inutile d'espérer que chaque fille forcément différente d'une autre fille de sa même classe représente très exactement une demi-capacité à prouver de n'importe quel garçon de cette même classe. Et puis d'abord, que signifie cette fameuse « *preuve* » apportée par un homme

ou une femme ? « Présage
maléfique », « preuve
apportée par un
homme/une femme »...
Muhammad ne se lasse
donc t-il jamais de
théoriser (sur) des
concepts ni définis ni
concrets ? Quant aux
menstrues des femmes
dont il est question en ce
hadith, n'en parlons

même pas ! Muhammad prend cela pour un signe d'impureté corporelle rendant lacunaires les devoirs religieux de la femme. Cela fait donc de l'être humain doté d'un sexe féminin un type de croyant lésé par nature sur le plan de la pratique religieuse, soit dit en passant. Cette analyse simpliste du cycle

menstruel féminin ne
m'étonne cependant
guère dans la mesure où
Allah Lui-même
anathématise cet élément
(indissociable de la
femme pubère) dont Il
semble cependant ignorer
la fonction.

● **Coran, sourate 2,**
verset 222 ● *Et ils*
t'interrogent sur la

menstruation des femmes.
Dis : « C'est un mal.
Éloignez-vous donc des
femmes pendant les
menstrues, et ne les
approchez que quand
elles sont pures. Quand
elles se sont purifiées,
alors cohabitez avec elles
suivant les prescriptions
d'Allah car Allah aime
ceux qui se repentent, et

Il aime ceux qui se purifient. ».

Les Connaissances scientifiques d'Allah concernant la condition physiologique des femmes n'ont vraiment rien à envier aux spéculations de Muhammad sur les capacités cognitives de ces mêmes femmes.



● **Hadith Bukhari,**
volume 4, livre 54,
numéro 460 ● *L'Apôtre*
d'Allah a dit : « Si un
époux appelle sa femme
dans son lit (pour avoir
des relations sexuelles) et
qu'elle refuse et l'oblige
à dormir en colère, les
Anges la maudiront

jusqu'au matin. ».

Les auteurs de quels genres de comportements les Anges d'Allah peuvent-ils maudire ? Les auteurs d'« actes criminels » (subjectif) ? Oui ? Oui mais pas seulement ? Non ? Pourquoi Allah laisserait-Il Ses propres Anges maudire une femme qui

ne souhaite faire l'amour
que lorsqu'elle le désire ?
En étudiant attentivement
l'ensemble des recueils
des hadîts Bukhari et
Muslim, pourquoi n'ai-je
donc jamais trouvé de
témoignage de
Muhammad ressemblant
à « Si une femme appelle
son époux dans son lit
(pour avoir des relations
sexuelles) et qu'il refuse

et l'oblige à dormir en
colère, les Anges le
maudiront jusqu'au
matin. » ?



● **Hadith Bukhari,**
volume 4, livre 54,
numéro 464 ● *Le*
Prophète a dit : « J'ai
regardé le Paradis et j'ai
trouvé que les pauvres

gens formaient la majorité des habitants, et j'ai regardé l'Enfer et j'ai vu que la majorité des habitants étaient des femmes. ».

Dans la même phrase, Muhammad affirme que les pauvres gens formeront la majorité des habitants du Paradis et que les femmes

formeront la majorité des habitants de l'Enfer. Pourquoi le prophète Muhammad ne choisit-il pas de faire une comparaison soit entre les pauvres et les riches soit entre les femmes et les hommes ? Qu'essaie-t-il donc de démontrer en opérant cette comparaison entre les pauvres (tous sexes

confondus, sans doute...) et les femmes ? Voudrait-il opposer le type de population qui mérite le plus le Paradis au type de population qui mérite le plus l'Enfer ? Que cherche donc à communiquer Muhammad en nous informant du fait que la caractéristique commune

à la majorité des gens
pieux admissibles au
Paradis est que ceux-ci
seraient des pauvres
tandis que la
caractéristique commune
à la majorité des gens
mauvais admissibles à
l'Enfer est que ceux-ci
seraient des femmes ?

● **Hadith Muslim, livre
036, numéro 6600** ● *Le*

*Messenger d'Allah (que la paix soit sur lui) a dit :
« Parmi les habitants du paradis, les femmes formeront une minorité. »*

● **Hadith Muslim, livre 036, numéro 6596** ● *Le Messenger d'Allah (que la paix soit sur lui) a dit :
« [...] Je me suis installé devant la porte du feu de l'Enfer et la majorité de ceux qui entraient étaient*

des femmes. ».

Au Jour de la
Résurrection, nous savons
qu'Allah offre deux types
de destinations
radicalement opposées à
l'humanité jugée : d'un
côté le Paradis, de l'autre
l'Enfer. Il est possible
que les femmes
constituent à la fois la

majorité des habitants de
l'Enfer et la minorité des
habitants du Paradis à
cause d'un poids
démographique qui leur
serait, d'un côté,
globalement défavorable
chez les musulmans ayant
vécu la vie d'ici-bas,
mais de l'autre,
globalement favorable
chez les mécréants ayant
vécu la vie d'ici-bas ...

Cependant, il est aussi possible que cette répartition inéquitable puisse s'expliquer par le fait que les femmes aient une prédisposition psychologique ou physiologique à demeurer moins pieuses et plus viles que les hommes. Le prophète Muhammad n'ayant que peu l'habitude d'expliquer et

de justifier les
invérifiables présages
qu'il présente comme des
vérités prophétiques, je
préfère n'exclure aucune
hypothèse. Beaucoup de
musulmans droit-de-
l'Hommites préfèrent
plutôt n'envisager que les
seules hypothèses qui
rassurent leur sens moral
quand il s'agit de justifier

tel présage de leur prophète ou d'expliquer tel jugement de leur Dieu. Ces gens qui ont peur de trouver le moindre désaccord entre ce qu'ils jugent personnellement être vrai/bon/juste et ce que leur Prophète ou leur Dieu juge être vrai/bon/juste ont souvent de bonnes raisons de s'obstiner à refuser de

trop réfléchir, sous peine de devoir atteindre les limites de leur foi ou celles des textes sacrés de l'islam. C'est souvent tellement plus rassurant de (se) dire « Dieu Seul Le sait » et de passer à autre chose...



● **Hadith Bukhari,**

volume 4, livre 55,
numéro 623 • *L'Apôtre*
d'Allah a dit : « Beaucoup
d'hommes ont atteint le
niveau de la perfection
mais aucune femme n'a
atteint ce niveau en
dehors d'Asia, la femme
de Pharaon, et Marie, la
fille d'Imran. Et sans
doute, la supériorité
d'Aïsha sur les autres
femmes est comparable à

celle du Tharid sur les autres plats. ».

Le jour de la formulation de la citation ci-dessus, Muhammad pensa que beaucoup d'hommes eurent atteint le niveau de la perfection contrairement aux deux seules femmes l'ayant jamais atteint, à savoir Asia, l'épouse de

Pharaon, et Marie, la fille
d'Imran. Bien

évidemment et comme à
son habitude, Muhammad
n'explique rien et il ne
démontre rien. Quel sens
et quelles normes
définissent cette
« *perfection* » dont il
nous parle ? Serait
comparable à la
perfection toute exacte

copie d'une référence
jugée comme la
perfection elle-même ?
Possible. Et serait
perfection vers laquelle
se référer tout état
d'absence absolue de
défectuosité, d'anomalie
ou de vice ? Possible
aussi... Voilà ! Vive
l'imagination au service
de l'intuition ! Et sinon,
qu'est-ce qu'une banane

parfaite ? Une banane parfaite serait-ce juste une banane ? Et qu'est-ce qu'une banane ? Serait banane tout objet ayant la forme, la couleur, la texture, l'odeur et le goût du fruit qui pousse et mûrit sur l'arbre bananier ? Et un bananier parfait, sinon ?

Comment

Muhammad a-t-il pu évaluer ce fameux « *niveau de la perfection* » dont on ne sait en définitive trop rien ? Dieu lui aurait-Il donc soufflé les réponses ou bien lui aurait-Il offert des pouvoirs psychiques spéciaux lui permettant de savoir que ces deux femmes différentes entre

elles que sont Asia
épouse de Pharaon et
Marie fille d'Imran
seraient parfaites là où les
autres femmes ne le
seraient pas ? Avec quelle
sorte de compteur Geiger
peut-on mesurer avec
justesse et précision le
niveau de la perfection
humaine ? Quelles
caractéristiques
génétiques/psychophysiolo

innées, interagissant avec les nombreux handicaps environnementaux acquis qui influencent aussi bien le corps que l'esprit, s'avèrent rédhibitoires dans l'accès au niveau de la perfection humaine ?



● **Hadith Muslim, livre 008, numéro 3240** ● *Le*

Messenger d'Allah (que la paix soit sur lui) vit une femme, alors il alla voir sa femme, Zainab, qui était en train de tanner du cuir et il eut un rapport sexuel avec elle. Ensuite il alla voir ses Compagnons et leur dit : « La femme avance et se retire sous la forme d'un diable, alors quand l'un d'entre vous voit une

femme, il doit venir à son épouse afin que cela repousse ce qu'il ressent dans son cœur. ».

Un diable, un chien noir diabolique, une calamité néfaste, un présage maléfique... Quand il s'agit de parler de « la femme » (ou des femmes en général), vous pouvez constater que les

comparaisons qui
inspirent la prose du
prophète Muhammad
tournent à peu près
toujours autour du même
type de champ lexical.



● **Hadith Muslim, livre 005, numéro 2238** ● *Le Messenger d'Allah (que la paix soit sur lui) a dit :*

« Aucune femme ne doit jeûner quand son époux est présent (à la maison) sans qu'il n'ait donné sa permission. Et elle ne doit pas admettre un Mahram {1} dans sa maison alors qu'il (l'époux) est présent sans qu'il n'ait donné sa permission. [...] ».

Le prophète
Muhammad a donné à
l'homme musulman
marié le droit de faire
interdire la pratique du
jeûne à son épouse
puisque'il a décrété que
celle-ci doit obtenir
l'autorisation de son
époux présent au foyer
afin de pouvoir jeûner. Le
prophète Muhammad n'a
en revanche pas exigé de

l'homme musulman qu'il
demande la permission à
son épouse présente en le
foyer afin de pouvoir
jeûner. Le prophète
Muhammad décrit par les
hadîts Sahih semble agir
comme le Dieu Allah
dans le Coran : au lieu de
laisser les époux d'un
couple musulman
déterminer le

fonctionnement de leur relation comme ils l'entendent, librement et de façon évolutive si tel s'avère être leur souhait, il préfère leur imposer des règles hiérarchiques dignes d'un camp militaire et qui, bien évidemment, font toujours commander les hommes et marcher au pas les femmes.



● **Hadith Muslim, livre 010, numéro 3901** ● *Un esclave vint jurer fidélité à l'Apôtre d'Allah (que la paix soit sur lui) en migration. Le (Saint Prophète) ne savait pas qu'il était esclave. Vint alors son maître qui demanda à le récupérer.*

*Alors l'Apôtre d'Allah
(que la paix soit sur lui)
dit : « Vends-le-moi. ». Et
il l'acheta contre deux
esclaves noirs et il
n'accepta plus après cela
la soumission d'une
personne sans lui avoir
demandé si elle était
esclave (ou libre). »*

● **Hadith Bukari,**
volume 9, livre 91,
numéro 368 (récit

d'Umar) ● *Je vins et j'aperçu. L'Apôtre d'Allah était dans une mansarde, et un esclave noir de l'Apôtre d'Allah se tenait au sommet de l'escalier. Je lui dis : « Dis au Prophète que voici Umar bin Al-Khattab (demandant la permission d'entrer). ».* Alors il m'admit.

Muhammad

possédait des esclaves et
Il s'est même déjà acheté
un esclave en se servant
de deux esclaves comme
d'une monnaie
d'échange.

● **Hadith Muslim, livre
016, numéro 4166 ●**

*Parmi deux femmes de la
tribu de Hudhail une jeta*

*sur l'autre une pierre ce
qui provoqua chez elle un
avortement. L'Apôtre
d'Allah (que la paix soit
sur lui) rendit pour
jugement qu'un esclave
mâle ou femelle de bonne
qualité soit donné en
dédommagement.*

L'esclave de
dédommagement n'y est
pour rien dans cette

histoire alors pourquoi est-il utilisé pour racheter la faute d'un crime commis par une autre personne que lui ? Vous l'aurez compris : même pour rendre justice, Muhammad sait se servir de la vie d'êtres humains comme d'une monnaie d'échange.

● **Hadith Muslim, livre**

008, numéro 3432 • *À la bataille d'Hanain le Messenger d'Allah (que la paix soit sur lui) envoya une armée à Autas et rencontra l'ennemi et le combattit. Les ayant vaincu et pris des captives, les Compagnons du Messenger d'Allah (la paix soit sur lui) semblaient s'abstenir*

d'avoir des relations sexuelles avec ces femmes captives parce que leurs époux étaient des polythéistes. Alors Allah, Le plus Elevé, leur envoya à ce sujet : « Et (aussi) les femmes déjà mariées, sauf celles que vos mains droites possèdent. ».

● **Coran, sourate 4, versets 23 et 24** ● *Vous*

sont interdites vos mères,
filles, sœurs, tantes
paternelles et tantes
maternelles, filles d'un
frère et filles d'une sœur,
mères qui vous ont
allaités, sœurs de lait,
mères de vos femmes,
belles-filles sous votre
tutelle et issues des
femmes avec qui vous
avez consommé le
mariage; si le mariage

*n'a pas été consommé,
ceci n'est pas un péché de
votre part; les femmes de
vos fils nés de vos reins;
de même que deux sœurs
réunies - exception faite
pour le passé. Car
vraiment Allah est
Pardonneur et
Miséricordieux ; et parmi
les femmes, les dames
(qui ont un mari), sauf si*

elles sont vos esclaves en
toute propriété.

Prescription d'Allah sur
vous ! A part cela, il vous
est permis de les
rechercher, en vous
servant de vos biens et en
concluant mariage, non
en débauchés. Puis, de
même que vous jouissez
d'elles, donnez-leur leur
mahr, comme une chose
due. Il n'y a aucun péché

contre vous à ce que vous concluez un accord quelconque entre vous après la fixation du mahr. Car Allah est, certes, Omniscient et Sage.

● **Hadith Muslim, livre 008, numéro 3371** ● *Abu Sirma a dit à Abu Sa'id al Khadri (qu'Allah soit satisfait de lui) : « O Abu Sa'id, as-tu entendu Le*

*messenger d'Allah (que la
paix soit sur lui)
mentionner le coït
interrompu ? ». Il dit :
« Oui », et rajouta :
« Nous sommes sortis
avec Le messenger d'Allah
(que la paix soit sur lui)
pour l'expédition de Bi'l-
Mustaliq et avons pris
comme captives quelques
excellentes femmes*

arabes ; et nous les
désirions, car nous
souffrions de l'absence de
nos épouses, (mais en
même temps) nous
désirions aussi en tirer
une rançon. Alors nous
avons décidé d'avoir des
rapports sexuels avec
elles mais en observant le
coït interrompu (en
retirant les organes
sexuels masculins avant

l'émission de semence afin d'éviter toute grossesse). Mais nous nous sommes dit : “Nous faisons un acte alors que Muhammad est parmi nous ; pourquoi ne pas l'interroger ?”. Alors nous avons interrogé Le messager d'Allah (que la paix soit sur lui) et il a dit : “Cela ne fait rien si vous ne le faites pas, car

chaque âme qui doit naître jusqu'au Jour de la Résurrection naîtra.''. ».

Une captive de guerre peut-elle vraiment avoir l'envie de faire l'amour avec celui qui vient de la kidnapper ? Une esclave censée appartenir à son maître a-t-elle vraiment le choix de pouvoir formuler un

consentement/refus au
maître qui désire coucher
avec elle ?

● **Hadith Muslim, livre
001, numéro 131** ● *Le
Saint Prophète a dit :
« Quand un esclave
s'enfuit de chez son
maître, sa prière n'est
pas acceptée. ».*

Selon Muhammad,

Allah n'accepte pas la prière d'un(e) esclave qui désire vivre en liberté. Le Dieu de l'islam reconnaîtrait donc qu'un(e) esclave n'agit pas de façon juste quand il/elle se décide à disposer de sa propre personne... Au mépris de l'infâme droit de son maître à le posséder.

● **Hadith Muslim, livre 001, numéro 129** ● (*Le Saint Prophète*) a dit :
« *L'esclave qui fuit de chez son maître commet un acte d'infidélité aussi longtemps qu'il ne retourne pas à lui [...]* ».

Quand un(e) esclave fuit de chez son maître, Muhammad

préfère y voir un acte d'infidélité au lieu d'y voir un acte de liberté.

► Note additionnelle - Certains musulmans occidentaux/occidentalisés qui ont honte des lois, jugements ou comportements esclavagistes de leur prophète Muhammad tentent de faire croire que

les esclaves de
musulmans ayant vécu au
temps des révélations
coraniques étaient de
simples employés de
maison bien traités et
libres de disposer de leurs
propres choix de vie,
comme bon leur
semble... Ben voyons ! Et
pourquoi Muhammad
aurait-il donc parlé
d'employés de maison

libres de leurs propres
choix de vie qui tentent
de s'enfuir de chez leurs
maîtres au lieu de parler
d'employés de maison
qui pourraient tout
simplement partir de chez
leurs maîtres sur la base
de leur seule et autonome
volonté ? ◀



● **Hadith Muslim, livre 008, numéro 3384** ● *Un*

homme vint au Messenger d'Allah (que la paix soit sur lui) et dit : « Je possède une fille-esclave qui est notre domestique et elle porte de l'eau pour nous et j'ai eu une relation sexuelle avec elle, mais je ne veux pas qu'elle conçoive. ». Le Messenger dit : « Pratique

*alors le coït interrompu si
tu le veux, mais ce qui a
été décrété pour elle
viendra à elle. ». La
personne se retira
(pendant un certain
temps) puis elle revint
alors et dit : « La fille est
tombée enceinte », ce à
quoi il (Le Messenger
d'Allah) dit : « Je t'avais
dit que ce qui serait*

*décrété pour elle
viendrait à elle. ».*

● **Coran, sourate 33, du verset 50 au verset 52** ● Ô Prophète ! Nous t'avons rendu licites tes épouses à qui tu as donné leur mahr (dot), ce que tu as possédé légalement parmi les captives [ou esclaves] qu'Allah t'a destinées, les filles de ton

*oncle paternel, les filles
de tes tantes paternelles,
les filles de ton oncle
maternel, et les filles de
tes tantes maternelles, -
celles qui avaient émigré
en ta compagnie, - ainsi
que toute femme croyante
si elle fait don de sa
personne au Prophète,
pourvu que le Prophète
consente à se marier avec
elle : c'est là un privilège*

*pour toi, à l'exclusion des
autres croyants. Nous
savons certes, ce que
nous leur avons imposé
au sujet de leurs épouses
et des esclaves qu'ils
possèdent, afin qu'il n'eût
donc point de blâme
contre toi. Allah est
Pardonneur et
Miséricordieux. Tu fais
attendre qui tu veux*

d'entre elles, et tu héberges chez toi qui tu veux. Puis il ne t'est fait aucun grief si tu invites chez toi l'une de celles que tu avais écartées. Voilà ce qui est le plus propre à les réjouir, à leur éviter tout chagrin et à leur faire accepter de bon cœur ce que tu leur as donné à toutes. Allah sait, cependant, ce qui est

en vos cœurs. Et Allah est Omniscient et Indulgent. Il ne t'est plus permis désormais de prendre [d'autres] femmes. ni de changer d'épouses, même si leur beauté te plaît; - à l'exception des esclaves que tu possèdes. Et Allah observe toute chose.

Un homme vint un jour à Muhammad afin

d'évoquer son problème existentiel du moment, à savoir : comment coucher avec sa jeune esclave sans que celle-ci ne tombe enceinte ? Étrangement, Muhammad n'incite pas l'homme à libérer son esclave, et il ne se préoccupe même pas non plus de savoir si l'esclave est consentante. Loin de

tout cela, le prophète de
l'islam préfère plutôt
conseiller à cet
esclavagiste la sage
pratique du coït
interrompu.

Muhammad aurait
certes pu tenter d'aborder
la question de la
libération de la jeune
esclave (puisque
l'esclavage est
incompatible avec l'islam

défendu par le Prophète Muhammad, si l'on en croit les musulmans droit-de-l'Hommes), mais Allah l'autorise déjà à posséder des esclaves... Alors quels légitimes arguments le messager du Dieu du Coran pourrait-il donc mettre en avant en vue de démontrer que l'esclavage serait bien un acte immoral, voire

même pénalelement
condamnable ?

● **Coran, sourate 23, du
verset 1 au verset 7** ●

*Bienheureux sont certes
les croyants , ceux qui
sont humbles dans leur
Salat, qui se détournent
des futilités, qui
s'acquittent de la Zakat,
et qui préservent leurs*

sexes [de tout rapport], si ce n'est qu'avec leurs épouses ou les esclaves qu'ils possèdent, car là vraiment, on ne peut les blâmer ; alors que ceux qui cherchent au-delà de ces limites sont des transgresseurs ;

● Coran, sourate 70, du verset 22 au verset 31 ●
Sauf ceux qui pratiquent la Salat qui sont assidu à

leurs Salats, et sur les bien desquels il y a un droit bien déterminé [la Zakat] pour le mendiant et le déshérité ; et qui déclarent véridique le Jour de la Rétribution, et ceux qui craignent le châtiment de leur Seigneur car vraiment, il n'y a nulle assurance contre le châtiment de leur Seigneur ; et qui se

maintiennent dans la chasteté et n'ont pas de rapports qu'avec leurs épouses ou les esclaves qu'ils possèdent car dans ce cas, ils ne sont pas blâmables, mais ceux qui cherchent [leur plaisir] en dehors de cela, sont des transgresseurs ;

Allah affirme à

plusieurs reprises dans le Coran, sans contradiction aucune avec un tout autre verset, qu'il n'est ni blâmable ni transgressif pour un homme de coucher avec une esclave, alors pourquoi se priver ? Pour la morale d'un monde qui n'existera que 1400 ans plus tard ? Le droit de posséder cette même personne esclave

n'a jamais été purement et simplement aboli sur une base juridique par Allah (dans le Coran) ou par Muhammad (dans sa Sunna authentique), alors pourquoi vouloir se persuader que le contraire de ces pratiques serait jugé louable, honorable ou vertueux par Allah et Son prophète ?



● **Hadith Muslim, livre 037, numéro 6676** ● *Une personne était accusée de fornication avec une jeune esclave du Messenger d'Allah (que la paix soit sur lui). Alors Le messenger d'Allah a dit à Ali : « Va lui briser le cou. ». Ali y alla et le trouva en train de se*

rafraîchir dans un puits. Ali lui dit : « Sors. ». Puis en prenant sa main et en le sortant, il vit que son sexe avait été tranché. Ali ne lui a pas brisé pas le cou. Il vint voir le messenger d'Allah et dit : « Messenger d'Allah, il n'avait même plus son sexe avec lui. ».

Muhammad pouvait

apparemment prendre la
décision d'exécuter une
décision pénale
irréversible, non pas à
l'aide d'un jugement
équitable qui garantit le
droit de se défendre et
admet la faillibilité des
accusations sans preuves,
mais bien à l'aide de la
loi du commérage ou du
ragot... Au risque de faire
condamner à mort un

pénectomisé pour un
crime de fornication !



● **Coran, sourate 33,**
verset 36 ● *Il*

*n'appartient pas à un
croyant ou à une
croyante, une fois
qu'Allah et Son Messenger
ont décidé d'une chose
d'avoir encore le choix*

dans leur façon d'agir. Et quiconque désobéit à Allah et à Son Messenger, s'est égaré certes, d'un égarement évident.

Au temps du prophète Muhammad, la foi islamique n'était apparemment pas qu'une simple conviction religieuse relevant de l'intime. Si l'on en croit

ce qu'en pense le Dieu Allah dans le Coran, en ce temps-là, le musulman ne pouvait avoir le choix de désobéir aux ordres que Muhammad lui donnait.

● **Coran, sourate 3, verset 132** ● *Et obéissez à Allah et au Messager afin qu'il vous soit fait miséricorde !*

● **Coran, sourate 8,**

verset 1 • *Ils t'interrogent au sujet du butin. Dis : « Le butin est à Allah et à Son messenger. » Craignez Allah, maintenez la concorde entre vous et obéissez à Allah et à Son messenger, si vous êtes croyants.*

Quand est-ce que j'obéis à Allah Seul ?

Lorsque je respecte le commandement d'un verset coranique donnant un ordre précis, je suppose. Un ordre comme ceux obligeant les croyants à ne pas manger de porc, à obéir à Muhammad ou à aller au combat par exemple. Soit... Si Allah exige que l'on obéisse à la fois à Sa propre personne et à celle

de Son prophète, c'est donc qu'Il dissocie clairement Ses ordres personnels de ceux donnés par Muhammad. Est-il cependant possible de n'obéir qu'aux seuls ordres d'Allah, tout en ignorant/refusant les ordres de Muhammad, surtout quand l'un ne sait pas s'exprimer autrement

qu'en se servant de la
bouche de l'autre ?

À bien y réfléchir,
étant donné qu'Allah
exige à de nombreuses
reprises dans Son Coran
que le croyant obéisse à
Muhammad, il est à
déduire, par effet de
corrélation, que désobéir
à Muhammad revient
nécessairement à désobéir
à Allah. J'ajoute

d'ailleurs que, dans la
mesure où Allah voit en
l'obéissance à
Muhammad une
condition nécessaire pour
obtenir la miséricorde
(Coran, sourate 3, verset
132) ou le titre de croyant
(Coran, sourate 8, verset
1), il semble inutile de se
prétendre en quête du
Paradis ou musulman si
c'est pour rechigner à

appliquer les
commandements de
Muhammad.

● **Coran, sourate 33,**
verset 6 ● *Le Prophète a*
plus de droit sur les
croyants qu'ils n'en ont
sur eux-mêmes ; et ses
épouses sont leurs mères.
Les liens de
consanguinité ont [dans

*les successions] la
priorité [sur les liens]
unissant les croyants [de
Médine] et les émigrés
[de la Mecque] selon le
livre d'Allah, à moins que
vous ne fassiez un
testament convenable en
faveur de vos frères en
religion. Et cela est
inscrit dans le Livre.*

● **Hadith Bukhari,**
volume 3, livre 41,

numéro 598 ● *Un homme avait affranchi un esclave et il ne possédait rien d'autre. Alors le prophète annula l'affranchissement (et il lui vendit l'esclave). No'aim bin Al-Nahham acheta l'esclave pour lui.*

Muhammad pouvait apparemment jouir du privilège (légitimé par La Volonté du Dieu Allah,

dont il est cependant la seule voix) de disposer de plus de droits sur la vie des musulmans que ces derniers ne pouvaient en avoir sur la leur, et il pouvait aussi disposer du pouvoir de rendre un homme libre à la condition d'esclave. Pas mal, pour un simple mégaphone humain censé

exclusivement servir de
messager à Dieu !



● **Hadith Muslim, livre 026, numéro 5389** ● *Le messenger d'Allah (que la paix soit sur lui) a dit : « Ne saluez pas les juifs et les chrétiens avant qu'ils ne vous saluent et quand vous rencontrez*

*l'un d'eux sur les routes,
forcez-le à passer sur la
partie la plus étroite de la
route. ».*

Si un musulman
sunnite osait avancer
l'idée qu'il n'a pas (à un
moment donné de sa vie,
dans un lieu donné) salué
un juif ou un chrétien du
fait que l'un de ces
derniers ne l'avait pas

salué au préalable, je pourrais lui rétorquer que ce même juif ou chrétien ne l'a peut-être pas salué car il attendait que lui le musulman le salue d'abord... Vous l'aurez sans doute bien compris : ce n'est certainement pas ce commandement du prophète de l'islam qui a dû aider les musulmans de son époque à

s'approprier de louables
valeurs éthiques
permettant à des
communautés religieuses
qui ne se connaissent pas
ou ne se comprennent pas
de pouvoir coexister
pacifiquement. Que les
musulmans forcent les
juifs et les chrétiens à
emprunter la partie la
plus étroite du chemin sur

lequel ils les rencontrent, c'est, en outre, tout simplement puéril ! On se croirait dans une cour de récréation.



● **Hadith Bukhari,**
volume 4, livre 52,
numéro 196 ● *L'Apôtre*
d'Allah a dit : « J'ai été
désigné pour combattre

les gens jusqu'à ce qu'ils disent - Personne n'a le droit d'être adoré si ce n'est Allah - [...] ».

● **Hadith Bukhari,**
volume 1, livre 8,
numéro 387 ● *L'Apôtre d'Allah a dit : « J'ai été désigné pour combattre les gens jusqu'à ce qu'ils disent - Personne ne peut être adoré si ce n'est Allah. -. [...] ».*

● **Hadith Muslim, livre 001, numéro 0029** ● [...]

Le messenger d'Allah a déclaré : « J'ai été désigné pour combattre les gens aussi longtemps qu'ils ne disent pas - Il n'y a de Dieu qu'Allah. - [...] ».

● **Hadith Muslim, livre 001, numéro 0033** ● *Le*

messenger d'Allah a dit : « J'ai été désigné pour

*combattre les gens
jusqu'à ce qu'ils
témoignent qu'Il n'y a de
dieu qu'Allah, que
Muhammad est Le
Messager d'Allah, et
qu'ils établissent la salât,
et paient la Zakat et s'ils
font cela, leur sang et
leurs biens auront la
garantie d'être protégés
en mon nom sauf si cela*

est justifié par la loi, et leurs affaires incombent à Allah. ».

Muhammad affirme avoir été désigné pour combattre les gens jusqu'à ce qu'ils se convertissent à l'islam. Pas désigné pour inviter les gens à une réflexion libre et sereine sur le message de l'islam, mais

désigné pour combattre les gens afin d'obtenir d'eux la conversion à l'islam... Ce qui est là, vous en conviendrez très certainement, une façon plutôt efficace de donner la foi en les bénéfices de la santé et de la survie.



● **Hadith Bukhari,**

volume 9, livre 85,
numéro 77 • *Alors que nous étions à la mosquée, le Prophète d'Allah vint et dit, « Allons voir les juifs. ». Alors nous sommes sortis et sommes allés à Bait-al-Midras (un lieu où la Torah était récitée et où tous les juifs de la ville se rassemblaient). Le*

prophète se leva et il
s'adressa à eux, « O
assemblée de juifs !
Convertissez-vous à
l'islam, et vous serez
saufs ! ». Les juifs
répondirent, « O Aba-l-
Qasim ! Tu nous a
transmis le message
d'Allah. ». Le prophète
dit, « C'est ce que je veux
(de vous). » Il répéta sa
déclaration une seconde

fois, et ils dirent, « Tu as transmis le message d'Allah, O Aba-l-Qasim. ». Alors il déclara cela pour la troisième fois et ajouta, « Vous devez savoir que la Terre appartient à Allah et à Son Apôtre et je veux vous expulser de cette terre. Donc, si quelqu'un parmi vous possède des biens, il a le droit de les

*vendre, sinon, vous devez
savoir que la Terre
appartient à Allah et à
son Apôtre. ».*

Ce chantage du
prophète Muhammad
« Convertissez-vous à
l'islam, et vous serez
sauvés » n'accrédite pas
beaucoup le mythe de la
religion de paix, d'amour

et de tolérance en laquelle croient les musulmans droit-de-l'Hommites.

● **Hadith Muslim, livre 019, numéro 4366** ● *Le Messenger d'Allah (que la paix soit sur lui) a dit : « J'expulserai les Juifs et les Chrétiens de la Péninsule Arabique et je ne laisserai personne en dehors des Musulmans. ».*

Le radical et intolérant projet auquel Muhammad songeait pour la Péninsule Arabique a finalement porté ses fruits... En effet, où sont donc les juifs et les chrétiens, leurs droits, leurs édifices religieux et leurs terres, dans l'Arabie Saoudite d'aujourd'hui ?

► Note additionnelle -
Comment les musulmans
droit-de-l'Hommes qui
me liront vont-ils réussir
à se prouver à eux-mêmes
qu'absolument TOUS les
juifs et chrétiens de la
Péninsule Arabique
méritaient d'être expulsés
de la Péninsule Arabique
(donc de chez eux) au
moment précis où

Muhammad a affirmé son
projet d'épuration
religieuse ? ◀



● **Hadith Bulhari,**
volume 4, livre 55,
numéro 611 ● *Le*
Prophète a dit : « S'il n'y
avait pas eu les Bani
Israël, la viande ne
pourrait pas, et s'il n'y

avait pas eu Ève, aucune épouse ne trahirait son mari. ».

Même un million d'années avant notre ère, la viande d'un quelconque animal tué pouvait pourrir, comme n'importe quelle autre denrée alimentaire d'ailleurs. L'histoire des Bani Israël (hébreux

descendants de Jacob,
petit-fils d'Abraham)
responsables du
phénomène naturel de
décomposition
bactérienne des muscles
d'animaux trépassés n'est
que de la superstition.



● **Hadith Bukari,**
volume 4, livre 54,

numéro 522 • *Quand vous entendez le chant des coqs, demandez les Bénédictions d'Allah pour (leur chant qui indique qu'ils ont vu un ange. Et quand vous entendez le braiment des ânes, cherchez Refuge auprès d'Allah contre Satan pour (leur braiment qui indique) qu'ils ont vu Satan.*

« Quand vous entendez le chant des coqs, faites ceci parce que leur chant indique cela ! Quand vous entendez le braiment des ânes, faites cela parce que leur braiment indique ceci ! »... À la façon dont Muhammad a tourné les ordres de ce hadith, on croirait que le coq de la

basse-cour ne pousse des cris que dans le seul but de signifier qu'il a vu un ange ou que l'âne reçoit toujours la visite de Satan au moment précis où le voyageur qui le chevauche lui donne un coup de cravache sur le derrière. Si l'âne braie pendant qu'il copule ou chute d'une falaise ou si

le coq chante durant une
bagarre ou pour exprimer
un message personnel aux
congénères qui
l'entourent, pourquoi
donc devrais-je
interpréter de ces signaux
vocaux une réaction
systématique à la vue
d'un ange ou de Satan ?



● **Hadith Muslim, livre 001, numéro 0244** ● *Le messenger d'Allah fit remarquer : « Satan vient à n'importe qui de vous et dit - Qui a créé ceci et cela ? - jusqu'à ce qu'il demande, - Qui a créé votre Seigneur ? -. Quand il en vient à cela, il faut chercher refuge auprès d'Allah et s'éloigner de telles pensées vaines.*

● **Hadith Bukhari,**
volume 4, livre 54,
numéro 516 ● *Le*

*Prophète a dit, « Si l'un
d'entre vous se réveille et
pratique les ablutions, il
devra se laver le nez en y
mettant de l'eau et en la
soufflant trois fois, parce
que Satan s'est caché
dans la partie supérieure*

de son nez toute la nuit. ».

Est-ce que Satan est détectable par une IRM ? Si le liquide de l'eau peut enlever Satan du nez, c'est donc que celui-ci a une constitution matérielle ou énergétique capable d'être bousculée ou transformée par de la matière, non ? Satan peut-il être, au même moment,

dans le nez de plusieurs millions de croyants qui veulent pratiquer leurs ablutions après s'être réveillés ?



● **Hadith Bukhari, volume 4, livre 54, numéro 513** ● *Le Prophète a dit : « Un bon rêve vient d'Allah, et un*

mauvais rêve vient de Satan ; alors quiconque d'entre vous a fait un mauvais rêve l'ayant effrayé, qu'il crache du côté gauche, et demande refuge auprès Allah contre son mal, car ainsi il ne pourra lui nuire. ».

Pourquoi ne peut-on pas se prémunir des nuisances d'un mauvais

rêve en crachant sur sa droite ou en urinant sur sa gauche ? Qui doit nettoyer le(s) crachat(s) au lendemain d'une nuit à mauvais rêves ? Y a-t-il des musulmans qui sauraient être capables de trouver ne serait-ce qu'une seule petite utilité à ce crachat du côté gauche censé apaiser ou protéger ?



● **Hadith Muslim, livre 002, numéro 0463** ● *Le Messenger d'Allah (la paix soit sur lui) a dit : « Lorsque quelqu'un s'essuie avec des cailloux (après avoir assouvi un besoin naturel) il doit le faire un nombre impair de fois. ».*

Selon Muhammad, il faut s'essuyer la raie des fesses un nombre impair de fois après avoir déféqué... Mais pourquoi donc, quand seulement 2 ou 4 passages suffisent ?

Les musulmans modernistes gênés par le caractère irrationnel de cet avertissement en matière d'hygiène intime

n'ont à ce jour trouvé
qu'une seule échappatoire
à rétorquer à la
compréhension de ce
hadith du prophète
Muhammad : prétendre
que ce dernier énonce une
simple recommandation
ou un conseil et non un
commandement que tout
musulman se doit de
respecter

obligatoirement... J'ai
évidemment bien compris
que cette explication qui
n'en est pas une se
focalise sur une
hypothétique
problématique concernant
le caractère facultatif ou
non de l'application de
cette pratique codifiée du
drainage fécal, et cela
pour mieux occulter
l'absence de raisons

valables capables de
démontrer une
quelconque utilité à
légiférer sur le nombre de
fois qu'il convient de
s'essuyer la raie des
fesses ! Depuis quand la
pratique de l'essuyage de
raie des fesses un nombre
impair de fois a-t-elle
vocation à être utile,
intéressante ou sensée,
aussi bien en simple

usage recommandé qu'en
qualité de
commandement
impossible à discuter ?



● **Hadith Muslim, livre 023, numéro 5022** ● *Le Messenger d'Allah (que la paix soit sur lui) a dit : « Personne d'entre vous ne doit boire pendant*

*qu'il se tient debout ;
celui qui oublie cela doit
vomir. ».*

Pour changer, le
prophète Muhammad
devrait se mettre à
justifier les règles de
vies/les codes
comportementaux
absurdes qu'il oblige à
suivre. Que se passera-t-il
donc si je bois debout ou

en marchant ? Quelle
faute pourrait donc
racheter ou annuler le
vomi qui sort de la
bouche du buveur qui n'a
pas bu en position
assise ?



● **Hadith Muslim, livre
028, numéro
5612** ● *L'apôtre d'Allah*

(que la paix soit sur lui) a dit : « Celui qui joue aux échecs est comme celui qui teint sa main avec de la chair et du sang de porc. ».

À mon humble avis, il apparaît que le jeu des échecs n'est qu'une simple distraction intellectuelle ne faisant de mal à personne. Au

pire, on pourrait considérer que ce jeu qui nécessite au maximum l'occupation d'un plateau à damier, d'une table et de deux chaises serait un sport cérébral qui fait uniquement du mal aux seuls joueurs qui le pratiquent... Doit-on comprendre, à partir des propos comparatifs (métaphoriques ?) tenus

ici par Muhammad, que
jouer aux échecs est
assimilable à un péché ?
Les échecs ne semblent
contredire en rien le sens
des moyens et des fins de
la religion islamique ni
même jeter l'opprobre sur
le Dieu Allah ou Son
prophète Muhammad. Là
encore, une justification
de Muhammad à ce sujet

n'aurait sans doute pas été de trop, il me semble.

● **Hadith Bukhari, volume 8, livre 73, numéro 130 (récit d'Aïcha)** ● *Le Prophète entra chez moi alors qu'il y avait un rideau avec des images (d'animaux) dans la maison. Son visage devint rouge de colère alors il s'empara du*

rideau et le déchira en morceaux. Le Prophète a dit, « Ceux qui peignent ces images recevront le pire des châtements au Jour de la Résurrection. »

● **Hadith Bukhari, volume 3, livre 34, numéro 318 (récit d'Aïcha)** ● *J'ai acheté un coussin avec des images dessus. Quand l'Apôtre*

d'Allah l'a vu, il resta à la porte et n'entra pas. J'ai remarqué le signe du dégoût sur son visage, alors je dis, « O Apôtre d'Allah ! Je me repends à Allah et à Son Apôtre. (S'il te plaît laisse-moi savoir) quel péché ai-je fait. ». L'Apôtre d'Allah dit, « Ceux qui ont peint ces images seront punis le

Jour de la Résurrection.
On leur dira, “Mettez la
vie dans ce que vous avez
créé (peint).”. ». Le
Prophète ajouta, « Les
anges n’entrent pas dans
une maison où il y a des
images. ».

Peut-on peindre un
animal sur un rideau sans
avoir la prétention de
penser que l’on dispose

de la capacité à pouvoir donner de la vie à cette reproduction picturale ? Peindre une girafe sur un rideau, est-ce vraiment là une raison de mériter, je cite, « *le pire des châtiments au Jour de la Résurrection* » ?

Si j'en juge au contenu du dernier de ces deux précédents hadîts, les Anges devraient rester

à la porte ou à la fenêtre
de la plupart des foyers
musulmans de France...
Entre les jaquettes de
DVDs, les motifs de
bébés animaux sur les
chaussettes pour enfants,
les livres scolaires
d'histoire où se trouvent
des images de chevaux
montés par des cavaliers
ou ceux de sciences

naturelles où l'on peut voir des photos de mammifères comparés à celles d'autres espèces animales, les emballages alimentaires où figurent la tête d'une volaille ou le corps entier d'une vache voire même les prospectus qui, parmi le courrier posé sur la table de la cuisine, sont truffés d'images d'être vivants :

le boycott des foyers
musulmans, français et
iconodules par les Anges
a de beaux jours devant
lui !

► Note additionnelle - Si
un jour je créé ma propre
secte dans le but
d'obtenir le pouvoir
politique, l'obéissance
des sujets soumis à mon
pouvoir et les faveurs des

femmes, et que mon narcissisme mégalomaniacal me rend insupportable la vue de gens qui sont admirés pour leur talent dans des domaines dans lesquels je ne sais pas m'exprimer, alors, très certainement je dévaloriserai ou interdirai les activités dans lesquelles ces derniers

sortent du lot...
Concrètement : je
n'exclus pas l'idée que
Muhammad diabolise les
pratiques du jeu des
échecs et du dessin à
cause du fait que, bien
malgré lui, il n'ait jamais
su gagner la moindre
partie d'échecs ni
dessiner convenablement
un quelconque être
vivant. ◀



● **Coran, sourate 4,**
versets 14 et 15 ● *Et*
quiconque désobéit à
Allah et à Son messenger,
et transgresse Ses ordres,
Il le fera entrer au Feu
pour y demeurer
éternellement. Et celui-là
aura un châtiment
avilissant. Celles de vos

femmes qui fornicquent,
faites témoigner à leur
encontre quatre d'entre
vous. S'ils témoignent,
alors confinez ces femmes
dans vos maisons jusqu'à
ce que la mort les
rappelle ou qu'Allah
décrète un autre ordre à
leur égard.

● **Coran, sourate 24, du**
verset 2 au verset 9 /
verset 13 ● La

fornicatrice et le
fornicateur, fouettez-les
chacun de cent coups de
fouet. Et ne soyez point
pris de pitié pour eux
dans l'exécution de la loi
d'Allah - si vous croyez en
Allah et au Jour dernier.
Et qu'un groupe de
croyants assiste à leur
punition. Et ceux qui
lancent des accusations
contre des femmes

chastes sans produire par la suite quatre témoins, fouettez-les de quatre-vingts coups de fouet, et n'acceptez plus jamais leur témoignage. Et ceux-là sont les pervers, à l'exception de ceux qui, après cela, se repentent et se réforment, car Allah est Pardonneur et Miséricordieux. Et quant

*à ceux qui lancent des
accusations contre leurs
propres épouses, sans
avoir d'autres témoins
qu'eux mêmes, le
témoignage de l'un d'eux
doit être une quintuple
attestation par Allah qu'il
est du nombre des
véridiques, et la
cinquième [attestation]
est « que la malédiction
d'Allah tombe sur lui s'il*

est du nombre des menteurs ». Et on ne lui infligera pas le châtiment [de la lapidation] si elle atteste quatre fois par Allah qu'il [son mari] est certainement du nombre des menteurs, et la cinquième [attestation] est que la colère d'Allah soit sur elle, s'il était du nombre des véridiques. / Pourquoi n'ont-ils pas

*produit [à l'appui de
leurs accusations] quatre
témoins ? S'ils ne
produisent pas de
témoins, alors ce sont
eux, auprès d'Allah, les
menteurs.*

Lorsqu'un homme
et une femme ont un
rapport sexuel alors
même qu'ils ne sont pas

mariés ensemble, il y a fornication. Le Coran évoque deux types de sanctions pénales pour punir l'acte de fornication des femmes : une sanction est citée dans une sourate post-hégire, tandis que l'autre sanction est citée dans une sourate post-hégire différente. Chacune de ces deux sanctions,

distincte et isolée, est formulée sans jamais évoquer/valider

l'existence de l'autre. À la sourate 24, Allah dit que la fornicatrice doit recevoir cent coups de fouets, mais Il ne demande pas qu'elle soit séquestrée à la maison pour le restant de ses jours. À la sourate 4, Il dit qu'elle doit être

séquestrée à la maison jusqu'à sa mort, mais Il ne dit rien sur la peine des cent coups de fouets.

L'application de ces deux peines nécessite de prendre un minimum de précautions pour qui désire punir son épouse qui l'a trompé (ou sa fille célibataire qui a couché avec un petit ami) selon

la Volonté d'Allah. Il est tout à fait possible d'appliquer ces deux peines en même temps... Par exemple : en fouettant la criminelle dans une pièce de la maison qui sera le dernier « espace de liberté » de sa vie. Il est aussi possible d'appliquer ces deux peines, bien distinctement, une peine

avant l'autre, mais il faut
cependant éviter
d'achever la criminelle
avant le 100^{ème} coup de
fouet pour qui aurait
décidé de fouetter
d'abord et de séquestrer
ensuite. Les fornicatrices
doivent être séquestrées
dans la maison « *jusqu'à
ce que la mort les
rappelle* », ce qui suppose

donc qu'elles soient
quand même vivantes
lorsque la peine de la
séquestration commence.

Le fait que le Coran
évoque ces deux peines
différentes, chacune dans
sa propre sourate, pour
sanctionner ce seul et
unique crime de la
fornication de la femme,
n'est pas une
contradiction en soi. Si

Allah avait dit, d'un côté,
« *Punissez la fornicatrice
en lui assénant dix coups
du poing droit en plein
visage et n'utilisez
surtout pas le poing
gauche !* », et de l'autre,
« *Punissez la fornicatrice
en lui assénant dix coups
du poing gauche en plein
visage et n'utilisez
surtout pas le poing
droit !* » : là, il y aurait

eut contradiction. Les deux véritables peines coraniques sanctionnant la fornicatrice sont cependant loin d'être incompatibles car l'application de l'une peut tout à fait permettre l'application de l'autre. Sur la forme, j'aurais personnellement apprécié que la double-peine

coranique sanctionnant la fornicatrice ne soit pas séparée par des phrases/paragraphes/chapitres sans rapport avec le sujet. Ou bien, à la limite, que chacune des deux peines séparées l'une de l'autre ajoute une formulation reconnaissant l'existence et la validité de sa peine associée. Enfin bon : Allah fait Ses propres

choix, comme Il l'entend
(et, de toutes façons, je ne
suis pas Lui).

Allah stipule que la
peine qui sanctionne les
femmes fornicatrices
d'une séquestration
jusqu'à la mort peut
prendre un terme s'Il en
vient à décréter un autre
ordre les concernant...
Cependant, le Coran est

un catalogue de textes qui
vont dans tous les sens,
sans chronologie
abrogative précisée par
Lui en ce qui concerne
l'histoire des lois pénales
sanctionnant l'épouse
fornicatrice, et rien ne
permet de savoir en ce
livre si la peine du fouet
nous est parvenue avant
ou après celle de la

séquestration dans la maison, ni-même de savoir si l'une de ces deux peines est formellement destinée à abroger l'autre. Attention donc à ne pas céder à la facilité de chercher une raison exogène au Coran pour arriver à faire dire à ce livre ce qu'il ne dit pas ! Si Allah avait voulu punir uniquement avec le

fouet les femmes
accusées de fornication
par un mari dont la parole
est suppléée par 4 autres
témoignages, Il n'aurait
pas fait écrire dans le
Coran l'ordre
d'emprisonner à vie les
fornicatrices accusées par
un mari dont la parole est
suppléée par 4 autres
témoignages. Et s'Il avait
voulu que la peine

d'emprisonnement à vie
des fornicatrices annule
la peine des cent coups de
fouets, Il Lui aurait suffi
de faire figurer
l'information de ce lien
abrogatoire/substitutif
dans le Coran (tout
simplement).

Par curiosité, je suis
allé voir du côté de la

Sunna (Sahih, comme d'habitude) du prophète Muhammad, histoire de trouver un possible hadith capable d'éclaircir un minimum la compréhension des conditions d'application de cette double-peine coranique visant à sanctionner la fornicatrice. Malheureusement pour

moi, le prophète
Muhammad de la Sunna
ne confirme pas toujours
de façon claire et
univoque ce que dit le
Coran. Le récit d'un
hadith peut même aller
jusqu'à révéler des
actions/jugements
prophétiques capables de
sérieusement compliquer
la tâche au musulman
sunnite qui voudrait, par

souci de bien agir,
s'astreindre à respecter
tout autant les ordres
d'Allah dans le Coran que
l'exemple
comportemental du
prophète Muhammad
dans la Sunna...

● **Coran, sourate 33,**
verset 21 ● *En effet, vous*
avez dans le Messenger

d'Allah un excellent
modèle [à suivre], pour
quiconque espère en
Allah et au Jour dernier
et invoque Allah
fréquemment.

● **Hadith Muslim, livre**
017, numéro 4207 ● Une
femme de Juhaina vint
voir l'Apôtre d'Allah (que
la paix soit sur lui) car
elle était devenue

*enceinte à cause d'un
adultère. Elle dit :
« Apôtre d'Allah, j'ai fait
quelque chose pour lequel
(un châtiment prescrit)
doit m'être infligé, alors
inflige-le. ». L'Apôtre
d'Allah (que la paix soit
sur lui) appela son maître
et dit : « Traite-la bien, et
quand elle aura accouché
amène-la moi. ». Il fit en
conséquence. Ensuite*

*l'Apôtre d'Allah (que la
paix soit sur lui)
prononça le jugement de
la femme et ses vêtements
furent attachés autour
d'elle et il ordonna et elle
fut lapidée à mort. Il pria
ensuite sur son cadavre.
[...]*

● **Hadith Bukhari,**
volume 3, livre 38,
numéro 508 ● *Le*

Prophète a dit : « O Unais ! Va voir la femme de cet homme et si elle confesse (avoir eu une relation sexuelle illégale), alors lapide-la à mort. ».

Les hadîts Sahih ci-dessus attestent du fait que le prophète Muhammad a été capable d'ordonner des

lapidations à mort en
guise de sanction à
l'encontre de l'épouse
adultérine (une
fornicatrice mariée). Le
mécréant pratiquant que
je suis a peut-être
quelques pistes de
réflexions à suggérer aux
musulmans à la fois
coranistes et sunnites qui
désireraient solutionner le
dilemme suivant : « *Puis-*

*je punir mon épouse
fornicatrice comme l'a
décidé mon modèle
comportemental le
prophète Muhammad
dans sa Sunna, c'est-à-
dire la punir avec le
châtiment de la
lapidation à mort, sans
que cela ne m'empêche
d'administrer à celle-ci
la double-punition*

coranique *fouet-*
séquestration *qu'Allah a*
prévu *pour* *les*
fornicatrices ? ». Gardez
tout d'abord à l'esprit que
la Parole d'Allah devrait
toujours avoir le dernier
mot puisqu'Allah est le
Seul Dieu et
l'Ordonnateur Suprême...
Un ordonnateur qui
d'ailleurs se qualifie Lui-
même, dans le Coran, de

Sage, Clairvoyant et
Parfait Connaisseur (c'est
vous dire le niveau) ! Si
je suis un musulman
coraniste, sunnite ou pas,
je me dois d'obéir au
moins et avant tout au
Coran, ultime témoignage
de la Parole d'Allah aux
Hommes. Selon moi, rien
n'empêche un musulman
coraniste d'obéir à la
Sunna, mais si la Sunna

aborde une question déjà traitée par le Coran et que le Coran contredit la Sunna sur ce sujet, alors le musulman coraniste doit avant tout donner raison au Coran. Sinon, un musulman peut aussi tenter de faire coïncider ou confirmer le Coran avec la Sunna, histoire de donner davantage de

crédibilité à ce que le Coran prescrit, à la condition toutefois que le Coran ne se contredise pas déjà lui-même ! Dans le cas présent, malheureusement, il apparaît que la peine de la Sunna ne confirme/reconnaît rien de la double-peine coranique. Autre idée à garder à l'esprit : pour

n'importe quel musulman
coraniste, une loi pénale
du Coran ne peut pas être
inexacte ou moins
véridique qu'un
équivalent légiférant dans
la Sunna puisque cela
reviendrait à admettre
que des lois du Coran
sanctionnant des crimes
précis peuvent être
fallacieuses ou moins
bonnes que celles d'une

autre législation. La peine de mort par lapidation sanctionnant l'épouse fornicatrice évoquée par Muhammad dans les hadîts Sahih ne contredit pas nécessairement celles préconisées par le Coran sur ce même crime, à la condition toutefois d'appliquer ces différentes peines dans le

bon ordre (bien évidemment... Quel est l'intérêt de fouetter un cadavre qui ne peut même pas hurler de douleur en larmes ? Et comment emmurer de son vivant une femme déjà morte ?)

.

Si un musulman venait à déduire du mode de communication des

deux peines coraniques
concernant la fornicatrice
qu'un principe de
précaution abrogeant
l'application de ces
peines serait souhaitable,
au prétexte que l'une et
l'autre citées séparément
ne se rejoignent que dans
leur façon d'ignorer
l'existence de l'autre, il
devra alors vivre avec le
poids de deux angoisses

sur la conscience.
Première angoisse :
admettre qu'Allah a
envoyé Ses lois pénales
coraniques concernant la
femme fornicatrice pour
rien puisqu'on n'arrive
même pas à comprendre
la manière dont il
convient de les appliquer.
Seconde angoisse : ne
plus se sentir avoir la

légitimité de refuser
d'appliquer une loi claire
et univoque du Coran.



● **Coran, sourate 2,**
verset 151 ● *Ainsi, Nous*
avons envoyé parmi vous
un messenger de chez vous
qui vous récite Nos
versets, vous purifie, vous
enseigne le Livre et la

Sagesse et vous enseigne
ce que vous ne saviez pas.

- C. L'associé de l'idole voulait être la seule idole d'un monde sans association.

◆ Lecture philosophique
introductive ◆

● **Coran, sourate 7, du verset 175 au verset 179** ● *Et raconte-leur l'histoire de celui à qui*

*Nous avons donné Nos
signes et qui s'en écarta.
Le Diable, donc,
l'entraîna dans sa suite et
il devint ainsi du nombre
des égarés. Et si Nous
avons voulu, Nous
l'aurions élevé par ces
mêmes enseignements,
mais il s'inclina vers la
terre et suivit sa propre
passion. Il est semblable*

à un chien qui halète si tu
l'attaques, et qui halète
aussi si tu le laisses. Tel
est l'exemple des gens qui
traitent de mensonges
Nos signes. Eh bien,
raconte le récit. Peut-être
réfléchiront-ils ! Quel
mauvais exemple que ces
gens qui traitent de
mensonges Nos signes,
cependant que c'est à eux-
mêmes qu'ils font de tort.

Quiconque Allah guide, voilà le bien guidé. Et quiconque Il égare, voilà les perdants. Nous avons destiné beaucoup de djinns et d'hommes pour l'Enfer. Ils ont des cœurs, mais ne comprennent pas. Ils ont des yeux, mais ne voient pas. Ils ont des oreilles, mais n'entendent pas. Ceux-là sont comme les bestiaux, même plus

égarés encore. Tels sont
les insouciantes.

● **Coran, sourate 25,**
versets 43 et 44 ● *Ne
vois-tu pas celui qui a fait
de sa passion sa divinité
? Est-ce à toi d'être un
garant pour lui ? Ou bien
penses-tu que la plupart
d'entre eux entendent ou
comprennent ? Ils ne sont
en vérité comparables*

qu'à des bestiaux. Ou
plutôt, ils sont plus
égarés encore du sentier.

● **Coran, sourate 2,
verset 171** ● Les
mécréants ressemblent à
du bétail auquel on crie
et qui entend seulement
appel et voix confus.
Sourds, muets, aveugles,
ils ne raisonnent point.

Dans le Coran,

Allah se permet de comparer à des animaux ceux qui ne croient pas en Lui. Si, un peu à la façon dont s'exprime le Dieu du Coran, un Français de souche catholique, juif, athée ou agnostique disait des musulmans qu'« ils ne sont en vérité comparables qu'à des bestiaux égarés », qu'« ils ressemblent à du bétail et

ne raisonnent point » ou qu'« ils sont semblables à des chiens qui halètent », que ne dirait-on pas de lui ?

Personnellement, je ne me sens pas plus (ni moins) comparable à un chien ou à du bétail qu'un quelconque musulman lambda, quel qu'il soit. Quelle valeur ajoutée

l'insulte (signe de
faiblesse humaine
souvent motivée par la
colère) apporte-t-elle au
message de la guidée
universelle de
l'Omnipotent Dieu
Allah ?

● **Coran, sourate 47,**
versets 11 et 12 ● *C'est*
qu'Allah est vraiment le
Protecteur de ceux qui

ont cru ; tandis que les
mécréants n'ont pas de
protecteur. Ceux qui
croient et accomplissent
de bonnes oeuvres, Allah
les fera entrer dans des
Jardins sous lesquels
coulent les ruisseaux. Et
ceux qui mécroient
jouissent et mangent
comme mangent les
bestiaux ; et le Feu sera
leur lieu de séjour.

Ceux qui mécroient
se contentent de manger
comme on le leur a
appris, de façon
culturelle, que ce soit
avec les doigts ou avec
des couverts, directement
depuis le plat commun à
l'ensemble des convives
de la table ou dans une
assiette ou gamelle

personnelle, ou alors à la limite comme ils le peuvent, selon les moyens matériels qui sont mis à leur disposition sur le moment...

Mais certainement pas comme mangent les bestiaux.

Que cherche donc Allah en invectivant, ridiculisant ou dénigrant les mécréants avec ce genre de comparaisons ?

En quoi est-ce constructif ou « spirituel » de dire des mécréants qu'ils sont du bétail ou mangent comme des bestiaux ?



● **Coran, sourate 2, verset 196** ● *Et accomplissez pour Allah le pèlerinage et l'Umra. Si vous en êtes empêchés,*

alors faite un sacrifice
qui vous soit facile. Et ne
rasez pas vos têtes avant
que l'offrande [l'animal à
sacrifier] n'ait atteint son
lieu d'immolation. Si l'un
d'entre vous est malade
ou souffre d'une affection
de la tête (et doit se
raser), qu'il se rachète
alors par un Siyam ou par
une aumône ou par un
sacrifice. Quand vous

*retrouverez ensuite la
paix, quiconque a joui
d'une vie normale après
avoir fait l'Umra en
attendant le pèlerinage,
doit faire un sacrifice qui
lui soit facile. S'il n'a pas
les moyens, qu'il jeûne
trois jours pendant le
pèlerinage et sept jours
une fois rentré chez lui,
soit en tout dix jours.
Cela est prescrit pour*

*celui dont la famille
n'habite pas auprès de la
Mosquée sacrée. Et
craignez Allah. Et sachez
qu'Allah est dur en
punition.*

● **Coran, sourate 48,**
verset 27 ● *Allah a été
véridique en la vision par
laquelle Il annonça à Son
Messager en toute vérité :*

vous entrerez dans la
Mosquée Sacrée si Allah
veut, en toute sécurité,
ayant rasé vos têtes ou
coupé vos cheveux, sans
aucune crainte. Il savait
donc ce que vous ne
saviez pas. Il a placé en
deçà de cela (la trêve de
Hudaybiya) une victoire
proche.

Pourquoi

Allah

accorde-t-Il de
l'importance à la tonte
capillaire, pratique qu'Il
juge prescriptible lors
d'une entrée à la
Mosquée Sacrée ou d'un
sacrifice animalier ?
Qu'est-ce que l'animal
sacrifié sur l'autel ou les
murs de la Mosquée
Sacrée en ont à faire de la
taille du cuir chevelu des
musulmans qui les

pénètrent ?



● **Coran, sourate 22, versets 34 et 35** ● *A chaque communauté, Nous avons assigné un rite sacrificiel, afin qu'ils prononcent le nom d'Allah sur la bête de cheptel qu'Il leur a attribuée. Votre Dieu est*

*certes un Dieu unique.
Soumettez-vous donc à
Lui. Et fais bonne
annonce à ceux qui
s'humilient, ceux dont les
cœurs frémissent quand le
nom d'Allah est
mentionné, ceux qui
endurent ce qui les atteint
et ceux qui accomplissent
la Salât et dépensent de
ce que Nous leur avons
attribué.*

● **Coran, sourate 2, verset 21** ● Ô hommes !
Adorez votre Seigneur,
qui vous a créés vous et
ceux qui vous ont
précédés. Ainsi
atteindriez-vous à la
piété.

● **Coran, sourate 21, verset 25** ● *Et Nous*
n'avons envoyé avant toi
aucun Messenger à qui

*Nous n'ayons révélé :
“Point de divinité en
dehors de Moi. Adorez-
Moi donc”.*

● **Coran, sourate 20,
verset 14** ● *Certes, c'est
Moi Allah : point de
divinité que Moi. Adore-
Moi donc et accomplis la
Salât pour le souvenir de
Moi.*

● **Coran, sourate 59,**
verset 23 ● C'est Lui,
Allah. Nulle divinité que
Lui ; Le Souverain, le
Pur, L'Apaisant, Le
Rassurant, le
Prédominant, Le Tout
P u i s s a n t , Le
Contraignant,
L'Orgueilleux. Gloire à
Allah ! Il transcende ce
qu'ils Lui associent.

● **Coran, sourate 2, versets 45 et 46** ● *Et cherchez secours dans l'endurance et la Salat : certes, la Salât est une lourde obligation, sauf pour les humbles, qui ont la certitude de rencontrer leur Seigneur (après leur résurrection) et retourner à Lui seul.*

La salât est un office religieux composé d'un ensemble de positions rituelles qui s'accompagnent chacune d'un ou plusieurs récits déterminés que le croyant se doit d'énoncer, par la parole ou par la pensée. Cet office mêlant narration et chorégraphie se présente comme la mise en pratique de

l'adoration que le
musulman se doit
d'adresser au
Contraignant Dieu
Allah... Une adoration
allant bien au-delà du
sens et des enjeux de la
prière, cette dernière
étant un acte par lequel
une personne adresse un
message ou une requête,
orale ou psychique, à une

créature vivante,
trépassée, non-biologique
ou immatérielle.

● **Coran, Sourate 15,**
verset 32 ● Seuls croient
en Nos versets ceux qui,
lorsqu'on les leur
rappelle, tombent
prosternés et, par des
louanges à leur Seigneur,
célèbrent Sa gloire et ne
s'enflent pas d'orgueil.

● **Coran, Sourate 40, verset 55** ● *Endure donc, car la promesse d'Allah est vérité, implore le pardon pour ton péché et célèbre la gloire et la louange de ton Seigneur, soir et matin.*

● **Coran, Sourate 52, verset 48** ● *et supporte patiemment la décision de ton Seigneur. Car en vérité, tu es sous Nos*

yeux. Et célèbre la gloire
de ton Seigneur quand tu
te lèves ;

● **Coran, Sourate 40,**
verset 60 ● *Et votre*
Seigneur dit : « Appelez-
Moi, Je vous répondrai.
Ceux qui, par orgueil, se
refusent à M'adorer
entreront bientôt dans
l'Enfer, humiliés. ».

● **Coran, sourate 51, versets 55 et 56** ● *Et rappelle ; car le rappel profite aux croyants. Je n'ai créé les djinns et les hommes que pour qu'ils M'adorent.*

Les Hommes devraient y réfléchir à deux fois avant de refuser d'adorer le Dieu Allah puisque (argument

objetisant :) Celui-ci leur a donné vie dans ce seul but qu'est l'adoration envers Le Créateur et que (argument sensibilisant :) refuser de L'adorer expose à la peine de Son Enfer. L'adoration à l'égard de Dieu, telle qu'elle est définie par le Coran, n'est rien d'autre qu'une pratique

intéressée instituée par un Dieu Autoritaire, et qui sert à commémorer Son « *souvenir* », à célébrer Ses « *gloire* » et « *louange* », mais aussi, parallèlement, à nous protéger, nous les êtres humains, des potentiels tourments d'un Enfer apparemment pavé de rancœur et d'égoïsme. Si vous,

mes lecteurs, estimez et craignez la menace de l'Enfer éternel dont j'ai pu vous citer les tourments et modalités d'accueil lors de la première partie de ce chapitre, vous savez ce qu'il vous reste à faire... Il vous faudra passer le reste de votre vie à contenter Allah dans Son auto-satisfaction à obtenir

ce qu'Il exige à l'aide du chantage à la torture !

● **Coran, sourate 39, du verset 11 au verset 14**

● Dis : « Il m'a été ordonné d'adorer Allah en Lui vouant exclusivement le culte, et il m'a été ordonné d'être le premier des Musulmans. » Dis : « Je

crains, si je désobéis à mon Seigneur, le châtiment d'un jour terrible. ». Dis : « C'est Allah que j'adore, et Lui voue exclusivement mon culte.

● **Coran, sourate 8, du verset 2 au verset 4** ● *Les vrais croyants sont ceux dont les cœurs frémissent quand on mentionne Allah. Et*

quand Ses versets leur
sont récités, cela fait
augmenter leur foi. Et ils
placent leur confiance en
leur Seigneur. Ceux qui
accomplissent la Salat et
qui dépensent [dans le
sentir d'Allah] de ce que
Nous leur avons attribué.
Ceux-là sont, en toute
vérité les croyants : à eux
des degrés (élevés)
auprès de leur Seigneur,

ainsi qu'un pardon et une dotation généreuse.

● **Coran, sourate 9,**
versets 17 et 18 ● *Il n'appartient pas aux associateurs de peupler les mosquées d'Allah, vu qu'ils témoignent contre eux-mêmes de leur mécréance. Voilà ceux dont les oeuvres sont vaines ; et dans le Feu ils*

demeureront
é t e r n e l l e m e n t . Ne
peupleront les mosquées
d'Allah que ceux qui
croient en Allah et au
Jour dernier,
accomplissent la Salat,
acquittent la Zakat et ne
craignent qu'Allah. Il se
peut que ceux-là soient du
nombre des bien-guidés.

D'après le Dieu du

Coran, l'acte de culte qu'est la salât est une des pratiques indispensables à qui prétend vouloir peupler Ses mosquées ou se considérer comme un véritable croyant, n'en déplaît pas aux trop nombreux « musulmans non-pratiquants » qui peuplent la France du XXI^{ème} siècle.

● **Coran, sourate 87,**
versets 14 et

15 ● *Réussit, certes, celui
qui se purifie, et se
rappelle le nom de son
Seigneur, puis célèbre la
Salat.*

● **Coran, sourate 108,**
verset 2 ● *Accomplis la
salât pour ton Seigneur et
sacrifie.*

Qu'est-ce que ça
peut Lui faire à Allah que
l'on soit en adoration
devant Lui ? Qu'obtient-il
donc exactement lorsque
l'on célèbre Sa gloire ou
Sa louange et que Son
omnipotence ne peut pas
contenter ? Dit
autrement : quelle utilité
peut-Il trouver dans cette
célébration qu'est l'acte

d'adoration ou de culte à
Son égard, Lui qui ne
devrait avoir nul besoin
de quémander auprès de
quiconque, Auto-
Suffisance et Toute-
Puissance obligeant (et
plus encore lorsque ce
quiconque agit sous
l'emprise du destin) ? Et
pourquoi veut-t-Il
s'enorgueillir de la
ferveur humaine qu'Il

exige de façon menaçante
(dans la mesure où Il
avertit les Hommes qu'Il
enverra en Enfer tous
ceux qui se refusent à
L'adorer) ?



● **Coran, sourate 11,**
verset 7 / verset 13 ● *Et*
c'est Lui qui a créé les
cieux et la terre en six

jours, - alors que Son Trône était sur l'eau, - afin d'éprouver lequel de vous agirait le mieux. Et si tu dis : « Vous serez ressuscités après la mort », ceux qui ne croient pas diront : « Ce n'est là qu'une magie évidente. » / Ou bien ils disent : « Il l'a forgé [le Coran] » - Dis : « Apportez donc dix

Sourates semblables à ceci, forgées (par vous). Et appelez qui vous pourrez (pour vous aider), hormis Allah, si vous êtes véridiques. ».

● **Coran, sourate 52, versets 33 et 34** ● *Ou bien ils disent : « Il l'a inventé lui-même ? ».*
Non... mais ils ne croient pas. Eh bien, qu'ils produisent un récit pareil

à lui (le Coran), s'ils sont véridiques.

Il est des gens ne croyant pas à la religion de Muhammad qui reprochent à ce dernier d'être l'inventeur des messages coraniques, et l'argument qu'Allah trouve à répondre à ces accusations est de

prétendre que si les
« calomniateurs » de Son
prophète disaient la
vérité, ils seraient
capables de produire un
récit similaire au récit
coranique... Quel étrange
argument ! Des
incrédules ont le
sentiment que
Muhammad cherche à les
tromper (sans doute en
reprochant à celui-ci un

but intéressé), mais cela ne signifie pas pour autant qu'ils prétendent détenir une propre vérité théologique comparable au système juridico-dogmatique qu'est l'islam coranique. On peut dénoncer une religion mensongère sans devoir apporter, en guise de soutien à cette posture, une religion qui se devrait

d'être véridique.

Pourquoi l'incapacité des
incrédules à produire un
récit similaire au récit
coranique devrait-elle
confirmer le caractère
divin/honnête du récit
coranique ?

Selon moi, le seul récit qui soit similaire au Coran, ce n'est ni plus ni

moins qu'un récit retranscrivant au chapitre, à la phrase et au mot près le même contenu. En ce sens, on peut ainsi dire que *Taintain et mi-loup au Zaïre* ou *Notice d'utilisation du four à micro-ondes CUIZHEURE THERMIQUE* sont aussi incomparables que le Coran.



● **Coran, sourate 2, verset 111** ● *Et ils ont dit : « Nul n'entrera au Paradis que Juifs ou Chrétiens. ». Voilà leurs chimères. Dis : « Donnez votre preuve, si vous êtes véridiques. ».*

● **Coran, sourate 7,**

versets 40 et 41 • Pour
ceux qui traitent de
mensonges Nos
enseignements et qui s'en
écartent par orgueil, les
portes du ciel ne leur
seront pas ouvertes, et ils
n'entreront au Paradis
que quand le chameau
pénètre dans le chas de
l' a i g u i l l e . Ainsi
rétribuons-Nous les
criminels. L'Enfer leur

*servira de lit et, comme
couverture, ils auront des
voiles de ténèbres. Ainsi
rétribuons-Nous les
injustes.*

Allah considère
ceux qui traitent Ses
versets de mensonges et
qui s'en écartent par
orgueil (subjectif ?)
comme des criminels. Il a
d'ailleurs dit à propos de

ceux-ci : « *L'Enfer leur servira de lit et, comme couverture, ils auront des voiles de ténèbres.* »... Eh bien qu'Il donne Sa preuve, s'Il est véridique !



● **Coran, sourate 6, verset 37** ● *Et ils disent : « Pourquoi n'a-t-on pas*

fait descendre sur lui (Muhammad) un miracle de la part de son Seigneur ? ». Dis : « Certes Allah est capable de faire descendre un miracle. Mais la plupart d'entre eux ne savent pas. ».

● Coran, sourate 6, verset 109 ● *Et ils jurent par Allah de toute la force de leurs serments, que s'il leur venait un*

*miracle, ils y croiraient
(sans hésiter,) Dis : « En
vérité, les miracles ne
dépendent que d'Allah. »
Mais qu'est ce qui vous
fait penser que quand
cela (le signe) arrivera,
ils n'y croiront pas ?*

**● Coran, sourate 17,
verset 59 ● Rien ne Nous
empêche d'envoyer les
miracles, si ce n'est que
les Anciens les avaient**

*traités de mensonges.
Nous avons apporté aux
Tamud la chamelle qui
était un [miracle] visible
: mais ils lui firent du
tort. En outre, nous
n'envoyons de miracles
qu'à titre de menace.*

« *Nous AVIONS
apporté aux Tamud la
chamelle qui ÉTAIT un*

miracle visible »... Mais qu'a-t-Il donc attendu ce Dieu Allah pour un jour faire dire à Son prophète Muhammad un verset coranique qui ressemblerait à : « Nous ALLONS envoyer la créature fantastique du cheval ailé qui SERA un miracle visible, demain, au coucher du soleil, derrière la place du

marché, en contre-bas de
l'étable de Abu-
Machin » ? Les miracles
sont-ils condamnés à
demeurer des événements
rétrospectifs dans
l'islam ? Pourquoi le
Dieu Allah ne veut-Il pas
faire annoncer à
Muhammad la venue d'un
miracle sur le moment
présent où dans un futur
proche, ce qui serait

beaucoup plus vérifiable
qu'un événement déjà
accompli et dont il est
trop facile de simplement
s'approprier la paternité
depuis un passé
insondable ?

Muhammad, celui
qui a prétendu être le
prophète du maître de
l'univers (rien que ça !), a
dû de nombreuses fois

être confronté à la
méfiance d'incrédules
qui, au delà du poids des
mots dans son discours,
ont demandé des preuves
tangibles de la véracité
des faits qu'il a avancé
durant la période des
révélations coraniques.
Malheureusement pour
ces incrédules, aucun
miracle n'a jamais été
accompli par Allah durant

cette période (ni même après d'ailleurs). Les justifications de Muhammad quant à l'absence de preuves divines (les fameux miracles) sont peu convaincantes... Ainsi, Allah est capable de faire un miracle, mais, selon Son prophète (qui transmet Ses messages), Il n'en enverra pas car :

1La plupart des
incrédules ne savent pas
qu'Allah est capable de
produire un miracle
(Coran, sourate 6, verset
37).

+ Constat : Quel
argument inepte !
Evidemment qu'ils ne le
savent pas... Quels

incrédules peuvent savoir qu'un être qu'ils ne connaissent pas peut accomplir un acte qu'il n'a jamais accompli sous leurs yeux ? Ces incroyants ne seront pas convaincus par la possible existence (ou les possibles capacités) du Dieu Allah si ce Dieu s'entête à ne pas envoyer le moindre miracle, tout

comme il ne pourrait être
question pour eux de
laisser le crédit accordé à
une parole humaine
surplomber
l'expérimentation
sensorielle d'un véritable
miracle divin. Ça va de
soi !

**2Malgré le miracle
venu à eux, les
incrédules peuvent ne**

**pas croire en le
phénomène auquel ils
ont pu assister (Coran,
sourate 6, verset 109).**

+ Constat - Pourquoi ces
incrédules ne pourraient-
ils pas « croire » en un
miracle d'Allah si Ce
Dernier se donne les
moyens de produire un
véritable miracle

pléonastiquement
spectaculaire ? Un
miracle est un phénomène
qui sort de l'ordinaire et
qui dépasse le cadre
normé des lois de la
chimie et de la physique,
non ? N'importe qui peut
y « croire » dès l'instant
où il est doté d'yeux et
d'oreilles et qu'Allah le
choisit pour y assister...
Et si toutefois le miracle

venait à ne pas atteindre
les sens élémentaires ou
l'entendement des
incrédules qui y assistent,
ce ne pourrait selon moi
être dû qu'à deux raisons
principales. Première
raison : le prétendu
miracle est trop
insignifiant pour que l'on
puisse l'assimiler à un
phénomène qui sort de
l'ordinaire au point d'en

dépasser le cadre rigide
des lois de la chimie et de
la physique. Comme actes
non-miraculeux des plus
banals, nous avons, par
exemple, une simple
victoire dans une bataille
ou bien un animal
arbitrairement décrit
comme sacré mais qui
pourtant ressemble
beaucoup à ses autres

congénères (cet animal peut par conséquent se retrouver en proie au sommeil, à la faim ou être la victime d'un meurtre^{1})... Seconde raison : le phénomène prétendument miraculeux que personne ne peut expliquer² n'est pas formellement signé de la griffe de son auteur. Pour

moi, que Muhammad
approprié à Allah la
paternité d'un phénomène
accompli jadis ne suffit
pas à prouver que
l'existence d'Allah va de
soi. Aucun doute ne
saurait être dissipé en
mon esprit par l'attitude
d'un Dieu invisible et
silencieux qui se contente
de commenter par
procuration

d'improuvables actes
accomplis dans le passé.
Et ce doute ne sera pas
plus atténué par l'attitude
de ce même Dieu
insondable lorsque celui-
ci exprime, toujours par
procuration, des
intentions d'agir qui ne
viendront pas avant un
lointain futur, invérifiable
par les vivants du présent
(je parle bien

évidemment là du jour du Jugement dernier).

3Les Anciens, des ancêtres indéterminés faisant partie d'un temps révolu dont personne ne peut témoigner, avaient traité les prétendus mais improuvables miracles d'Allah de mensonges

**(Coran, sourate 17,
verset 59).**

+ Constat - Et alors ?
Allah trouve-t-Il ça juste
de faire porter aux
incrédules qui ont vécu au
temps du prophète
Muhammad le poids de
paroles d'incrédules
ancêtres qui ne sont peut-
être même pas les leurs ?
C'est donc de cette

manière tribaliste
(désindividualisant la
responsabilité
personnelle) qu'Allah
justifie le fait qu'il n'ait
pas apporté le moindre
miracle à Muhammad en
l'espace de vingt-trois
années de règne
prophétique ?

● **Hadith Bukhari,
volume 6, livre 61,**

numéro 504 ● *Le*
Prophète a dit : « Chaque
Prophète a reçu des
miracles à cause desquels
les gens ont cru, mais ce
que j'ai reçu, c'est
L'Inspiration Divine
qu'Allah m'a révélé.
Alors j'espère que mes
partisans l'emporteront
en nombre sur les
partisans des autres

Prophètes au Jour de la Résurrection.

Ce hadith démontre vraisemblablement que Muhammad avait sans doute conscience du fait qu'il pourrait bien ne jamais recevoir (à sa demande ou non) le moindre miracle durant toute la durée de son prophétat. Ce n'est

certainement pas sa
triviale inspiration,
pauvre en analyses
scientifiques/constats
logiques (inspiration qu'il
qualifie de divine), qui
viendrait à tutoyer la
valeur de faits si
extraordinaires et
improbables mais
pourtant jamais annoncés
à l'avance... Vous savez,
le genre de

manifestations
miraculeuses qu'Allah a
envoyé en soutien à tous
les autres prophètes qu'Il
a élu, mais pas à Son
prophète porteur de la
révélation suprême,
étrangement.

● **Coran, sourate 4,**
verset 153 ● *Les gens du*
Livre te demandent de

leur faire descendre du ciel un Livre. Ils ont déjà demandé à Moïse quelque chose de bien plus grave quand ils dirent : « Fais-nous voir Allah à découvert ! ». Alors la foudre les frappa pour leur tort. Puis ils adoptèrent le Veau (comme idole) même après que les preuves leur furent venues. Nous leur

*pardonnâmes cela et
donnâmes à Moïse une
autorité déclarée.*

Dans la mesure où
nous venons de voir
précédemment que les
miracles d'Allah ne
peuvent qu'être des faits
rétrospectifs, pourquoi ne
pas finalement demander
à voir Allah Lui-même
après tout ? Cette requête

pourrait sembler
légitime... Cependant,
tout individu curieux et
sensé (n'étant pas
nécessairement contre
l'idée qu'Allah existe)
qui souhaiterait qu'Allah
se montre à découvert
afin que Celui-ci puisse
véritablement prouver
Son existence ne doit pas
oublier que Muhammad a

affirmé (par le récit des messages coraniques) que des gens du Livre ont déjà formulé la même requête au prophète Moïse, ce qui déplut à Allah. Toujours selon Muhammad, le Dieu Allah frappa avec la foudre ces gens qui ont eu le tort d'énoncer une aussi grave demande. De quoi dissuader n'importe quel musulman d'oser

souhaiter demander à voir
Allah, à coup sûr !



● **Coran, sourate 18,**
verset 56 ● *Et Nous*
n'envoyons les messagers
que pour annoncer la
bonne nouvelle et avertir.
Et ceux qui ont mécru
disputent avec de faux
arguments, afin d'infirmer

la vérité et prennent en raillerie Mes versets (le Coran) ainsi que ce (châtiment) dont on les a avertis.

● **Coran, sourate 18, verset 106** ● *C'est que leur rétribution sera l'Enfer, pour avoir mécru et pris en raillerie Mes signes (enseignements) et Mes messagers.*

● **Coran, sourate 25,**

versets 41 et 42 • *Et quand ils te voient, ils ne te prennent qu'en raillerie : « Est-ce là celui qu'Allah a envoyé comme Messenger ? Peu s'en est fallu qu'il ne nous égare de nos divinités, si ce n'était notre attachement patient à elles ! ».*
Cependant, ils sauront quand ils verront le châtiment, qui est le plus

égaré en son chemin.

● **Coran, sourate 31,**
versets 6 et 7 ● *Et, parmi
les hommes, il est
[quelqu'un] qui, dénué de
science, achète de
plaisants discours pour
égarer hors du chemin
d'Allah et pour le prendre
en raillerie. Ceux-là
subiront un châtiment
avilissant. Et quand on*

*lui récite Nos versets, il
tourne le dos avec
orgueil, comme s'il ne les
avait point entendus,
comme s'il y avait un
poids dans ses oreilles.
Fais-lui donc l'annonce
d'un châtiment
douloureux.*

Pourquoi le Dieu
Allah refuse-t-Il
d'envoyer le moindre

miracle capable de
soutenir le discours de
Son messenger
Muhammad, surtout
lorsque ce dernier se
trouve raillé par de
légitimes incrédules ?
Allah préfère plutôt
rappeler, si l'on en croit
les dires de Muhammad,
qu'Il a déjà produit des
miracles par le passé, ce
qui s'avère toutefois

invérifiable. La participation d'Allah à la mission prophétique de Muhammad s'arrête bien évidemment à ce seul genre de témoignage par procuration dans la mesure où, je vous le rappelle, Il refuse de Se montrer à la vue de tous, préférant rendre Son existence contestable tout

en criminalisant pourtant la dite contestation. Et parce qu'Il considère que c'est un tort de simplement demander à Le voir à découvert, on comprend alors pourquoi le discours prophétique de Muhammad a pu paraître douteux aux oreilles de certains, au temps des révélations coraniques.

Allah explique à plusieurs reprises dans le Coran que la médisance des incrédules est fallacieuse tandis que la seule réfutation qu'Il ait pu trouver à exprimer en retour, faute d'une véritable démonstration limpide et éloquente, c'est d'affirmer que les incrédules réaliseront

qu'ils se sont trompés
lorsque la menace de
l'Enfer s'abattra sur eux,
après la mort... Vous
savez, la mort : cette
inéluçtable et irréversible
« fin bio-existentielle »
dont personne ne revient
et dont personne, jusqu'à
preuve du contraire, ne
peut témoigner des
réalités qui la composent

auprès des vivants qui n'y
ont pas encore été
confrontés
personnellement !

● **Coran, sourate 7, du
verset 103 au verset
108** ● *Puis, après [ces
messagers,] Nous avons
envoyé Moïse avec Nos
miracles vers Pharaon et
ses notables. Mais ils se
montrèrent injustes*

envers Nos signes.
Considère donc quelle fut
la fin des corrupteurs. Et
Moïse dit : « Ô Pharaon,
je suis un Messenger de la
part du Seigneur de
l'univers, je ne dois dire
sur Allah que la vérité. Je
suis venu à vous avec une
preuve de la part de votre
Seigneur. Laisse donc
partir avec moi les
Enfants d'Israël. ». « Si tu

*es venu avec un miracle,
dit (Pharaon,) apporte-le
donc, si tu es du nombre
des véridiques. ».* *Il jeta
son bâton et voilà que c'
était un serpent évident.
Et il sortit sa main et
voilà quelle était blanche
(éclatante), pour ceux qui
regardaient.*

Qu'est-ce qui peut

donc pousser Allah à
fournir des miracles à
Moïse (les fameux tours
du Bâton-serpent et de la
Main incandescente),
lorsque Pharaon met au
défi ce dernier de lui
exposer une preuve de la
véracité de sa mission
prophétique, qui ne peut
pourtant L'encourager à
soutenir Muhammad, le
sceau de Ses prophètes,

lorsque des incrédules
s'interrogent sur
l'incapacité du prophète
de l'islam à réaliser ou se
voir adresser des
miracles ?



● **Hadith Bukhari,**
volume 5, livre 58,
numéro 249 (récit
d'Aïcha) ● *Le premier*

*enfant qui est né dans le
Pays Islamique (Médine)
parmi les Émigrants était
'Abdullah ibn Az-Zubair.
Ils l'apportèrent au
Prophète. Le Prophète
prit une datte, et après
l'avoir mâchée il mit le
jus dans sa bouche. Alors
la première chose qui vint
dans le ventre de l'enfant
fut la salive du Prophète.*

Le miracle du bâton
qui se change en serpent
me semble quand même
bien plus impressionnant
(et surtout bien moins
écœurant) que celui de la
salive prophétique
amenée à couler au fond
de la gorge du bébé.



- **Coran, sourate 7,**

verset 203 • *Quand tu ne leur apportes pas de miracles, ils disent : « Pourquoi ne l'inventes-tu pas ? ». Dis : « Je ne fais que suivre ce qui m'est révélé de mon Seigneur. Ces [versets coraniques] sont des preuves illuminantes venant de votre Seigneur, un guide et une grâce pour des gens qui croient.*

● **Coran, sourate 16, verset 79** ● *N'ont-ils pas vu les oiseaux assujettis [au vol] dans l'atmosphère du ciel sans que rien ne les retienne en dehors d'Allah ? Il y a vraiment là des preuves pour des gens qui croient.*

● **Coran, sourate 27, verset 86** ● *N'ont-ils pas vu qu'en vérité, Nous avons désigné la nuit*

pour qu'ils y aient du repos, et le jour pour voir ? Voilà bien des preuves pour des gens qui croient.

● **Coran, sourate 30, verset 37** ● *N'ont-ils pas vu qu'Allah dispense Ses dons ou les restreint à qui Il veut ? Il y a en cela des preuves pour des gens qui croient.*

● **Coran, sourate 39,**

verset 42 • *Allah reçoit les âmes au moment de leur mort ainsi que celles qui ne meurent pas au cours de leur sommeil. Il retient celles à qui Il a décrété la mort, tandis qu'Il renvoie les autres jusqu'à un terme fixé. Il y a certainement là des preuves pour des gens qui réfléchissent.*

• **Coran, sourate 51,**

verset 20 • *Il y a sur terre des preuves pour ceux qui croient avec certitude ;*

Croire sans preuves, ça commence souvent lorsque l'on s'attache à une conviction qui illustre du mépris à l'égard de l'expérience pratique, de l'intelligence rationnelle ou de l'esprit

critique. Pourquoi Allah parle-t-Il, à plusieurs reprises dans le Coran, de « *preuves pour des gens qui croient* » ? Est-il vraiment sensé de parler de preuves que l'on pourrait croire ? Des preuves, selon moi, ça ne se croit pas : ça se constate ! Toute histoire de croyance me semble

opposée à l'idée de
preuve... Je n'ai pas
besoin de croire en la
présence/l'existence du
stylo bleu qui se trouve
dans ma main droite. Le
stylo bleu est dans ma
main droite car je peux le
voir et le sentir dans ma
main droite, affaire
classée.

Au regard de

l'ensemble des
différentes informations
fournies par les versets
coraniques qui précèdent
le paragraphe ci-dessus,
que sont donc les preuves
d'Allah adressées à ceux
qui croient ou à ceux qui
réfléchissent ? À
première vue, des lieux
communs factuels
tellement élémentaires et
indiscutés qu'ils en

frisent le truisme... Que le Coran soit ce que chacun veut qu'il soit (Coran, sourate 7, verset 203), ça tombe sous le sens ! Que les oiseaux volent dans les airs (Coran, sourate 16, verset 79), ça ne prouve en rien l'existence du Dieu Allah ! Qu'il soit plus facile de dormir avec les

yeux fermés en pleine nuit plutôt qu'en plein jour (Coran, sourate 27, verset 86), qui oserait dire le contraire ? Que ceux qui pensent qu'Allah dispense Ses dons à qui Il veut aient la preuve qu'Allah existe (Coran, sourate 30, verset 37), qu'est-ce que ça démontre à celui qui ne croit pas en l'existence

d'Allah ? Que la mort ne commence que lorsque la vie s'arrête (Coran, sourate 39, verset 42), qui en douterait ? Et avions-nous besoin du Coran pour comprendre que lorsque l'on ne croit pas en l'existence d'une preuve alors on ignore ou nie la présence et l'impact de cette même preuve (Coran, sourate

51, verset 20) ?

Pour le Dieu Allah, ces mirages insignifiants seraient des preuves censées nous ôter tout doute sur les motivations charlatanesques de Muhammad ou, tout du moins, sur la caducité des prétentions de ce dernier.



● **Coran, sourate 3,**
verset 119 ● *Vous,*

(Musulmans) vous les aimez, alors qu'ils ne vous aiment pas ; et vous avez foi dans le Livre tout entier. Et lorsqu'ils vous rencontrent, ils disent « Nous croyons » ; et une fois seuls, de rage contre vous, ils se mordent les bouts des doigts. Dis : « mourrez de votre rage »

; en vérité, Allah connaît fort bien le contenu des cœurs.

● **Coran, sourate 53, verset 11** ● *Le cœur n'a pas menti en ce qu'il a vu.*

● **Coran, sourate 2, versets 9 et 10** ● *Ils cherchent à tromper Allah et les croyants ; mais ils ne trompent qu'eux-mêmes, et ils ne*

*s'en rendent pas compte.
Il y a dans leurs cœurs
une maladie (de doute et
d'hypocrisie), et Allah
laisse croître leur
maladie. Ils auront un
châtiment douloureux,
pour avoir menti.*

● **Coran, sourate 23,**
versets 63 et 64 ● Mais
leurs cœurs restent dans
l'ignorance à l'égard de
cela [le Coran]. [En

*oultre] ils ont d'autres
actes (vils) qu'ils
accomplissent, jusqu'à ce
que par le châtement Nous
saisissions les plus aisés
parmi eux et voilà qu'ils
crient au secours.*

● **Coran, sourate 26,
versets 200 et
201** ● *Ainsi l'avons Nous
fait pénétrer [le doute]
dans les cœurs des
criminels ; mais ils n'y [le*

*Coran] croiront pas
avant de voir le châtiment
douloureux,*

● **Coran, sourate 29,
verset 10** ● *Parmi les
gens il en est qui disent :
« Nous croyons en Allah »
; puis, si on les fait
souffrir pour la cause
d'Allah, ils considèrent
l'épreuve de la part des
hommes comme un*

châtiment d'Allah. Or, s'il vient du secours de ton Seigneur, ils diront certes : « Nous étions avec vous ! ». Allah n'est-Il pas le meilleur à savoir ce qu'il y a dans les poitrines de tout le monde ?

● Coran, sourate 31, verset 23 ● *Celui qui a mécru, que sa mécréance ne t'afflige pas : vers Nous sera leur retour et*

Nous les informerons de ce qu'ils faisaient. Allah connaît bien le contenu des poitrines.

● **Coran, sourate 33, verset 60** ● *Certes, si les hypocrites, ceux qui ont la maladie au cœur, et les alarmistes [semeurs de troubles] à Médine ne cessent pas, Nous t'inciterons contre eux, et alors, ils n'y resteront que*

peu de temps en ton voisinage.

● **Coran, sourate 7, verset 43** ● *Et Nous enlèverons toute la rancune de leurs poitrines,* sous eux couleront les ruisseaux, et ils diront : « Louange à Allah qui nous a guidés à ceci. Nous n'aurions pas été guidés, si Allah ne

nous avait pas guidés. Les messagers de notre Seigneur sont venus avec la vérité. » Et on leur proclamera : « Voilà le Paradis qui vous a été donné en héritage pour ce que vous faisiez. ».

● Coran, sourate 41, verset 5 ● *Et ils diront : « Nos cœurs sont voilés contre ce à quoi tu nous appelles, nos oreilles sont*

sourdes. Et entre nous et toi, il y a une cloison, Agis donc de ton côté ; nous agissons du notre. ».

● **Coran, sourate 9, verset 77** ● Il a donc suscité l'hypocrisie dans leurs cœurs, et cela jusqu'au jour où ils Le rencontreront, pour avoir violé ce qu'ils avaient promis à Allah et pour avoir menti.

● **Coran, sourate 42, verset 24** ● *Ou bien ils disent il a inventé un mensonge contre Allah. Or, si Allah voulait, Il scellerait ton cœur.* Par Ses Paroles cependant, Allah efface le faux et confirme le vrai. Il connaît parfaitement le contenu des poitrines.

● **Coran, sourate 2, du**

verset 6 au verset 10 • *[Mais] certes les infidèles ne croient pas, cela leur est égal, que tu les avertisses ou non : ils ne croiront jamais. Allah a scellé leurs cœurs et leurs oreilles ; et un voile épais leur couvre la vue ; et pour eux il y aura un grand châtiment. Parmi les gens, il y a ceux qui disent : « Nous croyons*

en Allah et au Jour
dernier ! » tandis qu'en
fait, ils n'y croient pas. Ils
cherchent à tromper
Allah et les croyants ;
mais ils ne trompent
qu'eux-mêmes, et ils ne
s'en rendent pas compte.
Il y a dans leurs cœurs
une maladie (de doute et
d'hypocrisie), et Allah
laisse croître leur
maladie. Ils auront un

*châtiment douloureux,
pour avoir menti.*

● **Coran, sourate 7,
versets 178 et**

179 ● *Quiconque Allah
guide, voilà le bien guidé.
Et quiconque Il égare,
voilà les perdants. Nous
avons destiné beaucoup
de djinns et d'hommes
pour l'Enfer. Ils ont des
cœurs, mais ne*

comprennent pas. Ils ont
des yeux, mais ne voient
pas. Ils ont des oreilles,
mais n'entendent pas.
Ceux-là sont comme les
bestiaux, même plus
égarés encore. Tels sont
les insouciantes.

● **Coran, sourate 5,**
verset 41 ● *Ô Messenger !*
Que ne t'affligent point
ceux qui concourent en
mécréance ; parmi ceux

qui ont dit : « Nous avons
cru » avec leurs bouches
sans que leurs cœurs
aient jamais cru et parmi
les Juifs qui aiment bien
écouter le mensonge et
écouter d'autres gens qui
ne sont jamais venus à toi
et qui déforment le sens
des mots une fois bien
établi. Ils disent : « Si
vous avez reçu ceci,
acceptez-le et si vous ne

l'avez pas reçu, soyez méfiants ». Celui qu'Allah veut éprouver, tu n'as pour lui aucune protection contre Allah. Voilà ceux dont Allah n'a point voulu purifier les cœurs. A eux, seront réservés, une ignominie ici-bas et un énorme châtiment dans l'au-delà.

(Liste non-
exhaustive)

Dans ses
révélation à Muhammad,
Allah affirme connaître le
contenu des cœurs (ou des
poitrines) et savoir quand
ces cœurs mentent ou
sont dans le vrai. Ces
cœurs dont Allah nous
parle pourraient en outre
être habités par des états

d'esprits ou des
sentiments tels que le
doute, l'hypocrisie, la
rancune ou l'ignorance...
Il se trouve d'ailleurs
plus d'une bonne centaine
de récits de dialogues,
d'argumentaires et de
tournures rhétoriciennes,
dans les différentes
sourates du Coran, qui
exposent avec clarté toute

la panoplie de capacités
cognitives, morales ou
affectives pouvant
émaner de l'organe d'un
cœur humain sensé
pourtant ne pas
concurrencer le cerveau
en ces domaines (si j'en
crois la science
mécréante des
occidentaux).

Au regard du Coran,
l'Homme est un être qui

pense et raisonne avec
son cœur. Une
significative
énumération, citée par
Allah dans la 7^{ème} sourate
du Coran, associe
d'ailleurs,
successivement, le cœur à
la compréhension, les
yeux à la vue et les
oreilles à l'ouïe. De
même, une autre

énumération, issue de la 5^{ème} sourate du Coran, vient à associer, dans la même logique, le fait de parler avec la bouche et le fait de croire avec le cœur. En toute connaissance du catalogue de propriétés exposé par ces énumérations, comment peut-on encore nier le fait

que le Dieu du Coran ait
doté les Hommes d'une
« cardio-conscience » ?

Il n'existe
AUCUNE référence
coranique concernant
l'organe du cerveau
humain. J'ai lu, relu et re-
relu maintes et maintes
fois l'ensemble des
versets du Coran, je n'ai
jamais trouvé les mots

cerveau, cervelle,
encéphale ou quelque
synonyme (sous forme de
mot, de locution ou de
phrase) qui de loin ou de
près s'apparente au
cerveau humain. Le Dieu
Allah l'exprime tellement
de fois, depuis le Coran :
l'Homme pense et ressent
avec son cœur... Pauvre
de moi ! Innocent ingénu
victime des mensonges de

la science occidentale qui
soutient avec
acharnement que le cœur
ne serait qu'un muscle
ayant pour but essentiel
de permettre la
circulation sanguine dans
le corps humain.



● **Coran, sourate 5,**
verset 90 ● *Ô les*

croyants ! Le vin, le jeu de hasard, les pierres dressées, les flèches de divination ne sont qu'une abomination, œuvre du Diable. écartez-vous en, afin que vous réussissiez.

● **Coran, sourate 47, verset 15** ● *Voici la description du Paradis qui a été promis aux pieux : il y aura là des ruisseaux d'une eau*

*jamais malodorante, et
des ruisseaux d'un lait au
goût inaltérable, et des
ruisseaux d'un vin
délicieux à boire, ainsi
que des ruisseaux d'un
miel purifié. Et il y a là,
pour eux, des fruits de
toutes sortes, ainsi qu'un
pardon de la part de leur
Seigneur. [Ceux-là]
seront-ils pareils à ceux
qui s'éternisent dans le*

*Feu et qui sont abreuvés
d'une eau bouillante qui
leur déchire les entrailles
?*

Pourquoi Allah
autorise-t-il la
consommation du vin aux
musulmans seulement
durant la vie après la
mort mais pas durant
celle précédant la mort ?

Qu'est-ce que le vin licite
du Paradis aurait que le
vin prohibé du monde
d'ici-bas n'aurait pas ?
Qu'est-ce que le vin licite
du Paradis n'aurait pas
que le vin prohibé d'ici-
bas aurait ?

Le Dieu Allah, qui
interdit aux croyants de
consommer du vin, n'a
jamais décrété pour ordre

coranique une
interdiction de tous les
alcools en général (de
tous les vins et spiritueux
donc), mais simplement
une interdiction du vin.
Le vin ça veut dire le vin,
la vodka ça veut dire la
vodka, l'hydromel ça veut
dire l'hydromel et la
bière ça veut dire la bière.
Si Allah est si Clair et
Parfait dans ses dires et

s'Il veut interdire l'alcool en général, Il doit déclarer illicites « tous les alcools » ou « les boissons alcoolisées à partir de X degrés » ou encore « les boissons fermentées ou distillées contenant de l'éthanol » (ou une autre expression plus ou moins dans ce genre là), mais pas

seulement « *le vin* ». Les musulmans du Monde Musulman ou d'ailleurs ne devraient donc ressentir aucun scrupule lorsqu'ils s'envoient deux ou trois gorgées de canette de bière ou de mignonnette à hydromel, une fois de temps en temps...



● **Sourate 3, du verset 156 au verset 158** ● *Ô les croyants ! Ne soyez pas comme ces mécréants qui dirent à propos de leurs frères partis en voyage ou pour combattre : “S'ils étaient chez nous, ils ne seraient pas morts, et ils n'auraient pas été tués.” Allah en fit un sujet de regret dans leurs cœurs.*

C'est Allah qui donne la vie et la mort. Et Allah observe bien ce que vous faites. Et si vous êtes tués dans le sentier d'Allah ou si vous mourez, un pardon de la part d'Allah et une miséricorde valent mieux que ce qu'ils amassent. Que vous mouriez ou que vous soyez tués, c'est vers Allah que vous serez

rassemblés.

● **Sourate 4, du verset 76**
au verset 78 ● Les

croyants combattent dans
le sentier d'Allah, et ceux
qui ne croient pas
combattent dans le
sentier du Tagut . Eh
bien, combattez les alliés
de Diable, car la ruse du
Diable est certes, faible.
N'as-tu pas vu ceux
auxquels on avait dit :

“Abstenez-vous de combattre, accomplissez la Salat et acquittez la Zakat ! ” Puis lorsque le combat leur fut prescrit, voilà qu'une partie d'entre eux se mit à craindre les gens comme on craint Allah, ou même d'une crainte plus forte encore, et à dire : "Ô notre Seigneur ! Pourquoi nous as-Tu prescrit le

combat ? Pourquoi n'as-
Tu pas reporté cela à un
peu plus tard ? ” Dis :
“La jouissance d'ici-bas
est éphémère, mais la vie
future est meilleure pour
quiconque est pieux. Et
on ne vous lésera pas fût-
ce d'un brin de noyau de
datte. Où que vous soyez,
la mort vous atteindra,
fussiez-vous dans des

tours imprenables. Qu'un bien les atteigne, ils disent : “C'est de la part d'Allah.” Qu'un mal les atteigne, ils disent : “C'est dû à toi (Muhammad).” Dis : “Tout est d'Allah.” Mais qu'ont-ils ces gens, à ne comprendre presque aucune parole ?

● **Coran, sourate 9, verset 111** ● *Certes,*

Allah a acheté des
croyants, leurs personnes
et leurs biens en échange
du Paradis. Ils
combattent dans le
sentier d'Allah : ils tuent,
et ils se font tuer. C'est
une promesse authentique
qu'Il a prise sur Lui-
même dans la Thora,
l'évangile et le Coran. Et
qui est plus fidèle
qu'Allah à son

engagement ? Réjouissez-vous donc de l'échange que vous avez fait : Et c'est là le très grand succès .

● Coran, sourate 3, du verset 138 au verset 141 ● *Voilà un exposé pour les gens, un guide, et une exhortation pour les pieux. Ne vous laissez pas battre, ne vous affligez*

pas alors que vous êtes les supérieurs, si vous êtes de vrais croyants. Si une blessure vous atteint, pareille blessure atteint aussi l'ennemi. Ainsi faisons-Nous alterner les jours (bons et mauvais) parmi les gens, afin qu'Allah reconnaisse ceux qui ont cru, et qu'Il choisisse parmi vous des martyrs - et Allah n'aime

*pas les injustes. et afin
qu'Allah purifie ceux qui
ont cru, et anéantisse les
mécréants.*

La découverte de
ces quelques passages
issus du Coran pourrait
bien chagriner plus d'un
musulman pacifiste
persuadé 1. que l'islam
serait une religion
d'amour qui ne glorifie

pas le martyr ou 2. que Muhammad, depuis sa position de prophète récitant le Coran, n'aurait jamais déclaré que combattre pour Dieu est un acte récompensé par Dieu. Il est toujours rassurant pour ce genre de croyants de refuser de comprendre la littéralité du texte que leur sens

moral « interprète » afin
de mieux se réfugier
derrière les flagorneries
inconsistantes et
partisanes de tel savant
ou tel commentateur...
Pourvu que l'éloge hors-
sujet de qualités morales
imputées à Muhammad
loin de la réalité du
contenu idéologique de
ses discours fasse oublier
ce qu'est le véritable

« combat dans le sentier d'Allah ».

● **Hadith Muslim, livre 020, numéro 4652** ● *Un homme vint voir le Saint Prophète (que la paix soit sur lui) et dit : « Qui est le meilleur des hommes ? ». Il répondit : « Celui qui combat sur le chemin d'Allah épuisant sa santé et risquant sa vie. ». [...]*

● **Hadith Bukhari,**
volume 1, livre 2,
numéro 35 ● *Le prophète*
d'Allah a dit : « Celui qui
participe aux Guerres
Saintes pour la cause
d'Allah et que rien ne l'y
oblige si ce n'est sa
croyance en Allah et en
Ses envoyés, recevra
d'Allah sa récompense,
soit le butin (s'il survit)

soit l'admission au Paradis (s'il est tué dans la bataille comme un martyr). [...] ».

Plus que n'importe quel savant ou commentateur, le prophète Muhammad est la personne la mieux habilitée à définir les principes et les objectifs du Jihad islamique. Et

selon Muhammad, Allah promet le Paradis à tous ceux qui meurent en combattant pour Lui sans que rien ne les y ait obligé en dehors de leur foi en l'islam... Rien à voir donc avec un Jihad d'autodéfense que l'innocent utiliserait en réponse à l'agression physique !

● **Hadith Muslim, livre 020, numéro 4645** ● *Le Messenger d'Allah (que la paix soit sur lui) lui (Abu Sa'id Khudri) dit : « [...] Il y a une autre action qui élève la position d'un homme au Paradis à un niveau cent fois plus haut, et l'espace entre un niveau et l'autre équivaut à la hauteur séparant les*

cieux et la terre. ». Il (Abu Sa'id) dit : « Quelle est cette action ? ». Il répondit : « Le Jihad sur le chemin d'Allah ! Le Jihad sur le chemin d'Allah ! ».

● **Hadith Bukhari,**
volume 4, livre 52,
numéro 46 ● *Le*
Prophète d'Allah a dit :
« [...] Allah garantit qu'Il

admettra le Mujahid ¹ pour Sa cause au Paradis s'il est tué, autrement Il le renverra chez lui en sécurité avec des récompenses et un butin de guerre.

Comment la
pratique du Jihad en
laquelle les musulmans
droit-de-l'Hommes

adhèrent, au sens d'un combat SPIRITUEL et INDIVIDUEL visant à améliorer sa personnalité et à apaiser sa pensée, peut-elle exposer aux possibilités d'être tué ou de ramener un butin de guerre ? Serais-je à ce point stupide ? Un détail-clef m'aurait-il donc échappé ?

La définition voulant que le combat jihadiste pour la cause d'Allah relèverait de la pure abstraction a été prêtée à citation pour le compte du prophète Muhammad par bon nombre de musulmans occidentaux/occidentalisés soucieux d'adosser une image d'innocence et de sérénité à l'islam

fantasmé qui (les)
rassure. Pourtant, il
n'existe à ma
connaissance aucune
explication, dans quelque
hadith Sahih qui soit,
retranscrivant des paroles
du prophète Muhammad
tendant à assimiler le
« Jihad pour Allah » à un
quelconque combat
personnel et intime de

nature purement (et
exclusivement)
spirituelle. Quoi qu'en
pensent les musulmans
droit-de-l'Hommes,
c'est la définition de la
« participation au Jihad
pour la cause d'Allah »
définie et validée par le
prophète Muhammad
(c'est-à-dire un combat
guerrier et offensif visant
à contenter le Dieu Allah)

qui peut aboutir aux possibilités d'être tué ou de récolter un butin de guerre, et pas celle d'un « combat purement métaphysique ».

● **Hadith Bukhari, volume 2, livre 26, numéro 594** ● *Il fut demandé au prophète, « Quelle est la meilleure action ? ». Il dit, « Croire*

en Allah et Son Apôtre. ».
Il lui fut ensuite demandé,
« Quelle est la meilleure
action suivante ? ». Il dit,
« Participer au Jihad
pour la cause d'Allah. ».
Il lui fut ensuite demandé,
« Quelle est la meilleure
action suivante ? ». Il dit,
« Faire le pèlerinage. ».

D'après

Muhammad, participer au Jihad pour la cause d'Allah serait une action bien meilleure que le pèlerinage (pourtant connu pour être un des fameux « 5 piliers de l'islam »). Partant de ce fait, et plus généralement en connaissance de l'ensemble des hadîts de la thématique du Jihad précédant le hadith ci-

dessus, je peine à
comprendre comment les
musulmans qui
s'obstinent à juger
« respectable » la liberté
de croyance des autres
peuvent tenter de nous
faire croire que le Jihad
pour la cause d'Allah, au
sens guerrier du terme, ne
serait qu'une déformation
du message pacifique
délivré par Muhammad

au nom du Dieu Allah.

Maintenant que nous venons de voir ce qu'est le Jihad islamique tel que le prophète Muhammad de la Sunna authentique l'a voulu, voyons un peu ce que ce même Muhammad pense de l'acte du martyre...

● **Hadith Muslim, livre 020, numéro 4696** ●

Le Messenger d'Allah (que la paix soit sur lui) a dit : « Celui qui meurt sans avoir combattu sur le chemin d'Allah et sans avoir exprimé le désir de combattre pour le Jihad meurt de la mort d'un hypocrite. ».

● **Hadith Bukhari, volume 4, livre 52,**

numéro 53 • *Le Prophète a dit : « Aucune personne qui meurt et trouve le bien d'Allah (dans l'Au-delà) ne souhaiterait revenir en ce monde même s'il lui était donné le monde entier et quelque soit ce qu'il contient, excepté le martyr qui, au vu de la supériorité du martyre,*

*aimerait revenir au
monde et tuer encore
(pour la Cause
d'Allah). ».*

Pour Muhammad,
le martyr du Paradis est
un être qui, contrairement
aux autres habitants du
Paradis, a si bien compris
la supériorité de l'acte du
martyre qu'il souhaiterait
ressusciter pour pouvoir

tuer de nouveau pour la
cause d'Allah... Pas
ressusciter en vue de prier
Allah encore plus
longtemps, d'aimer
encore plus longtemps les
siens, de défendre encore
plus longtemps les siens
contre les méchants
tueurs islamophobes ou
de prêcher encore plus
longtemps la belle parole
du message de tolérance

islamique à l'égard des mécréants. Non. Juste ressusciter pour tuer encore pour la Cause de Son Dieu !

C'est tout de même un peu paradoxal d'être le prophète d'une religion de paix, d'amour et de tolérance et de louer une attitude pareille ! En quoi le fait de mourir en tuant,

même par nécessité
abnégatoire, serait-il un
signe de supériorité ?

● **Hadith Bukhari,**
volume 4, livre 52,
numéro 54 ● *Le Prophète*
a dit : « *Par Celui dont*
Les Mains tiennent ma vie
! S'il n'y avait pas eu des
hommes parmi les
croissants qui n'aiment pas
rester derrière moi et à

qui je ne peux pas fournir
de moyens de transports,
je ne serais certainement
jamais resté derrière
quelque Sariya' (unité
armée) s'exposant dans la
Cause d'Allah. Par Celui
dont Les Mains tiennent
ma vie ! J'aurais aimé
devenir un martyr pour la
Cause d'Allah pour
ensuite ressusciter puis
devenir un martyr, puis

ressusciter à nouveau
puis devenir un martyr
puis ressusciter à
nouveau puis devenir un
martyr. ».

● **Hadith Muslim, livre 020, numéro 4635** ● Le
Messenger d'Allah (que la
paix soit sur lui) a dit :
« Aucune personne qui
entre au Paradis
n'aimerait revenir en ce

*monde même s'il se voyait
offrir tout ce qui est à la
surface de la terre
(comme incitation) sauf le
martyr qui désirerait
revenir en ce monde et
être tué dix fois
simplement pour le grand
honneur qui a été accordé
sur lui. ».*

Si vous estimez
qu'il faudrait vraiment

avoir l'esprit mal tourné
pour trouver en les propos
des deux hadîts Sahih ci-
dessus ce qui motiverait
la pensée fanatique et
autodestructrice des
« islamistes terroristes »
qui disent agir, à notre
époque, pour le Jihad
d'Allah... Alors veuillez
considérer que j'ai
l'esprit mal tourné !



● **Coran, sourate 25, verset 56 et 57** ● *Or, Nous ne t'avons envoyé que comme annonciateur et avertisseur. Dis : « Je ne vous en demande aucun salaire (pour moi même). Toutefois, celui qui veut suivre un chemin conduisant vers son Seigneur [est libre de*

dépenser dans la voie d'Allah] ».

● **Coran, sourate 8,**
verset 1 ● *Ils t'interrogent au sujet du butin. Dis : « Le butin est à Allah et à Son Messenger. ». Craignez Allah, maintenez la concorde entre vous et obéissez à Allah et à Son Messenger, si vous êtes*

croyants.

● **Hadith Bukhari,**
volume 4, livre 53,
numéro 351 ● *L'Apôtre*

*d'Allah a dit : « Le butin
est devenu légal pour
moi. ».*

● **Hadith Bukhari,**
volume 1, livre 7,
numéro 331 ● *Le*

*Prophète a dit « J'ai reçu
cinq choses qui n'ont été
envoyées à personne*

*d'autre avant moi. [...] 3
Le butin est devenu licite
pour moi bien qu'il
n'était pas encore légal à
n'importe quel autre
avant moi. [...] ».*

Au cours de
précédentes lectures
philosophiques de ce
chapitre, j'ai tenté de
vous démontrer que le

prophète Muhammad disposait du droit de jouir du contrôle total d'un empire de fidèles soumis à ses quatre volontés, le Coran interdisant aux musulmans de désobéir aux ordres du sceau des prophètes divins, fussent-ils des ordres qui leur déplaisent. Cette légitimité coranique, Muhammad la doit bien

évidemment à sa propre parole humaine disposée à annoncer ce qu'Allah lui demande d'annoncer (si l'on en croit Muhammad, bien évidemment). Au cours de précédentes lectures philosophiques de ce chapitre, j'ai également tenté de mettre en évidence pour vous les passages du Coran qui

attestent du droit pour Muhammad de disposer de son harem de femmes, aussi bien parmi ses propres épouses que parmi ses esclaves ou ses concubines prisonnières de guerre. Les épouses de Muhammad peuvent difficilement se plaindre d'être victimes d'adultère puisque le droit de

Muhammad à coucher avec des femmes autres que celles auxquelles il est marié est reconnu par Allah... Ou plutôt, reconnu par Muhammad lui-même qui, à certains moments, parle pour sa propre voix puis, à d'autres moments, parle pour la révélation d'Allah. Ne manque alors plus qu'un droit à piocher

dans les butins, et là,
qu'obtenons-nous ?
Pouvoir politique, sexe,
argent... Le triptyque du
sage prophète
désintéressé ?



● **Coran, sourate 6,**
verset 38 ● *Nous n'avons*
rien omis d'écrire dans le
Livre. Puis, c'est vers leur

Seigneur qu'ils seront ramenés.

● **Coran, sourate 2, versets 2 et 3** ● *C'est le Livre au sujet duquel il n'y a aucun doute, c'est un guide pour les pieux qui croient à l'invisible et accomplissent la Salat et dépensent* [dans l'obéissance à Allah], de ce que Nous leur avons attribué.

L'athéisme,
l'agnosticisme, les
dinosaures, la rotondité
de la planète Terre, les
différents continents de la
planète Terre, les régions
polaires des hautes
latitudes de la planète
Terre, l'ADN/l'ARN, la
couche d'ozone, la force
électromagnétique, la
tectonique des plaques,

les étapes du cycle de l'eau invisibles à l'œil nu, les ondes radio, la thermodynamique, la pesanteur... De mon point de vue, le Coran aurait gagné en force de conviction et en éloquence en traitant de ces sujets plus que des principaux sujets dont il traite à la place. Si vous

cherchez un sujet sur lequel il ne fait aucun doute qu'Allah n'a rien omis d'écrire dans Son Coran, allez voir du côté des centaines de passages au sein desquels Allah parle des tourments de l'Enfer qui attendent ceux qui ne croient pas en Son existence/en le rôle de sceau des prophètes de Dieu de Muhammad.



● **Coran, sourate 22, verset 5** ● *Ô hommes ! Si vous doutez au sujet de la Résurrection, C'est Nous qui vous avons créés de terre, puis d'une goutte de sperme, puis d'une adhérence puis d'un embryon [normalement] formé aussi bien*

qu'informe pour vous
montrer [Notre
Omnipotence] et Nous
déposerons dans les
matrices ce que Nous
voulons jusqu'à un terme
fixé. Puis Nous vous en
sortirons [à l'état] de
bébé, pour qu'ensuite
vous atteignez votre
maturité. Il en est parmi
vous qui meurent [jeunes]
tandis que d'autres

parviennent au plus vil de l'âge si bien qu'ils ne savent plus rien de ce qu'ils connaissaient auparavant. De même tu vois la terre desséchée : dès que Nous y faisons descendre de l'eau elle remue, se gonfle, et fait pousser toutes sortes de splendides couples de végétaux.

● **Coran, sourate 40,**

verset 67 • C'est Lui qui
vous a créés de terre, puis
d'une goutte de sperme,
puis d'une adhérence puis
Il vous fait sortir petit
enfant pour qu'ensuite
vous atteigniez votre
maturité et qu'ensuite
vous deveniez vieux, -
certains parmi vous
meurent plus tôt, - et pour
que vous atteigniez un

terme fixé, afin que vous raisonniez.

● **Coran, sourate 23, du verset 12 au verset 14** ● *Nous avons certes créé l'homme d'un extrait d'argile, puis Nous en fîmes une goutte de sperme dans un reposoir solide. Ensuite, Nous avons fait du sperme une adhérence ; et de l'adhérence Nous avons*

créé un embryon ; puis,
de cet embryon Nous
avons créé des os et Nous
avons revêtu les os de
chair. Ensuite, Nous
l'avons transformé en une
tout autre création.
Gloire à Allah le Meilleur
des créateurs !

Si vous souhaitez
enrichir le champ de vos
connaissances

scientifiques sur la reproduction humaine, le livre du Coran vous indiquera comment l'homme, avant de devenir cet être humain qui sort du corps d'une femme enceinte, a d'abord été créé à partir de terre (ou d'argile), puis de sperme (ou d'une goutte de sperme), puis

d'une adhérence, et enfin d'un embryon. L'homme créé à partir de terre ou d'argile (un bref copier-coller du mythe gréco-antique du Titan Prométhée), ce n'est bien sûr pour l'heure qu'une simple hypothèse quasi-animiste sur laquelle le savoir occidentalomécréant, fer de lance de la médecine moderne, ne

juge pas encore utile de
se pencher outre mesure.
On attend toujours la
contre-expertise des
meilleurs médecins et
biologistes des pays
arabo-musulmans, qui se
forment essentiellement
au travers des
enseignements des
universités du Monde
Occidental chrétien ou
christiano-laïque, avant

de pouvoir valider l'idée
saugrenue selon laquelle
les spermatozoïdes des
testicules humains
auraient d'abord été de
l'argile. Cela viendra-t-il
un jour ou l'autre au
cours de ce siècle ? Rien
n'est moins sûr...

Parce que les
versets du Coran qui

traitent de la question de
l'embryologie humaine
discréditent très
sérieusement l'autre
hypothèse selon laquelle
Muhammad serait un
prophète capable de
recevoir la visite d'un
ange divin, il allait de soi
que le Dieu du Coran ne
pouvait pas inclure dans
Ses révélations le fait que
le gamète de l'ovule

agisse dans les différents
et successifs « processus
de fabrication »
permettant au fœtus
humain du ventre d'une
femme de devenir un
nouveau-né du genre
humain. Cet ovule,
cellule sexuelle femelle
fécondable par le
spermatozoïde (cellule
sexuelle mâle), ou
quelque autre mot ou

groupe nominal
renvoyant à l'ovule, n'est
d'ailleurs jamais cité
nulle part dans aucun des
versets du livre du Coran,
que ces derniers traitent
du sujet des sciences
naturelles/physiques/chim
ou pas d'ailleurs.

Parce qu'ils ont été
conscients de cette
flagrante absence,

beaucoup de
« scientifiques
concordistes » de
confession musulmane
ont dû se creuser la tête
pour faire dire au Coran
qu'un gamète femelle
interagit avec le
spermatozoïde afin de
rendre efficient le
processus de création de
l'embryon humain voulu
par Allah... Pourvu que la

science moderne ne rende pas incomplète ou fallacieuse La science d'un Dieu Allah qui, de toutes façons, ne pourrait pas avoir tort. Ceux-ci vont donc purement et simplement affirmer que l'élément « *reposoir* » cité deux fois par le Coran, et relatif à la création humaine, serait l'ovule produit par la

femme, gamète aussi
indispensable à la
création d'un embryon
humain que le
spermatozoïde de
l'homme auquel il doit
s'associer pour donner la
vie. Or, non seulement le
« *reposoir* » coranique
n'est pas décrit comme le
gamète femelle que nous
connaissons depuis les

cours de sciences
naturelles du collège et
qui revient dans l'utérus
de la femme de façon
cyclique, mais en plus,
l'ensemble des sourates
coraniques qui traitent du
développement
embryonnaire ne
centralisent la fibre
créatrice qu'à partir du
seul sperme ou d'une
goutte de sperme (et non

à partir d'un spermatozoïde)... Un peu comme si la femme ne faisait que porter la création de l'homme, résultante de l'auto-fécondation du sperme masculin, quelque utilité qu'elle ait de son « *reposoir* » interne (reposoir décrit comme « *solide* » par le Coran, donc rien à avoir avec un

ovule de femme !).

À la lecture des passages du Coran le concernant, il apparaît que le « *reposoir* » ne serait au mieux qu'un lieu où viendrait se loger le sperme ou la goutte de sperme (dans les deux cas, une agglomération de spermatozoïdes), mais

certainement pas un
gamète participant au
développement
embryonnaire. Par

ailleurs, si Allah voyait
en l'adhérence précédant
l'embryon comme le
résultat de la fécondation
entre un gamète mâle et
un gamète femelle, Il
aurait par exemple dû
affirmer, à la sourate 23,
« *Nous avons certes créé*

*l'homme d'un extrait
d'argile, puis Nous en
fîmes une goutte de
sperme dans un reposoir.
Ensuite, Nous avons fait
DU MÉLANGE ENTRE
CE SPERME ET LE
REPOSOIR une
adhérence ; et de
l'adhérence Nous avons
créé un embryon », mais
Il a plutôt préféré
affirmer « Nous avons*

*certes créé l'homme d'un
extrait d'argile, puis Nous
en fîmes une goutte de
sperme dans un reposoir
solide. Ensuite, Nous
avons fait DU SPERME
une adhérence ; et de
l'adhérence Nous avons
créé un embryon »...*
L'adhérence décrite par le
Coran en tant qu'étape
charnière précédant

l'embryon ne peut par ailleurs pas être l'ovule lui-même ni l'état de fécondation de ce même ovule dans la mesure où Allah affirme que l'adhérence est créée à partir du sperme et seulement à partir du sperme. Or, l'ovule est non seulement un gamète créé à part entière par le corps de la femme, mais,

de surcroît, l'acte
fécondateur devant
donner naissance à
l'embryon humain ne
peut qu'être le résultat de
la rencontre entre un
ovule et un
spermatozoïde, et pas de
l'un ou de l'autre, et
encore moins de l'un
amené à devenir l'autre.
Enfin bon, je vais
accorder un bénéfice du

doute à ces doux rêveurs
qui défendent l'idée que
le Coran aborde
véridiquement la question
du développement
embryonnaire humain,
tout ça dans le but de leur
démontrer à quel point il
peut être illusoire de
vouloir s'entêter à
penser :

- que l'auteur du Coran a inclus l'ovule comme élément actif et prééminent dans l'ensemble des « processus de fabrication » devant aboutir à la création de l'embryon humain,

- que l'auteur du Coran considère le gamète femelle (l'ovule) comme aussi indispensable que le

gamète mâle (le
spermatozoïde) dans
l'ensemble des
« processus de
fabrication » devant
aboutir à la création de
l'embryon humain,
- ou encore, que l'auteur
du Coran ait appelé
l'ovule de la femme par
le nom « *reposoir* », lors
de Ses révélations à

Muhammad.

● **Coran, sourate 76, verset 2** ● *En effet, Nous avons créé l'homme d'une goutte de sperme mélangé [aux composantes diverses] pour le mettre à l'épreuve. [C'est pourquoi] Nous l'avons fait entendre et voyant.*

Le verset coranique

ci-dessus, bien qu'il soit aussi imprécis et abstrait que la quasi-totalité des versets coraniques ayant la nature pour sujet d'observation, est le genre de verset qu'utilisent certains musulmans désirant ardemment que le Coran fasse interagir la « *goutte de sperme* » a un élément exogène à elle en vue de

créer l'homme. Le problème ici est que, pour Allah, cet autre élément serait pluriel puisqu'il s'agirait de « *composantes diverses* ». Or l'ovule est un élément singulier et non des composantes différentes (car diverses). J'oserai même ajouter que si l'y a bien un élément qui est

unitaire dans le corps humain de la femme, ce doit très certainement être la cellule de l'ovule (ou, à la limite, une autre de ses cellules). Et qu'aucun musulman ne vienne me parler du fait qu'Allah entrevoit l'ovule comme étant plusieurs éléments différents, à savoir un noyau, un cytoplasme et une

membrane, Lui qui a
pourtant jugé suffisant
d'affirmer à plusieurs
reprises dans Son Coran
que l'homme germa
d'une goutte de sperme et
non d'un spermatozoïde.
Le Dieu Allah ne peut-Il
donc pas inspirer des
paroles scientifiques
précises et irréprochables
en donnant un terme
précis pour l'échelle et la

nature propre du
spermatozoïde,
proportion unitaire de
l'agglomération de
spermatozoïdes qu'est la
goutte ? Pour moi, la
réponse est clairement et
définitivement non
puisque le Coran est un
livre beaucoup trop
lacunaire et imprécis pour
savoir parler de ce que la

nature produit à échelle
microscopique autrement
qu'avec le savoir limité
d'un « prophète » du
VII^{ème} siècle. Allah ne
peut pas parler de l'ovule
ou décrire ce dernier
comme étant plusieurs
éléments divers dans la
mesure où déjà Il ne voit
pas d'échelle plus petite à
celle de la goutte pour

qualifier le gamète auto-fécondateur mâle.

● **Coran, sourate 75, du verset 36 au verset 40** ● *L'homme pense-t-il qu'on le laissera sans obligation à observer ? N'était-il pas une goutte de sperme éjaculé ? Et ensuite une adhérence Puis [Allah] l'a créée et formée harmonieusement*

: puis en a fait alors les
deux éléments de couple :
le mâle et la femelle ?
Celui-là (Allah) n'est-Il
pas capable de faire
revivre les morts ?

● **Coran, sourate 23, du
verset 12 au verset
14** ● Nous avons certes
créé l'homme d'un extrait
d'argile, puis Nous en
fîmes une goutte de
sperme dans un reposoir

*solide. Ensuite, Nous
avons fait du sperme une
adhérence ; et de
l'adhérence Nous avons
créé un embryon ; puis,
de cet embryon Nous
avons créé des os et Nous
avons revêtu les os de
chair. Ensuite, Nous
l'avons transformé en une
tout autre création.
Gloire à Allah le Meilleur*

des créateurs !

● **Coran, sourate 35,**
verset 11 ● *Et Allah vous*
a créés de terre, puis
d'une goutte de sperme, Il
vous a ensuite établi en
couples. *Nulle femelle ne*
porte ni ne met bas sans
qu'Il le sache. Et aucune
existence n'est prolongée
ou abrégée sans que cela
soit consigné dans un
livre . Cela est vraiment

facile pour Allah.

Comme je vous l'ai
fait remarquer
précédemment, avec le
Coran, entre le sperme
qui se transforme en
l'adhérence devant créer
l'embryon et la
terre/l'argile (précédant
le sperme) qui surplombe
l'ensemble des étapes
formatrices de l'homme,

aucune étape n'inclut l'ovule ou le « *reposoir* » comme élément actif du développement embryonnaire. Était-ce si difficile que cela pour Allah d'oser affirmer des citations telles que « Nous avons fait de la rencontre entre le sperme et le reposoir non-solide une adhérence ; et de

l'adhérence Nous avons
créé un embryon » ou
« Et Allah vous a créés de
terre, puis d'un reposoir,
Il vous a ensuite établi en
couples » ? Pourquoi
Allah n'associe-t-il
l'embryon humain et sa
forme primordiale
l'adhérence qu'au seul
sperme ? Pourquoi ne les
associe-t-Il donc jamais
ne serait-ce qu'une seule

fois au « *reposoir* » ou à l'ovule ? S'Il sait que l'embryon ou le néo-embryon naît à partir d'un ovule et un spermatozoïde, je me demande même déjà pourquoi Allah se permet d'affirmer ce genre de versets :

● **Coran, sourate 16,**
versets 3 et 4 ● *Il a créé*

*les cieux et la terre avec
juste raison. Il transcende
ce qu'on [Lui] associe. Il
a créé l'homme d'une
goutte de sperme ; et
voilà que l'homme devient
un disputeur déclaré.*

● **Coran, sourate 36,
versets 77 et
78** ● *L'homme ne voit-il
pas que Nous l'avons créé
d'une goutte de sperme ?*

Et le voilà [devenu] un adversaire déclaré ! Il cite pour Nous un exemple, tandis qu'il oublie sa propre création; il dit : « Qui va redonner la vie à des ossements une fois réduits en poussière ? ». ?

Pourquoi est-ce qu'au sein du Coran, Allah affirme avoir créé

l'Homme d'une goutte de sperme, tandis qu'Il n'y affirme pourtant jamais avoir « créé l'Homme d'un reposoir » ou avoir « créé l'Homme de la rencontre entre un reposoir et du sperme » ?

● **Hadith Muslim, livre 033, numéro 6397** ● *Le Messenger d'Allah (que la paix soit sur lui) a dit :*

Allah, l'Exalté et
Glorieux, a nommé un
ange en tant que gardien
de l'utérus, et il a pu dire
: Mon Seigneur, c'est
désormais une goutte de
sperme, mon Seigneur,
c'est désormais une
adhérence, mon Seigneur,
c'est désormais un
embryon, et quand Allah
décide de lui donner une

forme définitive, l'ange
dit : Mon Seigneur, sera-
t-il un homme ou une
femme et sera-t-il une
mauvaise ou une bonne
personne ? Qu'en sera-t-il
de ses moyens de
subsistance et de son âge
? Et tout cela est écrit
dans l'utérus de sa
mère. »

En ce qui concerne

la science embryologique,
la Sunna authentique du
prophète Muhammad
pourrait venir ajouter des
bénéfices du doute à un
Coran très indigent
scientifiquement, avec
ses mythes de l'homme
qui naît de la
terre/l'argile et raisonne
avec son cœur... Mais au
lieu de cela, elle ajoute
encore davantage de

démonstrations douteuses
aux lois d'une juridiction
qui s'impose aux réalités
matérielles d'un monde
bien différent du monde
naturel qui vit sur notre
planète. Vous rendez-
vous compte, vous les
musulmans sunnites, de
ce que ce dernier hadith
enseigne de si
improbable ?

Apparemment, selon
votre prophète
Muhammad, c'est
seulement après que
l'embryon humain ait pris
sa forme définitive
qu'Allah décide si celui-
ci deviendra un homme
ou une femme. Or, que
cette forme embryonnaire
définitive dont parle
Muhammad soit la forme
définitive du fœtus prêt à

sortir du ventre de sa mère ou celle de l'embryon juste avant sa phase de développement en tant que fœtus, cela ne change rien au fait que les spéculations scientifiques de la Sunna sont fausses ! En effet, dans la réalité du monde dans lequel je vis, le sexe génétique masculin ou féminin d'un embryon se décide au tout

début, au moment où
l'ovule est fécondé par le
spermatozoïde qui
fusionne en lui car, bien
évidemment, l'œuf
fécondé ne peut pas se
développer sans
orientation anatomique
sexuée. Le sexe du bébé
(souvent visible à
l'échographie à partir de
3 mois, lorsque

l'embryon est bien loin de sa forme définitive) ne vient pas s'ajouter, comme par magie, à un embryon ou un fœtus définitivement formé qui attendrait cependant, pour ultime complément cosmétique, le trou ou la trompe... L'être humain est une machine beaucoup plus complexe que ce que le Coran et la Sunna en

disent !



● **Coran, sourate 55, versets 14 et 15** ● *Il a créé l'homme d'argile sonnante comme la poterie ; et Il a créé les djinns de la flamme d'un feu sans fumée ;*

● **Coran, sourate 51, versets 55 et 56** ● *Et*

rappelle ; car le rappel profite aux croyants. Je n'ai créé les djinns et les hommes que pour qu'ils M'adorent.

● **Coran, sourate 27, du verset 15 au verset 18 / du verset 36 au verset 39** ● *Nous avons effectivement donné à David et à Salomon une science; et ils dirent :*

« Louange à Allah qui nous a favorisés à beaucoup de Ses serviteurs croyants ». Et Salomon hérita de David et dit : « Ô hommes ! On nous a appris le langage des oiseaux ; et on nous a donné part de toutes choses. C'est là vraiment la grâce évidente. Et furent rassemblées pour Salomon, ses armées de

djinns, d'hommes et
d'oiseaux, et furent
placées en rangs. Quand
ils arrivèrent à la Vallée
des Fourmis, une fourmi
dit : « Ô fourmis, entrez
dans vos demeures, [de
peur] que Salomon et ses
armées ne vous écrasent
[sous leurs pieds] sans
s'en rendre compte » /
Puis, lorsque [la

délégation] arriva auprès de Salomon, celui-ci dit : « Est-ce avec des biens que vous voulez m'aider ? alors que ce qu'Allah m'a procuré est meilleur que ce qu'Il vous a procuré. Mais c'est vous plutôt qui vous réjouissez de votre cadeau. Retourne vers eux. Nous viendrons avec des armées contre lesquelles ils n'auront

aucune résistance. et nous les en expulserons tout humiliés et méprisés. Il dit : « Ô notables ! Qui de vous m'apportera son trône avant qu'ils ne viennent à moi soumis ? »
Un djinn redoutable dit :
« Je te l'apporterai avant que tu ne te lèves de ta place : pour cela. Je suis fort et digne de confiance ».

● **Coran, sourate 34, du verset 12 au verset 14** ●

Et à Salomon (Nous avons assujetti) le vent, dont le parcours du matin équivalant à un mois (de marche) et le parcours du soir, un mois aussi. Et pour lui nous avons fait couler la source de cuivre. Et parmi les djinns il y en a qui

travaillaient sous ses
ordres, par permission de
son Seigneur. Quiconque
d'entre eux, cependant,
déviait de Notre ordre,
Nous lui faisons goûter
le châtiment de la
fournaise. Ils exécutaient
pour lui ce qu'il voulait :
sanctuaires, statues ,
plateaux comme des
bassin et marmites bien
ancrées. « Ô famille de

David, oeuvrez par gratitude », alors qu'il y a peu de Mes serviteurs qui sont reconnaissants. Puis, quand Nous décidâmes sa mort, il n'y eut pour les avertir de sa mort que « la bête de terre », qui rongea sa canne. Puis lorsqu'il s'écroula, il apparut de toute évidence aux djinns que s'ils savaient vraiment

l'inconnu, ils ne seraient pas restés dans le supplice humiliant [de la servitude].

À notre époque, les djinns sont des êtres aussi discrets et distants des Hommes que le sont le Dieu Allah ou les Anges. Ils sont même tellement discrets, parce que tout

simplement impossibles à voir, à entendre ou à toucher (jusqu'à preuve du contraire), que je peux envisager l'hypothèse légendaire selon laquelle ils seraient des êtres invisibles en retrait des affaires humaines quotidiennes. Il n'en a pourtant peut-être pas toujours été ainsi dans la mesure où, d'après le

Coran, au temps du roi Salomon, les ancêtres de nos contemporains les djinns ultra-discrets pouvaient s'intégrer à une infanterie composée d'humains et d'oiseaux, avoir une conversation avec un être humain ou encore exprimer leur savoir-faire dans un domaine appréciable par nos sens élémentaires :

l'artisanat. Dans la ville de Jérusalem du X^{ème} siècle avant Jésus-Christ, les chantiers du BTP où les briques et les truelles à ciment se promenaient en lévitation ainsi que les blocs de pierre qui s'auto-fragmentaient petit à petit jusqu'à prendre la forme de statues : c'était eux !

À l'ère des télécommunications, des vidéo-technologies et de la démocratisation du racolage biographique de Monsieur Tout-le-monde, les rares personnes qui soient jamais entrées en « contact » avec des djinns sont uniquement des personnes aux témoignages confus et imprécis du genre

« C'était une ombre à la
forme difficilement
discernable qui se
trouvait dans un couloir
sombre et qui y est passée
furtivement, cette nuit, en
ne laissant pour unique
trace de son passage
qu'un bruit sourd de vent
léger à peine audible. »,
« Lorsqu'il sent que je
crains sa venue, le djinn

*cherche alors à me
troubler, comme quand il
m'inspire de mauvaises
pensées, par exemple. »*
ou encore « *Je l'ai vu de
mes propres yeux et il
m'a parlé... Durant mon
sommeil. »*. Autre détail
troublant en ce qui
concerne les djinns :
quand quelqu'un ne croit
pas en l'existence des
djinns, bizarrement,

aucun djinn ne souhaite entrer en contact avec lui ou agir sur lui contre son gré... Cela explique sans doute pourquoi les témoignages de gens qui sont ou furent possédés par un djinn émanent toujours de gens qui pensent que les djinns existent réellement. Personnellement, je sais qu'aucun des djinns de ce

monde ne viendra jamais
me rencontrer ou me
posséder puisque que
mon ignorance non-
convictionnelle à leur
égard les fait fuir.

Parce qu'ils ne
peuvent pas ignorer que
les djinns ne s'attaquent
qu'aux musulmans
émotionnellement
perturbés ou

psychologiquement
fragiles, certains
musulmans concordistes
se complaisent à
corroborer l'autre
hypothèse légendaire
voulant que les djinns
sortent parfois de leur
transparence/inconsistance
matérielle pour prendre
l'apparence humaine. Ben
voyons ! Soit on ne voit
pas le djinn, soit on ne

saurait le différencier de
nous les êtres humains
lambdas. Et j'imagine
que les djinns ont
également toujours eu la
présence d'esprit (en tous
temps) d'adjoindre à leur
technique de mimétisme
morphologique le
comportement de se vêtir
à la mode pour passer
inaperçu, bien
évidemment ! Un djinn

qui porte sur lui des vêtements industriels (un blue-jean, une paire de baskets...) et des accessoires industriels (un bracelet-montre, des lunettes de soleil...) ça se fond plus aisément dans la foule qui arbore nos rues bétonnées du monde moderne du XXI^{ème} siècle qu'un djinn avec

des vêtements rudimentaires artisanaux (des sabots de bois, des braies en laine de mouton...) et des outils primitifs dignes du paléolithique (une canne de pèlerin en bois de châtaignier, un biface en silex...).

● **Hadith Bukhari, volume 5, livre 58,**

numéro 200 (récit d'Abu Huraira) • [...] Le

prophète a dit « Apporte-moi des pierres afin de laver mes parties intimes et n'apporte pas d'os ou de crottin. ». [...] J'ai demandé, « Pourquoi pas l'os ou le crottin ? ». Il dit, « Parce que c'est la nourriture des djinns. Les délégués des djinns de (la cité de) Nasibin sont

*venus me voir --comme ils
étaient gentils ces djinns-
- et m'ont demandé des
restes de nourriture
humaine. J'ai invoqué
Allah pour eux afin qu'ils
ne passent pas à côté
d'ossements ou de crottin
sans y trouver de la
nourriture dessus. ».*

Muhammad a un

jour souhaité laisser des os et du crottin en nourriture pour certains djinns... En partant de ce fait et en faisant preuve d'un minimum de suite dans les idées, on peut donc en déduire qu'il serait possible d'observer des denrées alimentaires palpables et visibles (comme des os et du crottin posés à même le

sol) se déplacer seules dans le vide, lorsque les djinns invisibles s'en saisissent pour les faire entrer dans leurs bouches invisibles. Mais bon, ne rêvez pas trop ! Vous aurez beau aligner des tas de tonnes de crottin et d'os aux quatre coins de la Péninsule Arabique ou ailleurs et entourer du dispositif de vidéo-

surveillance le plus
discret qui soit ces
réserves d'ordures
laissées à l'air libre, le
constat sera toujours le
même : seuls des êtres
visibles comme les
mouches, les cafards ou
les chiens errants affamés
oseront s'attaquer à vos
tas de déchets. De là à en
déduire que les djinns

prennent toujours la
forme de mouches, de
cafards ou de chiens
avant de passer à table, il
n'y a qu'un pas que je
m'abstiendrai cependant
de franchir...

Que cela plaise ou
non aux coranistes, les
soi-disant capacités
d'invisibilité et de
mimétisme
morphologique des

djinns, légendes jugées
crédibles par beaucoup de
musulmans, ne sont que
de vains prétextes
capables d'aider à se
rassurer face au caractère
fallacieux des
superstitions qui pullulent
en le livre du Coran. Si
ces créatures invisibles
que sont les djinns
existent bel et bien et
qu'elles ont réellement la

capacité de se nourrir
d'un quelconque élément
matériel intra-
atmosphérique qui soit,
alors pourquoi aucun
Homme de notre planète
suranthropisée ne peut
voir les traces de pas
isolés que ceux-ci laissent
en arpentant le sable du
désert, la boue, la neige,
les champs de céréales,

ou juste simplement voir
des os et du crottin posés
à même le sol en train de
léviter ou de se
volatiliser ? Parce que les
djinns n'existent plus au
XXI^{ème} siècle ? Parce que
les djinns sont une
population suffisamment
discrète, vive et alerte
pour savoir en
permanence opérer des

agissements et des
mouvements loin des
yeux des 7 milliards
d'humains de notre
planète et de leurs
caméras vidéo tournant
24h/24 ? Parce que les
djinnns ne mangent du
crottin ou des os et ne se
déplacent que lorsqu'ils
se glissent dans le
costume
anthropomorphique de

l'homo sapiens sapiens
moderne ?

Si certains
musulmans se plaisent à
penser que les djinns ne
se meuvent jamais à
même le sol car ils se
servent uniquement de
leurs ailes pour se
déplacer et sont
suffisamment agiles pour
éviter les avions, les

pigeons et les câbles de pylônes électriques situés au bord des routes... Cela confortera au moins leur croyance en des créatures dont ils ne peuvent pas nier l'existence, tant cela reviendrait à remettre en cause l'existence d'un Dieu Allah qui affirme bel et bien les avoir créés !



● **Coran, sourate 35, verset 13** ● *Il fait que la nuit pénètre le jour et que le jour pénètre la nuit. Et Il a soumis le soleil et la lune. Chacun d'eux s'achemine vers un terme fixé. Tel est Allah, votre Seigneur : à Lui appartient la royauté,*

tandis que ceux que vous invoquez, en dehors de Lui, ne sont même pas maîtres de la pellicule d'un noyau de datte.

● **Coran, sourate 91,**
versets 1 et 2 : « *Par le soleil et par sa clarté ! Et par la lune quand elle le suit !* »

● **Coran, sourate 21,**
verset 33 ● *Et c'est Lui qui a créé la nuit et le*

*jour, le soleil et la lune,
chacun voguant dans une
orbite.*

● **Coran, sourate 36, du verset 36 au verset 40** ● *Louange à Celui qui a créé tous les couples de ce que la terre fait pousser, d'eux-mêmes, et de ce qu'ils ne savent pas ! Et une preuve pour eux est la nuit. Nous en écorchons le jour et ils*

sont alors dans les
ténèbres. Et le soleil
court vers un gîte qui lui
est assigné; telle est la
détermination du Tout-
Puissant, de l'Omniscient.
Et la lune, Nous lui avons
déterminé des phases
jusqu'à ce qu'elle
devienne comme la palme
vieillie. Le soleil ne peut
rattraper la lune, ni la

nuit devancer le jour; et
chacun vogue dans une
orbite.

● **Coran, sourate 39,**
verset 5 ● *Il a créé les
cieux et la terre en toute
vérité. Il enroule la nuit
sur le jour et enroule le
jour sur la nuit, et Il a
assujetti le soleil et la
lune à poursuivre chacun
sa course pour un terme
fixé. C'est bien Lui le*

*Puissant, le Grand
Pardonneur !*

● **Coran, sourate 14,**
verset 33 ● *Et pour vous,*
Il a assujetti le soleil et la
lune à une perpétuelle
révolution. *Et Il vous a*
assujetti la nuit et le
jour.

D'après le Coran, la
terre sur laquelle nous
vivons se trouve dans le

champ lumineux d'un
astre, la lune, qui suit un
second astre, le soleil...
Et chacun de ces deux
astres vogue sur une
orbite afin de suivre une
perpétuelle révolution :
fait aisément observable,
à l'œil nu, depuis le plat
monde géocentrique du
VII^{ème} siècle, par un
bédouin ignorant tout de

nos connaissances
scientifiques actuelles ! À
votre avis, Allah pouvait-
Il réellement espérer
contredire, avec ce genre
de récits, les errements
cosmologiques qui
faisaient autorité au
temps du Prophète
Muhammad ?

● **Coran, sourate 31,**
verset 29 ● *N'as-tu pas*

vu qu'Allah fait pénétrer la nuit dans le jour, et qu'il fait pénétrer le jour dans la nuit, et qu'Il a assujetti le soleil et la lune chacun poursuivant sa course jusqu'à un terme fixé ? Et Allah est Parfaitement Connaisseur de ce que vous faites. »

Effectivement, j'ai déjà vu le soleil

poursuivre sa course
jusqu'à un terme fixé.
Mais dans la mesure où je
sais que la terre sur
laquelle je vis est une
planète ronde, qu'elle
tourne sur elle-même et
surtout qu'elle gravite
autour du soleil (et pas
l'inverse), trois faits
scientifiques avérés
qu'Allah semble ignorer

ou passer sous silence, je sais que cette « course » est à relativiser...

● **Hadith Bukhari, volume 4, livre 54, numéro 421 (Récit d'Abu Dhar)** ● *Le*

Prophète me demanda au coucher du soleil, « Sais-tu où va le soleil (lorsqu'il se couche) ? ». Je répondis, « Allah et

Son Apôtre le savent mieux. ». Il dit, « Il va, jusqu'à ce qu'il se prosterne sous le Trône et demande la permission de se lever à nouveau, et la permission lui est donnée. (Un jour viendra où) il ira se prosterner mais sa prosternation ne sera pas acceptée, et il demandera la permission de poursuivre sa course,

*mais cela ne lui sera pas
permis, mais on lui
ordonnera de retourner
d'où il vient et alors il se
lèvera à l'ouest. Et ceci
est l'interprétation du
Verset d'Allah : « Et le
soleil court vers un gîte
qui lui est assigné ; telle
est la détermination du
Tout-Puissant, de
l'Omniscient. » (Sourate*

36, *Verset 38*).

La terre sur laquelle je vis est non seulement rotonde mais elle est surtout en perpétuelle rotation sur elle-même et autour du soleil, ce qui permet ainsi au soleil d'éclairer en permanence (donc continuellement) une partie de la terre avec sa lumière. De là, on peut

tirer deux conclusions.

Conclusion numéro 1 : il ne fait jamais nuit en même temps pour tous les habitants de notre planète, et cela est aussi valable pour le jour.

Conclusion numéro 2 : il fait en permanence nuit sur la terre car il fait en permanence nuit pour une partie d'elle. Pourquoi Muhammad est-il alors

aller raconter que le soleil se prosterne sous un trône lorsqu'il se couche alors que la nuit comme le jour sont permanents pour au moins une partie de la terre ? Parce qu'il se pensait vivre sur une terre plate dont les Hommes n'habitent qu'un seul des deux côtés et autour de laquelle voguent les

astres de la lune et du soleil ? Les présences permanentes de la nuit et du jour à différents endroits de notre planète ne devraient-elles donc pas rendre caduque cette histoire de soleil qui réalise une action localisée et temporaire (en l'occurrence ici, se prosterner sous un trône) au moment de la tombée

de la nuit ? Pour vous illustrer de façon encore plus limpide ce que ce hadith m'inspire, je dirai que Muhammad, depuis son époque d'ignorance, a osé le pari suivant : « Quand il fait nuit, aucun être humain de la terre plate sur laquelle je vis ne voit le soleil, donc aucun être humain de ce monde ne sait ce que fait le soleil

qui s'est déplacé jusqu'à sortir de notre champ de vision... Je peux donc raconter ce que je veux et faire passer le soleil sous un trône chaque fois qu'il fait nuit. Personne ne pourra vérifier si ce que je dis est vrai ou faux de toutes façons, et ça impressionne toujours les gens ce genre de narration

qui avance des faits
inaccessibles à la
moindre expérience
sensorielle humaine. »

Quand Muhammad
informe Abu Dhar de
l'existence du trône sous
lequel se dirige le soleil
lorsque ce dernier va se
coucher, indirectement, il
confirme qu'il ignore
l'architecture

cosmologique d'un système solaire faisant que le jour luit toujours nécessairement pour une partie de la planète sur laquelle tous deux vivaient, il y a de cela plus de 14 siècles. Le fait que le soleil et la lune soient en mouvement constant dans l'univers (ne serait-ce que d'un point de vue relatif)

n'aidera donc en rien les musulmans sunnites à crédibiliser ce genre de hadith de leur messenger divin. Finalement, le dialogue du hadith ci-dessus n'est que le reflet du miroir déformant d'une époque limitée par l'ancienne croyance voulant que le soleil soit un astre lumineux qui

gravite autour d'un
monde plat ou que la lune
expose « sa » lumière de
façon unilatérale et
périodique à l'ensemble
de la surface de ce
monde. En même temps,
ça m'aurait étonné que
Muhammad voit en
l'astre solaire autre chose
qu'une entité autonome
consciente (je vous
rappelle que le soleil,

boule plasmatique
composée essentiellement
d'hydrogène et d'hélium,
s'exprime pour formuler
des requêtes à Allah,
selon Muhammad)...
Allah Lui-même n'est
déjà pas capable
d'affirmer explicitement
dans Son Coran, ne serait-
ce qu'une seule fois, que
la terre serait une
sphère/boule ronde, ou

que la terre tournerait
autour du soleil, ou
encore que la terre
tournerait sur elle-même.
De mon point de vue
islamosceptique, je sais
bien évidemment qu'il
n'aurait pas pu en être
autrement. Muhammad a
inventé ce prétexte divin
qui ne sait pas dire autre
chose que ce que

Muhammad veut et peut lui faire dire. Parce que le prophète de l'islam ignorait tout des découvertes scientifiques de ces dix derniers siècles, il allait de soi qu'il ne pouvait pas faire parler Allah sur la rotondité de notre planète, sur ses continents Arctique et Antarctique ou sur les trois lois de

Kepler.



● **Coran, sourate 37, du verset 4 au verset 7** ● *« Votre Dieu est en vérité unique, le Seigneur des cieux et de la terre et de ce qui existe entre eux et Seigneur des Levants. ».* Nous avons décoré le ciel le plus

*proche d'un décor : les
étoiles, afin de le
protéger contre tout
diable rebelle*

● **Coran, sourate 23,
verset 17** ● *Nous avons
créé, au-dessus de vous,
sept cieux. Et Nous ne
sommes pas inattentifs à
la création.*

● **Coran, sourate 71,
versets 15 et 16 / versets**

19 et 20 • *N'avez-vous pas vu comment Allah a créé sept cieux superposés et y a fait de la lune une lumière et du soleil une lampe ? / Et c'est Allah qui vous a fait de la terre un tapis, pour que vous vous acheminiez par ses voies spacieuses. ».*

• **Coran, sourate 78, versets 6 et 7** • *N'avons-*

Nous pas fait de la terre
une couche ? et (placé)
les montagnes comme des
piquets ?

● **Coran, sourate 79, du**
verset 27 au verset
30 ● *êtes-vous plus durs à*
créer ? ou le ciel, qu'Il a
pourtant construit ? Il a
élevé bien haut sa voûte,
puis l'a parfaitement

ordonné; Il a assombri sa nuit et fait luire son jour. Et quant à la terre, après cela, Il l'a étendue :

Allah, le Dieu qui se prétend, je cite, « *pas inattentif à la création* » (Coran, sourate 23, verset 17) et « *Parfait Connaisseur* » (Coran, sourate 4, verset 70), devrait normalement

savoir que notre planète
est une sphère ronde...
Cela tombe *a priori* sous
le sens si l'on conçoit
qu'Allah sait à quoi
ressemble ce qu'Il créé !
Alors pourquoi Celui-ci
affirme-t-Il avoir fait de
la terre « *un tapis* »
(Coran, sourate 71, verset
19) ou « *une couche* »
(Coran, sourate 78, verset
6) et pourquoi affirme-t-

Il avoir déjà étendu la terre (Coran, sourate 79, verset 30) ? La terre sur laquelle nous vivons n'a ni la forme d'un tapis, ni celle d'une couche, et elle ne peut par conséquent certainement pas être étendue. Les ouvrages textiles de forme sphérique, ça n'existe pas parmi les tapis ! La terre

sur laquelle nous vivons étant une sphère ou une boule rotonde, elle ne peut en outre pas avoir non plus la forme d'une couche, c'est-à-dire la forme d'un mince volume à la surface relativement plane. Connaissez-vous des sphères ou des boules rotondes que l'on peut étendre, c'est à dire, que l'on peut déployer en

longueur/en largeur ?
Très franchement, j'ai du mal à imaginer qu'il soit possible d'étendre une boule. Le tapis est une couche de matière qui peut effectivement être étendue... Pour ce qui est de la terre, la planète rotonde sur laquelle nous vivons aujourd'hui, ça n'est en revanche pas aussi simple que cela.

Au-dessus de cette terre des Hommes à l'apparence plutôt douteuse, Allah a disposé sept cieux... Nous savons d'ailleurs, grâce à Ses paroles formulées au sein de la sourate 37, que le ciel (de ces sept cieux) le plus proche fut décoré d'étoiles. Cela me permet

ainsi de pouvoir balayer
la théorie scientifique
islamo-concordiste
voulant que les fameux
« sept cieux coraniques »
représenteraient les
différentes couches de
l'atmosphère terrestre.
Dans la mesure où il y a
des étoiles dans tout
l'univers, mais pas dans
l'atmosphère terrestre, les
sept cieux coraniques

sont au moins/mieux
« tout ce qui existe à
partir de l'espace allant
au-delà de l'atmosphère
terrestre » et dont nous ne
connaissons actuellement
qu'un seul ciel (le moins
éloigné) que nous
considérons être l'espace
de l'univers.

Autre
problématique intrigante
: pourquoi Allah affirme-

t-Il avoir créé sept cieux
AU-DESSUS de nous
(Coran, sourate 23, verset
17) ? Si la terre d'Allah
est la planète sur laquelle
je vis, c'est-à-dire une
masse rotonde à
l'intérieur de l'espace de
l'univers, Allah devrait
alors plutôt prétendre que
la terre est comprise dans
le premier ciel ou que les

sept cieux entourent (ou contiennent) la terre. Dit autrement : parce que les cieux coraniques se trouvent les uns au-dessus des autres mais aussi tous au-dessus de la terre plate (terre sous forme de tapis ou de couche) sur laquelle nous vivons, ces cieux ne peuvent pas être sept aires concentriques, les unes à l'intérieur des

autres.



● **Coran, sourate 21, verset 32** ● *E t Nous*

avons fait du ciel un toit protégé. et cependant ils se détournent de ses merveilles.

● **Coran, sourate 22, verset 65** ● *N'as-tu pas*

vu qu'Allah vous a soumis

*tout ce qui est sur la terre
ainsi que le vaisseau qui
vogue sur la mer par Son
ordre ? Il retient le ciel
de tomber sur la terre,
sauf quand Il le
permettra. Car Allah est
Plein de bonté et de
miséricorde envers les
hommes.*

D'après le Coran, le
Dieu Allah retient le ciel

de tomber sur la terre.
Personnellement, j'ai du
mal à imaginer un
quelconque « ciel »
atmosphérique et/ou
exosphérique en train de
tomber sur la terre... Et
vous, le pouvez-vous ?

Quand le Dieu
Allah prétend que le ciel
au-dessus de nos têtes est
en permanence retenu par
Lui dans son mouvement

de chute en direction de la terre, je vois là un terrible aveu discréditant fortement le système de vérités scientfico-dogmatiques inhérent à la parole prophétique de Muhammad. L'histoire du ciel que Dieu retient afin qu'il ne nous tombe pas sur la tête, ça devait sûrement impressionner

la plupart des habitants de la Péninsule Arabique du VII^{ème} siècle, mais depuis notre monde moderne fait d'avions et de fusées capables de se déplacer haut dans le ciel et loin dans l'espace, ça ne vole pas très haut.



- **Coran, sourate 69, du**

verset 15 au verset 17 • *Ce jour-là alors, l'événement se produira, et le ciel se fendra et sera fragile, ce jour-là. Et sur ses côtés [se tiendront] les Anges, tandis que huit, ce jour-là, porteront au-dessus d'eux le Trône de ton Seigneur.*

Quel genre de ciel peut donc se fendre, si ce

n'est une strate/un
bloc/une formation
palpable composé(e)
d'éléments chimiques
soudés et relativement
stables entre eux ? Quel
genre de ciel peut donc se
fragiliser, si ce n'est le
genre de ciel
suffisamment solide et
lourd pour nous tomber
sur la tête ? Et quel genre
de ciel peut donc bien

avoir des côtés, si ce n'est
le ciel d'un univers
géocentrique imaginé par
un bédouin né plus de
quatorze siècles avant
notre ère et qui jugea, de
son vivant, que le soleil
était un être pensant qui
formulait des demandes à
Dieu ?



● **Coran, sourate 18, du verset 83 au verset 100** ●

Et ils t'interrogent sur Dūl-Qarnayn. Dis : « Je vais vous en citer quelque fait mémorable. ».

Vraiment, Nous avons affermi sa puissance sur terre, et Nous lui avons donné libre voie à toute chose. Il suivit donc une voie. Et quand il eut atteint le Couchant, il

trouva que le soleil se couchait dans une source boueuse, et, après d'elle il trouva une peuplade [impie]. Nous dûmes : « Ô Dūl-Qarnayn ! ou tu les châties, ou tu uses de bienveillance à leur égard. ». Il dit : « Quant à celui qui est injuste, nous le châtierons; ensuite il sera ramené

vers son Seigneur qui le punira d'un châtiment terrible. Et quant à celui qui croit et fait bonne oeuvre, il aura, en retour, la plus belle récompense. Et nous lui donnerons des ordres faciles à exécuter. ». Puis, il suivit (une autre) voie. Et quand il eut atteint le Levant, il trouva que le soleil se levait sur une peuplade à

*laquelle Nous n'avions
pas donné de voile pour
s'en protéger. Il en fut
ainsi et Nous embrassons
de Notre Science ce qu'il
détenait. Puis, il suivit
(une autre) voie. Et quant
il eut atteint un endroit
situé entre les Deux
Barrières (montagnes), il
trouva derrière elles une
peuplade qui ne
comprenait presque*

aucun langage. Ils dirent : « Ô Dūl-Qarnayn, les Yā jūj et les Mā jūj commettent du désordre sur terre. Est-ce que nous pourrons t'accorder un tribut pour construire une barrière entre eux et nous ? ». Il dit : « Ce que Mon Seigneur m'a conféré vaut mieux (que vos dons). Aidez-moi donc avec

force et je construirai un remblai entre vous et eux. Apportez-moi des blocs de fer. ». Puis, lorsqu'il en eut comblé l'espace entre les deux montagnes, il dit : « Soufflez ! ». Puis, lorsqu'il l'eut rendu une fournaise, il dit : « Apportez-moi du cuivre fondu, que je le déverse dessus. ». Ainsi, ils ne purent guère l'escalader

*ni l'ébrécher non plus. Il
dit : « C'est une
miséricorde de la part de
mon Seigneur. Mais,
lorsque la promesse de
mon Seigneur viendra, Il
le nivellera. Et la
promesse de mon
Seigneur est vérité. ».*
*Nous les laisserons, ce
jour-là, déferler comme
les flots les uns sur les
autres, et on soufflera*

*dans la Trompe et Nous
les rassemblerons tous. Et
ce jour-là Nous
présenterons de près
l'Enfer aux mécréants,*

Je ne suis pas
convaincu par l'idée que
l'astre du soleil se meut
dans l'univers au point
d'en venir à stagner
toutes les 24 heures (donc

de façon cyclique), durant un laps de temps donné, dans une quelconque source boueuse ou sous un quelconque trône. La matérialisation de la figure de style de la « tombée de la nuit » vient juste du fait que la Terre est ronde et qu'elle gravite autour d'un soleil qui, bien que se mouvant dans l'espace

à près de 150 millions de kilomètres de notre planète, est capable d'obtenir de cette dernière un mouvement complet de révolution sur elle-même aussi régulier que possible (en tout cas, à l'échelle d'une vie humaine moyenne).

Dans la mesure où le Dieu Allah a pris la

peine de nous confirmer,
à travers le récit
coranique ci-dessus, que
les faits qu'Il relate sur
Dūl-Qarnayn eurent bien
lieu dans la réalité, les
musulmans ne peuvent
malheureusement pas
estimer que Dūl-Qarnayn
vivrait là des aventures
issues de ses
fantasmes/délires

oniriques, depuis le monde d'un univers cosmologique qui n'existe pas. Le détail le plus intrigant dans l'extrait du Coran que je mets en avant ici n'est toutefois pas le récit des relations orbitales dépassées qui lient la terre sur laquelle nous vivons et l'astre du soleil mais plutôt le récit de

l'existence d'une étrange
barrière de remblai... 1.
forgée avec du cuivre
fondu et des blocs de fer,
2. située entre deux
montagnes de la terre et
3. censée avoir deux
propriétés très insolites
qui relèvent de la science-
fiction.

Première
propriété très insolite :
empêcher les peuples Yā
jūj et Mā jūj (Gog et

Magog) d'entrer en contact avec une peuplade qui ne comprend presque aucun langage. Deuxième propriété très insolite : n'être franchissable (à la suite d'un nivellement divin) qu'au jour du Jugement dernier.

Imaginez que nous les Hommes vivions sur une terre plate ayant des

limites géographiques en
contact avec une sorte de
vide cosmique
intersidéral qui nous
serait totalement
inaccessible... Pensez-
vous vraiment que, depuis
ce monde imaginaire,
pour isoler un groupe
d'Hommes de toute
possibilité de contact
avec un autre groupe
d'Hommes, il suffit de

séparer ces deux groupes à l'aide d'une barrière infranchissable bordée de part et d'autre par une simple montagne ? Si les deux montagnes qui bordent chacun des deux côtés de cette barrière séparent cette terre de l'espace inaccessible qui la supporte, et si elles demeurent tout aussi infranchissables que la

barrière métallique
qu'elles bordent de part et
d'autre : pourquoi pas ?
Malheureusement pour
Allah et Son Savoir
géocentré, si l'on veut
isoler un ou des peuples
de notre planète de toute
possibilité de contact
avec un autre groupe
d'individus de cette
même planète, il faut

totalelement entourer ce ou
ces peuples à isoler de
cette barrière métallique
infranchissable puisque...

1. la Terre est sphérique
et 2. toutes les montagnes
sont franchissables, au
moins déjà depuis leurs
bases.

Cet
emprisonnement ne
fonctionnera bien
évidemment que si ces
gens à isoler n'ont pas les

capacités physiques,
techniques ou
technologiques
nécessaires pour passer à
travers, par-dessus ou
par-dessous cette barrière
prétendument
infranchissable. Depuis
notre planète Terre qui
est, je le répète encore
une fois, bel et bien
rotonde, une barrière
infranchissable peut

facilement se contourner si celle-ci n'est pas un périmètre fermé occupant les abysses, s'implantant bien profondément à des centaines de mètres dans la croûte terrestre, et ayant à ses sommets et bases des lances-missiles divins qui neutralisent tout engin volant ou forant qui viendrait à

transporter des gens
d'une partie terrestre
isolée à l'autre.

Les Yā jūj et Mā jūj
dont parle Allah au sein
du Coran ne pouvaient
pas ne pas contourner la
barrière métallique
infranchissable située
entre deux montagnes
possiblement
franchissables si celle-ci
existe dans le monde

terrestre sur lequel nous vivons aujourd'hui même. On peut en outre supposer que cette barrière métallique serait un minimum conséquente et imposante dans la mesure où 1. elle se situe entre deux montagnes, ouvrages monumentaux dans le paysage terrestre, et que 2. elle n'est pas franchissable par des

Hommes, créatures
terrestres pourtant
débrouillardes et
téméraires. On peut
d'ailleurs même aller
plus loin en avançant que
cette barrière existe
encore à notre époque,
puisque Allah affirme que
celle-ci sera franchissable
par les Yā jūj et Mā jūj
lorsque retentira la

Trompe du jour du Jugement qui signale la fin du monde et l'emprisonnement des mécréants dans l'Enfer (un temps qui, semble-t-il, n'est pas encore arrivé, puisque vous me lisez).

● **Coran, sourate 20, du verset 98 au verset 102** ●
En vérité, votre seul Dieu est Allah en dehors de qui

*il n'y a point de divinité.
De Sa science Il embrasse
tout. C'est ainsi que Nous
te racontons les récits de
ce qui s'est passé. C'est
bien un rappel de Notre
part que Nous t'avons
apporté. Quiconque s'en
détourne (de ce Coran),
portera au jour de la
résurrection un fardeau ;
ils resteront
éternellement dans cet*

état, et quel mauvais fardeau pour eux au Jour de la Résurrection, le jour où l'on soufflera dans la Trompe, ce jour-là Nous rassemblerons les criminels tout bleus (de peur) !

● **Coran, sourate 27, versets 87 et 88** ● Et le jour où l'on soufflera dans la Trompe, tous ceux

qui sont dans les cieux et
ceux qui sont dans la
terre seront effrayés, -
sauf ceux qu'Allah a
voulu [préserver] ! - Et
tous viendront à Lui en
s'humiliant. Et tu verras
les montagnes - tu les
crois figées - alors
qu'elles passent comme
des nuages. Telle est
l'oeuvre d'Allah qui a tout
façonné à la perfection. Il

*est Parfaitement
Connaisseur de ce que
vous faites !*

**● Coran, sourate 36, du
verset 51 au verset 54 ●**

*Et on soufflera dans la
Trompe, et voilà que, des
tombes, ils se
précipiteront vers leur
Seigneur, en disant :
« Malheur à nous ! Qui
nous a ressuscités de là
ou nous dormions ? »*

*C'est ce que le Tout
Miséricordieux avait
promis ; et les Messagers
avaient dit vrai. Ce ne
sera qu'un seul Cri, et
voilà qu'ils seront tous
amenés devant Nous. Ce
jour-là, aucune âme ne
sera lésée en rien. Et vous
ne serez rétribués que
selon ce que vous faisiez.*

● **Coran, sourate 39, du**

verset 67 au verset 71 •

*Il n'ont pas estimé Allah
comme Il devrait l'être
alors qu'au Jour de la
Résurrection, Il fera de la
terre entière une poignée,
et les cieux seront pliés
dans sa [main] droite .
Gloire à Lui ! Il est au-
dessus de ce qu'ils Lui
associent. Et on soufflera
dans la Trompe, et voilà
que ceux qui seront dans*

les cieux et ceux qui
seront sur la terre seront
foudroyés, sauf ceux
qu'Allah voudra
[épargner]. Puis on y
soufflera, et voilà debout
à regarder. Et la terre
resplendira de la lumière
de son Seigneur ; le Livre
sera déposé, et on fera
venir les prophètes et les
témoins; on décidera
parmi eux en toute équité

et ils ne seront point
lésés; et chaque âme sera
pleinement rétribuée pour
ce qu'elle aura oeuvré. Il
[Allah] connaît mieux ce
qu'ils font. Et ceux qui
avaient mécru seront
conduits par groupes à
l'Enfer. Puis quand ils y
parviendront, ses portes
s'ouvriront et ses
gardiens leur diront :

« Des messagers [choisis] parmi vous ne vous sont-ils pas venus. vous récitant les versets de votre Seigneur et vous avertissant de la rencontre de votre jour que voici ? » Ils diront : si, mais le décret du châtiment s'est avéré juste contre les mécréants.

● **Coran, sourate 50,**

versets 20 et 21 • *Et l'on soufflera dans la Trompe : Voilà le jour de la Menace. Alors chaque âme viendra accompagnée d'un conducteur et d'un témoin.*

Souvenez-vous de ce qu'Allah dit à la fin de l'extrait de la sourate 18 du Coran qui fait récit de

l'infranchissable barrière
de remblai qu'Il
condamnera au
nivellement^{1} au jour de
la fin du monde :
« *lorsque la promesse de
mon Seigneur viendra, Il
le nivellera. Et la
promesse de mon
Seigneur est vérité*”.
*Nous les laisserons, CE
JOUR-LÀ, déferler*

comme les flots les uns sur les autres, et on soufflera dans la Trompe et Nous les rassemblerons tous. ET CE JOUR-LÀ Nous présenterons de près l'Enfer aux mécréants. ». Les Yā jūj et Mā jūj ne pourront traverser la barrière du remblai métallique que lorsqu'il sera soufflé dans la Trompe annonçant la

venue du Jour de la
Résurrection. La fin des
temps pour l'humanité
terrestre n'étant pas
encore d'actualité au
moment où j'écris ces
quelques lignes que vous
lisez, une déduction
logique s'impose alors.
Actuellement, notre
planète est
photographiable au mètre
près (voire même plus

près encore) par les satellites qui permettent, déjà depuis le XX^{ème} siècle, de cartographier toutes les terres émergées observables, des plus hostiles situées près des pôles aux plus isolées situées au beau milieu des plus vastes océans. La barrière infranchissable par des Hommes issus des

peuples Yā jūj et Mā jūj
(y'a t-il encore des gens
qui, aujourd'hui,
revendiquent leur
appartenance à ces
peuples ?) ne devrait donc
pas échapper à la
visibilité des satellites
spatiaux des puissances
du Monde Mécréant...
Or, cette barrière n'est
actuellement visible par
aucun de ces satellites et,

jusqu'à preuve du contraire, elle n'a d'ailleurs encore jamais été observée par le moindre habitant de notre planète. Une barrière de fer et de cuivre située entre deux montagnes terrestres, ça ne devrait pourtant pas passer aussi facilement inaperçu, non ? Que déduire alors de l'absence de cette

barrière monumentale qui
devrait pourtant se
trouver actuellement
quelque part entre deux
montagnes de notre
planète ? Que la fin du
monde annoncée par le
souffle de la Trompe est
déjà venue ? Impossible,
puisque vous me lisez...
Posez-vous donc la
question les musulmans

coranistes ! Que déduire
de cette absence
matérielle ?



Verset A. « *L'esclavage
n'est qu'une abomination
qui a toujours été et sera
toujours blâmable. Vous
(les musulmans) n'êtes
nullement autorisés à
posséder des esclaves car*

tous les Hommes, sans exception, naissent libres. Pourquoi en serait-il autrement durant le reste de leur vie ? »

Verset B. « L'époux ne doit jamais frapper son épouse, en dehors du cas de la légitime défense de son intégrité physique menacée par cette dernière, car la violence conjugale ne règle aucun

problème. L'homme qui frappe sa femme pour obtenir d'elle un choix à contrecœur n'est qu'un lâche et un asservisseur ! Celui-là [le violenteur] est vraiment très injuste ! »

Verset C. « Devant la société civile comme en privé, la femme nubile qui choisit de subvenir elle-même à ses propres

besoins est un être qui possède les mêmes droits que l'homme nubile qui choisit de subvenir lui-même à ses propres besoins. Cette femme peut disposer de sa propre personne comme bon lui semble et à tout moment, et sa liberté ne peut nullement être entravée par quelque père, frère ou

*époux qui soit car, certes,
Allah n'aime point [les
asservisseurs]. »*

*Verset D. « L'Homme est
libre d'adhérer aux
opinions politiques et aux
convictions idéologiques
qui lui plaisent et il peut,
en accord avec ses choix
personnels, être libre de
les exprimer et de les
défendre. Parler de ce
que l'on veut et de ce que*

*l'on ne veut pas ou plus
sera toujours la plus
essentielle des libertés
d'expression. »*

Verset E. « *Iront au
Paradis les gens qui ne
font pas à autrui ce qu'il
n'aimerait pas que l'on
leur fasse en retour et qui
ne portent pas atteinte à
la santé, à la liberté et
aux biens d'autrui, sauf
autorisation libre et*

*sciemment raisonnée par
cet autrui. »*

Verset F. « Allah a
favorisé les uns d'entre
vous par rapport aux
autres dans [la
répartition] de Ses dons.
Ceux qui ont été favorisés
ne sont nullement
disposés à donner leur
portion à ceux qu'ils
possèdent de plein droit

[esclaves] au point qu'ils y deviennent associés à part égale. Nieront-ils les bienfaits d'Allah ? »

Verset G. « *Aucun homme n'est supérieur à un autre sous le prétexte de ce qu'il a acquis, en richesse matérielle comme en richesse spirituelle. »*

À votre avis, parmi ces sept versets, lequel

est le verset 71 de la
16^{ème} sourate du Coran ?



Note

additionnelle - Dans la
mesure où je ne vous ai
pas soufflé le moindre
indice, je voudrais bien
savoir comment vous
avez fait pour deviner
qu'il s'agissait
effectivement du verset

F. ! Avez-vous compris
que ce verset fait partie
du livre du Coran à cause
de son contenu
inégalitaire/pro-
esclavagiste/antithèse de
l'humanisme
universaliste français, ou
bien vous êtes vous dit
que ce ne pouvait qu'être
celui-ci tant les six autres
versets (A., B., C., D., E.
et G.) contredisent

incontestablement tout ce
que le Dieu Allah
considère comme juste,
bon ou utile via Son
Coran ? ◀



À force d'avoir lu à
maintes et maintes
reprises le Coran, j'ai pu
constater que le sens
général des actions, lois

et jugements de valeurs
défendus par Allah ne
pouvait pas faire de
l'islam prophétisé par
Muhammad la religion à
l'eau de rose que certains
veulent bien voir en elle,
telle qu'elle leur plaît. Si
l'islam du Coran était
vraiment un message
politico-religieux qui
tolérerait la liberté de
pensée et n'exerçait

aucun chantage envers
ceux qui refusent
d'adopter Muhammad en
législateur et chef
spirituel, ses récits
devraient alors seulement
se contenter de parler de
la salât ou des vertus de
la foi, sans jamais ni
menacer le mécréant ni
l'insulter du fait de sa foi
différente. Or, tant
qualitativement que

quantitativement, le Coran demeure très bien fourni en ce qui concerne l'appréciation négative des gens qui ne croient pas en le rôle de prophète divin de Muhammad ou en ce qui concerne les châtiments et sévices corporels destinés à ceux qui ne sont pas musulmans. Jugez-donc

par vous-mêmes : au sein des 6236 versets que j'ai trouvé dans le livre du Coran, là où le mot salât (pas de pluriel référencé), le mot prière (dont pluriel) et le verbe prier (et ses conjugaisons) ne sont guère cités plus de 33 fois, il est en revanche un sujet majeur qui inspire bien plus Allah :

▼ Les noms

associateur/associatrice
(dont pluriel), le mot
association (pas de
pluriel), le verbe associer
(et ses conjugaisons), le
mot infidèle (dont
pluriel), les noms
mécréant/mécréante (dont
pluriel), le mot
mécréance (pas de
pluriel), l'expression
« ceux qui ne croient

pas » (et une expression « ceux qui ne croient point »), l'expression « ceux qui mécroient », le mot « quiconque » qualifiant celui qui n'est pas musulman ou ne croit pas en l'islam, Allah ou Muhammad = **510**
occurrences trouvées dans le Coran.

▼ Le mot châtiment

(dont pluriel), le verbe châtier (et ses conjugaisons), le mot Enfer (pas de pluriel) et le mot feu/Feu -relatif au feu/Feu du châtimement ou de l'Enfer- (pas de pluriel) = **630**
occurrences trouvées dans le Coran.

▲ Les noms
croyant/croyante (dont

pluriel), les expressions « ceux qui croient » (dont les formulations parlant des individus qui croient mais ne sont pas qualifiés par le pronom démonstratif « ceux »), « celui qui croit », « quiconque croit », « celui qui a la foi » et « ceux/les gens qui ont la foi » (et une expression « Si les gens du Livre

croyaient, ce serait meilleur pour eux, il y en a parmi eux qui ont la foi ») = **403 occurrences trouvées dans le Coran.**

▲ Le mot récompense (dont pluriel), le verbe récompenser (et ses conjugaisons) et le mot Paradis (pas de pluriel) = **222 occurrences trouvées dans le Coran.**

Croyez-le ou non
mais le long et fastidieux
travail que fut la collecte
et le classement de ces
mots et expressions était
bien plus qu'une simple
histoire d'additions et de
proportions... Cette
impression globale
produite par la lecture de
l'ensemble des versets du
Coran (l'impression

qu'Allah déteste et
menace ceux qui ne sont
pas musulmans PLUS
QU'Il n'estime et
n'approuve ceux qui
croient en Lui), je voulais
l'observer au moins une
fois à partir de données
arithmétiques. Le
dénombrement de toutes
ces occurrences
regroupées en ensembles

thématiques et comparables entre elles n'a bien sûr pas pour objectif de faire émerger des « vérités relatives » faisant se corréler quantité et qualité. Pour autant, je trouve que cette autre forme d'analyse de la systémique idéologique du Coran peut apporter une certaine valeur ajoutée à ce devoir de

restitutions objective des faits qui m'a guidé, tout au long de ce chapitre...

Il m'a fallu faire appel à tous mes souvenirs de lecture du Coran et bien prendre la mesure du sens de chacun(e) des mots/expressions que j'ai lu(e)s, compté(e)s et inclu(e)s dans cette étude comparative en vue de

déterminer, le plus honnêtement possible, la ligne directrice que l'auteur du Coran a cherché à communiquer aux Hommes. Le résultat de cette étude impose finalement à mon esprit le constat suivant (sous forme d'une question) : pourquoi est-ce qu'au sein même du Coran,

Allah parle PRESQUE
TROIS FOIS PLUS de
l'Enfer et de ce qui
arrivera dans l'au-delà à
ceux qui ne croient pas en
Lui qu'Il ne parle du
Paradis et de ce qui
arrivera dans l'au-delà à
ceux qui croient en Lui ?

+ Le mot respect (pas de
pluriel), le mot
respectueux (pas de

pluriel), le mot respectueuses (pas de singulier) et le verbe respecter (conjugué) / [champ lexical proche d'un mot « tolérance » qui est inexistant] : 7 occurrences trouvées dans le Coran.

+ Le mot libre (dont pluriel), le mot libération (pas de pluriel), le mot librement et le verbe

libérer (conjugué) /
[champ lexical proche
d'un mot « liberté » qui
est inexistant] : 19
occurrences trouvées dans
le Coran.

+ Le mot plaisir (pas de
pluriel), le mot plaisants
(pas de singulier), le mot
plaisante (pas de pluriel)
et le verbe plaire (et ses
conjugaisons) : 9

occurrences trouvées dans le Coran.

+ Les mots [synonymiques] bonheur (pas de pluriel) et joie (pas de pluriel) : 13 occurrences trouvées dans le Coran.

Les quelques versets qui incluent les mots « respect », « libre », « plaisir » ou

« joie », je les ai presque
toujours trouvés au
milieu du vivier
pléthorique d'inimitié/de
menaces envers la pensée
différente qui inspire tant
Allah... Les mots
« joie », trouvé par-ci, ou
« plaisir », trouvé par-là,
n'empêcheront quoi qu'il
en soit pas les lois, les
commandements et les
jugements de valeur du

Coran d'être ce qu'ils ont toujours été.



● **Coran, sourate 3, du verset 10 au verset 12**

● *Ceux qui ne croient pas, ni leur biens ni leurs enfants ne les mettront aucunement à l'abri de la punition d'Allah. Ils seront du combustible*

*pour le Feu, comme le
gens de Pharaon et ceux
qui vécurent avant eux.
Ils avaient traité de
mensonges Nos preuves.
Allah les saisit donc, pour
leurs péchés. Et Allah est
dur en punition. Dis à
ceux qui ne croient pas :
“Vous serez vaincus
bientôt; et vous serez
rassemblés vers l'Enfer.
Et quel mauvais endroit*

pour se reposer ! ”.

Envoyer dans
l'Enfer coranique une
personne qui reproche à
une prophétie
convaincante sur la forme
et sur le fond de n'être
convaincante ni sur la
forme ni sur le fond, c'est
selon moi une punition
excessive et
profondément inique.

Alors imaginez ce que je
peux penser de l'Enfer
coranique destiné à punir
ceux qui jugent douteuse
une prophétie douteuse...

**IV - DÉFENSE ET
PRÉDICATION DE
LA FOI ISLAMIQUE
DANS UN MONDE
OÙ LES FAITS
PRÉCÈDENT
L'EFFET.**

**V - A. Cette affaire de fond
qu'aucun vice de forme ne
pourrait clore.**

Le choix de l'indécision
sacrée ou le hasard de la
précision profane.

Avez-vous déjà
entendu la théorie qui
voudrait que le Coran soit
un message trop

compliqué pour être
compris par n'importe
qui, si ce n'est par une
élite intellectuelle ultra-
minoritaire formée de
grands savants ou
diplômés universitaires ?
Cette idée reçue s'oppose
directement aux
prétentions de La parole
du Dieu Allah, qui
affirme à de nombreuses

reprises, au sein du Coran, que le livre, le message, les versets du Coran sont des récits à l'attention de tous les Hommes, bien clairs, explicites et aseptisés de toute tortuosité. Quel intérêt Allah trouverait-Il donc à envoyer un message universel constitué de versets seulement

compréhensibles par une
résiduelle/perpétuelle
minorité de cerveaux
« qui comprendraient
seuls ce que d'autres ne
pourraient pas
comprendre seuls » ?
Surtout au VII^{ème} siècle,
dans un désert d'Arabie
où il y avait
vraisemblablement plus
de croyants analphabètes

et d'adultes superstitieux
plongés dans la
superstition depuis la plus
tendre enfance qu'il n'y
avait de scientifiques
avant-gardistes et de
philosophes-thésards
autodidactes. Le Dieu
Allah, qui prétend
envoyer un message
coranique à destination de
l'humanité toute entière
(Coran, sourate 34, verset

28), aurait-Il vraiment conçu un livre du Coran qui ne peut être compris que par une élite intellectuelle ? Quelle proportion peut donc représenter cette élite ? Plus de 50% des lecteurs du Coran (donc une majorité) ? Moins de 50% des lecteurs du Coran (donc une minorité, ce qui peut

corroborer l'idée reçue évoquée dès le début de ce paragraphe) ? Très exactement 50% des lecteurs du Coran ?

À travers le monde, le Coran semble loin de mettre d'accord l'ensemble de ses différents lecteurs autour d'une seule et même compréhension vis-à-vis

du sens de son contenu. Il n'est d'ailleurs nul besoin de voyager sur des centaines ou des milliers de kilomètres pour établir ce constat : dans l'immeuble dans lequel vous vivez, étudiez ou travaillez, vous pouvez entendre tout et son contraire sur ce livre dont les mythes fondateurs, universalisant et

divinisant l'ensemble de
ses récits, aspirent
pourtant à nous rendre
tous égaux vis-à-vis de
l'étude exégétique de son
contenu. Certains pensent
que ce livre autorise le
mariage d'amour malgré
la différence religieuse,
tandis que d'autres
pensent le contraire.
Certains pensent que ce
livre considère

l'apostasie de l'islam
comme un crime, tandis
que d'autres pensent le
contraire.

Certains
pensent que ce livre
autorise l'homme à
pouvoir battre une épouse
dont il aurait à craindre la
désobéissance, tandis que
d'autres pensent le
contraire.

Très
franchement, soit le

Coran est tellement mal écrit qu'il a totalement raté sa vocation de message clair et fédérateur (fédérateur autour de sa sémantique) ... Soit l'état de discordance parmi les différentes « lectures » du Coran s'explique par les capacités cognitives limitées ou la malhonnêteté

intellectuelle de certains de ses « lecteurs ».

Lorsque l'on est un musulman moderne, habité par des modes de pensées, des goûts et des espoirs insignifiants au regard du Coran, il est parfois rassurant de penser que le Coran demeure un livre « *surnaturel et complexe*,

*riche d'arguments très
éloquents bien que
toujours*

approfondissables ». Cela
permet notamment de se
convaincre, suite à la
lecture d'un verset
coranique venant à
chagriner son intime sens
moral, que c'est
forcément soi-même qui
a mal compris le passage

du Coran sur lequel ses
yeux sont tombés au
hasard d'une lecture.
C'est sûrement moins
douloureux que
d'admettre l'hypothèse
blasphématoire selon
laquelle il y aurait un
quelconque problème au
sein de la Parole du Dieu
Allah indubitablement
Juste, Véridique et
Irréprochable.

En ma vie post-islamique, je n'ai plus à subir ni la culpabilisation du doute ni la peur des tourments de l'Enfer de l'au-delà. C'est donc en toute sérénité que je sais lire les menaces de ce livre du Coran qui ni ne m'impressionne ni ne me fait marcher au pas. D'ailleurs, loin du rôle de ses nombreux versets

salutaires exposés sous la
forme de menaces et de
lois juridiques
liberticides, je sais
constater sans la moindre
hésitation à quel point le
Coran demeure un livre
qui ne m'est d'aucune
utilité pratique, de mon
vivant, aujourd'hui, dans
le monde d'ici-bas. Cet
aveu qui ne présume en

rien de ce que je serais amené à penser dans dix ou vingt ans reflète, au moment même où j'écris cette phrase, un constat mûrement réfléchi : le Coran ne me prépare en rien à affronter les péripéties, les enjeux et les découvertes de la vie biologique, individuelle et sociétale, en France, au quotidien. Dans la ville

bétonnée comme dans la forêt de conifères, le Coran a pour moi un pouvoir limité à son seul volume physique de livre, en tant qu'objet. Si je veux m'instruire sur les lois de diverses sciences dures comme les sciences naturelles, physiques ou mathématiques, le Coran ne me servira à rien ! Si je veux éduquer mes

enfants dans le but d'en faire des citoyens ouverts d'esprits et doués d'un sens critique constructif et pragmatique, le constat sera le même ! Le Coran est le degré zéro de l'instruction, physique comme métaphysique. Il n'enseigne que l'obéissance au gourou déifié et ne sensibilise

qu'aux « bonnes » raisons
d'éviter de désobéir à ce
même gourou.

En le Coran, le Dieu
Allah exprime des
jugements sur la vie des
Hommes qu'Il légitime
par des valeurs morales,
des passions et des
normes juridiques
incompatibles avec mes
propres convictions et

idéaux. Ce seul désaccord de fond ne permet bien évidemment pas de prouver ni que le prophète Muhammad serait un imposteur ni que le Dieu Allah n'existe pas. Les prophéties coraniques que vous pouvez/pourriez désapprouver moralement ou intellectuellement ne démontrent en rien que

Muhammad, le porte-parole de l'auteur officiel du Coran, a menti lorsqu'il s'est prétendu représentant de Dieu. Ce n'est pas parce que ma liberté de penser et la liberté de penser d'autrui me sont chères que l'hypothétique créature qui aurait créé tous les Hommes est obligée de

s'accorder avec moi sur ce sujet, lorsqu'elle s'adresse à moi dans ses prophéties. Le Dieu fantasmé qui a créé tous ces Hommes aux valeurs et mœurs aussi diverses que variées peut-Il être ce que chaque Homme aimerait qu'Il soit et défendre ce que chaque Homme désirerait pour lui et ses proches ? Peut-

Il tolérer la liberté des Hommes à penser et croire ce qu'ils veulent (ce qui m'arrangerait bien) tout en étant le bourreau qui punit ceux qui expriment leur refus de croire en certaines vérités (ce qui en arrangerait bien d'autres) ? Soyons réalistes : faire se corrélérer la crédibilité accordée à

l'existence d'un Dieu
avec le degré de
proximité morale et
intellectuelle que l'on
éprouve à l'égard des
lois, jugements et actions
de ce même Dieu, c'est
une ineptie ! Le milliard
et demi de musulmans
qui vit sur cette planète
est loin d'être un
ensemble homogène sur

le fond. Parmi eux, il y a des gens qui pensent que le Jihad est un combat physique visant à tuer le non-musulman qui refuse la conversion à l'islam ou la dhimmitude, et d'autres qui pensent que c'est au maximum une affaire personnelle et métaphysique relevant strictement de l'intime. Ils se trouvent aussi

parmi eux des gens qui pensent que les femmes sont les égales des hommes en droits, tandis que d'autres pensent que la femme est toujours inférieure en droits par rapport à l'homme. Des gens qui pensent que l'apostat de l'islam est un criminel méritant un châtiment par les Hommes, là où d'autres

se contentent de penser que Seul Allah devrait juger et sanctionner les Hommes en conséquence de ce qu'ils pensent ou croient. Des gens qui pensent qu'un musulman peut et devrait avoir des amis non-musulmans, et d'autres qui pensent au contraire que les musulmans et les non-

musulmans sont des ennemis naturels.

Malheureusement pour tout ce petit monde hétéroclite, il n'existe qu'un seul Dieu Unique coranique. Ce Dieu, en prenant position sur un de ces sujets selon un parti pris incapable d'être accepté par 100% des musulmans de notre planète, ne pourra par

définition pas être en accord total avec les goûts et les valeurs de chacun de ces croyants.

C'est l'analyse de la systémique liant le fond (ce qui est dit) et la forme (la manière d'exprimer ce qui est dit) du Coran qui m'a fait cesser de croire qu'« Il n'y a de Dieu qu'Allah et

que Muhammad est Son
envoyé », et pas
seulement mon seul
désaccord
moral/intellectuel vis-à-
vis du fond de ce livre.
Que le Dieu du Coran soit
différent du justicier idéal
qu'il me plaisait
d'imaginer durant mon
adolescence, ou que ce
même Dieu ait préféré

l'exemple du prophète Muhammad à un autre choix de sceau des prophètes divins, ce sont là des lectures des faits qui à mes yeux n'ont de sens que sur le terrain des valeurs et des idées. Que le Dieu Allah ne s'adresse jamais à moi directement ou que son porte-parole sacré (Muhammad) ne me soit accessible que grâce

au livre d'un suivist
profane (le Calife
Uthman), ce sont en
revanche là des questions
de forme relevant plus de
la technique que du
concept. Savoir distinguer
la forme, qui porte et
limite le message
coranique, du contenu de
ce message en lui-même,
c'est bien, mais ça n'aide
à comprendre l'islam

qu'en partie seulement. Il faut aller plus loin que ce seul travail de distinction et oser clairement analyser les liens et les oppositions entre le fond et la forme du Coran afin de pouvoir comprendre le véritable décalage qui existe entre la force des ambitions du Dieu Allah et la faiblesse des moyens

qu'Il donne à Ses ambitions.

Reconnaître que (le) Dieu (Allah) a des valeurs différentes des miennes et qu'Il me contraint à faire des choses que je n'ai pas envie de faire, c'est une résolution que j'avais parfaitement acceptée lorsque j'étais musulman. Que mes convictions et

mes idéaux puissent contredire ce que le livre du Coran exige des Hommes, là encore, je pouvais le concevoir en tant que croyant (je ne suis pas Dieu Lui-même et je ne suis qu'un profil moral/intellectuel d'Homme parmi tant d'autres). Le fond des lois et des jugements de valeurs du Coran devrait

être la plus mauvaise des
raisons de quitter l'islam
pour un musulman qui
doute de sa foi. Vouloir
que son Dieu unique et
universaliste pense
comme soi et agisse
exactement selon ses
propres intérêts est le
summum de
l'égoïsme et de la
déification de son sens

moral. Il faut plutôt aller chercher du côté des agissements et des causes qui ont amené le Coran jusqu'à nous les Hommes (et du côté des moyens limités que ces agissements et causes emploient à dessein) pour arriver à comprendre à quel point le Coran n'aurait pas pu être autre chose que le peu qu'il a

toujours été...

Le Coran est un amoncellement de textes culpabilisateurs et infantilisans qui ne sont organisés ni par thématique ni par chronologie, tout ce que je déteste lire dans un récit qui prétend révéler du droit juridique. Le Coran, une œuvre

misogyne et esclavagiste
criminalisant la liberté de
croyance, est la cause
d'un chef spirituel
autoritariste, sectariste
(surtout si j'en crois la
Sunna Sahih) et dont je ne
voudrais ni pour ami ni
pour professeur de bonne
conduite/moralité à qui
confier l'éducation de
mes enfants. Le Coran est

la compilation de paroles
toujours transmises
d'abord de bouche à
oreille puis par écrit, sur
plusieurs décennies, alors
qu'Il aurait pu être largué
une bonne fois pour
toutes sur Terre sous la
forme d'un livre constitué
de pages forgées dans un
métal indestructible par
les Hommes... Toutes ces
conditions d'accès au

fond du message coranique ne m'inspirent guère confiance. Je n'ai pas la force (ni la faiblesse) d'accorder des bénéfices du doute à ces sourates incertaines et repoussantes revêtant une forme qui, loin de relativiser leur faible force de persuasion, jette encore plus d'opprobre sur elles. Cette ligne

directrice, dans laquelle
mes exigences
intellectuelles ne trouvent
aucun écho, et ces
moyens, dont je déplore
les profondes suffisances
et insuffisances, auront
finalement eu raison de
ma foi. Les dernières
interrogations d'un
homme doutant de ce
qu'il avait toujours jugé

évident et insoupçonnable
se sont alors chargées de
convertir ce
désenchantement en
méfiance.

Si elles n'ont pas
été exprimées par un Dieu
à l'intelligence supérieure
et suprême, alors de qui
viennent ces prétentions
coraniques aussi
désagréables à lire que
suspectes à croire ? Et si

les moyens que promeut
le Coran pour arriver à
des fins avaient été
imaginés par un menteur
dont l'avidité serait
inversement
proportionnelle à
l'éloquence oratoire ? Et
si les conséquences que
les causes du Coran
désirent nous faire
réaliser ne servaient en
définitive que les

ambitions d'un gourou
qui, comme tous les
manipulateurs, protège
ses intérêts personnels au
détriment de la vérité ?

Toutes les
faiblesses et les lacunes
que l'apostat que je suis
est obligé de constater en
le Coran invitent
nécessairement à

s'interroger sur cet acquis
tellement résistant, et en
même temps tellement
inconsistant, qu'est le
sentiment/la raison de la
foi. Le Coran ne me
semble convaincant ni sur
la forme ni sur le fond, il
me déplaît autant
moralement
qu'intellectuellement, et
en plus il ne contient pas
un seul récit ayant le

moindre intérêt pratique
pour mon vivant... Dès
lors, comment voulez-
vous que je puisse croire
ce qui est dit en ce livre
ou me considérer comme
musulman, moi qui n'ai
plus aucune motivation à
croire en les
enseignements et
avertissements que ce
livre contient ? Si
j'estime que ce que dit le

Coran ne me préservera
jamais d'aucune
nuisance, présente ou à
venir, et si j'estime que
j'ai tout à gagner à me
détourner de ce livre,
avare et contraignant,
l'idée même de savoir si
son divin auteur existe ou
ce qu'il pense de moi n'a
en définitive plus aucune
importance.

L'antagonisme
intellectuel/moral
m'opposant au Coran ne
me permet certes pas de
prouver l'inexistence du
Dieu Allah ni même de
prouver que son élu à qui
je trouve plein de défauts
aurait inventé sa mission
prophétique... Pour
autant, l'exercice critique
et rationnel consistant à
comprendre ce qui

m'empêche de croire en
les prétentions du Coran
m'amène nécessairement
à devoir me situer vis-à-
vis de ce livre à l'aide de
jugements
intellectuels/moraux. Je
n'ai en tout cas pas
besoin de mettre les
étiquettes « rationalité »
ou « émotion » sur ce bon
sens qui me fait constater
la présence d'une prose

dénuée de toute
instruction/pédagogie
scientifique en les
différentes sourates du
Coran.

Au-delà de la
problématique du lien/de
l'opposition entre la
forme et le fond, chercher
à étudier et à analyser ce
que disent les textes

sacrés de l'islam peut aussi passer par le constat de ce que ces textes ne disent pas. Vous seriez étonnés de découvrir que les conséquences de l'application d'une loi du Coran peuvent parfois plus dépendre de ce qui n'est pas dit dans cette loi que de ce qui y est dit. Pour tenter de vous convaincre que l'infinité

de ce que les textes
coraniques auraient pu
dire a tout autant de
conséquences pratiques
que le peu que ces textes
disent, je pense qu'une
expérience fantaisiste qui
se risquerait à pousser
mon imagination dans ses
derniers
retranchements s'impose..
Admettons que je me
retrouve un jour sur une

île vierge et jamais foulée
par un quelconque autre
être humain qui soit (ou
fut) avant moi, et que je
désire y faire venir mes
amis, leurs amis, ainsi
que les amis des amis de
mes amis. Quelques
temps plus tard, je me
décide finalement à
coloniser cette île vierge
et inhabitée (que je

baptiserai sobrement du
nom « Ile-Du-Din »), y
conviant, comme je l'ai
souhaité, mes amis et
leurs amis, et les amis des
amis de mes amis. Les
premiers temps sont faits
de projets en devenir et
de découvertes. Le jour,
nous apprenons à nous
familiariser avec le
paysage, nous
construisons des

habitations, nous
enterrons des semences,
nous pêchons, nous
chassons. La nuit, je
m'évertue à réfléchir au
mieux à l'idée d'une
législation adaptée aux
problèmes de la vie
quotidienne que nous, les
« fondateurs »,
risquer(i)ons de
rencontrer depuis notre
ersatz de cité prospère et

civilisée. Nous ne sommes qu'une petite centaine d'habitants pour l'instant, un groupe culturellement homogène, éduqué à l'occidentale et composé essentiellement de jeunes adultes parlant tous la même langue. Nous partageons tous une certaine idée de la vie (mes amis me

ressemblent, car eux
comme moi nous
choisissons pour amis des
gens qui nous
ressemblent, nous
apprécient et nous
comprennent un
minimum)... Mais cela
n'empêchera pas un jour
la violente dispute de
deux femmes convoitant
le même homme, ni
l'envie de vengeance

d'une personne bien
décidée à s'attaquer à son
voleur que le bénéfice du
doute de la justice
populaire et informelle
déclarera cependant
« innocent jusqu'à
obtention de preuves
matérielles concrètes ».
J'ai beau retourner le
problème de cette
responsabilité de
législateur dans tous les

sens, j'ai l'impression
que réglementer le droit
est un projet
perpétuellement
inachevé ! J'ai gardé de
l'Ancien Monde (dans
lequel la charpente
morale et intellectuelle de
ma personnalité s'est
construite) quelques
certitudes et autant de
doutes... Je rêve de vivre

dans une cité idéale, sans vol, sans viol et sans meurtre. Ce monde idéal n'est certes pas possible à l'échelle d'une vie humaine moyenne (c'est un constat clinique réaliste), mais la diversité des sociétés du monde anthropisé qui entoure l'Ile-Du-Din est là pour témoigner du fait que certaines sociétés

humaines sont plus à l'abri du vol, du viol et du meurtre que d'autres. Je suppose que les pouvoirs politiques de ces sociétés plus paisibles que d'autres, loin de tout miser sur le cadre légal et judiciaire, oeuvrent avec le concours de l'éducation civique et morale pour savoir dissuader le peuple de se

laisser tenter par les fruits
du vol, du viol et du
meurtre. Dans la mesure
où je n'ai fait venir sur
l'Ile-Du-Din que des
adultes, donc des
cerveaux et des
personnalités trop
matures et autonomes
pour que l'instruction
professorale puisse
convaincre en se passant

de l'expérience du réel, il va me falloir seulement agir à l'aide du droit, dans un premier temps tout du moins. L'école de demain pour les premiers enfants nés sur l'Ile-Du-Din, école qui se chargera de sacraliser, aux yeux des futures générations, un savoir accepté et agréé dans la confiance de l'autorité qui leur permet

de (sur)vivre et de sortir
de l'ignorance, attendra.

À la minute où nos
bateaux ont accosté sur
les plages de ce Nouveau
Monde préservé de toute
histoire et de toute
mémoire collective
humaine, les premiers
colons devaient prendre
conscience du fait qu'ils
viv(r)aient dorénavant
sous un nouvel ordre

social (et surtout légal)...
J'ambitionne de lier le
bien commun des
habitants de l'île à un
ensemble de règles de vie
individuelles et
collectives capables
d'avoir du sens (que
l'existence et la
légitimité de ces règles
soient comprises par le
plus grand nombre) et un

impact positif sur la vie
citoyenne (que ces règles
participent à défendre
l'intérêt général et
dissuadent de l'anarchie).
Le vol, le viol, le meurtre,
l'insulte, le harcèlement,
la menace : ces notions-
clefs doivent être
clarifiées, définies dans
un cadre précis, et
s'inscrire dans un ordre
législatif global qui se

veut cohérent et salvateur de l'intérêt général. « *Tu ne voleras point !* » n'est pas suffisant ! L'idée de vol suppose déjà l'idée de propriété privée. Le sens donné à la propriété privée, loin du cadre théorique d'une définition administrative, formaliste et binaire, doit tenir compte des limites et des réalités matérielles du

monde complexe et
mouvementé dans lequel
vivent les Hommes. Cette
propriété privée,
impliquant des droits et
des libertés d'accès à la
jouissance exclusive d'un
bien, s'inscrit en outre
dans une problématique
plus globale liant
indubitablement la vie de
l'individu à celle du

groupe. Ainsi, à « *Tu ne
voleras point !* », il me
faudra préférer : « *Le
citoyen peut définir
comme sa propriété
privée tout objet : 1. qu'il
a construit, pêché,
chassé, cultivé, cuisiné,
acheté, trouvé ou reçu en
don libre et volontaire /
et 2. qui ne fait pas partie
de la Liste du Capital
naturel, mobilier et*

*immobilier sous l'autorité
de l'État (la version la
plus à jour de cette liste
est disponible à
l'Assemblée des Citoyens
de l'Ile-Du-Din, au
Bureau d'accueil de
l'Amphithéâtre de
l'Assemblée des Citoyens
de l'Ile-Du-Din, 1 rue de
l'Indépendance, Ile-Du-
Din). Il est interdit d'user
de ou de s'attribuer la*

*propriété privée d'une
personne sans avoir
obtenu le consentement
de celle-ci. La Liste du
Capital naturel, mobilier
et immobilier sous
l'autorité de l'État est
discutée, débattue,
complétée et redéfinie par
les représentants de
l'Assemblée des Citoyens
de l'Ile-Du-Din, tous les*

*premiers de chaque mois,
à l'Amphithéâtre de
l'Assemblée des Citoyens
de l'Ile-Du-Din, 2 rue de
l'Indépendance, Ile-Du-
Din. Cette Liste définit :*
*1. les conditions d'accès
pour les citoyens à la
distribution écologique et
rationnelle des denrées
alimentaires issues du
travail collectif de la
pêche, de la culture*

agricole et de l'élevage
d'animaux dont la
consommation est
autorisée / 2. la
répartition équitable et
méritocratique des
espaces fonciers et
immobiliers prévus pour
l'habitat, le travail et le
loisir / et 3. les espaces
naturels appartenant
exclusivement à la faune
et à la flore, sous

*protectorat de l'État de
l'Ile-Du-Din, et dont il
est interdit de
s'approprier le moindre
élément constitutif à titre
exclusif. ».* Pour juste
définir ce qu'est un vol, il
faut définir et expliciter
tellement d'autres
problématiques associées
aux réalités qui donnent
du sens à la

criminalisation de cet acte. La responsabilité de devoir dicter la frontière entre le licite et l'illicite peut aller jusqu'à l'observation des moindres détails de chaque rouage d'une mécanique complexe qui vous fait appréhender une cause, ses conséquences, mais aussi les causes de la cause ou la

conséquence des
conséquences. La logique
d'un ordre systémique
législatif qui se veut
capable de garantir que
les libertés, les droits et
les devoirs des individus
ne nuisent en rien à
l'intérêt général a bien
évidemment pour objectif
premier de faire
triompher la paix sur le
chaos (et non pas celui

d'avoir un avis juridique et judiciaire sur tous les agissements possibles et imaginables par les Hommes). Dans un pays qui est une « année zéro : ère nouvelle de l'humanité » et ne requiert pas de devoir effacer les dettes et les erreurs du passé, la conduite de ce droit

demeure une
responsabilité
conséquente dont les
meilleures intentions
ne sauraient cependant en
rien garantir l'efficacité.

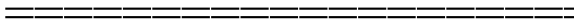
Je pourrais
toutefois ne pas chercher
à me fatiguer, ouvrir un
livre du Coran, et laisser
la responsabilité du code
civil/pénal de l'Ile-Du-
Din à un être aussi

supérieurement
intelligent que le Dieu
mahométan Allah. Les
primo-habitants que j'ai
convié sur l'Ile-Du-Din
m'ont donné la légitimité
d'écrire le droit originel,
comme promesse de leur
confiance en moi, mais
aussi pour me remercier
de les avoir conviés à
s'épanouir dans un
Nouveau Monde fait

d'aventures, de
découvertes et de grands
espaces sauvages. Je leur
ai promis un droit
commun qui apporterait
la paix et la stabilité
sociale et économique, et
surtout une consultation
populaire régulière dans
le temps, afin de
permettre à l'avis
majoritaire d'améliorer

les lois de ce droit ou de
les faire s'adapter à
l'intérêt général de tout
instant T circonstanciel.
En oubliant toutes mes
velléités morales et
démocratiques pour
mieux laisser au Coran le
soin de dicter le droit, je
n'ose imaginer quel ordre
ingrat et injuste naîtrait
sur l'Ile-Du-Din... Oh et
puis, après tout :

imaginons !



Première affaire du jour
jugée par le tribunal de
l'Ile-Du-Din : l'affaire
July Van Beck.

● **Coran, sourate 4,**
versets 14 et 15 ● *Et*
quiconque désobéit à
Allah et à Son messenger,
et transgresse Ses ordres,
Il le fera entrer au Feu
pour y demeurer
éternellement. Et celui-là

aura un châtiment
avilissant. Celles de vos
femmes qui fornicquent,
faites témoigner à leur
encontre quatre d'entre
vous. S'ils témoignent,
alors confinez ces femmes
dans vos maisons jusqu'à
ce que la mort les
rappelle ou qu'Allah
décrète un autre ordre à
leur égard.

● **Coran, sourate 24, du verset 2 au verset 9 / verset 13** ● La

fornicatrice et le
fornicateur, fouettez-les
chacun de cent coups de
fouet. Et ne soyez point
pris de pitié pour eux
dans l'exécution de la loi
d'Allah - si vous croyez en
Allah et au Jour dernier.
Et qu'un groupe de
croyants assiste à leur

punition. Et ceux qui
lancent des accusations
contre des femmes
chastes sans produire par
la suite quatre témoins,
fouettez-les de quatre-
vingts coups de fouet, et
n'acceptez plus jamais
leur témoignage. Et ceux-
là sont les pervers, à
l'exception de ceux qui,
après cela, se repentent et

se réforment, car Allah est Pardonneur et Miséricordieux. Et quant à ceux qui lancent des accusations contre leurs propres épouses, sans avoir d'autres témoins qu'eux mêmes, le témoignage de l'un d'eux doit être une quintuple attestation par Allah qu'il est du nombre des véridiques, et la

*cinquième [attestation]
est « que la malédiction
d'Allah tombe sur lui s'il
est du nombre des
menteurs ». Et on ne lui
infligera pas le châtiment
[de la lapidation] si elle
atteste quatre fois par
Allah qu'il [son mari] est
certainement du nombre
des menteurs, et la
cinquième [attestation]
est que la colère d'Allah*

*soit sur elle, s'il était du
nombre des véridiques. /
Pourquoi n'ont-ils pas
produit [à l'appui de
leurs accusations] quatre
témoins ? S'ils ne
produisent pas de
témoins, alors ce sont
eux, auprès d'Allah, les
menteurs.*

July Van Beck, une

femme de 27 ans, est accusée d'adultère par son mari, Ernst Van Beck, 31 ans, dans un procès où le tribunal qui juge cette affaire se base sur les lois coraniques en vue de pouvoir statuer...

Imaginons cinq possibilités de procès dans cette affaire :

+ Premier procès → Ernst accuse à raison July de l'avoir trompé et il dispose de quatre témoins honnêtes pour en attester.

+ Second procès → Ernst accuse à raison July de l'avoir trompé et il dispose de quatre témoins malhonnêtes pour en attester.

+ Troisième procès → Ernst accuse à raison July

de l'avoir trompé et il ne dispose que de son seul témoignage pour en attester.

+ Quatrième procès → Ernst accuse mensongèrement July de l'avoir trompé (cette affaire calomnieuse est montée de toutes pièces par lui et sa maîtresse) et il dispose de quatre

témoins malhonnêtes
pour en attester.

+ Cinquième procès →
Ernst accuse
mensongèrement July de
l'avoir trompé (cette
affaire calomnieuse est
montée de toutes pièces
par lui et sa maîtresse) et
il ne dispose que de son
seul témoignage pour en
attester.

Sur 100 cas
d'adultère où le mari
découvre que sa femme le
trompe avec un autre, à
votre avis, combien de
fois la femme qui couche
avec son amant est-elle
surprise en pleins ébats
par au moins quatre
témoins en même temps ?
Franchement !

Je les entends déjà
d'ici, les témoins du

crime, durant le procès :
« *Et à ce moment-là
Monsieur le Juge, en
passant devant la fenêtre,
paf ! Que voit-on sous nos
yeux ? July et le loueur de
chevaux. En train de faire
l'amour. Tous nus... Je
les ai vu tous nus, l'un
dans l'autre, comme je
vous vois tout habillé,
vous seul dans votre robe,*

Monsieur le Juge. Et chacun de mes trois camarades pourra en témoigner de la sorte. Pas vrai, les gars ? »

Coraniquement
parlant, aucun recours
n'est envisageable pour la
femme accusée par son
mari de l'avoir trompé si
quatre témoins viennent à
confirmer l'accusation de

celui-ci au cours d'un procès où le juge se base sur les lois coraniques en vue de rendre justice. Si le mari est véridique dans son accusation et qu'il dispose de quatre témoins ayant réellement vu July coucher avec son amant le loueur de chevaux, alors July recevra cent coups de fouets (d'après la sourate 24) et elle sera

séquestrée dans le domicile familial jusqu'à la mort (d'après la sourate 4).

Admettons maintenant que le mari ait menti dans le but de se débarrasser de son épouse, afin de pouvoir ensuite épouser sa maîtresse sans se voir reprocher un

comportement de trahison
par les enfants qu'il a en
commun avec celle qu'il
voudrait répudier, mais à
qui il avait pourtant
promis un mariage
monogame et un amour
paternel exclusivement
destiné aux enfants qu'ils
auraient ensemble afin
qu'elle accepte sa
demande en mariage...
Le mari a donc convaincu

ses quatre meilleurs amis de témoigner devant le juge du tribunal d'une histoire de tromperie par fornication dont il se prétend la victime. Pour les convaincre, il a affirmé à ces quatre amis qu'il a surpris sa femme en train de coucher avec le loueur de chevaux et il a peur que sa quintuple-attestation de seul témoin

ne soit annulée par la quintuple-contre-attestation de son épouse (une arme juridique que le Coran offre à l'épouse accusée d'adultère par la seule personne de son époux). Les quatre amis, qui oseront raconter avoir vu ce qu'ils n'ont pourtant jamais vu, dans le but d'aider ce mari qui

leur semble de bonne foi, sans pour autant se douter que celui-ci conspire en secret (sur une idée de sa maîtresse) et les trompe à dessein, sont donc tout à la fois des victimes et des coupables de la conspiration à laquelle ils participent. Le principal menteur de cette affaire, qui veut répudier sa femme afin de la

remplacer par une nouvelle qui lui plait bien plus, mais sans que les enfants qu'il a eus avec celle qu'il souhaite quitter ne lui fassent le reproche de manquer à ses vœux matrimoniaux de fidélité monogame et d'amour exclusif à leur égard, aura finalement réuni l'ensemble des conditions nécessaires en

vue de faire reconnaître la culpabilité de sa femme (pourtant innocente du crime dont elle est accusée). July recevra cent coups de fouets (d'après la sourate 24) et elle sera séquestrée dans le domicile familial jusqu'à la mort (d'après la sourate 4). Que July soit innocente ou

coupable n'avait de toutes
façons pas vraiment
d'importance. Allah ne
demande que le
témoignage de quatre
personnes qui ne
représentent qu'elles-
mêmes pour
définitivement faire
reconnaître la culpabilité
d'une femme accusée de
fornication... Rien de
plus infaillible, bien

évidemment !

Admettons
maintenant que le mari
ait bien surpris July en
train de coucher avec le
loueur de chevaux mais
qu'il n'ait que son seul
témoignage pour en
attester, faute d'avoir
sous la main des amis
disposés à mentir devant
un tribunal... En suivant
alors la logique

protocolaire du début de la sourate 24, il formule une quintuple-attestation solennelle à l'encontre de sa femme. Sa femme a alors deux possibilités. Première possibilité : elle a peur d'encourir la Colère du Dieu Allah et elle ne contredit pas le témoignage à charge de son époux. Dans ce cas-

là, July recevra cent coups de fouets (d'après la sourate 24). Seconde possibilité : elle se fiche de La Colère du Dieu Allah et, dès lors, elle quintuple-contre-atteste, ce qui annule purement et simplement l'accusation de son époux. À partir de ce dernier cas de figure, la justice coranique fait triompher le témoignage

de défense de l'accusée
niant la seule accusation
de son époux, et ce,
même si la réalité des
faits donne raison à son
époux. Si le mari
véridique avait en
revanche prévu
l'hypothèse de la
quintuple-contre-
attestation mensongère
qui peut annuler son
témoignage (après tout,

pourquoi l'épouse qui a trompé l'époux et père de ses enfants, auquel elle a pourtant juré fidélité, devrait-elle tergiverser à l'idée de tromper cet illustre inconnu qu'est le juge du tribunal ?), et s'il avait su convaincre quatre faux témoins qui iraient dans le sens de son accusation, alors l'épouse

aurait effectivement pu être punie pour le crime qu'elle a commis. Je pense que cette dernière possibilité n'est pas inenvisageable... À votre avis, jusqu'où pourrait mener la colère/la haine d'un mari ayant découvert que sa femme le trompe (peu importe que ce mari croit ou non en les vertus des lois

coraniques) ? S'il estime que les failles de la loi coranique offriront à sa menteuse de femme la possibilité d'employer une formule magique qui annulerait des propos à charge pourtant véridiques, ce mari pourrait-il aller jusqu'à obtenir l'aide de plusieurs témoignages mensongers qui lui permettraient de

faire reconnaître par une cour de justice l'existence des faits réels qu'il soutient ?

Admettons enfin un dernier cas de figure où le mari ment sur la tromperie de son épouse dans le but de s'en débarrasser (afin de pouvoir ensuite épouser sa maîtresse sans que les

enfants qu'il a eus avec celle qu'il veut quitter ne lui reprochent le rôle du traître, qui avait pourtant promis d'être un père et un époux monogame) et que celui-ci apporte pour seul témoignage sa propre parole. Rebelotte : « *Je suis du nombre des véridiques. Je suis du nombre des véridiques. Je suis du nombre des*

*véridiques. Je suis du
nombre des véridiques...
Que la malédiction
d'Allah tombe sur moi si
je suis du nombre des
menteurs ! ».* La réponse
de sa femme, accusée
mensongèrement, coule
alors de source : *« Mon
mari est certainement du
nombre des menteurs.
Mon mari est
certainement du nombre*

des menteurs. Mon mari est certainement du nombre des menteurs. Mon mari est certainement du nombre des menteurs... Que la colère d'Allah soit sur moi, s'il était du nombre des véridiques ! ».

L'auditoire est alors subjugué : il y a forcément un des deux

époux qui ment dans cette situation où seules deux paroles auto-attestées devant Dieu Lui-même s'opposent ! Résultat des courses : la July honnête et fidèle peut pousser un grand ouf de soulagement. Elle s'en sort indemne.

Moralité **du**
procès : Les lois pénales

coraniques évoquant les
sanctions pénales à
l'encontre de la
fornicatrice offrent de
larges possibilités de
triomphe au
mensonge/complot ! Un
droit pénal qui détermine
qu'un nombre
arbitraire/arrêté de
témoignages serait une
preuve de culpabilité
impossible à

discuter, c'est selon moi
un droit inique et
dangereux. Entendons-
nous bien : je ne reproche
pas à ce droit de tenir
compte de la parole de
témoins... Je lui reproche
le systématisme voulant
qu'à partir de 4
témoignages à charge
soutenant une accusation,
l'accusée devienne

définitivement coupable. Et avec le Coran, la coupable d'acte de fornication peut risquer gros étant donné que ce livre se permet d'ordonner des sentences pénales avec un encadrement sur les conditions d'applications de celles-ci des plus légers (pour ne pas dire inexistantes). Ainsi, pour

la peine de 100 coups de
fouets à administrer à la
fornicatrice, Allah ne
précise ni la matière du
fouet autorisé, ni la
longueur de ce même
fouet, ni la tenue
vestimentaire ou non-
tenue vestimentaire de la
personne fouettée.
Puisqu'il n'est n'imposé
aucune modalité
restreignant les matériaux

autorisés pour le fouet,
les caractéristiques
physiologiques du
bourreau-fouettard, les
zones du corps à fouetter
ou celles à ne pas
fouetter, la distance entre
le fouettard et la personne
fouettée ou encore la
pression en kilogrammes
par cm^2 exercée par
chaque coup de fouet sur

la personne fouettée...
Pourquoi se restreindre ?
Vous pensez
sérieusement qu'un
avironneur bodybuildé
qui envoie de toute la
force du bras dont il se
sert pour écrire des coups
de son fouet en cuir sur le
dos, le visage et le torse
d'un petit bout de femme
frêle d'à peine 1m50 aura
besoin d'exécuter plus de

50 coups de fouets avant de pouvoir la tuer ? Soyons réalistes : 100 coups de fouets (c'est-à-dire la totalité de la peine) donnés avec une hargne féroce par un champion olympique du lancer de javelot, ça va des séquelles à vie dans quelques rares cas (si le fouettard est dans un mauvais jour) à la mort

dans un bain de sang dans la quasi-totalité des autres cas. Une loi pénale qui admet la sentence d'une quantité arithmétique de coups de fouets mais qui omet pourtant de traiter, dans le même temps, des conditions matérielles (la manière) de l'application de cette peine, c'est selon

moi destiné à épargner
tout reproche à l'encontre
du fouettard qui serait
capable de tuer la
fornicatrice qu'il châtie.
Il est possible que les lois
coraniques concernant la
façon de punir la femme
ayant forniqué émanent
d'un Dieu suprême qui
sait très exactement ce
qu'Il dit et le pourquoi de
la manière dont Il le dit.

Et il est aussi possible
(comme je le soupçonne)
que le gourou à la culture
dialectique et scientifique
plus que limitée qu'est
Muhammad ait conçu son
Coran, loin de tout Dieu à
l'intelligence supérieure,
mais plutôt avec le
simplisme technique et
l'indigence sémantique
que lui offrait l'optimum
de ses capacités

intellectuelles de bédouin
du VII^{ème} siècle.

En un monde où il
n'y a ni caméra vidéo ni
appareil photo (exemple :
la Péninsule arabique du
temps du prophète
Muhammad) et où le
Coran dicte le droit, si je
me sers des témoignages
mensongers d'un groupe

de quatre amis dans une accusation d'adultère à l'encontre de l'épouse avec laquelle je vis, dans une ferme lointaine, isolée de tout voisinage à moins de trois kilomètres à la ronde, son sort sera déjà scellé, quoi qu'elle dise, quoi qu'elle fasse, et surtout quoi qu'elle se soit abstenue de faire. Je sais qu'elle reste chaque

jour à la maison sauf
entre 14h et 17h,
puisqu'elle part chercher
de l'eau au puits dès 14h
et s'en va ensuite faire un
tour au marché jusqu'à
son retour à 17h, de ce
fait, je n'ai qu'à prétendre
être rentré plus tôt chez
nous, à 17h30 (au lieu de
18h, mon heure habituelle
de retour à la maison), le
jour où la romance de

notre histoire d'amour a
basculé. De quoi
l'accuserais-je ? D'une
horrible trahison : en
rentrant chez moi,
accompagné de mes
quatre meilleurs amis,
j'ai surpris ma femme en
train de faire l'amour
avec un homme inconnu,
sur le tapis du salon. Pour
cette histoire inventée,

j'ai réussi à convaincre ces quatre meilleurs amis (qui me pensent de bonne foi) de confirmer et partager mon témoignage (qu'ils ne soupçonnent pas être mensonger, tellement je suis un bon comédien quand il s'agit de jouer à celui qui crie au scandale). Je les ai sensibilisés à l'idée que justice doit m'être rendue

loin du parapluie
ignominieux de la
quintuple-contre-
attestation. Que pourra
alors dire mon épouse
afin de prouver son
innocence ? *« Mais je
vous l'assure, Monsieur
le Juge : à 17h, j'étais à
la maison en train
d'éplucher des
légumes ! » ?*
Coraniquement parlant,

cette piètre possibilité de
défense ne vaut rien face
à quatre mensonges jugés
par Allah comme étant un
ensemble d'éléments
probants pour rendre
justice. Une femme
innocemment accusée
d'adultère paiera ainsi
pour un crime qu'elle n'a
pas commis. « Ils sont
trop nombreux pour avoir

tort », une façon primitive de rendre justice à mes yeux, se chargera de lui régler son compte dans un bain de sang, puisque Dieu Lui-même en a voulu ainsi.

Seconde affaire du jour
jugée par le tribunal de
l'Ile-Du-Din : l'affaire
Amon Schaban.

● **Coran, sourate 5, versets 38 et 39** ● *Le voleur et la voleuse, à tous deux coupez la main, en punition de ce qu'ils se sont acquis, et comme châtiment de la part d'Allah. Allah est Puissant et Sage. Mais quiconque se repent après son tort et se réforme, Allah accepte son*

repentir. Car, Allah est, certes, Pardonneur et Miséricordieux.

Un primeur accuse Amon Schaban, un enfant âgé de 11 ans, d'avoir volé une pomme qui se trouvait sur un de ses présentoirs de fruits en vrac. Cela peut vous sembler n'être qu'une

petite histoire ennuyeuse
et intéressante...
Pourtant, il n'en est rien !
Ce seul début d'intrigue
va nous en dire long sur
le caractère hautement
hasardeux du potentiel
juridique du Coran.

Amon vient
d'acheter un kilo de
bananes à un des
primeurs du marché de la

Place Centrale de l'Ile-Du-Din. Après avoir déposé le sac du kilo de bananes dans son cabas à roulettes qu'il laisse toujours grand ouvert durant son marché (plus par volonté de rationaliser son activité physique que par négligence), Amon commence à rentrer chez lui. Le primeur auprès de

qui il a réalisé son achat
de bananes court alors
après Amon afin de lui
rendre la monnaie d'un
centime de Franc-
Dinien^{1} que ce dernier
venait d'oublier en
partant. Amon le
remercie vivement car,
après tout, un sou est un
sou. Le primeur constate
alors qu'il y a une pomme

rouge étiquetée d'un petit auto-collant jaune vif de forme octogonale visible sur un des côtés du cabas transparent d'Amon. Il s'en saisit alors et constate de ses propres yeux qu'il s'agit là d'une pomme impayée de son arrivage inédit de pommes rouges dont il n'a pas encore vendu le moindre détail du stock

de ce jour. Il y a sur le fruit une étiquette identifiable (datée du jour même), tout juste collée le matin même sur chaque fruit appartenant à la catégorie de cette pomme. Le primeur est formel : Amon lui a volé une pommé qui vaut 26 à 27 fois le centime de monnaie oublié dans une fuite précipitée peut-être

bien moins innocente
qu'il n'y paraît. L'oubli
du centime de monnaie
était-il en effet une façon
pour l'enfant d'endormir
l'attention du primeur qui
encaissa son argent et
d'ôter tout soupçon qui
pourrait justifier de la
méfiance vis-à-vis de son
départ précipité ? Que ce
geste d'oubli digne d'un

panier percé de pacotille
ait été sciemment réalisé
en ce sens ou non, je peux
d'ores et déjà vous
annoncer que si le
tribunal qui juge cette
affaire se base sur les lois
du Coran pour rendre
justice, ce procès sera
nécessairement du grand
n'importe quoi...

Imaginons cinq

possibilités de procès
dans cette affaire :

+ Premier procès →
Amon a délibérément
volé la pomme mais il
regrette déjà son acte et
s'en repent avec sincérité.

+ Second procès → Amon
a délibérément volé la
pomme. Il ne regrette pas
d'avoir commis cet acte
car il se dit qu'il a déjà

fait ce genre de petits
larcins par le passé,
excellent compromis
entre le prix de l'effort et
la jouissance du gain
selon lui, et que pour les
vols d'objets peu onéreux
sur lesquels il se fait
parfois prendre en
flagrant délit, quelques
larmes d'une tristesse
théâtralisée et un repentir

(qui paraît plus vrai que nature) sorti tout droit de son innocent minois de petit garçon embarrassé finissent toujours par lui éviter le moindre ennui.

+ Troisième procès → Amon a délibérément volé la pomme mais il ne regrette pas son geste ni ne se repent de celui-ci, préférant plutôt assumer haut et fort sa fierté

d'être un dissident du système capitaliste créant de la propriété privée.

+ Quatrième procès → Amon n'a pas volé la pomme. Une femme âgée qui s'est saisi de ce fruit durant quelques secondes a mal déposé celui-ci au-dessus du tas de pommes du présentoir auquel il appartient, ce qui le fit alors

malencontreusement
chuter jusqu' dans le
cabas à roulettes ouvert
d'Amon. Amon pense que
tout paraît l'accuser
plutôt légitimement, sans
toutefois comprendre ce
qui lui arrive, alors il se
repent d'un vol qu'il n'a
pas commis, par faiblesse
argumentative, mais
surtout par peur de voir

cette histoire remonter jusqu'aux oreilles de ses parents.

+ Cinquième procès → Amon n'a pas volé la pomme. Une femme âgée qui s'est saisi de ce fruit durant quelques secondes a mal déposé celui-ci au-dessus du tas de pommes du présentoir auquel il appartient, ce qui le fit alors

malencontreusement
chuter jusque dans le
cabas à roulettes ouvert
d'Amon. Amon,
totalement ignorant de
cette circonstance
aléatoire qu'il subit aussi
soudainement que
brutalement, refuse de se
repentir pour cet acte de
vol qu'il n'a pas commis.

Si Amon a

délibérément volé la
pomme et qu'il s'en
excuse en prétendant être
sincère, il aura quand
même la main coupée
(laquelle, je l'ignore, le
Coran ne précisant pas
quelle main du voleur il
faut couper) ! La sourate
ordonnant de couper la
main au voleur et à la
voleuse admet la

possibilité qu'Allah
accepte le repentir du
voleur « *qui se repent
après son tort et se
réforme* », mais elle
n'évoque nullement une
possibilité d'annulation
de la peine du coupage de
main. Amon prétend être
sincère devant le juge à
qui il expose son repentir
et sa réforme, et il est
effectivement sincère,

mais cette sincérité
n'empêchera cependant
pas ni une de ses mains
de sauter, ni le sang de
gicler hors du poignet de
cette main coupée.

Si Amon a
délibérément volé la
pomme et qu'il s'en
excuse en avançant des
regrets qu'il n'éprouve
cependant pas, il aura
quand même la main

coupée (...J'ignore toujours de quelle main il s'agit) ! Comme je vous l'ai dit précédemment, la sourate ordonnant de couper la main au voleur et à la voleuse admet la possibilité qu'Allah accepte le repentir du voleur « *qui se repent après son tort et se réforme* », mais elle

n'évoque nullement une
possibilité d'annulation
de la peine du coupage de
main. Amon prétend être
sincère dans son repentir
et sa réforme qu'il expose
devant le juge, ce qu'il
n'est pourtant pas, mais
l'expression de ce
repentir et de cette
réforme n'empêcheront ni
sa main de sauter ni le
sang de gicler hors de son

poignet.

Dans un tout autre cas de figure, si Amon a délibérément volé la pomme et qu'il est assez effronté pour refuser de se repentir de ce vol qu'il assume, alors, dans le respect des lois coraniques : il faudra là aussi lui couper la main... Quoi ? Qu'est-ce qui vous choque ? Que la

main d'un enfant de 11 ans soit coupée pour un vol tandis que vous estimez que 11 ans est un âge bête depuis lequel on peut faire des erreurs bien plus graves que celles d'un simple vol de pomme ? Que cela soit le cas ou non, il faut quand même couper la main d'Amon. Allah et ses

messages coraniques
irréprochables n'ont pas
jugé nécessaire de
conditionner la boucherie
pénale sanctionnant les
voleurs à une catégorie
d'âge précise. De ce fait,
à 40 ans comme à 30 ans
ou 11 ans : CHTING ! On
coupe ! Quoi encore ?
Est-ce le fait que l'on
coupe la main d'un voleur
pour un larcin n'excédant

pas la valeur d'une
pomme étiquetée qui
vous pose un problème ?
Et alors : Allah n'a pas
jugé nécessaire de limiter
la peine du coupage de
main à une catégorie de
vols particuliers. De ce
fait, pour une voiture
volée comme pour un
téléphone portable, un
œuf, une corde ou un
fuit volé : CHTING ! On

coupe !

Autre hypothèse :
Amon n'a pas volé la
pomme mais il finira
quand même par endosser
la responsabilité de ce
vol. En vérité, la pomme
a malencontreusement
chuté jusque dans son
cabas transparent ouvert,
et ce à cause d'une
femme âgée qui pensait

avoir déposé le fruit du litige de façon stable, au sommet du tas de pommes du présentoir auquel il appartient. Imaginons alors, à partir de cette situation et de la confrontation qui s'en suit avec le primeur, qu'Amon, abasourdi et incapable d'expliquer comment la pomme a pu arriver dans son cabas à

roulettes, préfère
s'excuser et se repentir
par dépit, pensant à tort
que l'objet d'un vol
restitué à son propriétaire
lui évitera un possible
procès aboutissant à
l'amputation d'une de ses
mains. Pauvre Amon,
innocent enfant de 11 ans
ne connaissant même pas
par cœur l'ensemble des
lois coraniques du pays

où il vit ! Si seulement il savait que l'objet du vol restitué à son propriétaire n'empêche pas la main du voleur d'être coupée...

Enfin, dernier cas de figure à envisager : Amon n'a pas volé la pomme et il assumera la vérité de ce fait jusqu'au bout, en toutes circonstances. Comme

dans le précédent cas de figure, la pomme a malencontreusement chuté jusque dans son cabas transparent, alors ouvert, chute involontairement causée par une femme âgée qui pensait avoir déposé le fruit de façon stable, au sommet du tas de pommes du présentoir auquel il appartient.

Imaginons alors qu'à partir de là et de la confrontation qui s'en suit avec le primeur, Amon, abasourdi et incapable d'expliquer comment la pomme a pu arriver toute seule jusque dans son cabas sur roues, préfère défendre son honneur d'honnête petit homme qu'il est, lui qui n'a jamais volé quoi que

ce soit à quiconque.
Durant le procès, le
primeur pourra
certainement témoigner :
*« Mais Monsieur le Juge,
je suis un des vingt
vendeurs de fruits et
légumes de l'île, un des
dix vendeurs de pommes
de l'île, et surtout le seul
vendeur de pommes
rouges de l'île. Les*

voleurs qui sillonnent les marchés, et j'en ai vu en dix ans de carrière, disent tous ça quand il se font attraper. Ils ne savent pas comment c'est arrivé dans leur sac à dos, leur besace, leur cabas ou leur poche. Soyons réalistes : la pomme rouge, d'un stock dont j'ai vendu zéro quantité ce jour-là et étiquetée du jour-même,

de surcroît, était dans son cabas transparent, contre le sac de bananes qu'il venait de m'acheter. La loi coranique ne s'appliquera donc jamais si tous les voleurs disent qu'il ne savent pas comment c'est arrivé dans leur poche ou dans leur sac. Cette loi est on ne peut plus claire : le voleur doit être puni et

*sa main doit être coupée,
tel qu'Allah l'a voulu. Je
tiens par ailleurs à
préciser, bien que ce
tribunal dans lequel nous
nous trouvons se base sur
le Coran et uniquement
sur le Coran pour
sanctionner les crimes et
délits, qu'au hadith Sahih
Muslim, livre 17, numéro
4185, le prophète*

Muhammad a dit ceci
“Que la malédiction
d’Allah soit sur le voleur
qui vole un oeuf et que sa
main soit coupée, ainsi
que sur celui qui vole une
corde et que sa main soit
coupée.”. *Je vends une*
pomme plus chère qu’un
œuf, comme tous les
autres commerçants de
l’Ile-Du-Din qui en font
commerce, puisque les

*pommes se font rares sur
cette île, contrairement
aux œufs des poules,
premier animal de l'île
d'après le dernier
recensement animalier bi-
annuel. Et les cordes sont
données gratuitement aux
habitants de l'île par le
sponsor qui équipe les
pêcheurs du port...
Qu'aurait donc pensé le
Prophète d'un vol de*

pomme, lui qui juge que même le vol d'un œuf ou d'une corde mérite l'amputation d'une main ? Posez-vous la question ! ».

Voici donc une situation bien complexe qui se présente au juge du tribunal coranique de l'Ile-Du-Din, dans la mesure où la parole d'une

personne qui se présente
comme la victime d'un
vol s'oppose à celle d'une
personne qui se présente
comme une victime
accusée par erreur d'un
vol. Les plus
précautionneux parmi
mes lecteurs pourront
arguer qu'il suffit
d'appliquer la loi
coranique uniquement si
le voleur est pris en

flagrant délit et
d'accorder un bénéfice du
doute s'il n'y en a pas, ce
qui permettrait alors
d'innocenter Amon.
Seulement, si ces deux
variables définissaient
effectivement la façon
selon laquelle il
conviendrait de
comprendre le verset
coranique dont il est
question ici, alors

pourquoi Allah a-t-Il
omis de préciser ce
double-cadre qui
conditionne l'application
de Sa loi pénale contre les
voleurs ? Et puis, un
flagrant délit de vol, au
temps du prophète
Muhammad, ce n'est pas
un(des) témoignage(s)
suppléé(s) par la preuve
matérielle que constitue

une photo, une vidéo, un test ADN ou une empreinte digitale. Ça pourrait être un acte auquel assistent un ou des témoins autres que les acteurs directs du crime (le plaignant et l'accusé), mais Allah n'a pas jugé utile d'aller jusque là pour faire condamner celui (ou ceux) qui commet(tent) un vol,

contrairement à Sa position juridique sur la punition du crime de l'adultère. En ce temps-là, une accusation de vol à laquelle on n'a pas assisté soi-même, ça se résume au témoignage d'une ou plusieurs personnes (victimes ou non) à l'encontre d'une ou plusieurs personnes accusées de vol

(coupables ou non). En un temps où le prophète Muhammad coupe les mains des voleurs au nom des lois d'Allah, si je veux conspirer contre une connaissance qui m'a déçu dans le but de la voir souffrir physiquement (peu importe quelle déception me motive à agir ainsi), je n'ai qu'à

l'accuser d'un flagrant délit de vol avec un minimum de suite dans les idées. Je l'invite gentiment à boire le thé chez moi et lui présente par la même occasion trois de mes amis (trois proches, complices de ma conspiration). Pendant que la future victime de mon accusation mensongère se trouve

dans le salon au milieu de mes amis, je range bien au fond de sa besace (très bien chargée, et que je sais qu'elle ne vide que très rarement) restée sur la table de la cuisine une petite tasse en argent ainsi qu'un porte-feuille contenant un peu de monnaie et sur lequel sont brodés mes nom, prénom et lieu de

résidence. Après le thé, la connaissance invitée s'en va retourner en son foyer, je n'ai alors plus qu'à aller à la rencontre du prophète Muhammad afin de le supplier d'« *envoyer une milice frapper à la porte de mon voleur afin de faire fouiller les effets personnels de cette personne que j'accuse en*

*vue de trouver ce que
cette dernière a
frauduleusement acquis
avec un sourire narquois,
devant nos regards ébahis
à mes amis et moi-
même ».* Si, par chance et
comme je le suppose
fortement, l'accusé n'a
pas vidé son sac au
moment où la milice
prophétique nous autorise
à pénétrer chez lui, il

finira avec une main en moins. Que pourra donc objecter mon « voleur » face à mon témoignage de flagrant délit accrédité par la présence (constatée par un des miliciens, lettré) d'un porte-feuille sur lequel sont inscrit les prénom, nom et lieu de résidence d'une personne qui porte mon identité et non celle du propriétaire

du sac fermé dans lequel
il est caché ? Suite à cette
fouille, je me présenterai
en victime avérée devant
le prophète et n'aurai
qu'à dire à celui-ci : « *Ô
Doux Prophète, croyez-
moi, je n'ai que voulu
l'inviter à prendre le thé
chez moi en vue de
consolider ma jeune
amitié avec lui. Je ne*

*m'attendais toutefois pas
à ce que celui-ci me
dérobe mon porte-feuille
d'économies et une tasse
en argent, devant mes
propres amis
physiquement faibles et
fatigués, avant de prendre
la fuite d'un pas lourd
mais décidé. Vous avez
tout dans cette affaire :
un coupable qui a caché
les objets volés dans ses*

effets personnels, donc à l'abri des regards indiscrets, la négation du coupable qui a peur de perdre sa main, un grand classique du voleur pris de panique car ne s'attendant pas à ce que le fruit de son vol soit retrouvé caché dans sa propre maison, de multiples témoignages décrivant tous la même

*scène, un mobile clair et
précis, mon voleur
désirant, comme tous les
voleurs, obtenir par la
facilité et la rapidité du
vol ce qu'il lui faudrait
tant de temps et d'efforts
à obtenir par le travail
dur mais honnête de ses
mains et de ses bras. Ô
Doux Prophète, si vous ne
le punissez pas tel*

qu'Allah l'a voulu et vous contentez de laisser des paroles contradictoires s'annuler entre elles, quoi que disent les faits révélés par des investigations judiciaires sérieuses réalisées par vos miliciens, alors vous ne pourrez jamais punir aucun criminel ! ».

Si le témoignage d'un flagrant délit plus la

fouille qui permet de trouver les objets volés sur les effets personnels de l'accusé n'ont aucune valeur afin de juger de faits de vols que le prophète Muhammad n'a pu observer de ses propres yeux d' élu divin, plus aucun vol ne pourra alors être puni durant tous les siècles qui séparent le jour de la mort du

prophète Muhammad de
l'invention de la vidéo
surveillance/de
l'identification
biométrique.

Moralité **du**
procès : Faites-vous
partie de ces gens qui
pensent que la loi
coranique qui prescrit de
couper la main au voleur

a été conçue par un Dieu
Tout-Puissant et
Génialissime qui n'aurait
omis aucun détail ? C'est
quoi cette loi imprécise
qui ne définit même pas
ce qu'est un acte de vol
(définition que non
seulement vous ne
trouverez nulle part dans
le livre du Coran, mais
qui en plus aurait
nécessité d'être

complétée par une autre
définition absente : celle
de la propriété privée),
qui ne fixe pas d'âge
minimum de
responsabilité pénale
pour le voleur ni de
montant minimum du
larcin à partir duquel
serait jugée opportune la
sanction du coupage de
main, et encore moins les
modalités et conditions

du jugement en vue de l'exécution de la sentence du coupage de main ? Serait-ce une loi mettant sur un même pied d'égalité tous les types de vols et tous les types de voleurs ? Il faut être bien naïf pour penser qu'une telle sanction judiciaire, aussi indécise que lourde de conséquences, et dont

les suffisances sautent
aux yeux, peut être
capable de régler
efficacement et
légitimement le problème
universel du crime du vol
(universel, bien que plus
ou moins important selon
les lieux/époques où l'on
se trouve).

Je ne reproche pas à
Allah de vouloir punir le
voleur. Mais je déplore

Son choix d'une peine
aux conséquences graves
et irréversibles qui aurait
mérité de Sa part
l'exigence d'un procès
équitable avec des
conditions
d'établissement de la
culpabilité de l'accusé
définies intelligemment.
Si cette sentence de
l'amputation de la main
du voleur (laquelle

d'ailleurs ?) ne doit
s'appliquer qu'avec le
concours du flagrant délit
justifié par les yeux et la
parole humaine, le
mensonge et le quiproquo
couperont alors plus
d'une main innocente
puisque la parole d'un
témoignage ou l'objet
trouvé dans le sac/la
maison de l'accusé

suffiront à appuyer une
accusation de vol
mensongère/erronée
mettant en cause un
innocent. Si cette loi ne
doit s'appliquer qu'avec
le concours du flagrant
délit vidéo-capturé, alors
pourquoi Muhammad a-t-
il donc reçu cette loi bien
des siècles avant l'ère des
photo- et vidéo-
technologies inventées en

le monde impie des
mécréants de l'Occident ?

Ces deux procès
fictifs ne sont que deux
raisons parmi tant
d'autres, deux exemples
qui tentent de démontrer
comment l'obligation de
clarifier la mise en
oeuvre de

commandements trop
indigents
méthodologiquement peut
révéler tout le potentiel
de dangerosité de ces
mêmes

commandements... Et
encore, je suis gentil : j'ai
imaginé ici des situations
illustrant l'application de
lois pénales du Coran
dans un cadre un

minimum civilisé, avec un tribunal, et un juge officieusement différent de l'une et l'autre des deux parties qui s'opposent. Je précise cela car, avec le Coran, Allah demande de punir des criminels sans jamais exiger ni que la culpabilité soit évaluée par un juge indépendant ni que la sentence soit

exécutée par une autorité
pénale indépendante.
Dans le verset 34 de la
sourate 4 du Coran, où
avez-vous lu qu'Allah
attend de la part des
hommes qu'ils fassent
estimer par un juge non-
partisan la désobéissance
de leurs épouses avant de
pouvoir les battre ? Se
faire justice soi-même, et
frapper sa femme

désobéissante avec son
statut de juge et parti,
c'est la religion
universelle voulue par
Allah et transmise aux
hommes par Muhammad.
Il en va de même pour la
main du voleur à couper
ou la fornicatrice à
fouetter. Coupez la main
du voleur qu'il vous
plaira de couper et

fouettez 100 fois la
femme ayant forniqué
comme il vous plaira
puisque le cadre juridique
léger et indécis du Coran
oblige les musulmans à
devoir combler les vides
qui la caractérisent si
bien. Les lois juridiques
du Coran sont aussi
inconsistantes sur le fond
que sur la forme, et ce
n'est donc pas un hasard

si les autorités religieuses
des pays où la charia
dicte le droit n'ont
d'autre choix que celui de
devoir les expliciter, les
compléter ou les
encadrer. « *Il faut les
frapper si elles
désobéissent... Et on va
ajouter "mais jamais au
visage", ce sera mieux* »,
« *Seule la boisson du vin
y est interdite... On*

*devrait quand même aussi
faire interdire toutes les
autres boissons
alcoolisées », « On doit
couper la main du
voleur... Mais
uniquement la main
gauche du voleur
multirécidiviste et adulte,
et pas une des mains de
l'enfant qui a volé deux
friandises deux jours de*

suite ». Cette attitude visant à retravailler et approfondir arbitrairement des textes pauvres sur le fond et hasardeux sur la forme est, bien évidemment, un aveu.

Ce conte de faits qui se vit mieux qu'il ne se lit.

L'approche
consistant à critiquer les
textes sacrés de l'islam
en s'épargnant l'usage
des concepts binaires et
manichéens du Bien ou
du Mal me semble être
une attitude des plus
sages, surtout pour celui
qui voudrait juger le plus
objectivement possible la
qualité du sens du cadre
juridique que l'on peut

trouver dans le livre du
Coran. Justifier
clairement et
honnêtement les raisons
pour lesquelles le Coran
serait un livre hautement
critiquable ne devrait en
tout cas pas se faire avec
le seul concours du
tribunal de l'émotion ou
celui de la police de la
pensée. Et puis, quand on

essaie de juger les
moyens que le Coran
donne à ses propres
ambitions avec la
sincérité de la logique
rationnelle et
l'intransigeance des faits
(quoi qu'en disent, au
passage, ses propres
espoirs, tabous, mœurs et
intérêts personnels), on
ne peut que constater à
quel point les prétentions

de ce livre ont besoin de la peur et de l'ignorance pour gagner en force de conviction.

Beaucoup de théologiens musulmans vous diront que le Coran est un livre épanouissant et que la course à la justification permanente de sa compréhension littérale est une activité paisible et transparente

qui déterre plus de vérités qu'elle n'en cache. Libre à eux de témoigner dans les médias de masse du Monde Occidental ou en librairie, sous forme d'essais, de biographies ou d'entretiens, pour exprimer aux autres les sentiments de bonheur et de plénitude que leur procure la lecture, l'étude

ou la mise en pratique du
livre du Coran. Libre à
eux également d'inclure,
au milieu de leurs
louanges et plaidoyers à
l'égard de l'œuvre du
prophète Muhammad, des
analyses
psychanalytiques ou
sociologiques sur ce fou
d'islamophobe qui ne
peut que juger l'islam
sans avoir jamais cherché

ni à le connaître ni à le
comprendre. *IL ÉTAIT
UNE FOI, L'ISLAM...*,
ode à la logique
rationnelle et à la liberté
de penser, a justement été
créé dans le but d'offrir
un droit de réponse
efficace aux diatribes
anti-islamophobes de ces
théologiens persuadés que
l'antipathie à l'égard du
Coran ne pourrait être

motivée que par/pour de
« mauvaises » raisons...
Souvenez-vous de cette
parole que je fais
prononcer par Hellen, au
chapitre II : « *Je n'ai pas
plus ou moins de
légitimité que toi à
pouvoir juger l'islam et
ma position
d'islamophobe ne me
rend pas moins objectif*

*dans ce travail de
jugement que toi,
l'islamophile » !*

J'assume mon
islamophobie, intime
conviction, qui n'est ni
racisme ni étroitesse
d'esprit, basée
UNIQUEMENT sur des
constats sincères et
sensés issus des textes
sacrés de l'islam (rien à
voir, donc, avec une haine

des individus ayant foi en l'islam), loin des « on m'a dit » et des « il paraît ». Je laisse aux rentiers du système politique dominant depuis ces 30 dernières années, qui ne lutte aucunement contre l'islamisation progressive et continue de la France, le soin de criminaliser les sentiments de la phobie et

de la haine, moi qui, de mon côté, me contente de penser que seuls les actes ayant un impact physique/matériel direct devraient être criminalisés (ce qui épargne, de fait, les auteurs d'opinions écrites et de sentiments dits). J'assume également ce choix conscient, que dis-

je, cette conviction
instinctive, m'ayant
amenée à quitter l'islam.
Je ne sais pas faire
semblant de trouver
convaincant et utile ce
qui ne m'apparaît être ni
convaincant ni utile.
J'aurais pu ne jamais
quitter l'islam, trop
effrayé par le jour du
Jugement dernier, et
préférer courir après les

excuses et les bénéfices
du doute le plus loin
possible dans le temps,
mais j'ai choisi
d'affronter le sentiment
du doute, sans lâcheté ni
hypocrisie, afin de juger
de quoi le Dieu Allah est
capable.

Pourquoi l'auteur
des récits coraniques
dictés oralement par

Muhammad est-il un Dieu qui enverra en Enfer toute personne qui ne croit pas qu'« Il n'y a de Dieu que Lui Seul et que Muhammad est Son envoyé », ce qui condamne de fait les innocents membres des peuples Inuit, Inca ou Korowai préservés de toute connaissance du

livre du Coran entre 10 minutes après la mort du prophète Muhammad (en l'an 632) et aujourd'hui ? Pourquoi la révélation coranique valable pour l'humanité toute entière jusqu'au jour du Jugement dernier devrait s'appliquer différemment selon que l'on se trouve au VII^{ème} siècle ou au

XXI^{ème} siècle ? Pourquoi
voir de la métaphore en
des récits coraniques
absurdes sous le prétexte
que ceux-ci avanceraient
des faits que la science
moderne (des mécréants,
cela va de soi) a
catégoriquement réduit au
stade de superstition ?
Pourquoi estimer
interprétable tel verset

qui parle du droit de
battre une femme
désobéissante et pas tel
autre qui parle de
l'interdiction de manger
du porc ? Pourquoi les
traductions de versets qui
sont prétendument
erronées ou imprécises
contiennent toujours des
verbes polémiques,
comme les verbes
« tuer », « frapper » ou

« mécroire » ? Aux musulmans coranistes (pléonasme ?) qui me lisent et ne savent répondre à ces questions qu'avec des mensonges et des silences, je dis la chose suivante : assumez votre Coran, tout votre Coran, avec ses manquements et ses vides que vous ne voulez pas voir, avec sa forme

lacunaire qui rend le
dangereux fond qu'elle
révèle encore plus
dangereux ! Auriez-vous
donc plus peur du regard
des Hommes que de celui
de votre Dieu ? Arrêtez
de vous chercher des
prétextes hors-sujet en
vue de fuir ou relativiser
en permanence les
moindres arguments

capables de discréditer ce
Coran idéalisé et
entièrement assumable
qui n'existe pas ! De
votre point de vue, vous
savez que les prophéties
coraniques de
Muhammad ont pour
origine une volonté
divine et que le corpus
des textes répertoriant ces
récits divins ne pouvait
pas ressembler à autre

chose qu'à ce à quoi il ressemble (Coran, sourate 6, verset 38). Du mien, je sais que si votre prophète Muhammad n'avait pas été assassiné à cause de ce repas empoisonné préparé par une cuisinière de Khaibar (hadith Bukhari, volume 5, livre 59, numéro 713) et s'il avait vécu trois années de plus, alors, comme par

hasard, le Coran n'aurait pas compilé 23 années de prophéties mahométanes mais 26. Vous voyez du divin en ce qui n'est, jusqu'à preuve du contraire, qu'humain. Quand on suppose la possibilité que votre prophète Muhammad se serait instruit aux religions juive et

chrétienne grâce aux
enseignements d'un ou
plusieurs livre(s), vous
invoquez son illettrisme
comme pour mieux
justifier ce miracle qui le
fit raconter ce que seul
Dieu put lui souffler. Cet
argument, un des plus
illustres de la mystique
de votre endoctrinement,
je peux bien aisément le
retourner contre vous.

Votre prophète
Muhammad prétendait
être illettré (et le Dieu
Allah l'annoncerait
comme tel dans le
Coran), et bien des années
après son décès, on se
retrouve avec un Coran
sous forme de livre
manuscrit (la version du
Coran dont les
musulmans d'aujourd'hui
déifient les récits). Cela

signifie donc que les
récits de votre prophète
illettré couchés sur du
papier incluent
nécessairement
l'intervention d'un
intermédiaire lettré, donc
profane (évidemment, car
il n'y a qu'un seul
prophète de l'islam à
avoir reçu la visite de
l'Ange Djibril, et c'est

l'illettré Muhammad !).
Votre coran a d'abord été
une affaire de bouche à
oreille jusqu'à ce qu'il ne
soit finalement rédigé
sous la forme d'un livre,
le livre du Coran que tous
les musulmans de notre
monde moderne
connaissent, livre agréé
(selon la légende et
quelques hadîts) par le
jugement du Calife

Uthman... Ce livre ne
serait donc pas plus
mahométan
qu'uthmanien. Le Dieu
Allah pense sans doute
qu'un Coran transmis à
l'oral sur plusieurs
décennies avant de finir
sous la forme d'un tas de
papyrus (bien des années
après la mort de son
narrateur, qui ne peut par
conséquent authentifier

l'exactitude des textes qui
lui en seraient lus) : c'est
là la meilleure façon de
rendre infalsifiable Son
message originel ! La
garantie des pages d'un
livre forgé dans un métal
que seul un astéroïde
exterminateur peut
déformer, on s'en
passera ! Amusez-vous
donc à transmettre un

long et important
message oral à un nombre
conséquent de personnes
qui seront chargées de le
diffuser oralement à leur
tour à d'autres, et vous
vous rendrez compte
qu'après seulement
quelques jours, un mot
ajouté/déformé par-ci, par
le dernier mis au courant,
et un autre mot enlevé
par-là, par un des

premiers qui n'avait pas
été très attentif à vos
paroles, commenceront
déjà à favoriser
l'émergence de plusieurs
messages originels
contradictaires parmi la
population de ceux qui en
ont entendu parler. Le
Dieu du Coran, dont je
juge l'existence
hautement contestable,
aurait peut-être gagné en

crédibilité à mes yeux s'Il
avait agi différemment.
Son prophète ne me
semble pas si différent de
tous ces charlatans qui se
prétendent les
représentants de Dieux
les ayant élus dans le but
de donner des ordres à
des sujets soumis et
obéissants, de s'enrichir
matériellement et d'avoir

de nombreuses
compagnes. En outre,
l'existence et le rôle de ce
prophète Muhammad, au
comportement plus
passionnel que
désintéressé, semblent
tellement essentiels pour
la bonne guidée de
l'humanité, tant d'un
point de vue temporel (il
est le législateur d'un
droit universel) que

spirituel (il est
l'incarnation de la parole
du Juge du Jugement
dernier), qu'on se
demande s'il faut
chercher un sens (fût-il
symbolique) au fait
qu'Allah l'ait fait/laissé
mourir empoisonné par
une cuisinière mécréante.
Cette mort par assassinat
ayant mis un terme à la
vie/mission du prophète

Muhammad a-t-elle eu lieu dans le but de souligner le danger de la perfidie des mécréants qui peut prendre tout croyant par surprise, au moment où il s'y attend le moins ? Peut-être, oui. Ou bien peut-être a-t-elle eu lieu tout simplement parce que Muhammad n'était qu'un gourou de

secte s'étant inventé un rôle de prophète divin, et qu'il ne pouvait par conséquent pas éviter ni prévoir sa propre mort par homicide.

Si seulement les musulmans pouvaient simplement réussir à envisager l'idée que leur Coran pourrait n'être qu'un livre anthropique et

aléatoirement
circonstanciel, fruit de
l'Histoire d'Hommes
doués d'un libre arbitre et
consubstantiellement
faillibles ! Et si
seulement le Dieu Allah
avait dit, témoignage
écrit en le Coran à
l'appui : « *Attention !*
Après la mort du prophète
Muhammad, vous devrez
suivre la compilation

*écrite de Mes versets
coraniques que validera
le Calife Uthman ibn
Affan ! » !* Le prophète de
l'islam ne sachant ni lire
ni écrire, il est
normalement impossible
pour les musulmans
coranistes d'avoir la
certitude que le corpus
coranique uthmanien
serait plus divin et sacré

qu'humain et profane. Et pourtant, cette certitude ils l'ont. De mon point de vue, le livre du Coran est hautement critiquable non seulement pour ce qu'il dit (le fond), la manière dont il le dit (la forme), mais aussi et surtout sur ce qu'il ne dit pas. De leur point de vue, une sous-estimation de leur être, irresponsable pantin

tenté par le diable et
infantilisé par Dieu,
s'impose dès que le
moindre doute vient à les
habiter vis-à-vis du
Coran.

Tant comme
musulman que comme
non-musulman, j'ai
participé à tellement de
discussions et de débats
sur le Coran (tellement
que je serais incapable

d'en évaluer le nombre au
millier près...) que les
plus célèbres
raisonnements et
démonstrations des gens
endoctrinés à l'islam
n'ont plus aucun secret
pour moi. En allant à la
rencontre du large
éventail d'horizons
philosophiques des
différents types de

musulmans avec lesquels
j'ai débattu dans ma vie
(croyants par éducation
familiale depuis la plus
tendre enfance ou
convertis depuis
l'adolescence/le début de
l'âge adulte, français ou
étrangers, musulmans
non-pratiquants ou
imams qui fréquentent
quotidiennement les
mosquées, tribuns qui

osent assumer la totalité de leurs convictions devant n'importe quel auditoire ou timides qui n'arrivent pas à exprimer leurs doutes et leurs craintes autrement que depuis l'anonymat qu'offre des forums et des sites de discussion instantanée sur Internet), j'ai pu acquérir une certitude : il existe chez

tous les musulmans un stock plus ou moins important de procédés argumentatifs qui permettent d'esquiver les questions/vérités qui dérangent sans se voir soupçonner de toute tentative de repli ou de fuite. Les musulmans droit-de-l'Hommistes étant les « comiques

malgré eux » les plus
inspirés qui soient à mes
yeux, vous trouverez ci-
dessous quelques
exemples de leurs plus
belles trouvailles
rhétoriciennes censées
détourner l'attention de
sujets qui les fâchent ou
les indisposent...



● 1. Répondre à la question de son interlocuteur par une autre question (hors-sujet, de surcroît). ●

-

INCROYANT : -

Pourquoi le Dieu du Coran n'a-t-Il jamais interdit l'esclavage ?

UN CROYANT : - Tu crois sans doute que c'est l'islam qui a

inventé l'esclavage ?

INCROYANT : - Je n'ai jamais pensé ni dit que l'esclavage n'existait pas avant l'islam. Je te demande simplement pourquoi Allah n'a jamais affirmé, au sein du Coran, que l'esclavage est une pratique à révoquer et qui demeure condamnable aussi bien moralement

que juridiquement.

UN CROYANT : - Parce que tu vas me dire que tu as déjà trouvé une interdiction de l'esclavage dans la Bible ou dans la Torah peut-être ?

INCROYANT : - Si tu veux nous parlerons un peu plus tard de la Bible et de la Torah, mais juste après avoir fini de parler

du Coran. Tu veux bien ?

-

● 2. Faire passer les questions sensées de son interlocuteur pour des prises de positions absurdes. ●

-

INCROYANT :

-

Comment peux-tu me prouver, ou simplement te prouver à toi-même, que l'univers qui nous

entoure est
nécessairement le fruit de
la création d'un Dieu, et
non le fruit de la création
de plusieurs Dieux ? Et en
admettant que cet univers
soit bien la création d'un
seul Dieu, pourquoi ce
Dieu-Créateur unique
devrait-il être le Dieu
coranique Allah et pas un
autre Dieu ?

UN CROYANT : - Tu penses sans doute que l'univers est né sans créateur, comme ça... À partir de rien ! C'est absurde car tout a une origine !

INCROYANT : -
Rappelle-moi, déjà, comment est né Allah ! Tu sais, Allah : le Dieu qui ne peut pas exister

depuis toujours sans avoir
été engendré ou créé,
dans la mesure où tout a
une origine.

● 3. S'obstiner à ne voir
un récit que pour ce
qu'il ne signifie pas,
alors même que le sujet
évoqué par
l'interlocuteur est ce
que ce récit signifie. ●

INCROYANT : - En lisant le Coran, j'ai appris qu'Allah autorise un homme à battre son épouse s'il craint que celle-ci ne lui désobéisse. Je sais que beaucoup de musulmans n'assument pas cet aspect du Coran. Et toi, tu t'y fais facilement ?

UN CROYANT : - **Tu as**

**lu ça dans une pauvre
traduction française du
Coran. La complexe et
multiforme langue
arabe a une grande
subtilité sémantique et
une grande richesse
lexicale. Le verbe arabe
« daraba » du 34^{ème}
verset de la sourate 4 du
Coran, qui signifie
« frapper » dans**

**certaines situations,
inclut aussi une dizaine
d'autres sens divers et
variés : « bouger », « se
mouvoir », « secouer »,
« proposer en
parabole », « voyager »,
« mettre un voile »,
« mentionner »,
« proposer »,
« comparer »,
« prévenir »... Et puis
Allah n'autoriserait**

**jamais aucun homme à
pouvoir battre sa
femme.**

**INCROYANT : - Tu
exprimes cet avis mais
d'autres musulmans
disent le contraire,
assurant et assumant le
fait que la violence
conjugale serait bien
autorisée par le Coran
pour l'époux qui craint la
désobéissance de son**

épouse. Et je ne suis pas sûr d'avoir bien compris ton propos louangeur sur la langue arabe... Pour moi, les mots ayant chacun de multiples sens divers et variés discréditent la réputation de richesse sémantique ou lexicale de la langue à laquelle ils appartiennent. Si une langue contient un

unique verbe capable de signifier « voyager », « courir », « frapper » ou « embrasser », c'est que ce verbe ne peut que desservir la précision et la compréhension de cette langue. Imaginons deux langues fictives. La première dispose de 4 différents verbes à usage univoque pour exprimer les 4 sens suivants : rire,

moquer, s'esclaffer,
plaisanter. La seconde
langue ne possède qu'un
seul mot pour exprimer
ces 4 sens, mais en plus,
ce seul mot qui contient
ces 4 sens sert aussi pour
exprimer d'autres sens
très différents : secouer et
dégouter. À ton avis, la
seconde langue permet-
elle réellement
d'exprimer son goût pour

le rire et son dégoût pour la moquerie de façon plus précise et concrète que ne le pourrait la première langue ?

● 4. Avancer l'argument d'autorité voulant que le Dieu du Coran ne pourrait ni mentir ni se tromper. ●

INCROYANT : - Tu n'as jamais vu ni entendu, ni touché, ni goûté, ni humé les djinns dont parle le Coran. Alors comment peux-tu être sûr que ces créatures existent vraiment ?

UN CROYANT : - Si Allah dit que les djinns existent, c'est qu'ils existent.

● 5. Répondre à une autre question que celle posée par l'interlocuteur. ●

INCROYANT : -
Trouves-tu ça juste que le Dieu Allah ait décidé de torturer, dans l'Enfer éternel de l'au-delà, ceux qui n'ont cru ni en Lui ni en Son prophète

Muhammad durant la vie
d'ici-bas ?

**UN CROYANT : - Ce
n'est pas moi qui décide
qui ira en Enfer ou au
Paradis, mais Dieu.**

**INCROYANT : - Je ne
t'ai pas demandé de me
dire qui décide ou non
d'envoyer dans l'Enfer ou
le Paradis de l'au-delà la
résurrection des morts**

ayant vécu dans le monde d'ici-bas... Je t'ai demandé ce que tu penses de la décision du Dieu Allah de torturer, dans l'Enfer éternel de l'au-delà, ceux qui n'ont cru ni en Lui ni en Son prophète Muhammad durant la vie d'ici-bas.

● **6. Reprocher à son interlocuteur de**

**formuler des critiques
sélectives dans un but
partisan. ●**

–

**INCROYANT : - Dans les
pays où l'islam est la
religion d'État et où les
pouvoirs politiques,
juridiques et judiciaires
locaux ne cherchent pas à
singer le Monde
Occidental et ses lois
libertaires, un mari peut**

battre une épouse
désobéissante.

Coïncidence : le droit
coranique d'Allah
autorise l'époux
musulman à battre
l'épouse dont il aurait à
craindre la désobéissance.

UN CROYANT : -
**Pourquoi ne t'indignes-
tu donc pas également
de la violence conjugale**

**perpétrée par les
mécréants du Monde
Occidental ? La violence
conjugale existe partout
dans le monde. Il y a des
maris mécréants qui
battent quotidiennement
leur femme en France,
en Suisse ou aux Etats-
Unis d'Amérique.**

**INCROYANT : - Certes,
mais les lois de la France,
de la Suisse ou des Etats-**

Unis d'Amérique
condamnent pénalelement
les maris adeptes de la
pratique de la violence
conjugale. Par contre, les
lois coraniques d'Allah
que les pays islamiques
s'évertuent à faire
respecter n'interdisent
pas la violence conjugale
de l'époux qui aurait à
craindre l'insubordination
de son épouse. Nuance

originale, non ? Dans un cas, c'est un crime, mais dans l'autre, ça n'en est pas un.

- 7. Dévaloriser l'impact de l'accusation/la critique de l'interlocuteur par le (supposé) lien de celle-ci à un ensemble de faits contradictoires. ●

INCROYANT : - Quand le prophète Muhammad a épousé Aïcha, il était âgé de 50 ans alors qu'Aïcha, elle, n'avait que l'âge de 6 ans. Et Muhammad a couché avec cette épouse-enfant 3 ans seulement après leur mariage. Le savais-tu ?

UN CROYANT : - **C'est impossible !**

**Muhammad n'a pas pu
coucher avec une enfant
de 9 ans étant donné
qu'il avait épousé,
comme tout premier
choix d'épouse durant
sa vie, Khadija, une
femme de 40 ans, quand
lui n'avait alors que 25
ans.**

**INCROYANT : - Et
alors ? Pourquoi**

**l'adultophilie et la
pédophilie seraient-elles
incompatibles ?**

**● 8. Lancer des défis
ineptes dans le but de
pouvoir relativiser sa
propre ignorance. ●**

**UN CROYANT : - Tu me
reproches de ne pas être
capable de prouver
l'existence d'Allah**

mais...

INCROYANT : - Pas du tout. Ce que je constate simplement, c'est que tu as la certitude que le Dieu du Coran existe tandis que tu es dans l'incapacité de pouvoir le prouver.

UN CROYANT : - **D'accord, mais toi qui ne crois pas en Son existence, prouve-moi**

donc qu'Allah n'existe pas puisque tu es si malin !

INCROYANT : - Tu voudrais que je te prouve qu'Allah, le Dieu coranique Allah, n'existe pas ?

UN CROYANT : - Oui.

INCROYANT : - Mais comment veux-tu prouver qu'une chose inexistante

n'existe pas ? Ça n'a aucun sens de chercher à démontrer que le Dieu Tyrannosaure Jaune-Fluo à trois têtes n'existe pas !

● 9. **Moquer l'interlocuteur pour sa critique d'un Dieu en lequel il ne croit pas ou d'un Enfer auquel il pense pouvoir échapper.**

●

INCROYANT : - Ton Dieu explique plusieurs centaines de fois au sein du livre du Coran qu'Il fera brûler dans le Feu de l'Enfer celui qui ne croit pas en Lui et en la mission prophétique de Muhammad... Je trouve qu'Il punit de façon plutôt disproportionnée le mécréant qui, en tout état

de cause, se contente de
penser ce qu'il veut.

UN CROYANT : -

**Pourquoi te plaindre du
sort de l'Enfer qui serait
soi-disant censé
s'abattre sur le
mécréant ? Tu devrais
n'en avoir rien à faire
puisque tu n'y crois
pas !**

INCROYANT : - Ose me

dire que tu n'as jamais ni critiqué un simple projet encore à l'état de projet ni émis un jugement de valeur négatif vis-à-vis du comportement d'un personnage de fiction issu d'un film ou d'un roman ? Je trouverais inique et extrêmement liberticide que l'on m'inflige des tortures physiques en punition de

mes convictions et croyances personnelles, peu importe qui m'inflige ces tortures physiques, pas toi ?

● 10. Faire passer l'interlocuteur qui ne fait que poser des questions pour un agresseur. ●

INCROYANT : - Dans le Coran, Allah compare

ceux qui ne croient pas en
l'islam à des chiens qui
halètent et à des bestiaux
qui ne raisonnent point.
Serais-tu capable de
m'expliquer l'utilité de
ce genre de
comparaisons ?

**UN CROYANT : - « Ils
veulent éteindre avec
leurs bouches la lumière
d'Allah, alors qu'Allah**

**ne veut que parachever
Sa lumière, quelque
répulsion qu'en aient les
mécréants. » : sourate 9,
verset 32.**

**INCROYANT : -
Comment cette citation
coranique tellement
constructive et opportune
peut-elle répondre à ma
question ?**

**UN CROYANT : - Cette
citation parle des gens**

**comme toi. Des gens qui
veulent empêcher les
musulmans d'avoir
leurs croyances.**

**INCROYANT : - Je te
demande juste de me
donner ton avis sur la
façon avec laquelle ton
Dieu se permet de parler
des mécréants, alors cesse
donc de chercher à me
voir faire toute autre
chose !**

**UN CROYANT : - Inutile
de t'énervé sur moi !**

**INCROYANT : - Je ne
suis pas énervé. J'attends
juste de savoir ce que
t'inspire ton Coran
lorsqu'il compare les
mécréants à des chiens
qui halètent et à des
bestiaux qui ne
raisonnement point ... Te
dis-tu par exemple que ce**

genre de qualifications
ressemble à de l'insulte ?

**UN CROYANT : - Tu
sais, tout Homme a, au
moins une fois dans sa
vie, insulté quelqu'un.
Que celui qui n'a jamais
insulté quiconque me
jette la première
pierre !**

**INCROYANT : - Selon
toi, qualifier des gens de
chiens qui halètent ou de**

bestiaux qui ne raisonnent point, est-ce insulter ?

Les dix exemples de cette nomenclature non-exhaustive ne doivent pas vous amener à juger que les musulmans qui s'en servent les utilisent strictement par

conviction. Cette
rhétorique qui élude le
fond de
questions/affirmations
claires et simples à
comprendre est souvent
une résolution à
l'impuissance ou à la
lâcheté (lâcheté à
admettre sa propre
lâcheté incluse). Croyez-
en mon expérience :

lorsque vous demandez
aux musulmans
coranistes et droit-de-
l'Hommistes leur avis sur
une loi ou un jugement de
valeur coranique qui leur
fait honte, la grande
majorité d'entre eux,
avant même de se
demander si ce que vous
dites est vrai, sensé ou
logique, se demande
d'abord comment réussir

à relativiser, discréditer
ou ridiculiser le
constat(l'analyse)
soulevé(e) par votre
question. Ce dogmatisme
immunitaire qui rallonge
la durée des débats
d'idées et oblige trop
souvent à devoir se
justifier d'accusations
d'ordre moral est une
variable à laquelle il faut
s'habituer quand on débat

avec un musulman tiraillé
entre deux Mondes... Ces
méthodes sont utilisées
par des gens qui non
seulement ne sont pas
capables de prouver à
autrui l'origine divine du
livre du Coran, mais qui
en plus ne sont pas plus
capables de simplement
se l'expliquer à eux-
mêmes ! À cette double-

incapacité, ajoutez le
constat du fait que la
quasi-totalité des
meilleurs idées qui
rayonnent parmi les
civilisations humaines
d'aujourd'hui ont
triomphé sous
l'impulsion de l'esprit de
mécréants (l'abolition de
l'esclavage, l'école
obligatoire pour les
enfants, l'humanisme

universaliste, la
démocratie, les outils et
technologies les plus
utiles au quotidien des
Hommes, les meilleurs
hôpitaux et médecines,
les constitutions déclarant
les Hommes égaux devant
la loi en dépit de la
différence sexuelle,
confessionnelle ou
raciale, etc.)... Et vous
comprendrez alors à quel

point l'« islam moderne »
d'aujourd'hui peut
s'avérer être une horrible
schizophrénie pesant sur
la conscience de bien des
« musulmans
modernistes » qui
refusent de trouver le
moindre défaut au livre
du Coran. C'était
sûrement facile de
pouvoir fanfaronner sur le

caractère avant-gardiste
de la science du Coran, en
des temps anciens où les
éclipses solaires
provoquaient des fuites
urinaires et où les
malades atteints de crises
d'épilepsies étaient
chassés du village, à
coups de pieds au
derrière, afin d'éloigner
la malédiction
contagieuse du démon !

Ça ne l'est en revanche pas aujourd'hui, dans un monde globalisé où les recherches, savoirs et savoirs-faire des mécréants du Monde Occidental laissent rarement indifférents les musulmans coranistes. En vérité, il y a beaucoup plus de raisons de s'émerveiller devant l'imprimerie, l'ampoule à

incandescence, l'effet de Joule chauffant les plaques électriques, ce petit et léger stylo à bille capable de tracer une ligne d'encre longue de plusieurs kilomètres, l'informatique, Internet, le réfrigérateur, le congélateur, la télévision, le sous-marin, la fusée, l'automobile, la forme

des ailes d'un avion
permettant la portance
aérodynamique, la
téléphonie mobile ou un
poste radiophonique que
de s'émerveiller devant
un livre qui menace
l'intégrité physique des
libres penseurs qui
refusent d'obéir au
gourou. Ce que les
sciences, techniques et
technologies mécréantes

ont apporté de mieux à notre monde moderne renvoie plus que jamais le Coran à son état de conte de fées destiné à effrayer et asservir les plus ignorants. Les faits sont là, et ils sont têtus.

V - B. Tel épris qui croya éprendre.

La morale est un bon
maître et un mauvais
serviteur.

J'ai été musulman
durant les 18 premières
années de ma vie. J'ai pu
atteindre l'âge adulte
avec la foi qu'Il n'y a de

Dieu qu'Allah et que
Muhammad est Son
envoyé car, comme pour
la plupart des musulmans
à conscience réfléchie qui
sont nés dans une famille
de musulmans et n'ont
jamais été autre chose
que musulmans,
l'environnement socio-
éducatif dans lequel j'ai
vécu mon enfance m'a

conditionné en ce sens.
L'inévitable et
indispensable phase de
construction identitaire
qu'est l'enfance a été
pour moi la plus
favorable période pour
éclairer l'innocent regard
de ma conscience
immédiate à la lumière
du processus
d'intériorisation de la foi
islamique. J'ai longtemps

cru en Allah. Il était là, bien qu'Invisible et Inaudible, et je Le savais tant Réel et Véridique qu'il ne pouvait en être autrement. L'adolescence passa, je commençais à devenir un homme, et le modèle théologique et culturel de la religion islamique s'imposait toujours à moi comme étant un idéal voué à

purifier mes désirs et à
inspirer mes rêves...
Jusqu'au jour où je suis
passé de la pratique à la
théorie ! J'ai alors cessé
d'apprendre à croire pour
chercher à comprendre, et
j'ai cessé d'acquiescer le
dogme indiscutable et
axiomatique pour épouser
la pensée laïque et
critique. À présent, je

porte un regard différent
sur la croyance de mes
anciens frères et sœurs
coranistes. Avec le recul
que m'offrent les
dispositions d'esprit de la
raison agnostique, j'ai
finalement compris que
l'absence de toute preuve
matérielle/expérimentale
capable d'appuyer le
système de croyances
qu'est l'islam coranique

conforte encore plus les musulmans dans leur foi religieuse, loin de les en faire douter. En poussant les musulmans à concevoir l'existence d'une sorte de réalité perpétuellement distante basée sur les résolutions de leur capacité à vouloir/imaginer, cette absence divinise en effet plus l'outil à conviction

qu'est leur esprit que ces convictions elles-mêmes en lesquelles ils croient. Je pense ainsi être sorti de l'islam, non pas parce que j'ai remis en cause la nature de théories ou de faits, mais parce que j'ai d'abord su remettre en cause ma capacité à savoir observer et analyser la nature de

théories ou de faits. Pour arriver à saisir le fonctionnement de la foi d'un musulman lambda, il ne suffit pas de dresser la liste des croyances que ce musulman accepte comme vraies. Cherchez à savoir comment/pourquoi ce musulman en est venu à accepter les dogmes et les postulats en lesquels il

croit et vous comprendrez
alors comment fonctionne
sa foi ! Plus qu'en un
Dieu Tout-Puissant et des
légendes surannées, le
musulman a d'abord foi
en sa propre capacité à
croire...

Bien loin des
préoccupations
existentielles de la
plupart des musulmans, il

est des croyants qui voient des Dieux en certains représentants de la faune (en général, des animaux qui vivent dans un des milieux bioclimatiques du pays dans lequel ils vivent !), et d'autres qui voient un Dieu en l'astre solaire ou lunaire par exemple... Le Dieu du Coran, si on le

relativise par rapport à
ses « congénères » divins,
n'est ni plus ni moins
qu'une hypothèse
arbitraire parmi d'autres.
Les Dieux des Hommes
n'étant pas aussi concrets
que le bracelet-montre
attaché à mon poignet
gauche, nous ne pouvons
que CROIRE en leurs
biographies, leurs fonds
et leurs formes, faute de

SAVOIR quoi que ce soit sur eux. Vous n'avez pas besoin d'avoir foi en l'existence du bracelet-montre que vous portez à votre poignet parce que vous pouvez constater qu'il existe par simple expérience sensible (de la vue, du toucher...). Jusqu'à preuve du contraire, l'existence du Dieu Allah dont parle

Muhammad, via le Coran, ne peut que reposer sur la volonté de l'esprit. Le fait que le Allah mahométan soit Omniscient et Omnipotent, ce que les Allahs d'autres religions (monothéistes ou pas) ne sont pas nécessairement, ne changera rien à l'affaire. Même si le Dieu du Coran avait été le plus

concluant des Dieux sur le fond, cela n'aurait jamais pu combler le vide en arguments matériels qui fait peser un énorme doute sur la question de la possibilité de Son existence. Et puis, comparer des raisonnements basés sur des postulats invérifiables ne permettra jamais à aucun musulman de

pouvoir prouver
l'existence du Dieu Allah.
Pourquoi un message
religieux matérialisé dans
un livre serait-il plus
divin et plus éloquent
qu'un message religieux
qui se transmet
uniquement de bouche à
oreille ? Un Dieu Unique
qui existe depuis toujours
et ne mourra jamais est-il
vraiment plus tangible

(tant pour les réalités matérielles de l'univers que pour l'entendement d'un Homme) qu'un Dieu parmi d'autres Dieux, inscrit dans un ordre hiérarchique biologique et filiatore ?

Il faut que le musulman qui défie sa propre capacité à accepter/désirer les

dogmes de sa foi
comprenne que n'importe
lequel des croyants de la
planète Terre est
nécessairement le sectaire
d'un autre croyant.
D'ailleurs, d'une certaine
manière, nous pourrions
dire que nous sommes
tous, croyants ou non, les
musulmans de quelqu'un
d'autre. Nous avons tous
en nous une (non-)foi

infirmée/désavouée par la
foi de quelqu'un d'autre.
Il est de ce fait loin d'être
aisé, pour le musulman
coraniste ayant pour
référence les prétentions
d'un livre qu'aucun
miracle ne vient à
soutenir, de pouvoir
prétendre que la religion
de l'islam serait une voie
véridique du fait :

- qu'Allah serait Le Seul Dieu régnant sur ce monde,

- qu'une vie éternelle attendrait les Hommes, après leur mort, et que les « conditions de vie » de cette « vie sans fin » dépendraient de ce qu'Allah pensera des agissements et opinions terrestres de chacun

d'eux,

- que nous devrions à Allah tous les bienfaits qui nous entourent : eau, nourriture, époux/épouses qui partagent nos vies, ondes radios, etc.

Ces discours ne suffisent plus à convaincre, et même ceux qui, parmi les prédicateurs musulmans,

sont assez bêtes pour transposer leur crédulité de simples lecteurs sur leur auditoire agnostique ou athée, s'en contentent rarement. Le mythe de la vérité qui plaît à tout le monde ayant de beaux jours devant lui dans la France du droit-de-l'Hommeisme universaliste, c'est sur le terrain des valeurs

morales (et aussi, indirectement, intellectuelles) que jouent les meilleurs prêcheurs musulmans, ceux qui ont réellement compris comment la tyrannie de l'émotion règne en maître sur l'agora politique de nos sociétés occidentales. Ces partisans du bien de leur auditoire ne

s'empresseront
évidemment pas de vous
parler de l'Enfer
coranique qui attend ceux
qui mécroient. La
contrainte par la menace
de l'intégrité physique de
l'impie étant aux
antipodes de la culture du
dialogue ouvert et de la
libre pensée critique d'un
pays comme la France, ils
préfèreront vous raconter

ce que vous aurez à
gagner en acceptant de
donner une place au
Coran dans votre vie
avant même de vous
raconter ce que vous
risqueriez à vous en
détourner. S'il vous
venait l'idée de me
reprocher une attitude
analogue et symétrique,
en supposant ma plume
focalisée sur les seuls

aspects négatifs de
l'islam des textes
sacrés... Je vous
répondrai 1. que *IL ÉTAIT
UNE FOI, L'ISLAM...*
passe largement plus de
temps à constater et
comprendre le sens du
contenu des textes sacrés
de l'islam qu'à le
critiquer (ceux qui ne
savent pas dissocier,

depuis mon expression écrite, les constats objectifs des jugements de valeur personnels, sont sans doute plus islamophobes qu'ils ne le voudraient) et 2. que pour trouver des aspects positifs au Coran, il faut vraiment (mais vraiment) avoir l'envie ardente d'en trouver. Très honnêtement, parmi les

6236 versets du Coran, je n'ai pas trouvé le moindre verset positif moralement et/ou intellectuellement, aussi bien parmi les légendes de prophètes prédécesseurs de Muhammad que parmi les lois juridiques concernant directement les musulmans aux ordres du prophète Muhammad ! Je

parle bien évidemment de versets impliquant une sentence théorique ou pratique 1. qui serait aussi explicite que les horreurs juridiques destinées au monde d'ici-bas que l'on peut trouver dans le Coran et 2. qui ne perdrait pas de sa superbe au milieu du circuit (juridique) fermé lui

donnant son sens/sa fonction. Inutile donc de penser à la proposition d'Allah d'envoyer les croyants au Paradis pour donner une belle image du Coran/de l'islam : cette promesse ne vaut rien dans le monde d'ici-bas et elle implique le pendant négatif de l'Enfer criminalisant la liberté de pensée de l'incroyant.

En dehors du cas privilégié de la personne de Muhammad, n'ayant personnellement rien vu de bon, pour le restant des Hommes, dans chacune des différentes composantes de la logique globale et systémique du Coran, je me propose de vous exposer les 5 seules expressions coraniques

que les musulmans
occidentaux/occidentalisés
utilisent pour vanter la
valeur
morale/intellectuelle de
l'islam. Si j'arrive à vous
convaincre, un tant soit
peu, que ces 5
expressions sont utilisées
à des fins mensongères,
dans le but de faire dire
au Coran ce qu'il ne dit

pas, vous pourrez alors
sans doute en conclure
que vous et moi
partageons une certaine
idée commune du bon
sens...

1 / ● Coran, sourate 109,
du verset 1 au verset
6 ● *Dis : « Ô vous les*
infidèles ! Je n'adore pas

ce que vous adorez. Et vous n'êtes pas adorateurs de ce que j'adore. Je ne suis pas adorateur de ce que vous adorez. Et vous n'êtes pas adorateurs de ce que j'adore. A vous votre religion, et à moi ma religion ».

Contrairement aux
dires de certains

musulmans droit-de-
l'Hommistes, « *A vous*
votre religion, et à moi
ma religion » ne signifie
aucunement qu'Allah
tolère/agréé la liberté de
pensée des croyants qui
ne sont pas musulmans.
Je ne vois pas du tout en
cette expression un blanc-
seing pour les religions
dont les principes

fondeurs contredisent
l'autorité/la véracité de
l'islam du prophète
Muhammad. « *A vous
votre religion, et à moi
ma religion* », un simple
constat qui n'est ni une
loi juridique ni un
jugement de valeur, me
semble comparable au
constat suivant : « Dans
ton assiette, il y a de la
viande de poulet, et dans

la mienne, il y a de la viande de bœuf ».

2 / ● Coran, sourate 2, verset 256 ● Nulle

contrainte en religion !

Car le bon chemin s'est distingué de l'égarement.

Donc, quiconque mécroît au Rebelle tandis qu'il croit en Allah saisit l'anse la plus solide, qui ne peut se briser. Et Allah est

Audient et Omniscient.

Quand Allah dit
« *Nulle contrainte en religion* » dans le Coran,
il ne faut pas chercher là
une incantation capable
d'annuler toutes les
obligations juridiques que
le Dieu Allah considère
comme salutaires. Ou
alors, si c'est le cas, c'est

que le Coran se contredit de façon très manifeste tant cet inventaire absolu (Il n'a pas dit « PEU de contraintes » mais « NULLE contrainte ») empêcherait Allah ou Muhammad de transmettre le moindre commandement ou la moindre obligation aux croyants. À ce que je sache, la salât est une

contrainte (Allah n'a jamais déclaré que cette pratique était facultative), le ramadan est une contrainte (ne pas manger ou boire en plein jour alors que l'on en a le besoin et la possibilité, c'est une contrainte), les interdictions de consommer du porc et du vin sont une contrainte (pour ceux qui voudraient

y goûter)... Ce « *Nulle contrainte en religion !* » n'est donc, au pire, qu'un simple jugement de valeur sous-estimant totalement la réalité de l'ensemble des obligations coraniques d'ordre pratique, et il n'est, au mieux, qu'une tournure sémantique sans rapport aucun avec les

lois juridiques du
Coran (« *Nulle contrainte
en religion... Juste des
interdits et des
obligations !* »). Les
musulman(e)s un
minimum honnêtes
envers eux-mêmes savent
pertinemment que si, du
jour au lendemain, leur
propre époux/épouse
décidait de ne plus jamais
pratiquer la salât et le

ramadan, l'alibi du
« Nulle contrainte en
religion ! » qui viendrait
à justifier cette attitude
ne les satisferait pas
vraiment. De même,
s'ils/elles apprenaient que
l'un de leurs propres
enfants a décidé de
s'autoriser la
consommation régulière
de viande de porc, du jour
au lendemain, avec la

bénédiction du divin
« Nulle contrainte en
religion ! », là encore, la
nouvelle aura du mal à
passer.

**3 / ● Coran, sourate 18,
verset 29 ●** *Et dis : « La
vérité émane de votre
Seigneur ».* *Quiconque le
veut, qu'il croit, et
quiconque le veut qu'il*

mécroie ». Nous avons
préparé pour les injustes
un Feu dont les flammes
les cernent. Et s'ils
implorent à boire on les
abreuvera d'une eau
comme du métal fondu
brûlant les visages.
Quelle mauvaise boisson
et quelle détestable
demeure !

« Quiconque le

veut, qu'il croit, et quiconque le veut qu'il mécroie » est bien plus un constat factuel que la défense d'un droit libertaire. Cette phrase qui n'est même pas un jugement de valeur (surtout en comparaison avec la menace qui vient juste derrière cette citation) n'est d'ailleurs parfaitement compatible

avec le cadre juridique
coranique que dès
l'instant où on la
considère comme un
simple constat. De mon
côté, je sais que
quiconque veut
m'insulter dans la rue
peut m'insulter... Ce seul
constat ne nie en rien ma
désapprobation vis-à-vis
de ce comportement et

encore moins ma possible réaction à l'encontre de mon insulteur. Allah, le Dieu qui destine la volonté personnelle des Hommes, sait que les Hommes n'ignorent en rien la volonté qui justifie leurs croyances. Pourquoi déduire de cette prise de conscience par Allah le fait que Celui-ci tolèrerait la liberté de croyance ?

**4 / ● Coran, sourate 5,
verset 32 ● C'est**

pourquoi Nous avons
prescrit pour les Enfants
d'Israël que quiconque
tuerait une personne non
coupable d'un meurtre ou
d'une corruption sur la
terre, c'est comme s'il
avait tué tous les hommes.
Et quiconque lui fait don
de la vie, c'est comme s'il

*faisait don de la vie à
tous les hommes. En effet
Nos messagers sont venus
à eux avec les preuves. Et
puis voilà, qu'en dépit de
cela, beaucoup d'entre
eux se mettent à
commettre des excès sur
la terre.*

Liriez-vous ici
qu'Allah interdit aux

musulmans de tuer
n'importe lequel des
autres Hommes qui
vivent en le monde d'ici-
bas ? Allah a déjà
exprimé le
commandement
(contredisant l'hypothèse
de ma question) selon
lequel certains types
d'Hommes méritent
d'être tués. Sourate 9,
verset 5 : « *Après que les*

*mois sacrés expirent, tuez
les associateurs où que
vous les trouviez.
Capturez-les, assiégez-les
et guettez-les dans toute
embuscade. Si ensuite ils
se repentent,
accomplissent la Salat et
acquittent la Zakat, alors
laissez-leur la voie libre,
car Allah est Pardonneur
et Miséricordieux. ».*
Contrairement à l'image

comparative du début du verset 32 de la sourate 5 du Coran qui ne concerne que les seuls Enfants d'Israël, cet ordre meurtrier du verset 5 de la sourate 9 du Coran concerne (au moins) les musulmans. En outre, je ne sais pas précisément qui est celui qu'Allah désigne comme une

personne coupable
d' « *une corruption* »
(c'est tellement coranique
d'aborder des questions
de fond de façon
elliptique et de ne rien
définir), mais une chose
est sûre : pour Lui, que
les Enfants d'Israël
puissent tuer un homme
coupable d'une
corruption ne Lui semble
pas être assimilable à un

génocide global. La corruption doit certainement être un grave péché pour Allah... Cependant, pour Lui, le plus grave des péchés reste quand même de Lui donner un (ou des) associé(s) ! Le Dieu Allah, qui juge que l'association est le seul péché impardonnable (Coran, sourate 4, verset

116) et que les
associateurs sont les pires
des créatures (Coran,
sourate 98, verset 6),
ordonne clairement de
tuer les associateurs en
dehors des mois sacrés et
rien en le Coran ne vient
à contredire ce
commandement. Dès lors,
pourquoi vouloir se
persuader que le Dieu du

Coran aurait interdit aux
musulmans de tuer
n'importe quel
associateur, fut-il un
« gentil » (subjectif) ?
Une image comparative,
sans valeur d'ordre
juridique et valable pour
les seuls Enfants
d'Israël, devrait-elle
empêcher un musulman
du XXI^{ème} siècle vivant

en Afghanistan, en
Mauritanie ou en
Somalie, et qui se pense
uniquement appartenir à
sa communauté
musulmane respective, de
tuer un associateur en
dehors des mois sacrés ?

**5 / • Coran, sourate 2,
verset 190 • Combattez
dans le sentier d'Allah
ceux qui vous combattent,**

e t ne transgressez pas.
Certes. Allah n'aime pas
les transgresseurs !

La transgression,
c'est comme le crime : un
cadre/concept arbitraire
qui dépend des lois de la
juridiction dans laquelle
on se trouve. Ainsi, pour
Allah, un mari qui bat une
épouse dont il craindrait
la désobéissance ne peut

pas être l'auteur d'une transgression dans la mesure où le Coran autorise ce comportement. La transgression n'est pas une norme universelle. « La transgression par rapport à quoi ? » est la bonne question à se poser...

Libre à vous, mes
lecteurs, de juger si ces 5
expressions aux
conséquences pratiques
limitées peuvent être
capables de remettre en
cause l'ensemble des
horreurs juridiques dont
je vous ai exposé l'étude
approfondie au sein des
différents chapitres de ce

livre... Et libre à vous également de lire entièrement le Coran, dans le but de vérifier si je vous ai trompés ou non en limitant le poids cette liste

moralement/intellectuelle
correcte à ces 5 seuls extraits de citations.

Les constats absolus que l'on peut tirer

des textes coraniques
n'offrant que peu de
marges de manœuvre
pour valoriser l'islam
(constats absolus
indirectement
comparatifs, car
finalement toujours
focalisés, d'une façon ou
d'une autre, sur la valeur
des Droits de l'Homme
du Monde Occidental),
des musulmans se

retrouvent souvent dans l'obligation d'utiliser une autre forme de constat capable de neutraliser les critiques qui peuvent être faites à l'encontre de leur foi/religion : le constat comparatif dévalorisant (ou constat dévalorisant par comparaison). Trouver des points communs moraux entre le Coran et les Droits de

l'Homme du Monde
Occidental étant une
entreprise vaine, pourquoi
ne pas plutôt chercher à
prouver que l'islam serait
la meilleure des religions
du fait qu'elle serait loin
d'être la pire (voire la
moins pire) ? En
vilipendant l'intolérance
de l'islam du Coran vis-à-
vis de la liberté de

croyance, que n'ai-je
entendu en retour sur le
Christianisme ou la
Bible ! Au son de « *Je te
ferai remarquer que dans
la Bible, c'est la même
chose ! La liberté de
croyance des hérétiques
est aussi punie chez les
chrétiens.* », il m'est bien
évidemment aisé de
rétorquer « *Trois choses.
Premièrement : tu*

reconnais que l'islam du Coran ne tolère pas le droit à la liberté de conscience puisque tu affirmes que la Bible est tout aussi intolérante sur ce point... Merci pour l'aveu ! Deuxièmement : fais-tu partie de ces musulmans qui pensent que la Bible a pour auteur Dieu Lui-même ? Si tu penses que oui, cela

signifie donc que tu considères la Bible comme étant l'œuvre du même auteur que le Coran, c'est-à-dire Allah Lui-même. Dès lors, où est le problème ? Tu considères que la Bible du Dieu Allah ne vaut guère mieux que le Coran du Dieu Allah... Soit. En revanche, si tu penses que

*non et que tu considères
que certaines ou toutes
les parties de la Bible ont
été écrites par un ou des
Hommes, c'est que tu te
permets de comparer ce
qui n'est pas comparable,
d'un côté une œuvre
purement divine, le
Coran, et de l'autre la
Bible, une œuvre que je
ne peux pas ouvrir
aléatoirement entre deux*

pages afin de pointer mon doigt sur une des phrases de ceux deux pages et de dire « Ceci est assurément un message divin ou incréé, et non pas un message né de l'esprit d'un ou plusieurs Hommes ! ».

Troisièmement : quand un voleur, pris en flagrant délit de vol, déclare au policier qui lui a passé

*les menottes qu'il connaît
un autre homme qui lui
aussi vole, notre voleur
en état d'arrestation
continue de demeurer un
voleur. Essaierais-tu
donc de minimiser les
fautes du Coran en allant
chercher les mêmes fautes
ailleurs ? ».*

Autre façon
originale de produire des

constats comparatifs
dévalorisants : jouer sur
une opposition entre
l'islam théorisé par les
textes sacrés islamiques
et l'islam pratiqué par les
musulmans dans le but de
hiérarchiser leurs
légitimités respectives de
façon opportune. Ce
genre de procédé permet
ainsi aux musulmans qui
l'utilisent de ne définir le

« véritable islam » qu'en fonction des situations qui les arrangent. Lorsque vous vous interrogerez sur les agissements d'un terroriste issu du Monde Arabo-Musulman ayant commis un attentat kamikaze contre des gens innocents et qu'il a revendiqué, avec préméditation, au nom de l'islam, ils vous diront

« Tuer des gens innocents, ça n'a rien à voir avec le véritable islam du Coran, donc déjà, je peux te dire que ce n'est pas un musulman ! Et puis, quelle que soit sa religion, ça n'a de toutes façons pas de sens de faire des généralités à partir du cas isolé d'un

terroriste ! ». Mais dès l'instant où on leur expliquera que le véritable islam exposé par le Coran autorise l'homme à battre l'épouse dont il aurait à craindre la désobéissance, alors, soudainement, le véritable islam se reflètera avant tout dans les actes du croyant :
« *Un musulman se juge*

avant tout à ses actes. Je suis musulman et je n'ai pourtant jamais frappé ma femme... Alors arrête de chercher à prouver que l'islam serait une religion d'hommes qui battent leurs femmes ! »

(dans ce dernier commentaire, admirez, au passage, la façon de faire une généralité à partir de son propre cas isolé, et ce

en dépit de sa remarque précédente sur le terroriste kamikaze qui ne représenterait que lui-même !).

Voici à présent mon constat comparatif dévalorisant préféré : celui consistant à opposer les « vrais musulmans » aux « faux musulmans ». Le principe est simple :

quand un attentat kamikaze est perpétré par un terroriste croyant qu'« Il n'y a de Dieu qu'Allah et que Muhammad est Son envoyé », on ne doit pas dire qu'il est musulman mais qu'« il se dit musulman » ou que « c'est un soi-disant musulman ». Pour résumer, le (soi-disant) musulman qui utilise ce

genre de procédé argumentatif s'attribue le pouvoir d'excommunier de l'islam qui il veut et de certifier la conformité de la foi de qui il veut. Oui, je sais : on croirait entendre Dieu Lui-même, au jour du Jugement dernier...

Finissons-en avec les constats comparatifs dévalorisants en abordant

celui qui me semble être
le plus démocratisé de
tous : l'opposition entre
les textes sacrés
islamiques assumables et
les textes sacrés
islamiques honteux.
Comme exemple capable
d'explicitier ce dernier
procédé, il me vient à
l'esprit cette façon qu'ont
les musulmans sunnites

droit-de-l'Hommes de ne mettre en pratique que les seuls hadîts qui leur plaisent. Pour rappel, j'ai inclus l'étude des témoignages de la vie du prophète Muhammad issus des hadîts (al-)Bukhari et (al-)Muslim à mes lectures/analyses du livre du Coran parce que l'écrasante majorité des musulmans sont sunnites

et que cette même majorité estime, d'une manière ou d'une autre, que la Sunna du prophète Muhammad est l'une des manières les plus efficaces et légitimes qui soit pour illustrer l'application des lois du Coran. J'ai n'ai bien évidemment pas oublié la légende voulant que pointer son doigt sur

n'importe quel passage d'une page prise au hasard au sein du Coran reviendrait à montrer un récit né de l'esprit du Dieu Allah, tout comme je n'ai pas oublié l'autre légende n'autorisant pas les hadîts à bénéficier de la même aura sacrée. La plupart des musulmans sunnites avec qui j'ai

dialogué dans ma vie ont
apparemment aussi
conscience de cette
différence... Ainsi,
beaucoup d'entre eux ont
tendance à n'estimer
respectables que les seuls
récits de la Sunna qui
plairaient à leurs
exigences morales et
intellectuelles. À des
musulmans supposant que
l'aide exégétique de la

Sunna permettrait de bien comprendre, interpréter ou appliquer les éléments polémiques du Coran, parlez donc des hadîts évoquant l'âge de la petite Aïcha en tant qu'épouse ou concubine du prophète Muhammad et aussi de la peine de mort que ce même prophète préconise pour les apostats de l'islam !

Au mieux, vous tomberez sur un des rares cas de musulman fondamentaliste qui, sans honte ni hypocrisie, assumera totalement la logique voulant que la Sunna (au minimum celle des hadîts Sahih) se prend entièrement ou ne se prend pas. Au pire, vous tomberez sur la majorité

qui se déshonore en
refusant de se demander
pourquoi les seuls
éléments de la Sunna qui
seraient déconnectés de
tout contexte révolu ou de
toute interprétation
métaphorique sont
précisément des récits
compatibles avec la
morale droit-de-
l'Homme du Monde
Occidental...

Au verset 44 de la sourate 5 du Coran, Allah n'a-t-Il pas dit « *Et ceux qui ne jugent pas d'après ce qu'Allah a fait descendre, les voilà les mécréants.* » ? Ce rappel, destiné aux musulmans qui pensent qu'ils peuvent se détourner d'une partie ou de la totalité des

commandements du
Coran, fera peut-être
réfléchir certains de mes
lecteurs vis-à-vis du sens
qu'ils donnent à la
pratique de leur religion.
Pour donner un peu plus
de sueurs froides et de
consistance à la pratique
religieuse des musulmans
sunnites qui me liraient,
je me permets bien

évidemment de rappeler l'équivalent Sunna de cette précédente citation coranique, au travers d'une citation du prophète Muhammad, dans le hadith Bukhari, volume 7, livre 62, numéro 1 : « *Celui qui ne suit pas ma façon de faire en religion, il n'est pas de moi (pas un de mes disciples)* ». Navré pour

les musulmans coranistes
et/ou sunnites que mes
rappels incommodent
mais, la vérité est un
tout : c'est le laid et le
beau, la victoire et la
défaite, la sincérité et le
mensonge... Et pas
uniquement ce que l'on
voudrait pour soi et ses
proches. Loin des vœux
pieux formulés par la
plupart des théologiens

musulmans
occidentolâtres, et plus
loin encore des conseils
de vos amis et proches
qui vous inviteraient à ne
pas vous poser trop de
questions ou à ne pas
blasphémer, demandez-
vous si c'est réellement
aux goûts et faveurs de
votre sens moral de
pouvoir déterminer quels

versets

coraniques/hadiths Sahih

seraient applicables et

quels versets

coraniques/hadiths Sahih

ne le seraient pas.

L'obstacle des valeurs

morales serait-il le seul

facteur capable

d'expliquer l'incapacité

de l'islam théorique à

pouvoir être mis en
pratique partout et par
tous ?

Les jeunes adultes
mécraints nés dans la
France multiculturelle de
ces 30 dernières années
peuvent difficilement
ignorer l'existence de
l'islam. À la limite, ils
peuvent se résoudre voire
même s'employer à en

savoir le moins possible
sur cette idéologie
politique/religieuse, mais
il apparaît assez
inenvisable
d'imaginer qu'il puisse
encore exister des gens
qui, parmi cette
génération, demeurent
préservés de toute
possibilité d'entendre
parler, d'une manière ou

d'une autre, en bien ou en mal, de cette inéluctable raison d'être qu'est l'islam. Il faut vraiment refuser tout contact/toute communication d'un quelconque autrui depuis sa plus tendre enfance et s'adonner à sa passion pour la spéléologie de jour comme de nuit pour ne jamais avoir entendu ne serait-ce qu'une seule

fois, dans la pleine force
de l'âge et de la vivacité
de l'esprit, les mots
« Coran » et
« musulman » ou les
noms « Allah » et «
Muhammad (ou
Mahomet) », aujourd'hui,
en France.

Cet islam difficile à
ignorer pour cette
génération à laquelle
j'appartiens doit sa place

de seconde religion du
peuple français (pour
l'instant) à l'immigration
massive et au
regroupement familial...
Deux litanies politiques
promues et défendues, ces
dernières décennies, sans
que jamais le peuple ne
puisse y avoir un droit de
regard ou de veto. Le
Dieu du Coran est très

loin d'avoir contribué à
l'Histoire millénaire,
riche et complexe, du
peuple de cette France de
mon enfance, fière de ses
traditions chrétiennes et
de sa culture gréco-latine,
mais que je reconnais de
moins en moins, à mesure
que le temps passe.
Inutile donc d'accorder
du crédit à cette
prétention du Dieu Allah,

qui nous dit, au verset 36
de la sourate 16 du
Coran : « *Nous avons
envoyé dans chaque
communauté un
Messager, [pour leur
dire]: “Adorez Allah et
écartez-vous du
Tagut”.* »... Prétention
qui pourrait poussivement
laisser supposer qu’Il
aurait fait en sorte
d’offrir à chaque

communauté ayant peuplé
la Terre pré-islamique,
royaume des Francs
inclus, la possibilité
d'entendre parler de Lui.
Si Allah avait
effectivement agi ainsi,
j'aurais alors pu voir en
Lui un Dieu universaliste
et équitable. Seulement
voilà, je doute
sincèrement que toutes

les communautés ayant
foulées la Terre avant la
formulation de ce verset
coranique au VII^{ème}
siècle aient eu accès au
savoir d'un messenger les
ayant informées qu'il n'y
a de Dieu que le Seul
Dieu Allah. Croyez-vous
donc que, 100 ans avant
la naissance du prophète
Muhammad, toute

personne née dans une
quelconque communauté
de la planète Terre
pouvait avoir la
possibilité d'entendre
parler du Dieu Unique
Allah (vous savez, celui
des musulmans, qui
désapprouve la
consommation de la
viande de porc et de
vin...) ? Et croyez-vous
donc que, 5 ans après la

mort du prophète
Muhammad, toute
personne née sur Terre
dans une communauté
Inuit (sur la banquise),
indigène d'Amazonie (au
fin fond de la forêt
équatoriale) ou japonaise
(sur cette île tellement
loin de la Péninsule
Arabique) pouvait avoir
accès, sur son sous-
continent respectif, à un

messenger sensibilisant sur
l'ultime religion
monothéiste du Dieu
Allah ? Connaissez-vous
le ramadan ? Vous savez,
le ramadan, ce mois
approximatif (qui à
certaines périodes tombe
en été, et à certaines
autres en hiver) durant
lequel il est interdit de
manger, boire et faire

l'amour tant que le soleil
peut luire dans le ciel !
Sachez que cette pratique
n'est même pas adaptée
aux régions des hautes
latitudes de notre
planète ! Allez donc
expliquer les bienfaits de
la pratique du ramadan
aux membres d'une
communauté qui vit en
Laponie (donc au nord de
la Suède/de la Norvège/de

la Finlande ou au nord-ouest de la Russie), là où le soleil peut luire dans le ciel durant plusieurs semaines d'affilée... Si la période du mois du ramadan, qui se déplace, de façon régulière dans le temps, voguant de saison en saison, impose à un musulman Lapon de devoir se priver de boire et manger durant 30 jours

d'ensoleillement
ininterrompu, que se
passera-t-il alors ?

Réponse logique : on
finira par ramasser son
cadavre à la pelle. Ce cas
de figure extrême, et qui
n'est pas sans rappeler le
cas inversement extrême
de musulmans qui
pratiqueraient le ramadan
dans une Laponie plongée

dans une nuit
ininterrompue qui
viendrait à durer
plusieurs semaines
successives (cela revient
alors à ne pas faire du
tout de ramadan), avait-Il
été prévu par Allah ? De
toutes façons, un Lapon
illettré né en l'an 800, en
l'an 1000, en l'an 1200 ou
en l'an 1777 et ayant
passé toute sa vie, depuis

son plus jeune âge, à travailler les champs ou à élever des bestiaux dans une ferme, au beau milieu de la campagne isolée, devait avoir toutes les raisons du monde d'ignorer qui était le Dieu coranique Allah et ce que ce Dieu pensait de la viande de porc, du voile couvrant les cheveux des femmes, de la salât ou du

ramadan. Et je pense également qu'il paraît peu probable que tout Homme né sur Terre entre la première et la millièmè année après l'an 632 (année de la mort du prophète Muhammad) ait eu la possibilité de recevoir la visite d'un messenger qui lui aurait donné un exemplaire du

livre du Coran ou parlé du prophète Muhammad et du Dieu Allah. Pour enfoncer le clou, j'imagine mal tout esclave africain victime du commerce triangulaire et ayant passé sa vie dans des champs de cotons, quelque part sur une île bordant le continent américain, avoir été dans la position de pouvoir

entendre parler de l'islam ou du Coran (et encore moins dans la position de pouvoir appliquer ses commandements au quotidien). Pas de chance pour tous ces différents individus ignorés : au sein du Coran, Allah n'a jamais évoqué la possibilité d'une alternative au dilemme binaire « Soit tu finis au

Paradis des croyants, soit tu finis dans l'Enfer des mécréants. » ! Par déduction, on peut facilement deviner ce qui attend la résurrection de ces ancêtres préservés de toute possibilité d'accès au Paradis, absence de foi en les dogmes fondamentaux du Coran oblige...

Les communautés islamisées situées très loin de la Péninsule Arabique d'aujourd'hui (à l'ouest de l'Europe, en Asie du Sud-Est, au nord du continent américain...) ne comptent pas dans leurs rangs une majorité de croyants convertis à l'âge adulte par la force de persuasion des versets

du Coran. Ce qui a permis à l'islam de se maintenir et de prospérer durablement dans un pays comme la France, ce n'est pas le prosélytisme religieux ni la conquête territoriale par invasion armée, mais plutôt la vigueur démographique des populations musulmanes installées

sur notre territoire depuis le dernier quart du XX^{ème} siècle et l'immigration massive importée, en parallèle, par des gouvernements indifférents à cette valeur non lucrative qu'est l'identité nationale de notre pays. En remontant un peu plus loin à différents moments du

passé de la France, au
XVI^{ème} siècle, au XV^{ème}
siècle ou au XIII^{ème}
siècle par exemple,
lorsque la présence de
populations musulmanes
sur notre territoire
métropolitain tutoyait le
zéro absolu à échelle
macroscopique, j'imagine
qu'il devait sans doute
être difficile pour les

moins de 30 ans de
s'instruire sur la religion
du prophète Muhammad.
Sans contact avec des
enfants issus de
l'immigration arabo-
musulmane dans ces
écoles de la France pré-
républicaine qu'étaient
les monastères, les
champs ou les cuisines,
rares devaient être les
enfants, adolescents et

jeunes adultes du Moyen-
Âge ou des Temps
Modernes français qui
pouvaient avoir
l'occasion d'entendre
parler des obligations
cognitives et
comportementales issues
du livre du Coran... Dans
la mesure où le Coran
n'évoque, pour les
Hommes d'un monde
déjà pénétré par l'islam,

que la possibilité d'un Paradis pour musulmans afin d'éviter les châtiments de l'Enfer, les Français nés après le jour de la mort de Muhammad mais n'ayant jamais entendu parler, depuis leur XVI^{ème}, XV^{ème} ou XIII^{ème} siècle respectif, des prophéties de Muhammad, ne peuvent

par conséquent qu'être châtiés pour leur ignorance. Si Allah était un Dieu juste et équitable, 100% des populations Inuits, amazoniennes, chinoises, aborigènes, japonaises ou françaises mortes entre l'an 633 et aujourd'hui devraient avoir reçu, au moins une fois durant leur vie, un livre du Coran entre leurs

mains ou la visite d'un
messenger venu prêcher la
bonne parole de l'islam et
celle du droit chemin
allant avec... Mais, à
votre avis, est-ce
vraiment arrivé ?

Certains
musulmans droit-de-
l'Hommites, conscients
des limites de la
démocratisation absolue

du dilemme binaire « Soit tu finis au Paradis des croyants, soit tu finis dans l'Enfer des mécréants. », s'obstinent à chercher à faire croire qu'Allah ne pourrait pas être assez Injuste au point d'envoyer en Enfer des gens qui n'ont jamais entendu parler ni du Coran ni de l'islam. Ils

pourraient d'ailleurs se servir des trois extraits coraniques ci-dessous pour en attester...

● **Coran, sourate 45, du verset 8 au verset 11** ● *Il entend les versets d'Allah qu'on lui récite puis persiste dans son orgueil, comme s'il ne les avait jamais entendus. Annonce-lui donc un*

châtiment douloureux. S'il
a connaissance de
quelques-uns de Nos
versets, il les tourne en
dérision. Ceux-là auront
un châtiment avilissant :
L'Enfer est à leur
trousses. Ce qu'ils auront
acquis ne leur servira à
rien, ni ce qu'ils auront
pris comme protecteurs,
en dehors d'Allah. Ils
auront un énorme

châtiment. Ceci [le Coran] est un guide. Et ceux qui récusent les versets de leur Seigneur auront le supplice d'un châtiment douloureux.

● **Coran, sourate 31, verset 7** ● *Et quand on lui récite Nos versets, il tourne le dos avec orgueil, comme s'il ne les avait point entendus,*

comme s'il y avait un poids dans ses oreilles. Fais-lui donc l'annonce d'un châtimement douloureux.

● **Coran, sourate 84, du verset 20 au verset 24** ● *Qu'ont-ils à ne pas croire ? Et à ne pas se prosterner quand le Coran leur est lu ? Mais ceux qui ne croient pas, le traitent plutôt de*

mensonge. Or, Allah sait bien ce qu'ils dissimulent. Annonce-leur donc un châtiment douloureux

...Manœuvre que je m'empresserai alors de retourner immédiatement contre eux, via deux simples constats qui les mettront sans doute mal à l'aise ! Constat numéro 1 : ces trois extraits font

état de paroles du Dieu du Coran admettant que si une personne qui entend les récits de versets coraniques n'arrive pas à y croire ou à estimer qu'ils sont véridiques, alors Muhammad doit lui annoncer la menace du douloureux châtiment/de l'Enfer. Nous sommes donc d'accord : l'islam

du Coran est une idéologie opposée à la liberté de croyance et il punit bien la liberté de croyance des mécréants qui n'arrivent pas à trouver convaincantes les prophéties (coraniques) de Muhammad. Merci pour l'aveu ! Constat numéro 2 : Allah prétend à différentes reprises, dans le Coran, qu'il

punira de l'Enfer ceux qui ne croient pas à Ses versets coraniques. Mais jamais Il n'est allé jusqu'à dire, en toutes les circonstances de telles citations, que cette punition de l'Enfer ne concernera QUE ceux qui ont pu lire (ou se faire réciter) les versets du Coran. Dans le Coran, sourate 4, verset 56, il est

ainsi écrit : « Certes, ceux qui ne croient pas à Nos Versets, (le Coran) Nous les brûlerons bientôt dans le Feu. Chaque fois que leurs peaux auront été consumées, Nous leur donnerons d'autres peaux en échange afin qu'ils goûtent au châtement. Allah est certes Puissant et Sage ! ». Un homme

qui vit au fin fond de sa
forêt équatoriale
d'Amazonie, au IX^{ème}
siècle, est par définition
une personne qui ne croit
pas en les versets du
Coran d'Allah. Il n'y
croit pas, non par choix
(ou conviction)
personnel(le), mais plus
par ignorance de
l'existence de ces récits.

Il y a en effet deux façons de ne pas croire en les prétentions du Coran : ne rien en croire après les avoir lues/entendues, et ne rien en croire en toute ignorance de leur existence. Il aurait pourtant été tellement simple à Allah de dire, ne serait-ce qu'une seule fois dans le Coran : « *J'épargnerai de la*

*peine de l'Enfer ceux qui
auront passé leur vie
entière à ignorer
l'existence du Coran et de
ses versets ! ».* Cela aurait
cependant posé un
énorme problème d'ordre
logistique car le Paradis
n'est accessible qu'à ceux
qui AU MOINS sont
musulmans (je vous l'ai
prouvé lors du chapitre
précédent)... Et en dehors

de ce Paradis et de l'Enfer destiné aux mécréants, Allah n'a pas décrit d'autre possibilité de destination finale et éternelle depuis le monde de l'au-delà.

De mon point de vue, Muhammad a quand même créé un système juridique suffisamment cohérent et simple à

comprendre pour nous éviter de trop tergiverser : le Paradis d'Allah n'est accessible qu'à des gens qui, au moins, sont musulmans, et en dehors de ce Paradis pour croyants et de l'Enfer pour les mécréants, Allah n'a pas prévu d'autre destination finale et éternelle dans l'au-delà. Les conséquences de ce

systeme, pour qui
s'interrogerait sur le
devenir des mangeurs de
porcs adulateurs de Dieux
imaginaires et nés après
la mort du prophète
Muhammad, relèvent
selon moi de l'évidence.

Les seuls supports
d'information ayant
permis de démocratiser, à
l'échelle planétaire, la

rencontre entre l'islam et le plus grand nombre possible d'hommes et de femmes, sont ceux issus de choix opérés par des mécréants. Le média « guerre d'expansion par des cavaliers musulmans armés d'épées » ayant le désavantage de ne rien valoir face aux armes surpuissantes des nations

européennes (et de ne pas mettre suffisamment en avant le caractère hautement tolérant et pacifique du Coran fictif qui plaît tant aux musulmans droit-de-l'Hommistes)... Il aura finalement fallu attendre que le média ouvert à tous de l'Internet citoyen voit le jour, grâce à l'ingéniosité de

mécréants occidentaux,
afin que des représentants
du peuple se sentant
concernés par l'intérêt
général puissent enfin
contrebalancer les
propagandes officielles
de pouvoirs politico-
économiques ne parlant
de l'islam que selon le
sens de leurs seuls
intérêts personnels. De
même, le média « livre du

Coran » ayant le désavantage de n'être convaincant ni sur la forme ni sur le fond... Il aura finalement fallu attendre que les pouvoirs politico-économiques de nations non-soumises à la charia importent massivement des populations musulmanes extérieures aux frontières

des pays qu'ils dirigent,
afin que des jeunes
Français mécréants,
minorités religieuses de
quartiers ou communes
majoritairement peuplées
de musulmans, soient
dans la position de devoir
s'adapter, plus ou moins
consciemment, à la force
culturelle dominante qui
les entoure et fait leur
quotidien. Ces deux

médias mondialistes de la culture, ayant l'avantage de souligner ensemble (l'un avec/contre l'autre) les contradictions séparant la perception des faits vécus par la base et la censure des mots/maux défendue par l'élite qui dirige cette base, donnent en tout cas matière à réfléchir quant à l'évolution de l'impact

que l'islam peut avoir sur le sens (relatif et absolu) de notre identité nationale. Les seuls manuels scolaires de l'école publique de nos enfants et journaux papiers ou télévisés qui ne cessent de devenir de plus en plus islamo-tolérants/islamo-complaisants à mesure

que le temps passe (ce qu'ils n'ont pas toujours été), ne sont hélas pas le symptôme le plus à même d'éveiller les consciences de l'opinion publique sur la menace qui guette notre pays.

Souvenez-vous de ce qu'était la France il y a seulement 20 ou 30 ans et voyez donc ce qu'elle est devenue aujourd'hui !

Pensez-vous vraiment que nous serons à l'abri de voir pousser, dans 20 ou 30 ans, des espaces dédiés aux personnes qui souhaiteraient manger ou boire à l'abri des regards de foules d'inconnus, dans les centres commerciaux français ouverts durant les périodes de ramadan ?
Raison officielle : aider à

ne pas frustrer davantage
les musulmans qui font le
ramadan. Raison
officieuse : faire
s'adapter la future
minorité de dhimmis au
nouvel ordre halal en
approche. Ces espaces
conseillés, pour qui
souhaiterait manger ou
boire discrètement durant
le ramadan, deviendront

petit à petit des espaces
obligatoires, dissuasion
judiciaire oblige. Et il y
aura toujours un idiot
utile de mécréant qui,
pour trouver à défendre
ce genre d'avancée en
matière de vivre-
ensemble, clamera :
*« Mais tu t'en fiches !
Manger dans ce petit
espace dépourvu de vitres
et de visibilité sur*

l'extérieur ou manger dans les grandes artères principales de circulation et de repos fréquentées par les autres, c'est pareil... ». Pauvre imbécile à la conscience politique court-termiste ! Si seulement tu savais à quel point bien des dictatures à parti unique ont commencé à exister avec l'aval de sujets qui,

comme toi, acceptent de renoncer à une petite liberté individuelle par-ci, puis à une autre petite liberté individuelle par-là.

La raison démographique ne saurait mentir : au rythme où nous allons, la population de la France pourrait bien

réussir à se constituer,
bien avant la fin du
XXI^{ème} siècle, d'une
majorité de gens pensant
que le livre du Coran
serait un livre juste,
véridique et salutaire. Et
sans présumer du
caractère analogue du
vote de chaque musulman
Français de ce lendemain,
mais dans le même temps

bien conscient du fait que
le principe fondateur
d'une démocratie
demeure que la majorité a
le pouvoir d'élire, de
décider et d'œuvrer pour
l'intérêt général, je ne
vois pas comment nous
pourrions éviter de futurs
débats, dans les décennies
à venir, qui en diront long
sur le niveau
d'islamisation de notre

peuple. Dans un avenir que j'espère le plus lointain possible, nos politiciens en viendront à débattre du droit des muezzins des mosquées des principales villes totalement islamisées de notre pays à pouvoir réveiller très tôt le matin les riverains endormis pour l'appel à la salât, et ils débattront également

de l'interdiction pour
Marianne d'orner de son
buste à chevelure
apparente et à poitrine
suggestive les mairies de
nos communes au sein
desquelles l'adage
« mariage sous les
youyous, mariage bien de
chez nous » aura
remplacé le désuet adage
« mariage pluvieux,

mariage heureux » ! Ces débats, qui pousseront à la compromission anti-conflictuelle ou au consensualisme, par le biais de négociations, en amèneront d'autres qui, à leur tour, en amèneront plus encore.

 Finalement, ce Coran intrinsèquement asservisseur et anti-démocratique n'aura eu

besoin ni des épées des
Guerres Saintes ni de
l'éloquence de ses versets
liberticides pour se voir
ouvrir les portes de ce
royaume des Francs
devenu la France. Par
peur d'être accusés de
racisme, de
discrimination ou
d'intolérance, et donc
d'être bannis de la grande
famille de l'humanité,

des décideurs politiques
de premier plan ayant
vendu leur âme au plus
offrant contribuent,
depuis trop longtemps
déjà, dans la pleine
certitude de l'ignorance
ou de la défaite, à
islamiser cette France
catholico-laïque que
j'aime de plus en plus
d'un amour nostalgique...

Dans ce pays où le pari de l'espoir ne changera jamais aussi bien le cours des choses que l'efficacité de l'action, notre peuple est un Dieu qui façonne la nation à son image. Pourquoi en serait-il autrement dans cet avenir où les musulmans seront majoritaires, ici, chez eux ?

V - CONCLUSION POLITIQUE.

Au sein des différents supports de l'art et de l'information accessibles au grand public (œuvres de fiction et documentaires pour le petit et le grand écran, spots publicitaires, articles de journaux sur la

vie quotidienne du peuple, pièces de théâtre, essais ou programmes politiques, expositions de photos etc.), il n'est pas bien difficile de pouvoir mettre des mots, des sons ou des images sur ce merveilleux rêve d'une société stable et paisible, au sein de laquelle tous les citoyens de toutes confessions et de tous

horizons culturels font
l'effort de se comprendre,
de se respecter et de
s'entraider, sans laisser
quiconque de côté. Le
rêve d'une société
multiculturelle ouverte et
tolérante où chacun
trouve sa place est peut-
être beau à lire, à
entendre ou à observer,
néanmoins, une idéologie
aussi communautariste

que celle de l'islam du Coran ne fera jamais sienne ce genre d'utopie. L'alliance et la fraternité inter-confessionnelles motivées par le respect des libertés individuelles des autres n'existent pas avec le Coran, ce code juridique dans lequel le Dieu Allah demande aux musulmans de cesser de

s'allier à leurs propres
pères et frères si ces
derniers choisissent
l'incroyance à la place de
la foi (sourate 9, verset
23) et de ne pas épouser
les associatrices avant
que celles-ci n'aient foi
en l'islam (sourate 2,
verset 221). Les droit-de-
l'Hommes
universalistes, une
minorité d'individus de

notre monde qui se pense
être la représentante d'un
droit ayant la légitimité
de dicter un ordre légal et
judiciaire à tous les
habitants de la Terre, et
leurs alliés sans-
frontiéristes peuvent
s'obstiner à penser que
l'islam serait une chance
pour la France ou que
toutes les cultures
peuvent coexister

pacifiquement dans ce pays... Ils jouent en tout cas un rôle de premier plan, comme idiots utiles, dans la déchristianisation et la dénationalisation de la France, au profit de l'islam et de la gouvernance mondiale, deux facteurs qui nous dépossèdent de notre unité sociale patriotique

et de notre souveraineté
en tant que peuple. Un
Monde Occidental à
juridiction coranique leur
semblerait sans doute mieux
qu'un Monde Occidental
à culture catholique...

Méfiez-vous des
consensus qui voient d'un
bon œil la place
prépondérante et
incontournable de
l'image spirituelle,

victimaire ou apolitique
de l'islam dans le
paysage médiatique ! Et
méfiez-vous également
de la rhétorique martelée
par les alliés directs ou
indirects de l'islamisation
de notre pays et destinée
à empêcher les citoyens
français de pouvoir
appeler les problèmes par
leur nom. Ce verre à
moitié vide de la France

immigrationniste qui
s'islamise de façon
intensive et irrésistible
est-il vraiment si
différent de ce verre à
moitié plein de la France
ouverte et
multiculturelle ? Durant
les différents épisodes de
« l'affaire des prières de
rues », serais-je donc le
seul à avoir été interloqué

par ces politiciens et ces
journalistes parlant de
musulmans OBLIGÉS de
prier dans la rue ? Les
Hommes sont à
l'évidence obligés
d'éternuer, mais il ne
m'était jamais apparu
aussi évident qu'ils
étaient tout autant obligés
de prier dans la rue. Qui
oblige qui à faire quoi
dans cette pièce de

théâtre où les prieurs des
rues joueraient le rôle de
gentils dans le besoin ou
de victimes oppressées ?
L'article 2 de la loi de
1905 qui proclame que
l'État ne reconnaît, ne
salarie ni ne subventionne
aucun culte ?

Au nom du respect
des consciences et de la
défense de l'ordre public,

de plus en plus de
politiciens, conscients du
basculement
civilisationnel et
populaire qui s'opère
dans la nation française,
exigent que la foi
islamique soit respectée
de tous. Objectif officiel :
ne pas diviser davantage
une société déjà
suffisamment en crise

identitaire et sociale.
Mais que cache donc
cette exhortation, louable
en apparence, invitant à
ce que tout le monde
respecte la foi
islamique ? Est-il encore
accepté et autorisé
aujourd'hui de pouvoir
critiquer ce en quoi
croient les musulmans ?
Serait-il déconseillé voire
interdit de ne trouver que

des défauts à cette
idéologie religieuse et
politique qu'est l'islam
du Coran ? La France est-
elle encore un pays de
liberté de débat et de
confrontation des points
de vue contradictoires qui
autorise le vrai et le faux
à se soustraire à un ordre
cosmique suprême fait de
questions morales et de
réponses émotionnelles ?

Va-t-on devoir user de
notre tradition de la satire
jusqu'à la corde pour
réussir à faire entendre
notre voix face à ces
bonnes intentions
politiques qui, sous
prétexte de garder intact
le rêve de la nation
multiculturelle joyeuse et
paisible, font passer ceux
qui expriment leurs

inquiétudes pour des
vendeurs de peur ? Ce
genre de procès
d'intention, où la fin
morale finit toujours par
justifier les moyens
immoraux, n'est
malheureusement que le
triste reflet d'une époque.
Ne constatez-vous donc
pas tous ces
dysfonctionnements qui
nuisent à la qualité et au

sens des débats actuels
traitant des principaux
sujets de société sur
lesquels tant de Français
s'interrogent ? Débats
dénaturés, appauvris ou
corrompus par des
arguments
incompréhensibles,
illogiques, hypocrites, par
ceux qui font d'un cas
isolé une généralité (au
mépris des proportions et

des statistiques), par les adeptes de l'amour entre tous les peuples (et leur inconditionnelle foi en l'universalité de la bonté occidentale animant l'esprit de chaque Homme de la planète Terre), par la lâcheté des forces réactives qui aiment arroser en prenant toutefois le soin de ne

jamais se mouiller, par
d'interminables hors-
sujet qui permettent de
couvrir une diversion en
bonne et due forme, par
des discours vides de sens
ou de justification, par
ceux qui vivent de la
démagogie, par ceux qui
ont l'art de trouver des
maximes qui les
dispensent de l'obligation
de répondre à une

question ou de prendre
position sur un sujet, etc.
Et dire que toutes ces
perniciosités sont
aujourd'hui des rouages à
part entière connus et
reconnus par tous ceux
qui défendent leurs idées
et leurs convictions sur la
scène publique,
médiatique ou
politique... Les
dissimulations, faux-

semblants et autres
tromperies couvertes par
les mots apparaissent
comme des procédés
incontournables qui
feront encore longtemps
les beaux jours de ceux
qui, obligés de
disqualifier pour mieux
convaincre, usent de
moyens loin d'être à la
hauteur de l'estime qu'ils

ont d'eux-mêmes.

À côté de la satire et de la parabole au 3^{ème} degré, il est devenu très difficile aujourd'hui de pouvoir simplement critiquer ou contester le rôle de « chance »/d'« opportunité » que jouerait l'islam, de façon indirecte, en défendant

par comparaison le sens
général des normes
juridiques et des valeurs
culturelles de la France,
véritables antithèses de
tout ce que prônent,
justifient ou inspirent les
versets du Coran. Les
écritures sacrées du Dieu
mahométan Allah
enseignent en effet ce qui
devrait choquer ou
scandaliser n'importe

quel individu lucide qui adhère aux idéaux de l'ordre moral égalitariste et libertaire de notre beau pays ! En pratique cependant, la France et ses valeurs sont aujourd'hui devenues le dernier des arguments légitimes sur le terrain de la critique culturelle, philosophique ou sociologique, même face

à un livre aussi horrifiant
que celui du Coran...

*« Tu me parles d'un
Coran violent, haineux,
intolérant et asservisseur,
toi, le donneur de leçons
qui appartient à un
peuple dont l'Histoire
honteuse a fait plus de
mal aux musulmans que
l'inverse ! Ton pays, qui a*

*participé à la
colonisation du Tiers-
Monde et qui a contribué
à réduire en esclavage ou
à déporter vers des camps
de la mort des vieillards,
des femmes et des
enfants : tu en es fier ? ».*

À nous, les vivants
qui faisons le présent,
certains sont même prêts
à nous reprocher la

responsabilité des actes d'autres, fussent-ils des morts que nous n'avons jamais connus. Face à ce genre de subterfuge ayant pour but de détourner l'attention de tous du sujet traité (des tournures rhétoriciennes classiques depuis la bouche des adeptes de la surenchère relativiste), je répondrai simplement ceci :

« Si un jour ton
père commet un meurtre
qu'il te serait impossible
d'empêcher, m'en
voudras-tu de te faire
porter la faute de son
crime ou de te la
reprocher ? Si ta réponse
est oui, je t'invite alors à
cesser d'adjoindre à mon
sentiment patriotique la

*faute d'ancêtres qui n'y
sont peut-être pas tous
pour quelque chose dans
les différents épisodes les
plus violents de l'histoire
de mon pays. Je ne crois
pas que, sur le territoire
français, il a un jour
existé 100% de Français
esclavagistes ou 100% de
Français conducteurs de
trains qui déportent des
juifs vers les camps de la*

*mort. Je ne nie en rien le
passé de mon pays mais je
suis un homme du 21^{ème}
siècle et je sais que la
France du 21^{ème} siècle
n'institutionnalise pas
l'inégalité entre les
races, les ethnies ou les
sexes et qu'elle ne
reconnaît pas le droit de
posséder des esclaves,
contrairement à ton coran*

*asservisseur... Tes propos
me rappellent ceux de
tous ces tribalistes qui
viennent à la télévision
pour expliquer que “Les
occidentaux pillent les
richesses des pays les
plus pauvres de la
planète !”. Les
propriétaires de
multinationales, dont les
sièges sociaux sont basés
en Europe ou en*

*Amérique du Nord, qui
extraient des matières
premières des sols de ces
pays en expropriant des
gens de leur terres avec
l'aide de dirigeants
locaux corrompus, ils y
sont peut-être pour
quelque chose, mais nous,
les autres occidentaux,
ceux qui vivons chez nous
sans exproprier
quiconque et qui ne*

sommes que de simples
caissiers de supermarché,
étudiants en histoire de
l'art, patrons de PME ou
agriculteurs : nous n'y
sommes pour rien ! Je
n'ai pas à me sentir
coupable d'une faute
commise par une ou des
personnes que je ne
connais pas
personnellement, surtout

*en un temps durant lequel
je n'existais pas. Si tu
tiens tant que cela à
accabler les hommes qui
ont fait la France du
Commerce triangulaire
ou la France de la
collaboration à
l'extermination des juifs
avec l'occupant nazi, je te
suggère d'aller maudire
des cadavres ! ».*

La France qu'il me
plaît à défendre, ce n'est
pas seulement celle de la
République ou le pays des
Droits de l'Homme. Il y a
beaucoup de républiques
qui fonctionnent à peu
près comme la nôtre à
travers le monde et au
moins autant de pays
ayant eu le mérite
honorifique de ratifier la
Déclaration universelle

des Droits de l'Homme de 1948 (déclaration qui, soit dit en passant, n'a aucune valeur juridique). Bien plus que cela, la France est avant tout une nation millénaire qui, tel un être biologique, porte et transmet un caractère propre constitué d'une langue, d'une histoire, d'une terre, de mœurs, de

modes de vie et d'un peuple. À mesure que le temps passe, la langue française s'enrichit de nouveaux mots et de nouvelles métaphores, l'histoire de France se dote de nouveaux souvenirs, le territoire de la France s'orne de nouveaux paysages, les traditions de la France se garnissent de nouveaux us

et coutumes, et son peuple se reproduit pour mieux se perpétuer. Tel un être biologique, la France, qui hérite et se donne en héritage, évolue pour renforcer et prolonger ce qu'elle a de meilleur en elle, face à l'incertitude du lendemain, au détriment de ce qui lui est inutile voire nuisible. Les droit-

de-l'Hommistes
universalistes et leurs
alliés sans-frontiéristes
ne se satisfont cependant
de la richesse du
patrimoine culturel
français que si ce dernier
n'outrepasse pas la
condition de l'objet
matériel (artisanal ou
industriel) à fonction
substantielle, telle la

vache à lait (ex : les pièces de musées placées sous cloche) ou la vache à steak (ex : les grands monuments nationaux que l'État français cède à des fortunes étrangères). Ces individus, qui ne voient en la culture qu'un simple sujet de promotion ou de marketing, n'ont en général aucun respect ni pour la démocratie ni

pour le droit à
l'autodétermination des
peuples. Leur
colonialisme moral (qui,
au nom de droits de
l'Homme universels,
justifie de piétiner la
souveraineté de n'importe
quelle juridiction extra-
nationale qui soit) ne
serait-il pas là le meilleur
moyen d'imposer, *manu
militari*, la démocratie, la

justice ou le savoir-vivre
du Monde Occidental à
des peuples qui ont tout
simplement préféré se
soumettre à la loi de la
descendance de droit
divin ou de celui qui pisse
le plus loin ? Critiquer
l'expression publique de
préférences ou de
discriminations
comparatives, entre des

cultures, afin d'empêcher
que soit décrédibilisée la
loi qui fait saliver tous les
encenseurs du
multiculturalisme, à
savoir « posséder une
seule culture, c'est bien,
mais posséder une
double-culture, c'est
mieux » : n'est-ce pas là
le meilleur moyen de
dévaloriser ou nier le
caractère qualitatif de la

culture ?

Il faut croire que le fossé qui sépare l'égalitarisme culturel de la négation culturelle semble aussi facile à recouvrir qu'à franchir. Je n'arrive pas à comprendre les gens qui pensent que, d'un côté, les mœurs et les modes de vie exotiques qui définissent l'étranger seraient une

force, une chance ou une faculté enrichissante, ici, en France... Tandis que, de l'autre, ils pensent que depuis le pays d'origine de ce même étranger, ce sont les protocoles et habitudes d'un modèle culturel passéiste voué à une inéluctable transition vers les valeurs libertaires, égalitaires et

individualistes d'un autre modèle culturel, le nôtre, celui qui reconnaît la supériorité de valeurs décrétées universelles par nos propres locaux. Un détail essentiel m'aurait-il donc échappé ?

Dans un monde globalisé, où les frontières de la France se sont déjà effacées avec

l'Europe de Schengen, le francophile d'hier semble être devenu le xénophobe d'aujourd'hui (j'aurais d'ailleurs tout aussi bien pu parler du francophile d'aujourd'hui qui semble être devenu le xénophobe d'hier). À l'ère de l'inversion des valeurs (une drôle d'époque depuis laquelle l'agresseur est devenu la

victime, la victime est devenue le héros et le héros est devenu l'agresseur), la position patriotique est en tout cas moins photogénique, médiatiquement et politiquement, que le sentiment de Français qui se jugent les héritiers (souvent bien malgré eux) de la politique expansionniste de

l'Empire colonial de la France (en un temps où les plus forts faisaient fièrement, à échelle industrielle et internationale, ce que les plus faibles faisaient plus modestement, à la mesure de moyens et objectifs moins ambitieux). La dynamique idéologique dans laquelle s'inscrit

cette posture de culpabilisation filiatrice fait passer l'attachement aux racines et au modèle civilisationnel de sa propre nation pour un sentiment impérialiste, et elle fait également passer le regard critique sur des idéaux et des valeurs différents de ceux de sa propre culture pour de la haine ou du mépris. Cela

peut sans doute expliquer
pourquoi l'écrasante
majorité de mes
compatriotes sait
autocensurer (de façon
plus ou moins consciente)
les signes, déclarations ou
manifestations d'une
fierté, d'un amour ou
d'un sens moral national
qui les feraient passer
pour des individus
arrogants, étroits d'esprit,

incapables de s'adapter à l'ère de l'ouverture sur le monde et du dialogue des cultures... Ou pire : pour de méchants racistes « caucasienophiles^{1} ». L'expression de l'identité française la plus facilement assumable ne semblerait donc plus reposer désormais que sur quelques symboles qui,

malheureusement, ne
disent mot. Le drapeau
bleu blanc rouge :
bannière que j'ai
personnellement bien du
mal à apercevoir
aujourd'hui dans l'espace
public ailleurs qu'au-
dessus des frontons de
mairies. La Marseillaise :
hymne national
copieusement sifflé
lorsque l'équipe de

France de football
rencontre, sur son propre
sol, un pays du Maghreb
en match amical. La
devise liberté égalité
fraternité : devise formée
d'un ensemble de deux
concepts creux (dans la
mesure où la liberté et
l'égalité NUES,
dépourvues de toute
liaison à un verbe ou de
tout complément du nom,

désignent chacune un idéal absolu et dualiste) et d'un concept moral (la fraternité étant à la fois un sentiment et une relation qui unit des êtres). Aussi navrant que cela puisse paraître, la source de motivation que sont ces trois dispositions de la liberté, de l'égalité et de la fraternité ne saura

jamais aussi bien pacifier
la société française que la
tyrannie de ces maux
nécessaires que sont la
souveraineté du droit, la
propriété privée, la
hiérarchie et la dissuasion
pénale. Pire, au prétexte
de la protection des plus
faibles dont seraient
garants ces trois idéaux,
les puissances
oligarchiques qui nous

dominant aujourd'hui en
viennent à justifier la
censure (le contraire de la
liberté d'expression), la
discrimination positive
(le contraire de l'égalité
méritocratique) et le
communautarisme (le
contraire de la fraternité
nationale/patriotique).

Loin de ces signes
conventionnels que sont
nos couleurs, notre

hymne national ou notre devise, et plus loin encore du patrimoine historique laissé par des murs et des œuvres d'art, nous n'avons guère d'autre choix que celui de faire entendre notre voix (orale ou électorale), nous la majorité dont les mœurs et les modes de vie s'incarnent encore (mais,

hélas, de moins en moins)
dans la force culturelle
dominante qui définit
l'intérêt général. Que se
passera-t-il lorsque la
voix de cet islam
grandissant, revendicatif
(car politique) par
essence, atteindra la
masse critique suffisante
pour pouvoir se passer de
l'image policée donnée
par ses petits faire-valoir

diplomatiques que notre
gouvernant le Système
arrive encore aujourd'hui
à corrompre, avec son
orthodoxie diabolisante,
et à contenir, par le
syndrome de Stockholm
qu'exerce le confort
matériel ? Quoi qu'en
dise le climat de
désinformation faisant
passer les valeurs morales
et culturelles défendues

par l'ordre juridique
coranique pour ce
qu'elles ne sont pas, cette
voix qui n'est pas encore
calife à la place du
Système, et qui pour
l'heure se montre
forcément plus pacifiste,
victime et pédagogue que
guerrière, oppressante et
autoritariste, avance
tranquillement, avec

l'épreuve des maux pour
légitimité et les preuves
des mots pour ambition,
pleurant et implorant
pour bénéficier du cercle
viciieux des privilèges qui
finissent toujours par en
justifier d'autres... Vous
avez entendu d'elle
qu'elle s'indigne de la
publication des
« caricatures de
Mahomet ». Moi j'ai

entendu d'elle qu'elle
bafoue notre liberté
d'expression et notre
droit de pouvoir rire de
tout. Vous avez entendu
d'elle qu'elle dénonce
l'islamophobie au nom du
devoir de respect envers
les sensibilités
religieuses. Moi j'ai
entendu d'elle son
Maccarthysme anti-
blasphème faisant passer

la critique et l'esprit critique à l'égard de la religion islamique pour une insulte ou une offense censée viser directement les individus qui croient en l'islam. Vous avez entendu d'elle qu'elle milite pour que la liberté de la pratique du culte religieux devienne un droit reconnu et défendu

par l'État. Moi j'ai
entendu d'elle la volonté
de promouvoir, auprès de
pouvoirs publics locaux
ou nationaux, la
construction sur le
territoire français de
nouvelles mosquées
estampillées
« centre/espace culturel
islamique » (avec un tel
nom, les élus ayant
soutenu ou facilité

l'obtention de terrains, de
financements ou de prêts
pour que ces mosquées
voient le jour peuvent
ainsi dire : « Non, la
République laïque ne
finance pas des lieux
EXCLUSIVEMENT
voués au culte religieux !
Regardez bien, sur le plan
de l'architecte, ici en haut
à droite ! Vous voyez : il
y aura une

bibliothèque. »).

La voix de cet islam
qui aura toujours une
raison sincère et
bienveillante de gagner
des passe-droits
soustrayant au droit
commun agit,
patiemment, et ce qui
devra arriver finira un
jour par arriver. De
concertations en

conciliations d'abord,
puis de conciliations en
compromissions, puis de
compromissions en
négociations, et enfin de
négociations en
capitulations : la France
que j'ai toujours aimée
finira un jour par ne plus
être qu'un bon souvenir
raconté par de mauvais
livres d'Histoire. Ironie
du sort : plus

l'islamisation de la France se consolidera dans son peuplement, son architecture et ses lois, et plus les promoteurs du vivre-ensemble, qui participent à tourner la page de notre civilisation helléno-catholico-laïque et assimilationniste, auront du mal à nier la naturelle disposition des Hommes à préférer

certains types de voisins plutôt que d'autres. Vous avez des yeux qui vous servent à voir et vous avez des oreilles qui vous servent à entendre... Pensez-vous sincèrement que l'islamisation croissante du peuple français rend notre nation de plus en plus soudée, pacifique et optimiste ?

Le bon prétexte de la lutte contre les sentiments de la haine et de l'intolérance empêchera-t-il vraiment l'islam, en tant que force culturelle dominante définissant l'intérêt général de la France de demain, de faire au peuple français ce qu'il a toujours fait aux peuples d'ailleurs, en tous temps et en tous

lieux ? La France, cette nation exceptionnelle que je sais distinguer des autres nations du monde pour ce qu'elle a fait et pour ce qu'elle est, va-t-elle vraiment finir par devenir, un jour ou l'autre, le genre de pays que l'on ne voit que pour ce qu'il n'est plus ou pour ce qu'il n'aurait jamais dû cesser d'être ?

VI - LA MISSION IMPENSABLE QUI RENDRAIT L'OMISSION IMPOSSIBLE ?

Je me permets de vous exposer ici, en ce chapitre final qui n'en est pas vraiment un, quelques réflexions/pensées/théorie issues de passages que

j'ai préféré ne pas
conserver parmi les
différents autres chapitres
de ce livre. Ces bribes,
résumant (de façon plus
ou moins concise) l'idée
directrice de textes qui
me semblaient marquer
une discontinuité depuis
le passage de mes écrits
dans lequel ils furent un
temps inscrits,
détournaient selon moi

l'attention du fil
conducteur qu'elles
accompagnaient, loin de
le servir. Il aurait peut-
être été dommage de ne
pas vous laisser être
inspirés par un des récits
qui va suivre...



Réflexion/Pensée/Théorie
issue d'un ancien passage

du chapitre I :

Ma définition d'un bien-pensant est la suivante : « personne capable d'identifier des mal-pensants ».



Réflexion/Pensée/Théorie
issue d'un ancien passage

du chapitre V :

N'est-il pas
contradictoire de vanter
les bienfaits du métissage
et, dans le même temps,
les bienfaits de la
différence ?



Réflexion/Pensée/Théorie
issue d'un ancien passage

du chapitre III :

Quelle était la religion de Muhammad avant qu'il ne reçoive la visite de l'Ange Djibril et qu'il ne devienne (par la suite) Prophète du Dieu Allah ?



Réflexion/Pensée/Théorie

issue d'un ancien passage
du chapitre IV :

À l'oreille, la
langue française fait
parfois prendre certaines
expressions pour d'autres.
On pourrait me parler de
« la Rome Antique » et,
par manque d'attention
vis-à-vis du discours dans
lequel cette expression
est employée, je pourrais

comprendre qu'il
s'agirait de « la
romantique », « l'arôme
antique », « l'art
romantique », « l'arôme
en tiques », « las
romantique », « l'arôme
menthe tique », « lard
romantique », « l'art au
Mans tique », « las roman
tique », « l'arôme hante,
hic ! (hoquet d'ivresse) »,
« la Rom anti-queuees »...

Des musulmans m'ont un jour dit que l'islam du Coran est une religion de paix et de tolérance. Mais peut-être ai-je mal entendu ce qui m'a été dit, ce jour-là ? La poésie de la langue française pouvant parfois jouer des tours pour qui n'est pas suffisamment attentif, je n'écarte pas l'idée que ces musulmans aient pu

me parler de cette religion comme d'une religion « de pets et de tollérance », une drôle de métaphore qui, à vrai dire, ne me parle pas vraiment.



Réflexion/Pensée/Théorie
issue d'un ancien passage
du chapitre II :

Le verset 34 de la sourate 4 est le seul verset du Coran abordant la question des sanctions qu'un époux doit administrer à une épouse dont il aurait à craindre la désobéissance. Aucun autre verset du Coran ne contredit ni n'aborde le sujet de la violence conjugale sanctionnant la

désobéissance de l'épouse
(même indirectement,
dans le cas par exemple
d'un autre verset, fictif,
qui pourrait contrer le
droit des hommes à user
de violence conjugale
contre leurs femmes
désobéissantes et qui
dirait « Peu importe les
circonstances, ne faites
jamais rien subir à vos
épouses qui leur

déplairaient »). Dès lors, pourquoi chercher à se persuader que « le Coran tout entier moins le verset 34 de la sourate 4 » pourrait être capable de justifier l'interdiction d'user de violence conjugale à l'encontre des femmes désobéissantes ?



Réflexion/Pensée/Théorie
issue d'un ancien passage
du chapitre III :

Les différents
centres de recueils de
données, écoles et
bibliothèques répertorient
et classant les hadîts
Muslim et Bukhari ont
chacun leur propre
« politique éditoriale » et

leurs propres desseins culturels, ce que je peux tout à fait admettre. Dans l'absolu, mon étude critique de l'islam, dans son ensemble, n'accorde pas d'importance à la problématique visant à pouvoir

démontrer/infirmer le lien entre les récits formulés dans les hadîts Sahih et la réalité des

faits. L'important, c'est ce que les musulmans sunnites pensent et font de ces textes qui sont, à leurs yeux, de véritables témoignages de la vie du prophète Muhammad.

[Précision bibliographique : Afin de vous éviter de devoir déboursier des sommes d'argent non-négligeables

dans le but d'acquérir les
lourds pavés
encyclopédiques de hadîts
Sahih que vous pouvez
parfois trouver dans les
librairies islamiques, je
vous invite à vous rendre
sur le site Internet du
Centre pour
l'Engagement Judéo-
Musulman (*Center for
Muslim-Jewish*

Engagement) de
l'université de Californie
du Sud (*University of
Southern California*),
États-Unis d'Amérique.
Cette association, qui
publie les textes des
hadîts Muslim et Bukhari
(les numéros des textes,
livres et volumes de
hadîts cités dans mon
livre renvoient à la
référence de leur

support), en offre un accès libre via les liens Internet suivants :

<http://www.usc.edu/org/cmje/texts/hadith/bukhari/>

<http://www.usc.edu/org/cmje/texts/hadith/muslim/>

Ce support avec lequel j'ai (notamment) travaillé et étudié la Sunna du prophète

Muhammad, durant de nombreuses années, n'est bien évidemment qu'un support parmi tant d'autres. Que les anti-américanistes primaires déifiant les positions théologiques validées par des institutions religieuses issues d'États islamiques se rassurent : le hadith traitant de la condamnation à mort de

l'apostat musulman en
tant que jugement du
prophète Muhammad
(comme bien d'autres
hadîts parmi les pires
hadîts Sahih qui soient),
on peut aussi le trouver
dans des recueils de
hadîts validés par des
théologiens/oulémas du
Monde Musulman.]



Réflexion/Pensée/Théorie
issue d'un ancien passage
du chapitre I :

Minimiser
qualitativement/quantitativement
une réalité (passée,
présente ou à venir), la
nier, la moquer, émettre
le jugement de valeur que
l'on souhaite sur elle...

C'est aussi cela la liberté
d'expression !



Réflexion/Pensée/Théorie
issue d'un ancien passage
du chapitre I :

Beaucoup de gens
confondent les
agnostiques et les athées.
À mes yeux d'agnostique,

deux des plus illustres
arguments de la raison
athée sont en fait
totalement noyés dans l'*a
priori*

illogique/irrationnel le
plus dogmatique. N'avez-
vous donc jamais vous
donc jamais entendu un
athée vous dire un jour :
« *N'as-tu pas vu toute la
misère qu'il y a dans le
monde ? Tous ces gens*

*qui souffrent de la guerre,
de la famine, de la
pauvreté... À partir du
constat de ce désolant
spectacle, et en sachant
que pour Dieu, rien n'est
impossible, je ne vois pas
comment Celui-ci
pourrait exister. » ?*

L'athée qui s'exprime ici
défend clairement trois
réalités distinctes : un

constat qu'il soulève
(l'état de fait), un
postulat qu'il admet
(l'hypothèse) et un
raisonnement qu'il établit
(le lien logique).

→ L'état de fait : sur
Terre, il y a des gens qui
vivent dans la misère et
qui souffrent de la guerre,
de la famine, de la
pauvreté.

→ L'hypothèse : Pour Dieu rien n'est impossible. Dit autrement : pour Dieu tout est possible puisque rien ne Lui est impossible. Dieu est donc Tout-Puissant ou Omnipotent.

→ Le lien logique : Si, sur Terre, il y a des gens vivent dans la misère et qui souffrent de la guerre,

la famine, la pauvreté,
alors aucun Dieu Tout-
Puissant ne peut exister.

De nombreux
athées partent du principe
selon lequel Dieu ne peut
pas exister autrement que
depuis Sa (supposée)
condition d'être
exclusivement et
subjectivement Bon... Ou

du principe selon lequel Dieu ne pourrait qu'éprouver l'empathie et l'altruisme d'un être bienveillant et doué d'une sensibilité affective qui ne saurait coexister avec la volonté(capacité) de(à) supporter que des Hommes souffrent. Mais pourquoi Dieu ne pourrait-Il pas être un méchant qui prend du

plaisir à(ou se fiche de)
savoir que beaucoup
d'hommes, de femmes et
d'enfants vivent sur Terre
pour souffrir
quotidiennement et
continuellement ? C'est
un peu trop simpliste et
facile à la fois de
restreindre le champ des
qualités ou la définition
de Dieu à d'arbitraires
perspectives rassurantes.

« Soit Dieu est Bon, soit Dieu n'existe pas » :
quelle philosophie
bancale ! Et pourquoi ce
même Dieu résolument
Bon ne pourrait-Il pas
demeurer dans
l'incapacité à pouvoir
intervenir, pour une
raison X ou Y, afin de
sauver tous ces
misérables terriens envers

lesquels Il serait censé éprouver compassion et miséricorde ? Pourquoi vouloir attribuer des propriétés inflexibles à un être inexistant au point même de les lui rendre indissociables ? Ça rime à quoi de se dire « Dieu n'existe pas parce qu'Il est censé être Bon » ? Depuis quand ce qui n'existe pas peut-il

capitaliser une
quelconque nature
(hypothétique ou
formelle) ? Et pourquoi
serait-il plus difficile de
concevoir l'existence
d'un Dieu Mauvais (au
sens manichéen du terme)
et/ou très Puissant (mais
pas suffisamment pour
être Tout-Puissant) que
celle d'un Dieu Bon (au
sens manichéen du terme)

et Tout-Puissant (sachant
par conséquent tout
faire) ?

Si le raisonnement
consiste à dire : « Par
nature, Dieu est Tout-
Puissant et, toujours par
nature, Il ne laisse régner
que le Bien absolu sur
Terre > Du Mal (aussi
minime soit-il) subsiste

pourtant sur Terre >
Conclusion : Dieu
n'existe pas », c'est que
trop de variables sont
négligées... Examinons
donc les 3
caractéristiques propres à
ce Dieu :

1. Il est Tout-Puissant,
2. Il ne laisse régner que
le Bien absolu sur Terre
3. Et (roulement de

tambours...) Il existe !

Pourquoi le fait que le Mal existe sur Terre devrait-il uniquement remettre en cause la 3^{ème} caractéristique de ce Dieu, à savoir Son existence ? Ce pourrait très bien remettre seulement en cause la 1^{ère} caractéristique OU la

2^{ème} caractéristique OU
la 1^{ère} ET la 2^{ème}
caractéristiques de cette
hypothèse théologique, ce
qui donnerait alors lieu
aux possibilités de
raisonnements suivants :

→ « Le Mal existe sur
Terre car Dieu qui existe
(+3) et qui est disposé à
ne laisser régner que le

Bien absolu sur Terre
(+2) n'est pas Tout-
Puissant (-1). Par
conséquent, bien qu'Il
S'emploie à cela du
mieux qu'Il le peut, Dieu
ne dispose pas des
moyens d'offrir le Bien à
tous les terriens, comme
Il le voudrait. »

→ « Le Mal existe sur
Terre car Dieu qui existe
(+3) et qui est Tout-

Puissant (+1) a
sciemment choisit de ne
pas laisser régner le Bien
absolu sur Terre (-2). »

→ « Le Mal existe sur
Terre car Dieu, qui existe
(+3) mais ne peut pas
réaliser tous Ses Souhaits
et exécuter tous Ses
Desseins (-1), n'est pas
disposé à ne laisser
régner que le Bien absolu
sur Terre (-2). »

Le raisonnement juste (en tant que système d'idées interconnectées ou interdépendantes) consisterait à dire : Si Dieu peut seulement exister en tant qu'être à la fois Tout-Puissant et Instaurateur du Bien absolu sur Terre, alors l'existence du Mal sur

Terre démontre
indubitablement que « le
Dieu (conjecturé) Tout-
Puissant et Instaurateur
du Bien sur Terre » n'est
pas envisageable. En
revanche, si j'avais clos
ce raisonnement en
affirmant que l'existence
du Mal sur Terre
démontre
indubitablement qu'aucun
Dieu ne peut exister (qui

dit « aucun Dieu » dit
« aucun TYPE de Dieu »),
mon lien logique qui
accorde un état de fait (le
Mal sur Terre) à une
hypothèse moins
restrictive (l'existence de
Dieu, en général) aurait
alors été inepte.

Second argument
athée inepte qui,
étrangement, tire son

essence de la radicale
concordance entre
l'obscène ou passionnel
théo-exhibitionisme et
l'insolent
anthropocentrisme
déifiant l'intérêt de la
vie/l'avis des Hommes :
« *Si Dieu existait, Il se
serait montré depuis le
temps ! Je ne l'ai
pourtant jamais vu, ni*

*même entendu d'ailleurs :
alors Il n'existe pas, tout
simplement. ».* Cette
parole révèle une idée
nombriliste de la réalité
perçue par son
locuteur car elle expose
clairement le postulat
selon lequel un Dieu doit
nécessairement avoir
pour principe de vie de Se
rendre identifiable par
nous, les humains de la

planète Terre. Peut-être qu'un Dieu existe et qu'Il n'a tout simplement pas l'envie de communiquer avec les terriens qu'Il a créés (supposition) ou de leur montrer/prouver qu'Il existe. On comprend clairement, dans l'esprit de l'athée s'exprimant ici, qu'aucun Dieu n'a daigné se montrer à sa propre vue ou s'adresser à

sa propre personne, et que si Dieu l'exhibitionniste n'existe pas pour sa propre personne, il sait alors qu'aucun type de Dieu (exhibitionniste ou non) ne peut exister pour tous les autres humains... Le genre de discours aussi éloquent en insignifiance qu'en absurdité !



Réflexion/Pensée/Théorie
issue d'un ancien passage
du chapitre III :

*« Au lieu de lire une
traduction française du
Coran en langue arabe, tu
ferais mieux d'apprendre
la langue arabe ! ».* Ceux
qui cherchent à ridiculiser

les Français de souche
assumant leur
coranophobie mais ne
comprenant pas le
moindre mot de la langue
arabe devraient parfois y
réfléchir à deux fois avant
d'utiliser ce genre
d'argument stupide...
Pourquoi opposer la
traduction de la langue
arabe avec

l'apprentissage de la
langue arabe ? Pour
apprendre à parler une
nouvelle langue, on ne
peut pas se passer de la
traduction. Un livre
permettant
l'apprentissage de
l'anglais à un
francophone traduira
« parapluie » par
« umbrella » et « chat »
par « cat ». Lorsqu'un

professeur de langue arabe dira à son élève francophone que le sens de tel mot arabe se retrouve dans tel mot français, il traduira lui aussi.



Réflexion/Pensée/Théorie
issue d'un ancien passage
du chapitre III :

L'omnipotence,
serait-ce là une propriété
qui permettrait à Dieu de
Se suicider
irréversiblement ? Si oui,
alors Dieu ne serait donc
pas Immuable ou
Invincible. L'immuabilité
ou l'invincibilité, serait-
ce là une propriété qui
empêcherait Dieu de Se

suicider irréversiblement
(donc d'être
Omnipotent) ?

L'omniscience, serait-ce
là une propriété qui
permettrait à Dieu de
pouvoir voir ce qu'Il va
faire dans le futur, à un
instant T, alors que Lui-
même ne s'est pas encore
déterminé sur ce que
seront, à ce moment-là,
Ses choix et agissements

personnels ? Si oui, alors peut-Il ensuite changer d'avis et annuler cette action de l'instant T qui aurait été accomplie par Lui dans ce futur ? Si oui, alors pourquoi s'est-Il vu, tel un mauvais médium, en train d'accomplir cette action de l'instant T qu'Il n'accomplira finalement pas ?



Du même éditeur

Ils ont tué la télé publique, Jean Robin, avril 2006

La judéomanie, elle nuit aux juifs, elle nuit à la République, Jean Robin, août 2006

L'immigration par escroquerie sentimentale, Marie-Annick Delaunay, novembre 2006

Le Huitième Mort de Tibhirine, Rina Sherman, fév 2007

Les Chemins de la Puissance, collectif d'universitaires sous la direction de Christian Harbulot, février 2007

Experto, 1001 classements,
collectif, octobre 2007

L'Oublié d'Outreau, Ludovic
Lefebvre, février 2008

Le Monde des Truands,
Dominique Zardi, avril 2008

Le Crépuscule des élites, Louis
Dalmas, octobre 2008

Sexe, amour et timidité, Jean-Paul
Benglia, nov 2008

La position du missionnaire,
Alain Finkielkraut décrypté, Jean
Robin, mars 2009

*La Mosquée Notre-Dame de
Paris,* Elena Tchoudinova, avril
2009

Radars, le grand mensonge,

Jean-Luc Nobleaux, novembre
2009

Voilà, justice, pourquoi je te hais,
Marie-Elisabeth Claustre,
novembre 2009

*Dictionnaire des débats interdits
mais légaux*, Jean Robin, mars
2010

L'Horreur européenne, Frédéric
Viale, avril 2010

Les meilleures Facebookeries,
Jean Robin, septembre 2010

*Ces maires qui courtisent
l'islamisme*, Joachim Véliocas,
octobre 2010

*La rencontre amoureuse à la
portée de tous*, Jean-Paul Benglia,

février 2011

Décrypter l'antiracisme en 1h,

Christophe Bentz, avril 2011

Entre la haine et l'espoir, Jean

Robin, septembre 2011

Jonathan Gullible, Ken

Schoolland, octobre 2011

Sarkomensonges, Christian

Grégoire, novembre 2011

Antifa, petit manuel antifasciste,

Oskar Freysinger, novembre

2011

La Bible en BD, version non

censurée, Jean-Pierre Petit,

janvier 2012

Al-Dura, ou du bon usage de

l'indignation, Samuel Nili, janvier

2012

L'académie des anges, Coline
Mulatier, janvier 2012

Dieu, les miracles et la science,
Lucien Daly, mars 2012

Qui veut encore tuer le Christ,
Gilbert Abas, mars 2012

Petit guide de l'antidéprime,
Marc Hillman, avril 2012

Après l'accident atomique, Yves
Lenoir, juin 2012

Le livre le plus utile au monde,
Jean Robin, juin 2012

Le désastre Obama, Guy Millière,
septembre 2012

Sécu, comment faire mieux ?, Dr
Patrick de Casanove, septembre

2012

Les oiseaux noirs de Calcutta,
Anna Lauwaert, septembre 2012

L'horreur étatique, Alain Le
Bihan, octobre 2012

Un Français à Belgrade, Patrice
Champion, octobre 2012

Manuel d'antidogme, Patrice
Champion, octobre 2012

Le livre noir de la gauche, Jean
Robin, novembre 2012

Le grimpeur maudit, Anna
Lauwaert, novembre 2012

Ces grands esprits contre l'islam,
Jean Robin, janvier 2013

C'est scientifiquement démontré !,
Jean Robin, février 2013

Vérités sur le Moyen-Orient, Léon Bessis, mars 2013

Le modèle français dans l'impasse, Jean-Louis Caccomo, mars 2013

L'État à l'étoile jaune, Guy Millière, mars 2013

Contre l'Europe de Bruxelles, Fonder un État européen, Gérard Dussouy, avril 2013

Pour un antiracisme de droite, Jean Robin, mai 2013

D comme DRH et dépressif, Jacky Lhoumeau, septembre 2013

Les dernières années de Tchaïkovsky, Laurence Catinot-Crost, septembre 2013

Le livre noir de l'Union européenne, Jean Robin, octobre 2013

Le livre noir de l'écologie, Jean Robin, novembre 2013

Le livre pour être heureux, Jean Robin, novembre 2013

L'histoire vraie d'un jeune hacker français, Sophie Léac, nov 2013

Pourquoi je vais quitter la France, Jean-Philippe Delsol, nov 2013

La face cachée de l'affaire Tapie, Sidney Touati, nov 2013

Les confessions de Mishka, Thérèse Zrihen-Dvir, janvier

2014

Le livre noir de l'AFP, Jean Robin, janvier 2014

KO-Tabac, de Xavier Tramon, janvier 2014

Le livre noir des services publics, Jean Robin, février 2014

La sanglante vie du baron Ungern von Sternberg racontée par lui-même, Roman Ungern, mars 2014

Justice criminelle, de Frédéric Valandré, mars 2014

La religion sans épines, Philippe Lauria, mai 2014

Gagner un revenu complémentaire, c'est facile !,

Jean Robin, mai 2014

Pour une France libérée,

Christian Vanneste, mai 2014

L'islamisme racontée à ma fille,

Hamid Zanaz, mai 2014

La contre-histoire de Michel

Onfray, Jonathan Sturel, août

2014

L'attraction du vide, Bertrand

Latour, août 2014

La sexophobie de l'Eglise,

Bernard Garel, octobre 2014

Les grands esprits contre le

socialisme, Jean Robin, octobre

2014

La face voilée du rap, Mark

Breddan, octobre 2014

*Voici revenu le temps des
imposteurs*, Guy Millière, octobre
2014

Influence politique, Valentin
Becmeur, octobre 2014

*Le livre noir des géants de
l'internet*, Jean Robin, octobre
2014

Un homme se bat, Alain le Bihan,
novembre 2014

Le livre noir de l'automobile,
Jean Robin, novembre 2014

Comment Jésus fut créé, Thérèse
Zrihen-Dvir, novembre 2014

*Changer Bercy pour changer la
France*, Bernard Zimmern,
janvier 2015

Big Brother est parmi nous,
Daniel Depris, janvier 2015

*Le livre noir de la souffrance
animale,* Jean Robin, février 2015

AZF, accident ou attentat, Daniel
Depris, février 2015

L'avocat à histoires, Me Ludot,
mars 2015

*Le livre noir de la violence
familiale,* Jean Robin, mars 2015

Tous responsables, Jean Robin,
avril 2015

*Ukraine, le royaume de la
désinformation,* Laurent Brayard,
mai 2015

Pour une nouvelle nuit du 4 août,
Jean Robin, mai 2015

{1} *La Sunna du prophète Muhammad* : Ce que le prophète Muhammad, par le récit de ses paroles et agissements personnels, a communiqué comme jugements, diagnostics, enseignements ou comportements exemplaires, durant la période de son prophétat... C'est ce que l'on appelle sa *Sunna*. Les *hadîts*, livres retranscrivant le récit de

paroles/agissements
personnels de Muhammad
ou celui de proches qui font
état d'actions personnelles
réalisées par Muhammad
(même ce qu'il a dit, puisque
parler est une action), sont la
principale source
d'information permettant de
définir le sens de cette
Sunna. Comme complément
de mes lectures et analyses
du livre du Coran, j'ai choisi
d'étudier les témoignages de

la vie du prophète Muhammad issus des hadîts (al-)Bukhari et (al-)Muslim parce que ces deux recueils de textes ont le statut de recevabilité/fiabilité maximale *Sahih* (signifiant « authentique ») pour les musulmans sunnites.

2 Les musulmans sunnites : À l'échelle planétaire, le sunnisme est le courant religieux majoritaire parmi les musulmans (il est

difficile d'avancer des chiffres précis sur cette question, mais, pour vous donner un ordre d'idée qui n'engage que la modestie de mes seules recherches personnelles la concernant, les différentes sources d'informations que j'ai consultées à ce sujet avancent à peu près toujours la même proportion pour la première décennie de ce XXI^{ème} siècle : une

population musulmane mondiale constituée de 85 à 90% de musulmans sunnites). Bien que le livre du Coran reste (normalement) leur principale référence informative et légale, les musulmans sunnites voient en les textes de la Sunna du Prophète de Muhammad une source d'inspiration, une aide voire même un guide juridique dans leur pratique

de l'islam.

$\{\frac{1}{-}\}$ *Le champ d'action de la liberté d'expression* : Par « liberté d'expression », comprenez ici « liberté de critique(r) » !

$\{\frac{1}{-}\}$ *La culture* : ENSEMBLE de modes de vie (pratiques rationnelles ou économiques, traditions), de principes moraux et intellectuels qui définissent/justifient les comportements

communautaires/sociétaux
fédérateurs ou exclusifs,
admirables ou honteux,
tolérés ou proscrits, et
d'idéaux qui nourrissent les
désirs individuels ou y
répondent SPÉCIFIQUE À
UN GROUPE
D'INDIVIDUS.

{1} *L'apostat de l'islam
mérite d'être sanctionné
d'une peine de mort :*
Commandement du prophète
Muhammad que l'on peut

trouver tant parmi les hadîts Sahih Muslim (un exemple : au livre 16, numéro 4152) que parmi les hadîts Sahih Bukhari (un exemple : au volume 9, livre 84, numéro 57).

{1} *Des miracles scientifiques du Coran* : Le concordisme des dits « miracles scientifiques du Coran » est une entreprise rhétoricienne visant à démontrer que le livre du

Coran renfermerait des récits s'accordant parfaitement avec des connaissances scientifiques occidentales modernes, totalement inconnues à l'époque du prophète Muhammad. Cette forme de concept exégétique ayant pour but de prouver le caractère divin du soi-disant avant-gardisme scientifique du Coran est selon moi, depuis la France d'aujourd'hui, l'argument

numéro 1 dont se servent les prêcheurs musulmans qui essaient de prouver la véracité des prétentions coraniques à des mécréants.

{1} *Les femmes associatrices* : L'association consiste en le fait de vouer adoration et/ou culte à de faux Dieux, en lieu et place des adoration et culte à rendre au Seul Dieu Allah (qui Lui, contrairement aux autres Dieux, existe

vraiment).

{¹} Avant que le calife Uthman, jamais annoncé par Allah dans le Coran, ne vienne à compiler, avec son jugement profane et sous la forme d'un corpus définitif, le récit de textes que tous les musulmans d'aujourd'hui vénèrent : En dehors de cette réplique prononcée par le personnage fictif Hellen, je reprends moi-même, ailleurs que dans ce chapitre II, cette

thèse selon laquelle la
version du livre du Coran
que les musulmans
d'aujourd'hui connaissent
serait le résultat d'une
entreprise
d'institutionnalisation
théologique dirigée par le
Calife Uthman ibn Affan
(577 - 656)... Entreprise
visant à uniformiser
l'ensemble des différentes
versions coraniques
présentes sur son empire

(qui, bien au-delà de la Péninsule Arabique, s'étendait notamment sur le nord-est de l'Afrique et sur la Perse), pour ne définir qu'une seule version officielle du récit du Coran, matérialisée sous la forme d'un corpus unique. Que cette thèse (par ailleurs abordée au sein même de hadîts Sahih, comme par exemple au numéro 510 du livre 61 du volume 6 des

hadîts Bukhari) expose ou non des faits réels n'est en-soi pas un enjeu capable d'influencer le sens de mon travail. *IL ÉTAIT UNE FOI, L'ISLAM*... ne valorise aucune approche scientifique de l'historiographie des textes sacrés de l'islam.

1 Il (chaque citoyen) va mourir un jour : Ce peut être le jour du décès physique constaté à l'hôpital comme le jour du décès civique

prononcé par la justice, pour cause d'acte de terrorisme, par exemple.

{1} *Les différents handicaps qui distinguent les Hommes à la naissance* : Soyons réalistes ! Dans les vingt premières années de la vie d'un Homme, l'environnement éducatif et socioculturel se charge de conditionner l'esprit comme aucun autre facteur ne le pourrait... Ainsi, si un

enfant naît dans la tribu amazonienne Yanomami ou chez les Inuits d'Iglulik, il part déjà vraisemblablement avec 99,9999 % de chances de ne pas devenir musulman, contrairement à l'enfant qui naît à Médine en Arabie Saoudite ou tout simplement au sein d'une famille où les deux parents sont musulmans.

$\{\frac{1}{2}\}$ *Une mort (celle d'un des deux époux) mettant un*

terme à la vie commune de deux êtres unis par les liens du mariage : Pour rappel, nous venons de voir lors de la lecture philosophique précédente que Muhammad a fait d'Aïcha une veuve alors que celle-ci avait à peine 18 ans.

{1} *Un siwak* : Petit bâton de bois qui dépasse rarement la taille d'un stylo à bille et qui sert de brosse à dent.

{1} *Pauvre Dieu de*

*l'univers qui subit la perfidie
humaine du fait de son
incapacité à savoir protéger
le contenu des livres
religieux qu'Il envoie* {—}:
Ceci est aussi valable pour la
révélation coranique, si l'on
en croit des musulmans
droit-de-l'Hommes du
Monde Occidental qui
prétendent que les Corans
intolérants et liberticides
seraient des traductions
erronées et falsifiées ne

reflétant pas le véritable message libertaire et pacifique du Coran originel formulé par le prophète Muhammad.

{1} *Les musulmans n'ont pas plus de preuves venues de la part de leur Dieu Allah : Des lectures philosophiques de la troisième partie de ce chapitre vous donneront suffisamment de matière en vue de soutenir ce que discours que je tiens là.*

{1} *La preuve apportée par deux femmes est l'équivalent de la preuve apportée par un seul homme : Se référer au 282^{ème} verset de la sourate 2, situé à la page 174 de ce livre, en ce chapitre III.*

{1} *Un Mahram : Personne avec qui la femme ne pourrait pas se marier et avec qui l'acte sexuel serait considéré comme un inceste (ex : son père, son frère, son grand-père, son oncle).*

{1} Cet animal peut par conséquent se retrouver en proie au sommeil, à la faim ou être la victime d'un meurtre{—}: La fameuse chamelle d'Allah envoyée en miracle pour les Tamud n'a même pas pu survivre au meurtre fomenté par des notables orgueilleux (Coran, sourate 7, verset 77)... Sans doute parce que ce soi-disant miracle n'était ni plus ni moins qu'une simple

chamelle parmi d'autres.

² *Le phénomène prétendument miraculeux que personne ne peut expliquer : Ce peut être un phénomène qui ne trouve aucune explication en les savoirs humains.*

{1} Le Mujahid : Celui qui pratique le Jihad.

{1} L'infranchissable barrière de remblai qu'il condamnera au nivellement : Cet aplanissement du relief

de la barrière sera-t-il obtenu
par un phénomène d'érosion
dû à l'effet corrosif d'une
matière exogène et
envahissante ? Par tassement
dû à une croissance
(fulgurante et temporaire) de
la pesanteur entourant cette
barrière ? Par une explosion
due à l'usage d'une sorte de
TNT divine utilisée par des
Ange-soldats ?

$\{\frac{1}{2}\}$ *La monnaie d'un
centime de Franc-Dinien :*

Sur l'Ile-Du-Din, les transactions commerciales se réalisent essentiellement par le troc lorsqu'il s'agit d'acquérir ou échanger des objets-outils, des vêtements ou des services (ex : une canne à pêche en bois contre un lot de 6 assiettes en terre cuite, le nettoyage du sol de ton garage contre ta paire de lacets de chaussures de couleur bleue). Le Franc-Dinien, la monnaie nationale

de l'île, demeure toutefois la seule unité de change servant de réserve de valeur qui est autorisée pour l'achat des denrées alimentaires (ex : fruits, légumes, viandes, poissons, soupes, jus de fruits).

1 *De méchants racistes « caucasienophiles » :*
Depuis le dernier quart du XX^{ème} siècle, en France, le sentiment/la pensée caucasienophile est

devenu(e), essentiellement pour des raisons historico-politiques, une forme de racisme. L'exact contre-pied (de l'imaginaire collectif) en terme de -philie ethnique ou raciale est pourtant loin d'être aussi méprisable. Bien au contraire... Dans la chanson *Va leur dire*, interprétée par le duo de rappeurs Soprano et Larsen, on peut entendre cette phrase : « Faudra leur

dire que j'étais le fils d'un colonisé, que je suis black, fier de l'être, dis-le à tous ces pédés. ». Dans une toute autre chanson, *Bad Boys de Marseille*, extraite de l'album du chanteur Akhenaton intitulé *Mètèque et Mat*, on peut entendre cette autre phrase : « J'ai la peau noire et fier de l'avoir je cours à la gloire des quartiers avec mes idées ». En soi, ces paroles, l'une

comme l'autre, ne sont selon moi le révélateur d'aucun sentiment de haine/mépris racialiste, mais simplement les libres expressions d'un sentiment (fictionnel ou non) de fierté/de dignité individuelle ou collective. Je suppose donc que si, aujourd'hui, un chanteur français de souche à la peau blanche clamait haut et fort dans ses chansons des paroles telles que « Je suis

blanc et fier de l'être » ou
« J'ai la peau blanche et je
suis fier de l'avoir », la
logique voudrait que je ne
puisse rien avoir à lui
reprocher : nous sommes
d'accords !